

Directeur: Jacques Fauvet

5. RUB DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Telex Paris nº 650572 C.C.P. 4287 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### Remue-ménage au Kremlin

de rumeurs et de spéculations déferle sur la capitale soviétique, allant de la découverte de scandales compromettant un certain nombre de dignitaires — et indirectement M. Breinev et sa famille — à nne mort suspecte, celle d'un haut dirigeant de la police secrète (K.G.B.), M. Tzvigoun, qui se serait suicidé pour avoir été trop loin dans les investigations desdits scandales.

Le changement qui vient de se produire au poste non décisif. mais tout de même important, de président des syndicats soviétiques peut donner l'impression que ce remueménage a commencé à se traduire dans la distribution des responsabilités à la tête du parti et de l'Etat. Mais, avant même cet épisode, il avait suffi d'une fausse rumeur sur la mort du numéro un soviétique pour arrêter la chute des cours de l'or au marché de Londres. Il est vrai qu'en matière de spéculations les financiers internationaux n'ont rien à envier aux « kremlinologues »...

De tels excès incitent plus que jamais à la prudence, mais un certain nombre de faits penvent être établis. Le premier est que la mort de Mikhail Souslov, le 25 janvier, a passablement déstabilisé la scène politique soviétique. Non seulement elle a privé l'équipe dirigeante de l'arbitre et du recours qu'avait été sans contestation aucune depuis plus de vingt ans l'eidéologue» en chei du Kremlin. mais elle a aussi, par voie de | « atmosphère chaleureuse », conséquence, affaibli M. Brei- | Français et Chinois auraient nev lul-même, qui devait à ce même arbitre sa fonction et son autorité.

Ainsi, il est clair que les rumeurs impliquant des membres de la famille de M. Breinev dans les scandales actuels ont eu leur origine dans les milieux soviétiques hautement autorisés, très probablement proches du K.G.B. Ce fait. impensable il y a quelques mois, donne à réfléchir sur l'incertitude du pouvoir dans un régime aussi profondément dépourvu de légitimité au r'eau de la désignation de ses dirigeants: il suffit de peu de chose pour montrer que « le roi est nu ».

En second licu, il est également clair que la rivalité s'est alguisée entre les deux dirigeants qui peuvent, de par leurs fonctions actuelles, prétendre à la direction suprême du parti, MM. Tchernenko et Kirilenko. Le premier, que l'on a vu à Paris à l'occasion du congrès du P.C.F. a visiblement pris le pas sur le second, grace à la protection de M. Brejnev, dont il a toujours été très proche. Mais les manœuvres actuelles ne permettent pas de préjuger le résultat final; il est rare que le «dauphin» désigné aille jusqu'au bout du parcours, et plus encore qu'il survive à la disparition de son protecteur. Or, à soixante-quinze ans, M. Breinev n'a ni le temps, ni peut-être aujourd'hui l'antorité, d'organiser durablement sa succession.

Tout indique que, après quinze ans d'extraordinaire stabilité — voire de blocage institutionnel. — la scène politique soviétique va entrer en mouvement

(Lire nos informations page 5.)

### M. GASTON DEFFERRE INVITÉ

DE R.T.L.-« LE MONDE »

M. Gaston Delferre, ministre d'Etat. ministre de l'intérieur et de la décentralisation, sera dimanche 7 mars l'invité de l'émission « Le grand jury » organisée par R.T.L. et « le Monde » et diffusée de 18 h 15 à 19 h 30. Il répondra aux questions des journalistes de la station et du quotidien.

### PÉKIN

# La rencontre des communistes Que se passe-t-il à Moscou? français et chinois se déroule dans un «climat réaliste»

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

La délégation du parti communiste français, conduite par M. Maxime Gremetz, qui se trouve actuellement à Pékin, a notamment été reçue par le chef du département des liaisons internationales du P.C. Chinois, M. Ji Pengfei.

Les entretiens, qui portent sur les conditions d'une normalisation complète des relations entre les deux partis, et se dérouleraient dans un climat de « grand réalisme », doivent se prolonger jusqu'à mardi. 9 mars.

De notre correspondant

Pėkin – Les conversations entre la délégation du parti communiste français, qui se trouve depuis le jeudi 4 mars à Pêkin, et les représentants du P.C. chinois se dérouleralent dans un climat de a grand réalisme». C'est l'une des rares indications qu'il a été possible de recueillir jusqu'à présent sur ces discussions qui sont entourées ici d'une grande discrétion. Les deux délégations devaient poursulvre ce samedi les entretiens engagés jeudi et vendredi avant de s'interrompre pour permettre aux représentants du P.C.F. de se rendre pour deux jours à Xian, où ils devaient visiter les fameux vestiges archéologiques datant u règne de l'empereur Qinshihuangdi (346 - 210 avant notre ère). Lundi, après leur retour dans la capitale, les communistes français devraient être reçus par une personnalité importante du

Dans la journée de jeudi, la délégation du P.C.F. avait eu une entrevue avec M. Ji Pengfei, chef de la section internationale du comité central du P.C.C., qui avait ensuite offert un diner en son honneur. An cours des toasts échangés, paraît-il, dans une

exprimé le souhait d'un rétablissement des relations entre les deux partis. Ce vœu avait éte exprimé, en ce qui concerne le P.C.F., par M. Maxime Gremetz chef de la délégation, dès son arrivée à Pékin, « Nous avons la volonté de progresser vers le rétablissement de nos relations sur une base claire et vers une coopération entre nos partis », avait dit M. Gremetz avant d'ajouter « Cela est tout à fait conforme à la conception, qui est la nôtre, des rapports entre partis communistes indépendants et se respectant mutuellement. D

Le silence observé jusqu'à pré-sent par les moyens d'information chinois sur les entretiens n'a en soi rien d'anormal. Il s'explique par le fait que, du point de vue chinois, la visite de la délégation du P.C.F. ne saurait avoir un caractère officiel, les relations entre les deux partis n'étant par encore formellement rétablies. La même attitude avait été observée ici lors des missions préparatoires du P.C. italien qui avalent ouvert la voie à la visite de M. Berlinguer. Il convient donc de ne pas attribuer à cette discrétion une signification politique particu-

MANUEL LUCBERT.

### BANGUI

# L'armée centrafricaine pourchasse les auteurs de la tentative de putsch

Après le putsch avorté dont la capitale centrafricaine a été le théatre dans la nuit du 3 au 4 mars (« le Monde » du 5 mars). les forces de l'ordre recherchaient toujours, ce samedi matin, les trois principaux conjurés, dont M. Ange Patasse, chef de l'opposition, qui est en fuite. L'armée a, d'autre part, procédé à plusieurs arrestations. L'appel à la grève générale, lancé par les opposants pour vendredi, n'a pas été suivi.

Un porte-parole du Quai d'Orsay a indiqué, jeudi, que le gouvernement français « suit avec attention l'évolution de la situation », tout en estimant que les événements de Bangui sont « du strict domaine des affaires intérieures du pays ». Rappelant les principes de « non-ingérence » de la politique française dans les affaires intérieures d'un Etat, il a indiqué que le gouvernement français « continuera à apporter son aide au gouvernement cantrafricain, qui a entrepris une œuvre méritoire de reconstruction nationale >.

De notre envoyé spécial

Banqui. — Les forces de l'ordre dirigeants du M.L.P.C. de M. Patasse. poursulvaient, samedi matin, les au- Cette formation politique, suspendue teurs présumés de la tentative de au même titre que les autres, devrait coup d'Etat avorté perpétrée trois être dissoute, le général Kofingba jours plus tôt contre le président semblant désormals résolu à crever Kollnaba. On ignorait encore, en début de matinée, le sort des principaux conjurés en fulte : M. Patasse, dont la concession du km 10, juste à l'extérieur de Bangui, a été encerciée par l'armée tôt dans la matinée, je général Mbaikoua, numéro deux du régime, destitué la veille, et le général Bozize, ministre de l'information, également démis de ses fonctions, auteur de la déclaration radiodiffusée appelant, mer-

La vellia, l'armée avait procédé. à plusieurs anestations, notamment à celles de-cinq officiers de gendarmétie et de deux officiers de l'armée de terre, sans parler d'un certain nombre de militants et de

credi solr, à l'insurrection.

complètement l'abcès.

En fin de matinée, jeudi, alors que l'ordre avait été rétabil dans le reste de Bangui, les forces de sécurité avaient pris d'assaut la résidence du général Bhaikoua dans le quartier périphérique de Galebadje. On ignore quelle résistance feur a été opposée, mais, en fin de Journée, l'hôpital avait accueilli une trentaine de biessés, tous civils. parmi lesquels figureralent l'épouse

et deux des fils du général Mbalkous. ·ll était encore impossible de vérifier, vingt-quatre houres plus tard. s'il y avait ou des morts, comme te bruit en a couru. -

> JEAN-CLAUDE POMONTIL (Lire la suite page 4.)

les ménages pas faits, les cui-

sines où s'entassent les nour-

ritures pas cuites et les vais-

selles pas faites, les mechines à

écrire. les fiches du téléphone

sans maîtres, devant les chaînes

du textlle devenues immobiles,

les robes et les costumes de

confection laissés là et tant d'ate-

liers de montage de précision

arrêtés avec elles, il faudrait

### La Louis et l'ouverture

quatrième congrès du P.C., la C.G.T. vient de donner le coup d'envoi à la préparation de son quarante et unième congrès du 13 au 18 juin à

M. Krasucki, qui succédera à cette occasion à M. Georges Séguy, a voulu donner l'impression de jouer la carte de l'ouverture démocratique, telle qu'elle avait été tentée par son prédécesseur, à Granoble en 1978. « Nous avons atteint en matière d'ouverture. de perfectionnement démocratique, un point de non-retour », avait alors lancé M. Séguy. Nous voulons parvenir à établir une sorte de record du débat et de la démocratie syndicale vraie », vient de dire comme en écho M. Kra-

Relancer l'ouverture au sein de la C.G.T. serait de bon aloi. Au cours des trois ans passés, la centrale s'est en effet affaiblie. Elle reste la première force syndicale. mais elle reconnaissait ellemême, en avril 1981, avoir perdu 350 000 adhérents actifs entre 1976 et 1979. Elle parle aujourd'hui de regain d'adhésions, mais tout indique que l'érosion de ses effectfis s'est encore amplifiée.

Cette démarche apparaltrait d'autant plus logique, que, les promesses de Grenoble n'ayant pas été tenues, le soutien apporté pendant l'élection présidentielle au P.C. comme les affaires alghane puis polonaise ont entraîné une contestation insa crise la plus grave depuis trente-cinq ans. Mals derrière les apparences il y a les faits : les contestataires sont de plus en plus mis sur la touche, leur « droit à la divergence - étant souvent assimilé à un dénigrement de la centrale. Ici et là, des exclusions sont signalées.

il y a donc fort peu de chances pour que le congrès de Lille poursuive l'ouverture. Au contraire. Plus que jamais, la C.G.T. se place en situation de répondre à l'exigence affirmée par le P.C. dans la résolution de son vingt-quatrième congrès : bălir « un syndicalisme de classe et de masse encore plus fort ». L'heure est au combat, non

(Lire page 13.)

## **Partage**

AU JOUR LE JOUR

moins malsain à la télévision il suffit d'accorder à chaque groupe de pression la place qu'il mérite.

Aussi, a l'heure des actualités, doit-on laisser la parole aux socialistes, aux communistes, aux chiraquiens, aux giscardiens, aux écologistes. aux femmes, aux extrémistes, aux immigrés, aux homosexuels, our victimes des nationalisations, aux patrons de gauche, aux téléspectateurs mécontents, aux ministres bavards, aux artistes, aux enfants et aux membres du comité contre les groupes de

a Euh., je.. s'il vous platt... dans votre liste, là. - An oui! J'oubliais : et.

bien sur, aux journalistes.» CLAUDE-H. BUFFARD.

### LA JOURNÉE DES FEMMES

# L'enjeu du

J'aimerais, cela est vrai qu'il n'y ait pas, le 8 mars 1983, de Journée internationale des femmes. Cela signifierait qu'il n'y a plus de discrimination et donc plus de luttes, plus de revendications, parce que les comportements sont devenus égalitaires et que tous les citoyens peuvent exercer la plénitude de leurs droits, sans distinction de race. de couleur ni de sexe, comme l'affirme la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 decembre 1948. C'est encore un rêve. C'était déjà le rêve de Clara Zetkin, lorsqu'en 1910, à Copenhague, au cours de la deuxième conférence internationale des femmes social-démocrates, elle proposait le principe d'une Journée internationale des femmes dont le but serait de rassembler les forces féminines autour de la conquête capitale

du droit de vote.

DOMINIQUE BONA/LE OUDTIDIEN

F.X. / LE MATIN

FALLET-LA-TENDRESSE

langevine

"Un merveilleux roman, à lire selon l'humeur, pour

ses inventions érotiques, ses éclats de rire, ses coups

de grisou, pour sa morale angevine et ses petites phrases qu'on n'oubliera pas."

"...La tendresse, l'amour à fleur de mots, ces mots qui

dérivent, que l'on sait déjà, que l'on a un peu honte

d'employer de nouveau et qui, pourtant, tricotés à la

roman/denoël

Fallet, sont pleins de charme."

par YVETTE ROUDY (\*) J'aimerais aussi que l'historique de la date du 8 mars soit connu plus précisément : cela prouverait que les luttes ouvrières des femmes ont constitué un événement. Or, les historiens

hésitent : 8 mars 1957, manifestation d'ouvrières du textile à New-York? 23 février 1909, journée de revendication des femmes socialistes à New-York? Peu importe au demenrant. Mais ce qui importe, par contre, c'est qu'une des plus grandes figures du mouvement des travailleurs. Clara Zetkin, ait voutu faire entrer dans l'histoire une page restée jusque-là invisible : celle des luttes des femmes.

Si elles s'arrêtaient?

Et par-delà le caractère bon enfant, solennel on familial que pourra prendre cette journée, selon qu'elle sera ici ou là organisée par tel syndicat, tel mouvement ou tel groupe de femmes, ce qui importe aussi c'est que pour la première fois dans l'histoire de notre pays un gouvernement se préoccupe d'appeler par des manifestations particulières une prise de position coilective contre les discriminations dont les femmes sont l'objet par ià entérinant la reconnaissance que les revendications féminines non seulement existent, mais sont justifiées, que les femmes, par leur vie et leur condition, consti-

tuent un problème spécifique. en même temps, je pense que dépend de leur travail.

En fait, si lundi 8 mars toutes du cinéme et d'Arts, reçoit le Grand pu, déjà, donner une suite à l'histoire l'on prendrait brusquement international du cinéma (en attenconscience que la nation entière dant d'autres récompenses à l'étran-Devant les écoles et les mater- la « nouvelle vague » orchestrée

nelles closes, les quetre cinquièmes des élèves du secondaire à ne pas rater le coche de la jeuabandonnés à leur sort, les bou- nesse. Léaud, petit acteur débutant, tiques fermées, les grandes sur- devient Antoine Doinei. Il aura un faces vidées de leurs vendeuses, les boulangeries désertes (c'est bien la femme du boulanger, marches du palais de ca Festival. n'est-ce pas, qui vend le pain?),

bien reconnaître l'immensité du eu vrai débat. travail féminin ainsi que sa valeur collective et sociale. (Live la suite page 7.)

# LES SUITES DE «L'AFFAIRE LUCET»

La polémique s'amplifie dans les milieux politiques

Lire page 7 l'enquête de DANIELE BOUARD

### REVOIR TRUFFAUT

# L'homme fragile

Grand Prix de l'Office catholique d'Inspiration. par Jean Cocteau, toujours attentif avenir dans d'autres films du cinéaste qui vient, en somme, de naître aux

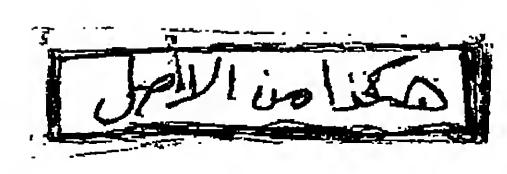
· Après son court métrage. les Mistons, et les Quatre Cents Coups Truffaut appara9t à beaucoup

Au Festival de Cannes 1969, un comme le peintre de l'enfance et leune homme de vingt-sept ans, de l'adolescence. S'il est vrai que François Truffaut, et un garçon de ce thême reviendra souvent par la quatorza ans, Jean-Pierre Léaud, suite, Truffaut a horreur e des sont triomphalement a c c l a m é s. spécialistes et des spécialités ». Les Quatre Cents Coups, premier Sur la lancée du succès commercial long métrage du critique des Cahiers des Quatre Cents Coups, il aurait

A la fin de 1959, Il entreprendger) ; il consacre l'avenement de Tirez sur le pianiste, qui est l'adaptation (avec Mercel Moussy, coscénariste du film précédent), d'un roman de David Goodis publié dans la Série Noire aux éditions Gallimard. sa sortie, en novembre 1960. Tirez sur le planiste est fraîchement accueilli par une bonne partie de la critique et déroute le public.

JACQUES SICLIER

(Lire la suite page 9.)



### FIN DE LA VISITE DE M. FRANÇOIS MITTERRAND

# Le président français : si j'attendais des résultats rapides La « visite historique » du président de la République je serais bien ignorant ou bien naïf

tenu, vendredi en lin de matinée, avec les journalistes qui l'avaient accompagné et a dressé un bilan de son voyage. Ce bilan ne diffère pas fondamentalement de celui qu'il avait esquissé la veille, dans la conference de presse qu'il avait donnée en compagnie de M. Begin. Mais le président de la République a peut-être plus insisté sur contradiction fondamentale que constitue le conflit israéloarabe et a laissé filtrer une cer-

taine déception. e Il ne peut y avoir satisfaction ou insatisfaction à la fin de ce voyage, a-t-il notamment affirme. J'ai tout simplement réaffirmé la position de mon pays. Le seul fait nouveau, mais il est considérable, c'est que fai dit à la Knesset la même chose qu'à Alger et qu'en Arabie Sacratte. C'est un fait politique. Croyez-moi, c'est plutôt délicat de parler des Palestiniens à la Knesset. Mais quand je svis à Alger et que je parle des Israëliens c'est aussi délicat. 🔊

Le président, qui s'est déclaré « sûr d'avoir été entendu par le peuple d'Israël », a ajouté : « Aucun peuple ne peut penser que i'ai adapte mes propos aux ctrconstances. J'ai dit la position de la France. Il faudra beaucoup de temps pour savoir si cela a eu une influence. Si fattendais des résultats rapides, je serais bien ignorant ou bien naif, ce qui n'est pas le cas. Le seul objectif réalisable, 2-t-il encore dit, c'est de faire connaître partout la position de la France. Il a été réa-

M. Mitterrand, réaffhrmant qu'il ne voulait être ni un médiateur ni un arbitre, a reconnu qu'il avait vu dans le plan Fahd, mis en échec à la conférence arabe de Fes. qune main tendue qu'il valait mieux accepter ». Mals. 6t-il dit on ne peut qu'attendre que la discussion s'ouvre entre les protagonistes s'ils veulent le faire. «Personne ne peut le faire à leur , place » Tentant de définir les dimensions historiques du conflit, il a ajouté : « Nous n'avons pas à . contradiction. L'histoire est pas-

sée par là. Puis les cristallisations se soni faites, le fleuve de feu s'est figé en métal dur. Mon vœu, c'est que les juifs puissent continuer à faire fructifier cette terre qu'ils ont admirablement traitée.

Une nouvelle errance serait un

Pour le reste, M. Mitterrand a fourni ur certain nombre de précisions sur le contenu de ses discussions avec M. Begin : le premier ministre n'a jamais laissé entendre que l'évacuation du Sinai pourrait être remise en cause et n'a pas fait preuve d'une inquietude particulière sur l'évolution de l'Egypte après ce retrait; il s'est beaucoup préoccupe en revenche du sort des juis d'U.R.S.S. et de Syrie. Contrairement à ce que pensait le chef de l'Etat, M. Begin n'a pas insisté outre mesure sur la coopération nucléaire franco-irakienne Peutêtre parce que les Israéliens sont intéressés à développer une coopération dans le domaine civile avec la France? Mais c'est un sujet sur lequel, d'un côté comme de l'autre, on reste pour l'instant très

Dans la matinée de vendredi. M. Mitterrand a rapidement visité QUALIFIANT LE CHEF DE L'ÉTAT DE « MAUVAIS AVOCAT D'UNE JUSTE CAUSE» citadelle de Saint-Jean-d'Acre et la prison dans laquelle les Lohamel Hagetaot, fondé par des rescapés de l'holocauste et dont il a visité le musée, guidé par Claude Lanzman. A Tel-Aviv, il s rencontré des représentants de l communauté française avant de déjeuner rapidement à la résidence de l'ambassadeur de France, M. Marc Bonnefous. C'est à 15 h 30 qu'il s'est envolé de l'aéroport Ben-Gourion où le président Navon était venu le saluer mais non M. Begin auquel les médecins ont prescrit un nouveau repos, après son malaise de leudi

Maigré ce malaise. M. Begin avait recu vendredi matin faire face à des positions contra-. M. Cheysson. Le premier ministre dictoires, nous sommes dans une israellen n'avait pas pu le faire en décembre dernier, lors du pas-

De notre envoyé spécial sage du ministre français, car il était hospitalisé. La rencontre de vendredi, qui a été qualifiée M. Cheysson e d'explication très

claire et de démonstration d'amitié », est considérée par les Israéliens comme un geste destiné à rommer les attaques feutrées mais fort peu protocolaires portées par premier ministre contre M. Cheysson dans son discours de jeudi à la Knesset M. Cheysson également eu un dernier entretien avec son homologue. M. Shamir, qu'il a invité à se rendre en visite officielle à Paris an mois de mai.

Sur le plan bilatéral trois commissions mixtes doivent se réunir assez rapidement. L'une, au niveau des directeurs généraux des ministres des affaires etrangères, tiendra sa première réunion depuis dix ans les 29 et 30 avril à Paris. Une seconde, au niveau économique, se réunira également Paris à une date qui reste à préciser. La troisième, qui étudiera les problèmes de coopération culturelle, siègera à Jérusalem.

JACQUES AMALRIC.

# a atténué le sentiment d'isolement des Israéliens

même importance qu'à la venue d'Anguar El Sadate à Jérusalem en

- Nous avons désormais le sentiment que nos relations extérieures à l'exe Jéruseiem-Washington : il pouvons — et nous devons — vivre après le départ du président de la davantage avant de se lancer dans République française, est l'un des des « aventures ». A ce propos on tions dans l'ensemble des milieux tions du vice-premier ministre, politiques de Jérusalem. On partage ici l'opinion de M. Mitterrand luimême, considérant que ce voyage est en soi un événement, quels qu'en spient les résultats précis.

Le président de la très influente

De notre correspondant collaborateur de M. Begin, - a confirmé cette impression en disent que le séjour en largéi du président trancais avait - une énorme importance politique et psychologique ». Dans l'opposition, permi les « colombes », on voudrait espérar que le seul fait d'avoir des contacts avec d'autres gouvernements que celui des Etata-Unia peut amener le cabinet de M. Begin à observer à l'avenir une relative prudence dans ses décisions comme dans ses déciarations, et l'oblider au moins à hésitar M. David Lévy, qui a indique que désormals la France serait - informée = directement par Jérusalem dans tous les domaines (1).

il semble, dit-on de source proche du gouvernement, que cette « information - pourrait porter notamment

la comminauté internationale, de

cerait à sa Charte, a répondu

l'intention de ce groupe de dé-

truire Israël. Mais cela n'est pas

l'essentiel Israel est contre un

Etat palestinien. Il tera tout pour

Il ne permettra pas la création

dun Etat palestraien qui, comme

je l'ai dit. représenterait pous

nous un danger perpetuel, même

de vie. Sur ce point, il y a un

consensus national (\_) Les inter-

locuteurs, ce sont les habitants

de la Judée et de la Samarie

Comme nous l'avons dit aux

Etats-Unis, à Camp David, comme

nous l'avons dit aussi à l'Egypte

nous ne discuterons jamais avec

POLP. qui est pour nous à la

tête d'un groupe de terroristes qui ne révent que de détruire

Istaël Il n'est pus question, je

le répète, de discuter avec

[Considéré comme le numéro deux

du lakoud, la coalition de quatre

partis qui soutient le gouvernement

Begin, M. David Levy, originaire du Maroc, qu'il a quitté en 1957, est

communauté sépharade, laquelle

représente environ 60 % de la popu-

lation julve d'Israël Vice-premier

ministre chargé des affaires sociales

dans l'actual cabinet istailen.

M. Levy avait à l'origine, refusé

d'en faire partie, voulant conservar le portefeuille de l'immigration qu'il

détensit dans le précédent gouver-

nement. M. Levy, qui est agé de

quarante-cinq ans et est père de dix enfants, s'est fait connaître dans

son pays tout autant per son dyna-

misme que par son intransigeauce

hébreu conservers e pour toujours la Cisjordanie pulestinienne ».]

est un de ces dirigeants israéliens ni alment à répéter que l'Etat

qu'un tel Eint ne soit pas créé

connaissant à la France un = intérés particulier - pour ce pays. Sans l'avouer chairement pour l'ins-

tent les dirigeants isréaliens, d'autre part, no cachant pas una « cartaine déception », en constatant que la yoyage de M. Mitterrand n's pas permis d'annoncer avec précision les divers points sur lesqueis pourrait porter l'amélioration des échanges entre la France et Israel Le gouverpement de M. Begin voulait, avant la visita, mattra l'accent aur les perspectives de normalisation des ser la portée de la démarche francalse à propos du conflit israéloaraba et l'étandus des divergences entre Paris et Jérussiem à ce sulet. Plusieurs membres du gouvernement laraélian ont, an privá, regrettá que is présence d'une nombreuse délègation française, composés de quatre ministres dont celui de l'économie et des finances, n'altipes donné lieu à l'annonce de projets concrets. Aussi souhalte-t-on à Jérusalem que la réunion de commissions mixtes pour la coopération économique et culturelle soit organisée au plus vite

et que les échanges de visites entre les ministères français et leraéllens manifestant un véritable « rapproche-Plusieurs commentateurs de la

preses igrafilencie ont émis la volu que M. Begin puissa à présent savoir ménager la nouvelle amitié entre la França et Israël, maigré les profondes divergences qui existent entre Paris et Jérusaiem sur le réglement de la question palestinienne. Le Jeruselem Post souligne que M. Mitterrand s'est prononce nettement en faveur d'un - Etat paiestinien - mais il estime que le gouvernement francala n'exarce pas de « prassions » aur israel à ce sujet. Ce journai considère que ca point est un acquis important pour M. Begin.

En Cisjordanie, c'est la déception qui prévaut. On êmet des critiques eévères à l'égard de M. Mitterrand sur ses déclarations à la Knesset. mais il n'en faut pas moins relever taires de la presse arabe de Jérusalem-Est. Il n'y a pas de condamnation. En somme, les Palestiniens des territoires occupés sembient accordar encore un certain crédit au gouvernement francais, espérant qu'à l'avenir il pourre influer, fût-ce laiblement eur les décisions du gouvernement israéllen. Dane leurs éditoriaux, les journaux Al Sair et Al Chaab font remarquer que la politique française se rapprophe de plus en plus de calle des Etata-

FRANCIS CORNU.

(1) Au «Club de la presse » d'Europe 1, M. Levy a dit vendredi : «Lo France sera désormais directement informée dans tous les domaines, notamment politique, des questions inidressant la région [du Frochs-Orient], os qui n'était pas le cus depuis quines ans. » (Voir ci-contre les autres déclarations de M. Lévy.)

# épisode de l'histoire

· (De notre correspondant)

Járusalem. — En éroquent avec Insistance Fattaire Dreytus dans son discours; M. Begin n's quera aurpris son autilitoire laraslien. Cet épisode dramatique de Phistoire de France fait égale-

ment - et peut-être devantege partie de l'histoire d'israel II tient une large place dans les programmes scolaires Les leunes Israéllens ne peuvent ignorer, comme ra rappelé la premier ministre, que l'existence de l'Etat d'Israèl est liée eu procès du capitaine Dreylus et à la révétation de la question juive dans l'esprit de Theodor Herzi, père du alonisme. Dans les « cours de sionisme »

dispensés aux tycéens israéliens, fattaire Dreytus sert souvent après l'Holocauste - à lustifier et expliquer la création d'un Etat persécutée. C'est un sujet de thèse fort répandu dans les universités; una source d'inspiration pour la littérature et le théâtre, un thème de conférences (notemment colles qui sont ofganisées par la nouveau et remerguable musée de la Disspora, à Tai-Aviv) et de débats, comme celui provoque per la diffusion, l'an dernier: d'une dramatique de la télévision trançaise relatent le combet d'Emile Zois en taveur de Dreyfus. - F. C.

\*\*\*

-- - Ton-

### Avec les résidents français

De notre envoyé spécial

Tel-Aviv. — Autres lieux, autres comportements . lorsque M. Mitterrand s'était rendu en Arabia saoudite. Fambassade de France avait eu du mai à réunir quelques cinquantaines de résidents trancais - sur un total de plusieure milliere — pour assister à la réception que voulait leur offrir le président de la République. C'est le contraire qui matinée à Tel-Aviv : plus de quinze canta personnes se presseient dans les salons de l'Hôtel Hilton et l'ambassade avait recu. dans les lours précédents, un nombre très élevé de plaintes de la part des « oubliés ».

A Taiet, Paccuell réservé à M. Mitterrand par ses concitoyens était un mélange de troideur et de curiosité, voire d'incrédulité. A fimage du résultat de l'élection présidentielle, où M. Mitterrand n'avait obtenu qu'un tout petit pourcentage des voix des réaldents en Arabie Saoudite. A Tel-Aviv, ce fut un mélange d'enthouslasme et d'éntotion, avec, aussi, un soupcon d'incrédulité à voir enfin un président de la République tran-

Argentine

Fermin Mignone, juriste ar-

gentin, qui a déposé récem-

ment de ant la commission

des droits de l'homme de l'ONU à Genève, et qui était

cité dans le dernier article de

notre correpondante (le Monde

du 3 mars), nous prie de pré-ciser que es fille Monica n'a

pas été enlevée en 197? comme il a été indiqué par erreur,

mais le 14 mai 1974, après le

coup d'Etat militaire, et non

pas par des inconnus, mais

par des officiers argentins.

Côte-d'Ivoire

• REPRISE DES COURS A

L'UNIVERSITE. - La réou-

verture de l'université natio-

grandes écoles d'abidian s'est

effectuée dans le calme jeudi

naie de Côte-d'Ivoire et des

• PRECISION. —

A TRAVERS LE MONDE

caise oser touler officiellement la terre d'Israël. Il est vrai que M Mitterrand syalt recuelli au mois de mai demier 86 % des suttrages exp.imés par les Francals d'Israsi.

La rencontre a été brève une trentaine de minutes. Mais las invités étaient là depuis plus d'une heure et lis avaient eu amplement le temps de dévaster les multiples buffets lorsque M Mitterrand arriva entin Le discours tut bret, improvisé, de circonstance. Il n'en soulava pas moins des applaudissements nourrie. Puis le chef de l'Etat présente à l'assistance les quatre ministres qui l'accompagnaient : à l'applaudimètre, M Delors gaque haut la main ce - concours de béauté » d'un ganre particulier. A quoi bon cacher que M. Chaysson arriva bon demiar? Un bain de foule - au grand dam des « gorilles » israéliens. qui ne se serout pas fait que des

amis pendan, tout ce voyage, mit fin à cette rencontre express. La fête finie, il ne restalt plus aux invités qu'à repartir avec, en chées aux bouquets. — J. A.

mars. Aucune force de

l'ordre n'était présente sur le

campus et aux abords des dif-

férents établissements d'ensel-

gnement supérieur. Dès mer-

credi, az lendemain de

l'annonce par le président

Félix Houphouët-Bolgny, de la

reprise prochaine des cours -

après trois semaines d'inter-

ruption - les étudiants avaient commence à réintégrer

les résidences universitaires de

Guatemala

• ENLEVEMENT DU DIREC-

TEUR DU JOURNAL « PREN-

SA LIBRE » (conservateur). —

M. Alvaro Contreras Velez a été enlevé le vendredi 5 mars

devant son domicile par un

groupe de guerlileros qui ont

tué son garde du corps. Un

message signé du parti guaté-

maltèque des travailleurs

is capitale. - (A.P.P.)

Britanniques exécutalent avant 1948 les « terroristes » mifa II L'O.L.P. dénonce « l'alignement total sur Israël » de la politique française s'est ensuite rendu au kibbouts L'O.L.P. dénonce « l'alignement total sur Israël » de la politique française reconnu par les vastes milieux de

A son arrivée vendredi 5 mars à Rolssy, M. Mitterrand a déclaré : « Les trois tours que nous venons de passer en istaël ont été très occupés. avec un programme charge, toujours intéressant, utile pour les relations bilatérales, et aussi, je l'espère, pour les problèmes touchant à la vaix du monde. L'essentiel, c'est qu'on puisse trouver un langage et une présence car cela vaut mieux que le silence et l'absence. »

Beyrouth : «L'O.L.P considere que la visite du président Francois Mitterrand en anumero deux du Fath an nom de l'Organisation de libération de la Palestine Il ajonté que les « quelques phrases mièrres el obscures prono:. 38 par M. Mitterrand (dens son allocution à la Knesset) sur la nation arabe et les Palestiniens

Au cours d'une conférence de presse, selon M. Abou Tyad, président de la République a « tente de couvrir quelques-unes de ses positions dans un souci de sauvegarder les relations économiques de la France et de quelques pays arabes v. & M. Giscard d'Estaing exprimati mieux les sentiments du peuple pulestinien que Mitterrand le socialiste ». a-t-il encore dit, qualifiant M. Mitterrand de emaunais avocat d'une juste cause ». « M. Mitterrand, a-t-il ajouté, a évoqué POLP, qui est pour nous à la sa représentativité et pour lui demander de reconnative Israel avant même de penser à s'asseon autour d'une table de négociations. »

Répondent à des questions, M. Abou Iyad a déclaré que M. Mitterrand a aurait du énoncer franchement et clairement les lianes générales (de la politique française) en ce qui concerne rolp, et l'Etat palestinien ». Or il n'a e jait que parler d'un éventuel établissement d'un Etat palestinien dans Gaza et la Cisiordanie », laissant de côté k sort des a réfugiés palestiniens qui se trouvent hors de ces ter-

(communiste) indique que

M. Contreras sera libéré après

la publication d'un manifeste

dans plusieurs journaux amé-

ricains, mexicains et guaté-

maltèques. L'opposition armée

e appelé au boycottage des

élections du 7 mars, qu'elle

traite de « farce électorale ».

Mali

• VISITE DE M. COT — « La France considère que les pro-

blèmes du Tchad et du Sahara

occidental sont l'affaire de l'O.U.A. et d'aucune puissance

extérieure à l'Afrique, et surtout

pas des superpuissances », à déclaré M. Jean-Pierre Cot.

ministre délégué à la coopéra-

tion et au développement.

jeudi 4 mars à son arrivée à

Bamako où il participe aux travaux de la commission

mixte de coopération franco-

malienne - (A.P.P.)

Répondant à une question sur une visite éventuelle de M. Arafat en France dans le but de réduire les « aspects négatifs » des déclarations de M. Mitterrand, M. Abou Iyad a affirmé qu'une telle visite n'était pas envisageable, en raison du refus déjà exprime de la France Enfin, à une question portant sur la façon dont les Palestiniens envisagealent de réagir, le « numéro deux » du Fath a répondu : « Par des paroles uniquement. s C'est par erreur que certains organes de presse ont attribué ces déclarations de son adjoint à M. Araist lui-même, qui se trouve actuellement en Arabie Saoudite et s'est refusé à tout commentaire.

qu'il reprenne la ligne politique du général de Gaulle, 2

 Dans les autres pays arabes; a œuvre pour le règlement global de la crise au Proche-Orient ».

A Moscou, l'agence Tass estime que M. Mitterrand a « pra-

l'Organisation de libération de la Palestine d'intervenir au nom du peuple palestinien en lutte pour son autodétermination nationale ». M. DAVID LEVY: nous ne discuterons jamais avec l'O.L.P. A Jérusalem, le vice-président du Conseil israélien, M David Levy. a qui l'on demandais vendredi, au Chib de la presse d'Europe 1, si son gouvernament accepterait de discuter avec POLP au cas où celle-ci renon-

terrand en Israël e constituent pour nous un choc psychologique z, a déclaré pour sa part, vendredi, M. Al Wazzan, président du conseil libanais, 2101tant : « Surtout à un moment où les menaces isroeliennes s'accentuent à notre égard, où Israël poursuit sa politique de défit et de provocation à l'égard des princives et des résolutions des Nations unies ». « Nous n'attendions pas une coincidence complète des politiques et des attitudes, mais nous avions le droit d'attendre d'un pays ami comme la France

la presse syrienne critique vigoureusement le voyage de M. Mitterrand. En revanche, en Arabie Saoudite, la prudence l'emporte. Les quelques quotidiens paraissant le vendredi s'abstiennent de commentaires, mais publient les passages du discours de M Mittarrand les plus favorables à l'OLP, sinsi que des extraits de celui de M. Begin. La prudence l'emporte aussi dans les commentaires jordaniens et marocains. Les seules réactions favorables des gouvernements arabes sont venues du Caire, où le ministre des affaires étrangères, M. Hassan Ali, a estimé que M. Mitterrand

### ritotres n. a Que deviendront ces souvenir, quelques figurs arraréfugiés et quelle pourra être la solution à leurs problèmes? a-t-il demandé.

### Istuël constitue un alianement total sur l'Etat d'Israel ». a déclare vendred 5 mars Abou Iyad.

étaient de peu C'importance » dans ce contexte.

tiquement nie le droit, légitime et

**Ouganda** 

• SOIXANTE-HUIT MORTS AU

COURS D'UN RAID DE VO-

LEURS DE BETAILS. - Des

voleurs de bétails de la pro-

vince du Karamoja (nord de

l'Oueanda) ont attaqué mer-

credi 3 mars is circonscription

Usuk (est du pays) tuant

soixante-huit personnes et fai-

sant plus de cent blessés, ont

indiqué vendredi des informa-

tions non-confirmées à Kam-

pala. D'autre part, de nou-

veaux affrontements se sont

produits jeudi dans le secteur

de Gayaza, à 15 kilomètres au

nord de Kampala, où des unités de l'armée ont été

déployées pour combattre des éléments de guérilla antigou-

vernementale. Des explosions

d'obus de mortiers installés au

nord de la capitale, ont été

(Est

du pays) tuant

entendues à Kampala pendant une demi-heure dans la nuit de jeudi à vendredi. — (A.F.P.)

### République Sud-Africaine

LIBERATION D'UN LEADER SYNDICAL — M. Thoramile Gweta, président de la South African Allied Workers Union (SAAWU) a été relaché mercredi 3 mars par la police sudafricaine après avoir été retenu trois mois (le Monde daté du 12 décembre 1981) au titre de la « loi contre le terrorisme ». Créée en mars 1979, la SAAWU revendique sujourd'hui solvante-dix mille adhérents et sa croissance est l'une des plus rapides d'Afrique du Sud. Les autorités, cependant, ne l'ont pas reconnue officiellement. - (A.P.P.)

me at l'attendus des divergente ##: Phile # J#4881cm 3 27 50,0 mandet menterte de Contempos Water det de Seat 102.010 to בינה מנות שמשום ממשים במפשבת in Attendante, companie an ausa SECTION OF INSIDE SECTION THE BURNOON THE SAIS CORNE OF Passones de projeté contres amendina on a series on as Addition the commissions with

ir in eposteation depremate c MAN SER BERTAREN BOR BERTARE the the demanger of the letter BORRESON PROPERTY OF STREET MAN OF PERSON A - 1772124 BURNA GORNAPUTATION OF A Me welliamen out for a co. 1 St. Black Switch & Chicago MARK IN MENUALS AND I COLORS BOR OF MARIE WE DIE TO DETER F CONTRACTOR OF CALLEY William To Transfer W. CHARLES PARE STRAND LES Mark Mark Markington Com M to

THE ROLL OF STREET **一直の 3年 g**.5(ps表)のpmobile **資本** ビス m 1775まで、 A SECOND Part of the state Transfer of the same Till Carrier and the Street AND APPROPRIES OF THE **動 動物 物理教授者 カンドラ マ ボン** 

FRANCIS COINE.

nombreux jennes Libanais à retrouver leurs origines. nautaires, que celles-ci soient chrétienne ou musulmane. Il est une autre jeunesse pourtant pour croire avant tout à A PROPERT E APROLEM POUR PAR the direction said the distance and l'unité nationale au-delà des THE WA SOCIAL DAS UNO - COTAGO clivages confessionnels : les e des inches in en contraction des partis actuels n'expriment que rarement ce sentiment Brege en te Millettana en pas ge. national naissant («le Mon-W. C. SANGERON MAGE THE STATE OF THE de viu 6 mars). Mark : Doller am intellite bother setur Canadianation din Conseque Beyrouth - Le jaussaire, le we to frence of thing. to gover. film du cinéaste allemand Vol-Madet die M. Begin voust Grad ker Schlöendorff, dont de nombreuses copies vidéo circulent à White mettre l'accont sur le Beyrouth, a fait an Liban l'unamapositivas de nosa:3: 22:23 de nimité: contre lui, contre ses \*\*\*\*\* \*\*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\* images de folie meurtrière, e in service de la dimarche has contre l'utilisation de Beyrouth comme un simple décor. Il y a 400 & propos du confin 121280. des jaunes Libanais pour refuser que Berrouth « ville trop long-

> pour croire encore, au-dela des affrontements sanglants, au Li-La dénonciation du Faussaire est la plus violente chez ceux qui nombreux à participer au tournage ont cru à la possibilité de dire au monde la tragédie libanaise: « Je ne peux rien dire de ce film, ce n'est pas un spectacle, ce n'est rien du tout ». affirme la belle et jeune chiite, interprète dans le film, d'une dansa traditionnelle, « C'est SAS au Liban ». « C'est Apocalypse now, série B. s. « C'est une suite de clichés », tranchent les autres. a C'est comme st. lance Chirine, costumière du film, on me coupait un bras pour montrer ce qu'est un bras coupé.» Ils se sont reconnus, en revanche, dans le film tout récent

temps putain », prète son corps

« aux fantasmes de l'Occident »,

pour se démarquer, à travers ce

film et au-delà, « de l'Occident

avide de sensations exotiques >.

du jeune cinéaste libanais Borhan Alsouyel, qui présente, sans trace de violence ni de sang, une impossible histoire d'amour entre une teune héritière de la zone chrétienne et un réfusié du Sud-Liban. Le bitte du film les Retrouvailles illustre hien cette voionté de beaucoup de croire encore de pays

Non que la guerre naturellement soit absente de l'univers des jeunes Libarais dont près d'un tiers ont porté les srmes: une fille sur huit et presque ia moitié des garçons se sont battus (1). On a parlé à leur propos de la « génération du Kalach-

sept ou huit ans, surtout eux, définitivement marqués. a Un soir, le plus mauvais soir, nous étions tous endormis, lamiliciens sont venus, puis d'autres, qui ont crié. Les semmes et les enjants ont pleuré, et le le garage voir deux cadéfigurés. Notre cher Libun est noyé dans une rivière de sung. » « La guerre, estime Zahra, même âge et même classe de quatrième, me laisse croire qu'il y a un barrage entre nous

### la pioche et la plume

Même en l'absence d'affrontements généralisés, comme en ce début d'année, la guerre envahit la vie quotidienne : par cette peur générale de parler, jusque écvant ses propres amis ; par cette université trop exposée, réfugiée dans une école primaire, campus : par cette finale de bashet - hell où après une founie générale de quatre cents jeunes spectateurs, une minute de silence diant qui révise dans sa chambre jusqu'à ce jeune chrétien de vingt ens qui, privé de l'usage de ses jambés depuis les combats de 1978, a dû abandonner ses études d'informatique pour la peinture sur porcelaine. A l'évocation de ces souvenirs, teut sen corps se met à trembler.

conséquences : la baisse du niveau dans les universités et la lassi-tude expliquent le choix de l'im-mense majorité de cette classe de terminale d'aller poursuivre ses explique l'un, sortir de ce tourbillon politique. 3 & Ailleurs, les jennes vivent ce qu'ils veulent », quart de la jennesse libanaise songe' à construire -son avenir les phis favorisées, les ecules qui eiem vraiment le choix (1). Anima consequence de la crise les Jennes s'installent de plus en plus la rement dans leur propre vingtecing and en raison de la gré des experiences sexuelles plus precoces depnis le merre

## Jeunesses du II. — Retrouvailles

De notre envoyé spécial NICOLAS BEAU

le pire. Les jeunes musulmans druzes, dans leur montagne du Chouf, incarnent sans doute-la manifestation la plus éclatante de la voionté de réconciliation nationale. Militaires. Ils ne sont embléme, la pioche et la piume, symbolise la terre - « cette terre qu'on ne quitte jamais » — et la pensée, celle qui guide « les meitres » de leur cien.

Militants du parti socialiste de Kamai Joumblatt, assassiné par les Syriens en 1977, ils tendent la main à leurs ennemis politiques phalangistes, a avec qui le dialogue dott s'engager». Fils de paysans, ils font montre d'une véritable maturité politique en demandant « la liberte d'expression. Pécalité des droits et un Etat démocratique ». Druzes et crovants ils plaident pour un Etat démocratique dans leurs bergeries, transformées « momentanément » en casernes. Libenais enfin, ils dénoncent saus hésiter l'« occupant syrien », « On n'oublie pas, disent-lls, qui a tué Kamal Joumblatt ».

Même sentiment national ches ces jeunes médecins souvent proches du parti communiste qui, antès dix ou douse ans d'études dans les pays de l'Est ou ailleurs, reviencent travailler pour 1500 livres par mois (1800 francs) dans les «centres d'urgence» du Sud-Tiban organisés par le Secome populaire libanais, pour les victimes des bombardements israéliens. « Notre action est Cabord humanitaire et patriotique », affirme le médecin responsable du centre de Tyr, creusé sous terre. Dans la salle d'etimte, virigt-cinq femmes vollées et, au mur, le portrait d'un jeune acout de treize ans tué par les obus ispactions, qui voisine avec celui de Kamal Joumblatt, « le seul qui aurait pu, disent-ils, représenter Pideal nationals.

«Ma démarche, explique le responsable du Secours populaire libanais, est de ne pas travailler à partir d'idées politiques qui divisent le pays, mais sur du concret. là où est le peuple libanote a 11 stigmatise des intellectuels decus qui vivent à Beyrouth de trafics divers et des multiples rerues arabes publiées dans cette ville. « Ils out gagné, dit-il, un niveau de vie formidable, mais le Liban rests à reconstruire.»

Ailleurs, ce sont des jeunes musilmans et chrétiens d'un collàma . e T. indennie anant tout s. même s'ils sont souvent tournés mais personnellement je ne les vers la grande nation arabe, sime pas. »

« l'Europe » de cette génération. Ce sentiment national tenace montante. « On a toujours vécu n'a guère pour l'instant, d'ex
montante. « On a toujours vécu n'a guère pour l'instant, d'ex
montante. « On a toujours vécu n'a guère pour l'instant, d'ex
sentatif de 900 jeunes de 16 1

e le Liban est le seul pays qui puisse apporter la démocratie au monde arabes. «La crise nous Ce nationaliste naissant se de-

une lorce de l'assemblement dossible : le désir d'ordre est évident jeunesse libanaise, ce fut guerre de six jours de 1967, date de la prise de consciençe de la génération de la guerre, qu'elle se durcisse eutour du pré carré comme les phalangistes, ou qu'elle fasse sienne, dans sa majorité, cause de la Palestine. La résistance palestinienne est apparue alors comme la seule structure possible pour un changement politique radical. La cause palestinienne était devenue la leur : ils s'entrainaient dans les camps du Fath, ils alphabétisaient les réfugiés, ils organi-saient des festivals de films

### La Palestine perdue

palestiniens en Turope.

L'Edipe est dépasse aujourd'hui : la déception et évidente. Il existe désormais, pour cette cunesse progressiste, une cause ibanaise distincte de celle de l'OLP. : « La stratégie palestinienne a trop consisté à augmenter les tensions dans notre pays pour obtenir des gains diplomatiques sur la scène internationale a, explique cet intellectuel chrétien proche de la gauche musulmane. Des grèves sont aujourd'hui organisées dans les lycées pour la population libanaise du Sud-Liban, une région identifiée jusqu'alors aux seuls Palestiniens. Une liste de gauche a même battu cette année, à l'université américaine de Beyrouth, celle du Fath. Pourtant, dans les rangs

communistes dans la ville de Tyr. l'identification avec la cause palestinienne reste totale. « Les obus isruéliens, dit-on, ne font pas ici la différence. » L'hostilité aux Syriens est aujourd'hui de plus en plus nette, qui se nourrit d'un complexe du supériorité traditionnel du Libanais sur cet occupant qui avant 1975, vensit à Beyreuth pour y être ouvrier ou femme de ménage. Mahmond, militant de parti communiste à Tyr, aura, en présence du premier secrétaire de son organisation, qui approuve e l'aide momentanée de l'allié syrien contre le fascisme israé-Hen >, ce mot spontané: « Comme

depuis la mort de Joumblatt, n'incame ce renouveau; aucun programme ne l'exprime, hors une vague référence à la « laïcité » mans apparaît à certains

La création artistique essouffée ne supplée pas au vide politique : «Le théâtre se contonne à des plaisanteries sur la situation, déclare M. Joseph Tarrab, critique au quotidien l'Orient-le jour, le recul pictural est évident, avec ses manvaises aquarelles et ses paysage des années 40. » Seul Guignol a survècu à la tommente le theatre pour enfants connaf un développement saisiesant, et le le bureau du tourisme pour les jeunes (B.T.J.) de Beyrouth organise en mars un festival. Mais ce théatre exprime pius un désir d'innocence qu'une volonté de

Un élève de terminale d'une école de Beyrouth a exprimé parfaitement, le 19 novembre 1981, jour du Drapeau et fête de l'indépendance, devant ses camarades, ce désarroi d'une jeunesse nationale orpheline de tout projet.

Raviver une fois par an le feu illusoire de Il indépendance. Dire auclaues mots, en [entendre quelques autres, [pour continuer. Continuer à subir nos vies. Vivoter, conscience tranquille, [apaisée, endormie.

Un peuple qui s'endort On nous laisse réper :

Quand allons-nous entin nous A réaliser cette Indépendance Qui ne cesse de nous Et s'éloigne de nous ?

Il s'agit de construire le Liban Et de se presser de le jaire. Si nous ne voulons pas que [cenx qui naissent tous Lles jours Et grandissent. Se prêtent aux mascarades . Idans lesquelles nous nous

[sommes trop longtemps [complus. Depuis, l'auteur de ces lignes a décidé de quitter le Liban.

FIN (1) Cas chiffres provide

# DANS LE HORD-EST DU PAYS

déjoue récemment dans le nord-5 mars, l'agence de presse ira-nienne Irna. Selon le juge reli-gieux et chef du tribunal révo-lutionnaire islamique de la ville d'Ouroumieh (Azerbaidjan occil'ex-chah, le général Kazem, était entré en Iran par la frontière turque et avait établi des contacts avec les propriétaires terriens de la région ainsi qu'avec des res » de la ville. L'hodiatoleslam Imani a précisé à Irna que plusieurs conjurés avaient été

arrêtes Par ailleurs, un Moudiahidin Khalq a été tué jeudi à Téhéran au cours d'une fusillade sur une voie express de l'Ouest de Téhéran, avec les Pasdaran. Un autre Moudjahidine a tenté de s'empoisonner avec du cyanure, selon 'agence Irna.

Enfin. trois Moudiahidin Khalu iaisant partie du groupe Jangali (les opposants des forêts) ont été

### Libyo

### M. TRIKI NE FAIT PLUS PARTIE GOUVERNEMENT REMANIÈ

Le Congrès général du penple, qui fait fonction de Parlement, vient de ratifier un important remaniement ministériel à l'occasion du cinquième anniversaire de la « proclamation du pouvoir du peuple » en Libye Le secrétaire général (premier ministre), M. Jadaliah Azouz Al Talbi a été reconduit dans ses fonctions. Cependant, il y a deux changements notables: la suppression des deux ministères, celui de l'intérieur et celui des affaires étrangères, et la fusion de deux autres : ceux de l'économie, et des industries légères. Ainsi, M. Ali Abdessalam Triki. qui occupait le ministère des affaires étrangères, ne fait plus partie du nouveau gouvernement. La suppression de ce ministère provient vraisemblahlement du fait on'il fakait double emploi avec celui des liaisons extérienres occupé dans l'ancien comme dans le nouveau gouvernement par M. Abdel Attl Al Obeldi, Le ministère du pétrole a été confié à l M. Kamel Hassan Al Mabhour | Sadate ont demandé, vendredi en remplacement de M. Abdel 5 mars, au chef de l'Etat egyp-Salam Al Zagaar. Ce changement, | tien, M. Boubarak, de reporter le être en rapport avec le conflit qui oppose la Libye à l'Arabie demandé le peine de mort pour

armés venus des forêts volsines,

### Secrétaire général du P.D.K.I.

### M. GHASSEMLOU ANNONCE DES ÉLECTIONS AU PRINTEMPS AU KURDISTAN IRANIEN

- L'autonomie pour le Kurdistan et le démocratie pour l'Iran ont toulours été et restent le seul but que poursuit notre mouvement », a déclaré. eudi 4 mars, lors d'une conférence de presse à Paris, M. Abdel Rhaman Ghassemiou, secrétaire général du parti démocratique des Kurdes d'Iran (P.D.K.I.). Après avoir dénoncé la situation - toujours plus critique > de l'Iran face à l'inflation et aux difficultés politiques et économiques de toutes sortes, M. Ghassemlou a annoncé que, dès le printemps prochain, les Kurdes éliralent, sous l'égide du P.D.K.I., des conseils de village, qui choisiront ensuite leurs représentants à des assemblées de province, lesquelles éliront enfin un consell national kurde.

Le P.D.K.I., qui dit représenter environ 80°% des 4 millons de Kurdes iraniens, et disposer actuellement d'une force armée régulière de qualque douza mille pashmergas (combattants kurdes), « n'est pas hostile, a îndique M. Ghassemlou. à un rapprochement avec le Conseil national de la résistance (C.N.R.) animé par MM. Massoud Radievi et Bani Sadr, si ce demier, que nous avons combattu à une époque donnée, s'engage à instaurer une vreie démocratie en iran et à accorder son autopomie à notre peuple ».

### Égypte

. Le procès des assassins de Sadate. - Les avocats qui défendent les meuririers du président Saoudite dans la définition de la les vingt-quatre extrémistes mu-politique pétrolière des pays sulmans impliqués dans l'assas-membres de l'OPEP. — (A.P.) sinat du second rais. — (A.P.)



AMÉRIQUES

### BRUXELLES

## M. Mauroy: nous souffrons de pas assez d'Europe

Les consultations se multiplient à l'approche du conseil européen des lundi 29 et mardi 30 mars, à Bruxelles, que précèdera une réunion préparatoire des ministres des affaires étrangères les 22 et 23 mars. Alors que M. Mauroy était, jeudi et vendredi, à Bruxelles, M. Cheysson, ministre des relations extérieures, rendra visite, le lundi 15 mars, à son collègue

britannique, lord Carrington. Le chanceller Schmidt s'entretiendra, à Londres, avec Mme Thatcher, le 19 mars.

D'autre part, M. Genscher, ministre affaires étrangères d'Allemagne fédérale, se rendra, dimanche 7 mars, à Washington, où M. Mitterrand est attendu le 12.

Cavenii »

Bruxelles (Communautés europecnies). — « Nous proposons une relance de l'Europe. Tel est le message que je suis venu apporter à la Commission. > C'est sur un ton très « volontariste » et « carré » que M. Mauroy a présente vendredi mars, à Bruxelles, au cours d'une conférence de presse conjointe avec M. Thorn, president de la Commission, le sens de sa visite auprès des Communantés — geste « normal » et de « bonne volonté » ; — remarquant qu'il s'agissait d'une « première ». Accompagné par le ministre délégue sur affaires européennes M. Chandernagor, M. Mauroy a rénété aux deux commissaires français, MM. Ortoli et Pisani avec lesquels il a pris son petiti déjeuner, puis à tous les membres de la Commission réunis un peu plus tand en séance de travail, et enfin à M. Thorn, au cours d'un entretien en tête-à-tête, les grandes lignes de la position française sur l'Europe.

La formule, dejà souvent employée par le premier ministre, est la suivante : « Nous souffrons non pas de trop mais de pas assez d'Europe. » A ses yeux : « Ce qui manque aujourd'hui à construction européenne, c'est la foi, le dynamisme, la volonté politique. >

On ne cachait pas dans l'entourage du premier ministre que M. Mauroy était venu prêcher la bonne parole à Bruxelles même s'il souhaitait éviter d'apparaître, est toujours facheux. comme un donneur de lecons. Le premier ministre entendait faire passer le message de la gauche française, au pouvoir depuis le 10 mai, dans les dédales des couloirs administratifs européens en respectant les susceptibilités légitimes des responsables en place. mais sans pour autant trop éduicorer le message lui-même. Il a

geait et appuyait le mémorandum rançais de relance ». Dans ce mémorandum adressé en octobre aux pays partenaires et à la Commission. Paris suggérait des actions communes dans domaines social, industriel, monétaire, et appelait de ses vœux une politique économique extérieure

Le premier ministre a choisi d'insister sur la nécessité de prendre en commun de nouvelles initiatives contre le chômage « La Communauté doit assurer aux jeunes de seize à dix-huit ans un emploi ou une formation, car il faut manifester une grande attention à l'épard de cette jeunesse qui ne s'intéresse pas à l'Europe (...) peut-être parce que l'Europe ne s'occupe pas d'elle. » Il a invité la Commisison à présenter des propositions et a inclus dans son message un zeste de critique : « La Commission ne doit pas hésiter à proposer des avancées politiques. Elle ne peut se contenter d'être la gardienne sourcilleuse du traité. »

### Pas de polifique protectionniste

Cette volonté de progresser, de ne pas restrehodre l'activité communautaire à l'examen des dossiers contentieux, le premier ministre a souhaité qu'elle anime tous les Etats membres, et en particulter la Grande-Bretagne. Après avoir rappelé à propos différend sur le contribution britannique au budget, la position

française - une compensation qui

ne pourra pas être plus élevée que celles déjà accordées en 1980

puis en 1981, qu'il faudra limiter

tout l'accent sur la nécessité de ne pas se laisser bloquer par problème: a On ne peut pas arrêter la marche de l'Europe. Il n'y a pas meilleure solution aux difficultés rencontrées que d'avoir une réelle capacité de production, que d'aller dans le sens de

En réponse à deux questions.

M. Mauroy a réaffirmé avec force la volonté de son gouvernement de ne pas porter atteinte au libreéchange intracommunautaire. A propos de la « reconquête du marché intérieur », slogan, a-t-il rap-pelé, qui a été inventé pendant la campagne électorale et qui peut donner de ce fait une image inexacte de l'action entreprise «On ne peut pas parler si peu que ce soit d'une politique protectionniste », a assuré M. Mauroy. qui a poursuivi: a Ce que nous voulons, à l'unisson des autres, c'est avoir une volitique industrielle volontariste.» A propos de la « guerre du

vin », M. Mauroy n'a pas eu le

temps d'étudier dans le détail la décision de la Cour de justice européenne, défavorable à la France (le Monde du 6 mars). gouvernement respectera l'avis de la Cour, a-t-il annoncé mais cela ne doit pas faire oublier qu'une réforme de la réglementatoin applicable au marché du vin est necessaire afin d'équilibrer l'offre et la demande et de javoriser une production de qualité. 1 La France et la Commission ont fart des propositions très voisines allant dans ce sens (distillation obligatoire à bas prix en début de campagne, en cas de vendanges dépassant les besoins). M. Mauroy a demandé qu'elles soient examinées.

> DOMINIQUE DHOMBRES et PHILIPPE LEMAITRE.

## Le déplacement forcé de 8000 Indiens Miskitos provoque de sévères polémiques

Huit mille Indiens Miskitos out été évacués dans des camps, et leurs villages ainsi que leurs récoltes ont été détruits, a reconnu. vendredi 5 mars dans une conférence de presse à Washington, M. Humberto Campbell, le responsable chargé du développement de la région atlantique au Nicaragua. M. Campbell a affirmé que cette mesure avait été prise pour protéger

les Indieus, qui se trouvaient sous le feu croisé des forces sandinistes et des groupes contre-révolutionnaires opérant près de la frontière avec le Honduras. Quant aux récoltes, elles ont été détruites, - pour ne pas laisser de quoi se nomirir - aux contra-révolutionnaires, a précisé le responsable nicaraguayen.

Managus. — En mars, à la aaison sèche, de larges plages blanches bordent les rives du rio Coco. La même forêt tropicale impénétrable s'étale au nord, côté Honduras, et au sud, côtă Nicaragua.

De l'aéroport de Puerto-Cabezas une modeste localité située sur le côte atlantique du Nicaragua, étaient partis, en avril 1961, les mercenalres anticastristas oui se sont inncés l'assaut de la baie des Cochons avec la bénédiction de Somoza, Az nord et au sud du flauva Coco, maconnaissant la frontière, vivent les Indians Miskitos, pêcheurs, chaseaurs (environ 30 000 au Honduras et 60 000 au Nicaragua), à peu près ignorés pendant des siècles, et dont la sort est brusquement devenu un thème de violente polémique entre gouvernement sandiniste et l'administration Reegest

Pour les Miskitos, tous ceux qui rivent de l'autre côté de la chaîne de montagne qui barre l'horizon à l'ouest sont des « Espagnols ». Les queralies de Manaqua ne les intéres sent pas. « La guerre entre Somoza et les sandinistes se passait pour eux sur une autre planète », affirme le Père Augustin, un prêtre noir de Waspern, une bourgade trontalière de deux mille êmes, transformée par les aandinistes en camp retranché.

Le côte atlantique — 56 % du territoire du Nicaragua — a été successivement contrôlée par les pirates. par les Anglais et par les Américains. Mines d'or. forêts, pêche : la côte a une économie d'enclave. Somoza avait afformé les richesses de cette région aux sociétés multinationales. Tout a changé après la chute de

général et non à la présidence. Tout

a été entreoris pour dédramatiser la

Le choix de M. Patasse -- que

tout le monde, y compris parmi les

manifestants, considère comme le

maître d'œuvre occulté du complet

- demeure, d'un autre côté, décon-

certant. A-t-li reellement cru que.

après cina mois d'absence et avec

seulement quatre jours de concerta-

tion, il lui serait possible de prendre

le pouvoir sans réal appui militaire

- aucune unité n'a soutenu les

conjurés - et au moyen d'un appel

à l'insurrection formulé par l'un de

ses amis ? A-t-il pensé, en outre.

qu'une telle opération, pouvait se

faire à la barbe de la France, qui

ne ful a falt apparemment aucune

Pressé par son propre entourage

et se prenant à son propre jeu de

surenchères, il a sans doute calculé

De notre envoyé spécial

Somoza, en kriket 1979. La nouvea régime sandiniste a décidé d'intégrer l'immense facade allantique. Avac une assistance cubaine, N.a entrepris la construction d'une route de Managua à La Rosita, où sa trouvent les principales mines d'or - aspé rant la poursulvre jusqu'à Puerto-Cabezas. Des ponts manquent encore et à la saison des pluies, le rio Coco et les autres rivières inondent lergenent la région. Les premiers contacts entre Mis-

kitos et jeunes militaires sandinistas. ignorant les coutumes indiennes, ont été rudes. Des heurts sanciants: mais rares, ont su lisu. D'autres incidents, moins graves, ont également éciaté à Bluefields, sur la côte. mais plus au sud, où la population, complètement noire, parle anglais. Managua, dans le même temps M. Fagoth Muller, un des chefs de la communauté miskite, entre au Conseil d'Etat, le « Parlement »

Le gouvernement espère ainsi. emble-t-il, Hustrer le railiement des populations indiennes de la côte nouveau régime. Hélas i Facoth. arrèté, confesse en pleurant avoir été agent somoziate. Il resta près de deux mois en prison. Puls M. Tomas Borga, ministre de l'intérieur, te (ibère, Fagoth s'enfuit à Mlami, revient au Honduras, installe uns - radio libre - miakito, incite ses - frères - à passer la frontière en masse. Plusieurs milliers l'écoutant.

Plusieurs centaines d'anciene pardes somozistes, également libérés

dans cette région frontatière difficile d'accès, avec la passivité, ou la complicité, des autorités du Hondures. Armés, ils sont de plus en colus agressifs, multipliant les incursions de l'autre côté du rio Coco ; et aussi les exections. En décembre, ile occupent carrément la bourgade nicaraguayenna de San-Cartos. - Arr cours des trois derniers mais, affirme M. Sergio Ramirez, l'un des trois hommes de la Junte de Managua, nous avons eu solkante-aix tués dans 200 renga. >

### Le plan « Torre fibre »

En janvier, les sabdinistes décident soudainement d'évacuer quelque 8 000 Miskitos installés sur le Tlo Cocc. C'est le plan « Tasba pri » (terre libra, en miskito) : il s'agit de regrouper les Indigènes dans cinq cemoaments situés à una Soixantaine de kilomètres au aud de la frontière, et de leur accorder 50 000 heotares pour des cultures. une assistance médicaje, des écoles, L'opération évacuation dura una semaine. Selon le gouvernement. tout s'est passé - fraternellement ». Lee femmes enceintes et les enfants oft été transportés par avions et hélicoptères, les hommes marchant le long du flauve. Selon le conférence épiscopale, en revanche Il y a eu des brutalités. Les villages des Makitos ont été brolès pour que les commandes somozistes ne a'v installent pas. Personne cependant na signala de victimes.

A Washington, Fagoth Mulier tempare, est recu par Mme Kirkpatrick. effirme avoir été torturé pendant son sejour en prison. A Managua les autorités protestent de leur bonne foi, dénoncent les « calomties - américaines, invitent l'Organisation des Etats américains et e Vaticen à venir enquêter. Leur témoin de moralité le clus inattendu est Pepe Figueres, ancien président du Costa-Rica, qui a visité les camps miskkos. Don Peps, fondateur du parti de libération nationale du Coste-Rica, dont to Heutenant et successeur à la présidence. M. Luis Alberto Monge, vient, en revanche. de prendre position contre le régime sandiniste...

A Managua, Mme Kirkpærick s'est. en tout cas, taille un joi succès dans les milleux-diplomatiques en affirmant que les violations des droits de l'homme au Nicaragua étalent « pires que tout ce que l'on pouvait voir en Amérique centrale » Et pour une foie unie. nicaraguayenne — opposition comprise — a vivement condamné ie - montage - photographique publié en France par la Figaro megazine, en rappelant que le cliché avait été pris pendant la lutte contre Somoza et non pes depuis la victoire sendiniste (ie Monde 4 mars).

MARCEL NIEDERGANG.

The North

\*\*\* 6 4 · 44

- ::

### ration militaire étroite avec- le general Kolingba?

### Algéria UNE MISE AU POINT DE L'ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE LA SONATRACH

. A la suite d'un article de notre correspondant a Alger (le Monde du 10 février 1982) faisant allusion à la campagne de la presse algérienne menée contre l'équipe de M. Abdesselam, ancien ministre de l'énergie et de l'industrie M. Alt Lahoussine, ancien viceprésident de la Sonetrach, nous ecrit de Genève.

accorde à un journol belge quelque entretien que ce soit pour critiquer le contrat de vente de gaz conclu entre la Sonatrach et la société belge Distriguz (\_) Il est jaux que je sois associé au sein d'un cabinet d'experts apec un ancien responsable de la société americaine El Paso; 1e possède ma propre société de « consultants » à Genève, et il n'y figure, sous quelque forme que ce soit, aucun membre de la société El Paso ni, d'alleurs, d'aucune autre société pétrolière ou gaziere. (...) Jai saisi de tout cela le ministre algérien de l'information\_ n

qu'il lei failait prendre les devants. sident Kolingbe e passé le leudi. Si tel est le cas. Il s'est fourdement comme d'habitude, à l'état-major trompé. Il a. en fin de compte, renforcé les voix de ceux qui, surtout ces demières semaines, ont presse le général Kolingba de se montrer plus Intransigeant. Gageons que ces demiers auront davantage de poids dans les mois à venir et qu'une éouration d'une administration truffée de « patassistes », qui s'est amorcés dės jeudi, sa povraujyra.

H reste que M. Patasse, en tentant de louer sur les rivalités ethniques; notamment par une campagne de tracte à caractère nettement tribeliste, aura sens doute contribué à élargir, le fossé entre les dens du fleuve Oubanqui et les ethnies sectentrionales. En outre, il n'aura pu oue renforcer les rélicences des milltaires à l'égard d'une éventuelle association à la gestion du pays d'un personnel poittique qui en a été tenu à l'écart depuis six mois.

### JEAN-CLAUDE POMONTL Le nouvesu cabinet, présidé

nar la général André Kolingha, comprend singt et un membres, dont quinze ministres et cinq secrétaires d'Etat. Outre les généraux Alphonse Mbalkous et François Boxize, considérès comme les principaux instigateum du coup d'Etat manqué, deux ministres, l'intendant militaire Timothée Marbous (économie et finances, et le lieutement-colonel Martin Dokossi (commerce et industrie) quittent le gouvernement. Font leur entrée les capitaines Guillaume Lappo (information) et Alphonse (Intérieur). Deux membres Konzi du C.M.R.N. voient leurs attributions accrues ; le général Xavier Sylvestre Yangongo devient ministre de la justice (ministère auquel sont rattachés le travail et la Sécurité sociale) et le lieutenant-colonal Jean-Louis Gervil Yambala devient ministre des affaires étrangères auquel sont rattachés le plan et la cooperation internationale)

### Zimbabwe

• DEMISSION DE SEPT PAR-LEMENTAIRES DU FRONT REPUBLICAIN. - Sept des dix-neuf parlementaires biancs, membre du Front républicain, ont annoncé jeudi 4 mars à Salisbury leur démission du parti de M. Ian Smith. Un des parlementaires démissionnaires, M. James Thrush, avait peu auparavant déclaré qu'il était temps pour l'ancien premier ministre Smith de

# États-Unis

### LE GÉNÉRAL JOHN VESSEY EST NOMMÉ CHEF D'ÉTAT-MAJOR INTERARMES.

Le président Reagan a nommé le vendredi 5 mars, le general John Vessey, pour succèder le 1er juillet, su général David Jones comme chef d'état-major interarmes. En accédant à ce poste. le genéral Vessey, qui était jusqu'alors chef d'état-major adjoint de l'armée de terre, passe devant son supérieur hiérarchique, le général Edward Meyer.

Qualifié de a soldat pur sang x par le président Reagan, le nouveau chef d'état-major interarmes est sorti du rang. Engage volontaire dans la garde du Minnesota en mai 1939, il n'était encore que sergent à l'entrée en querre des Etais-Unis. Sa conduite lors du débarquement d'Anzio, an sud de Rome, en mai 1944. lui valut d'être promu au grade de lieutenant.

Après des années de service et

divers commandements. John Vessey, agé aujourd'hui de cinquante-neuf ans, est nomme general en 1976 et prend la tête des forces américaines en Corée du Sud. C'est à ce titre qu'il desapprouve le projet du président Carter de ranatrier ces forces. Le générai Vessey s'était également opposé au traité américano-sovié-« s'acheminer doucement vers tique sur la limitation des armeune retraite bien méritée ». — | ments strategiques (SALT 2). —

# AFRIQUE

### Mauritanie

### LES AUTEURS DE LA TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT DE FÉVRIER SONT CONDAMNÉS A DIX ANS DE PRISON.

Le tribunal spécial constitué Nouakchott pour juger les principeux responsables du coup d'Etat manqué, qui s'est déroulé dans la nuit du 6 au 7 février, a rendu son verdist vendredi 5 mars, après quatre jours de débats. Des peines de dix ans é'empri-

sonnament, assorties de la confiscation de leurs bians, ont été prononces à l'encontre du colonel Moustapha Mohamed Ould Saleck, ancien président du comité militaire de saint national, qui avait renversé le président Ould Daddah en 1978 : de M. Sid-Ahmed Ould Bheijara, ancien premier ministre (décembre 1988avril 1981): de M. Baham Guld Mohamed Lagdaf, ancien ministre de l'intérieur, et de l'adjudant Ould Bueljara, parent de l'ex-premier m'nistre et ancien chef de la section des blindés à l'aéroport de Nouakchott. Un autre militaire, le sous-lieutenant Ould El-Khou. été condamné à cinq ans d'emprisomement. Tous les condamnés, qui ont béné-

ficié de l'assistance d'avocats au cours du procès, out été reconnus coupables de « complet contre la sureté de l'Etat ». Les conjurés avaient prévu d'enlever le chef de l'Etat mauritanien, le lieutenantcolonel Mohamed Khouna Ould Hai dallah, au moment où il devalt prendre l'avion, le 6 février, pour se rendre au sommet de l'O.U.A. à Nairobi. C'est l'adjudant Ould Bneljara, chef de la section des blindes à l'aéroport de Nouakchott, qui avait été chargé d'arrêter le chef de l'Etat. Les antorités mauritaniennes avaient cependant été prévenues du complot, et le lieutenant-colonel Ould Haidallah avait ajourné son voyage à la dernière minute, tandis que les conjurés étaient mis en état d'arrestation.

### **JOURNÉE** INTERNATIONALE DES FEMMES 1982

Dimanche 7 mars 1982 à 10 heures Défilé de la place de la Répu-blique à la place des Fêtes, à

A partir de 12 h : spectacle non-stop; rassemblement à la porte de Pantin (rendez-vous au neuvel hippodrome). BNION DES FEMMES FRANÇAISES

15, rue Mertel, 75919 Paris

Tel.: 824-44-33

## Centrafrique

# L'armée pourchasse les auteurs de la tentative de putsch

(Suite de la première page.)

Un chotographe français de l'agence Gamma, blessé, a été évacué leudi soir sur Paris.

Samedi matto, on Ignorait st M. Patasse et les deux officiers généraux, qui vont être de toute facon dégradés, étalent réfugiés sur la concession du premier, ou des crépitements d'armes automatiques auraient été entendus, ou dans un quartier populaire situé à proximité. li no fait plus aucun doute, en tout cas. cue le comité militaire de redressement national, ainei épuré, semble décidé à alter Jusqu'au bout,

### La relance des querelles ethniques

La grève générale à laquelle avait appelé par tracts clandestina, avant la tentative de como d'Etat, un certain FROLICA (Front de libération du Centrafrique), en fait émanation du M.P.L.C. de M. Patasse, n'a tout simplement pas eu lieu vendredi). Jeudi. peu après l'aube, les dernières barricades avaient été démantelées et une activité normale avait repris en dépit des mots d'ordre du M.P.L.C. appelant à ne pas se rendre au travail. Dans les quartiers où s'étalent déroulées les émeutes de la niut précédents, les compagnies nationales de sécurité avaient pris position, sans toutefols faire preuve de la plus grande rigueur. Sur la route de l'aéroport des pneus terminalent de se consumer. Visiblement, le coup d'Etat, tué dans l'œuf, appartient au passé, il restait à en mesurer l'impact A première vue, les conjurés ont

opéré avec une bonne dose d'inconecience. Dans la matinée de mercredi. réservée au conseil des ministres hebdomadaire, les autorités se tramait. Dans l'après-midi, un monde savait qu'il avait été ronéctype sur la concession de M. Patasse - avait accusé le président Mobutu, du Zaīre, d'avoir dépêché, avec la connivence du général Kolingba et de l'ancien président Dacko, quelque quatre cent cinquante - mercenalres » au Centrafrique pour y favoriser l'accession au pouvoir du colonel Dialto, chef d'état-major général adjoint, chef de la gendamerie et Intime collaborateur du général Koaussi légère que possible. Le pré-

caines amies du fisuve Chari — les Yakomas, comme la général Kolingba, et les M'Bakas, comme M. Dacko. — contre les tribus nordistes, notamment les Sara-Bakas de M. Patasse. Le tract devait même qualifier le colonel Diallo de - sénépalo-yakoma » et annoncer, pour la nuit suivante, - l'élimination physique de certains officiers généraux, cerains opposents politiques et leurs proches collaborateurs ». Les autoritée pouvelent difficilement ignorer la diffusion de ce tract.

tasse reprenaient le thème favori du

chef de l'opposition : le président du

Zaire appuvait les ethnies centrairi-

La suite des événements reste confondante. Alors que de premières barricades s'étalent délà élevées. le général Bozize est venu lire à la radio, toulours sous le contrôle de son ministère, une courte déclaration accusant des soldats " - armée zaîroise - de préparer un = coup d'Etat fantoche > en faveur du colonel Dialio et appelant le peuple à l'insurrection. Les confurês n'ont capendant occupé aucune position stratégique dans la capitale. Dix minutes après l'intervention sur les ondes du général Bozize, qui s'était enfui entre-temps, le colonel Mansion, conseiller trançals du président pour les questions de sécurité, et des éléments de la garde présidentielle occupaient la radio, où le cotonei Diallo devait démentir luimême, sur l'antenne, les accusations dont il avait été l'objet peu de temps avant l'intervention du général Kolingba. Dans l'intervalle, les émeutes evalent oris forme dans trols quartiers populaires africains.

### Un « léger remaniement ministériel »

Les autorités ont alors décidé de minimiser la portée de l'affaire et le couvre-feu noctume n'a pas été proclamé. Il n'a pas été question de décréter la loi martiale. L'éviction des conjurés du gouvernement militaire a été présentée, jeudi soir à la radio. comme un -léger remaniement ministériel » (1). Aucune référence aux manifestations et aux combats n'a été faite sur les ondes pendant vingt-gustre heures. L'aéroport n'a pas été fermé, en dépit du fall qu'il est resté coupe quelques houres de Bangui. La présence des forces de sécurité en ville a été

### Union soviétique

### M. Chibaev est remplacé à la tête des syndicats soviétiques

De notre correspondant

congrès du P.C.U.S., en cours du-

quel M. Breinev evait formulé de

La présence an piénum, qui a

pris cette décision de M. Tcher-

nenko, membre du secrétariat et

du bureau politique, qui a plus d'une fois insisté, à la lumière des

événements de Pologne, sur la

nécessaire liaison entre les syndi-

cats et les masses, serait de nature

Enfin il est possible que l'évic-

tion de M. Chibaey solt une consé-

quence des dissensions que semble

avoir précipité la mort de Michel

Souslov et dont témoigne notam-

ment la campagne de rumeurs

visant M. Brejnev. La dernière en

date, répandue par les marchés

financiers occidentaux et qui

avait raienti la chute des cours

de l'or, annonçait, vendredi, son

décès (nos dernières éditions di

démentie par l'apparition du chef

de l'Etat sovictique à la télévi-

sion, à l'occasion de la cérémonie

organisée pour la Journée inter-

UNE USINE SPÉCIALISÉE

DANS L'ÉQUIPEMENT SPATIAL

AURAIT FAIT DE NOMBREUSES

Moscou (A.F.P.) — Un dépar-

tement entier d'une usine sovié-

tique travaillant nour l'espace

a été pulvérisé dans la soirée

du jeud! 4 mars par une violente

explosion qui aurait fait de très

nombreuses victimes. Côté offi-

ciel aucune information et

aucune explication n'ont été dif-

fusées sur cette catastrophe qui

s'est produite pourtant dans la

périphérie de la capitale dans

le quartier de Davidkovo. Des

témoins ont déclaré a l'AFP.

d'une cinquantaine de mêtres de

hauteur. Le quartier a été aussi-

Selon des sources soviétiques

dignes de foi, deux cents à trois

cents personnes travaillaient

vingt-quatre heures sur vingt-

quatre dans le département qui

a été soufflé par l'explosion. Cette

usine, qui de l'extérieur ne

comporte aucun signe distinctif

autre que l'inscription «Labora-

toire de recherches», fabriquerait

des éléments de fusées et de

tôt bouclé par l'armée.

THOMAS FERENCZI.

nationale des femmes.

mars), elle avait été aussitôt

accréditer cette version.

sévères critiques.

président du conseil central syndicais, a été évince de son poste, vendredi 5 mars, au cours d'un plénum de cet organisme. Certes, officiellement. M. Chibaev a été appelé à d'« autres fonctions », qui pourraient être celles de vice-ministre dans un secteur industriel non précisé. Mais cette mutation est ( de toute évidence, une disgrace, puisque M. Stepan Chalaev, qui le remplace à la tête des syndicats. avait délà mi-même rang de

Les raisons de ce limogeage n'ont pas été rendues publiques. L'agence Tass indique seulement que le plénum a discuté et approuvé à le rapport d'activité du conseil et les obligations des syndicats de l'U.R.S.S., à la bimière des résolutions du vingtsixième congrès du P.C.U.S.», et qu'il a charge M. Chalsev de présenter ce rapport au dixseptième congrès des syndicats. Né en 1929, le nouveau prési-

ministre.

dent était depuis 1980 ministre des industries forestières, de la cellulose, du papier et du bois. Diplômé de l'École technique de sylviculture, il avait fait toute sa carrière dans cette même branche, d'abord comme ingénieur en chef et directeur d'entreprise, ensuite comme dirigeant national des syndicats à partir de 1968. Il est membre suppléant du comité central du P.C. depuis l'année dernière.

M. Chibaev, hri, qui est ne en 1915, avait succédé en 1976 à M. Alexandre Chelepine Gequel avait perdu, en même temps, 53 place au bureau politique) comme président du consell central des syndicats. Ingénieur, il avait été directeur d'usine à Rostov et à Saratov, avant d'occuper, de 1959 à 1976, le poste de premier secrétaire de la région de Saretov. Il est membre du comité central

Physicurs hypotheses sont avancées pour expliquer ce départ. Selon I'me d'elles, M. Chibaev serait impliqué dans une affaire de malversations et serait donc victime, après le directeur du Cirque de Moscou, de la vigouvoir contre la corruption. Selon d'autres, son élimination serait la sanction de son echec comme

 Le déploiement des missiles SS-20 s'est poursuivi en U.R.S.S. en février, indiquait-on, vendredi 5 mars, de source militaire compé-tente à Bonn, en réponse aux affirmations de M. Zamistine porte-parole de M. Brejnev, selon lequel ce programme aurait été suspendu depuis décembre (le Monde du 4 mars). Selon cette source la trente-deuxième base de lancement de cet engin a été achevée en février dans la partie européenne de l'U.R.S.S., et sept autres sont actuellement en construction, pour un total de 351 missiles. 288 sont actuellement opėrationnels, dont 200 environ sont braqués sur l'Europe occidentale. - (AFP)

### Irlande du Nord

### UN MODÉRÉ L'EMPORTE A L'ÉLECTION PARTIELLE DE BELFAST

(De notre correspondant.)

Londres - Le candidat du parti unioniste officiel, le révérent Martin Smyth, a remporté l'élection partielle de Belfast-Ouest, organisée le 4 mars. Il a obtenu 17 123 voix contre 11 726 au représentant du parti de l'alliance, formation interconfessionnelle à dominante protestante. Le candidat du parti unloniste démocratique du pasteur Paisley n'est arrivé qu'en troisième position avec 9815 suffrages.

Il s'agissait de pourvoir le siège de député à la Chambre des Communes, laissé vacant par la mort du révérend Bobert Bradford, assessiné le 14 novembre dernier par un commando de l'IRA. A l'annonce des résultats, les partisans des deux candidats unionistes en sont venus aux mains. Robert Bradford était membre du parti officiel, mais il était un ami proche de M. Paisley, et les deux candidats rivaux se sont réclamés de lui pendant la campagne électotale.

Si le camp loyaliste retrouve globalement son pourcentage de voix de 1979, l'élection partielle constitue un sévère échec pour le pasteur Paisley, qui espéralt, à cette occasion, faire la preuve de son ascendant sur la communante protestante,

Le révérend Martin Smyth, qui est age de cinquante ans, est le grand maître impérial de l'ordre d'Orange. n pourrait être appelé à prendre, à brève échiance, la tête du parti unioniste officiel, qui paraissait affaibli par les rodomontades de M. Paisley et les divisions entre par-Henns d'ane dévolution des pouvoirs à un gouvernement de l'Ulster et ceux d'un maintien du gouvernement direct de la province par Londres. - D. V.

### Pologne

### Un prêtre est condamné à trois ans et demi de prison pour avoir « calomnié » le régime

Lublin, sont attendus lundi 8 mars à Rome. Peu après l'annonce de leur prochaine rencontre avec le pape Jean-Paul II, les autorités polonaises ont annoncé la première condamnation d'un prêtre en vertu des dispositions de la loi martiale. Le tribunel militaire de Koszelin à condamné le père B. Jewniski, curé à Polczyn, à trois ens et demi de prison pour avoir « calomnié » le régime et les autorités polonaises au cours d'un sermon prononcé le 20 décembre 1981.

L'agence PAP a aussi annoncé, vendredi 5 mars, l'arrestation à Grodzik Masowiecki, une localité située à 50 kilomètres au sudouest de Varsovie, de deux personnes (citées comme Tomass L et Robert Ch., ce qui permet de penser qu'A s'agit de mineurs) soupconnés d'avoir tiré, le 18 février, sur un milicien (mort de ses blessures) dans un tramway à Varsovie. Trois autres personnes, qui selon PAP, formaient un « groupe organisé z. ont été également appréhendées : le prêtre de la paroisse, le père Sylvester Zych, parce que l'arme du crime aurait été retrouvée cachée dans son presbytère, ainsi que MM. Tadeusz W. et Jaroslaw W.

L'agence relève à propos de cette affaire que la délinquance juvénile s'accroît et que les jeunes a s'engagent de jacon trrésléchie dans des activités de caractère politique ». Si du 23 février au 4 mars, 219 internés ont été relachés, 64 autres personnes ont été internées parce qu'elles a se cachaient a ou parce que a leur conduite laissait penser qu'elles pourraient ne pas respecter la loi et entreprendre des activités préjudiciables à l'Etat ». Sur les 4000 internés, une quinzaine seulement ont demandé jusqu'à présent à bénéficier de la possibilité de partir en exil à l'étranger proposé par la junte militaire.

Les condamnations de dirigeants et membres de Solidarité se poursuivent. Ainsi, le tribunal militaire de Poméranie e condamné, jeudi, M. Mieczysław Ustasiak, vice-président de Solidarité de Szczecin. que, la veille à 19 h. 30, ils à quatre ans de prison, pour avoir avaient entendu comme des organisé et dirigé une grève le bombardements », puis vu s'éle- 14 décembre dans le chantier naver dans le ciel des flammes val Warski, ainsi que MM. Andrzej Mikzanowski. comité de grève du chantier, à cinq ens, Tadeusz Lichota, président de Solidarité dans un des ateliers de Warski, à trois ans et demi, et MM. Stefan Niewia-domski, Witold Karolewski et Ryszard Drewniak, à un an et demi de prison.

A Genève, nous dit notre correspondante Isabelle Vichniac, le conseil d'administration du Bureau international du travail présidé par M. Gabriel (BLT.), Ventejoi (France), a adopté le

Solidarité (le Monde du 4 mars) En dépit des efforts des pays de l'Est pour éviter un débat sur la Pologne, celui-ci a bel et bien en lieu durant six heures. Le rapport souhaite l'envoi d'une mission d'information en Pologne demande la libération des personnes internées ou tout le moins des renseignements a sur les motifs précis de ces internements. la situation actuelle de ces personnes et leur lieu de détention ». Il proteste énergiquement contre les condamnations pour « fait de grêve ? et les atteintes à la liberté syndicale. Il demande enfin une enquête a tradépendante » sur les décès des travailleurs survenus

à la mine de Wujek. Enfin, vendredi, la moitié des dix mille ballons transportant chacun quatre livrets de textes rédigés en polonais par le Comité de coordination de Solidarité ont été lancés de l'île danoise de Bornholm en direction de la côte polonaise. Les informations contenues dans les livrets font appel à la résistance passive de la population. Cette opération, réalisée par une vingtaine de scientifiques français appartenant au collectif « des ballons Hbres pour la Pologne ... a été retardée de trois semaines par les conditions météorologiques et des problèmes complexes d'autorisations des autorités da-

### UN TERRORISTE ARRÉTÉ AURAI RÉVELÉ LES CONDITIONS DE LA MORT D'ALDO MORO.

Rome (AFP.). — Le secret jusqu'alors maintenu par les Brigades rouges sur les conditions de l'emprisonnement et de l'assassinat d'Aldo Moro, le 9 mai 1978, vient d'être levé par les déclarations d'Antonio Savasta, l'un des navisseurs du général Dozler. Selon le Corriera della Sera

Moro était prisonnier dans un appartement situe an 8, via Montalcini au sud de Rome. A l'aube du 8 mai, conduit dans le garage de l'immenbe, il aurait été poussé dans le coffre d'une B-4 par ses deux gardiens qui lui auraient promis qu'il allait être libéré. Mais l'un d'eux le blessa d'une balle de 9 mm, puis l'acheva d'une rafale de mitraillette. Ils conduisirent alors la voiture contenant le corps via Cae-

tani, où elle fut retrouvée.

### Les frontaliers subissent les conséquences des durs combats que se livrent au Cambodge Vietnamiens et Khmers rouges

De notre envoyé spécial

botent nonchelemment dans une maire rouges. « Dans ce secteur, entre le près de laquelle, il y a un mois, un 1ª jeuvier et le 15 tévrier demiers, les obus vietnamien s'est. « égaré :»; tirs d'ertilierie mai ciblés ont coûté deux villegeois ont été tués. La plu- la vie à sept villegeois, dix autres part des habitants de Wang-Mon. situé à moins de 2 kilomètres de la frontière cambodgienne, ont, aujourd'hui, abandonné les lleux. Fernmes. entants et viellierds se sont replies vers l'intérieur de la Thailande. Quelques hommes sont demeurés sur place pour monter la garde. « Nous avone peur, reconnaît leur chef, mais nous ne voutans pas abandonner l'endroit où nous sommes nés. . L'épicier de Kok-Sabang n'a pas -ncore tiré ses rideaux. Mais les habitants ont tout de même creusé des tranchées, Nong-lan, à 500 mêtres seulement des lignes ennemies, est un yllage mort ici, les rizières semblent au rapos forcé : des chevaux de frise courent à travers champs. Arme à la bratalla, qualques voiontaires patrouilient avec indolence au milleu des broussailles.

· [] y a encore un semblant de vis à Khiong-Nam-Sai. En novembre der- - Nous voulons maintenant mettre nier, un obus vietnamien a blessé un hors d'état de nuire les intermédiaires. enfant. Mais certaines familles qui avaient évacué les lieux à la sauvette y sont revenues. Au bord de la rivière : leaguels ils achètent des armes lourdans laquelle des villageois ont jeté ieurs filets, un siogan a été paint sur seurs de la joi. » un écriteau : « Unis, nous vaincrons. . Du sommet de la « petite montagne rose -, au sud d'Aranya- aux confins de la Thallande et du Prathet, on domine les terres extrêmes du Cambodge. On apercoit la masse taires admettent que les Khmers sombre du Phnom-Malai. le réduit khmer rouge que les troupes de Hanol tentent d'encercler.

Plus que jamais à pareille époque, c'est-à-dire pendent le selson sèche, les frontaliers thallandais subissent les effets seconds des durs combats

Aranya-Prathet. - Des canards bar- que se tivrent Vietnamiens et Khmers ont été blessés », précise le général Somkit Chongosyuha, commandant de ia 9º division.

> Il arrive parfois que des Khmers rouges battent en retraite en Thailande, que des soldats vietnamiens les y poursuivent. L'armée s'emploie tant bien que mai à contrôler ce no man's land brontation, à en éloigner les éléments indésirables, ceux qui. par exemple, vivent du marché noir. « A force d'écouler des marchandises au Cambodge, ces commerçants facilitent la vie des troupes vietnamiennes », se plaint de général Somkit. « Ils livrent en outre à l'annemi non seulement: des biens mais aussi des informations. - A en croire le commandant de la 9° division, le montant des transactions est, aujourd'hui tombé à 1 million de bahts (environ 250 000 france) par jour, au lieu de 20 millions Il y a cinq ans. qui ont la haute main auf ce marché noir, réalisant d'énormes profits avec des pour tenir en respect les défen-

La situation va-t-elle sa normaliser Cambodge? Les responsables milirouges sont en posture délicate, qu'ils ont essuyé de sérieux revers depuis queiques mois. Certes, à la saison des pluies, ils pourront regagner du terrain, mais, dit-on à Bangkok, « le temps love contre eux ».

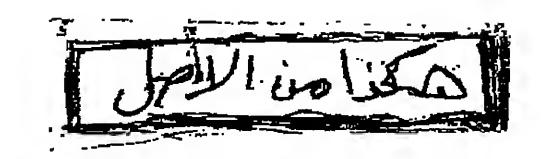
JACQUES DE BARRIN.

ont sévèrement critiqué, vendred 5 mars, les journalistes occidentanx leur reprochant notamment d'avoir répandu des rumeurs sur l'avenir politique du vice-prési-dent Deng Xiaoping, Sens jamais citer le nom d'aucun journaliste ou organe de presse, le Quotidien du peuple écrit que certains correspondants étrangers « observent la situation en Chine avec des lunettes déformantes, aiment se jaire l'écho de commérages, et iouer our devinettes >. - (Reuter.)

ments - temporaires 🖈 ? L'Indonésie a fait déporter en 1981 quelque 4000 habitants de Timor-Est, l'ancienne colonie portugaise qu'elle a annexée en 1976, dans la petite île d'Atsuro, a indique un responsable de la Croix-Rouge, M. David Delapraz, jeudi 4 mars, dans la capitale indonésienne. Djakarta affirme avoir procédé à des « déplacements temporaires a pour des raisons de sécurité. — (Reuter).

**17.** 7. 1.





### Quand je vois de quelle façon on dénature notre action je me dis qu'on a bien travaillé!

déclare M. Pierre Mauroy à Outreau

De notre envoyé spécial

entré dans la campagne sans tambour ni trompette, plus en militant qu'en premier ministre. Sa première réunion électorale, vendredi solf 5 mars, dans la modeste salle des fêtes d'Outreau, où il était venu soutenir deux des candidats socialistes du Pas-de-Calais, MM. Alain Duwat et Roger Demoncourt, n'a revêtu, en effet, aucun caractère spectaculaire. Le chef du gouvernement, au contraire, a délibérément donné à cette soirée le ton d'une veiliée familiale plus que celui d'un véritable meeting.

Dans une longue improvisation, M. Mauroy a surtout cherché i donner à ses propos le style d'une conversation à batons rompus avec les quelque huit cents « spectateurs ». Il a peu parlé, à vrai dire, du prochain scrutin. Il ne l'a évoqué que pour souligner que « ces élections représentent mieux qu'un sondage puisqu'elles constituent un test en vreie grandeur » et affirmer que les militants socialistes ne doivent pas s'attendre - au score des législatives > (37.51 % au premier tour du scrutin de juin pour les candidats dy P.S. et du M.R.G.). M. Mauroy a estimé, toutefois, que la « vague formidable » du printemps demier sera ultérieurement - confirmée -, jusqu'à devenir « coutumière » quand la gauche aura vécu « les années de l'expérience ». Evoquant les rapports entre les partis de la majorité à la veille de cette nouvelle échéance électorale, le premier ministre s'est borné à vanter les vertus de l' « émuistion », mais en précisant que celle-ci n'affecte pas la solidarité gouvernementale : « Au niveau du gouvernement, les ministres s'abstiennent de participer à des réunions dont l'enjeu serait de battre l'un des élus de la gauche, quel qu'il

En revanche, M. Mauroy a insisté

sur la nécessité d'appréhender les

effets de la collisque gouvernementale dans la certitude de la durés dont dispose la nouveille majorité Entre les rétormes de structures et la changement, il paut y avoir un dālai. Nous sommes dans une telle përiode. Cela est certes difficile nais nous pouvons attendre une consolidation du changement, une continuetion sens hâte et sens fai blesse. A faut accélérer le rythme du changement sans mettra at cause la démocratie. Nous nous commes attachés en utilisant procédure des ordonnances pour es mesures sociales. » Il a aussi ronisé sur les campagnes menées contre le gouvernement par *e le* iroite, qui n'est pas aujourd'hui littérente de celle d'avant-guerre » Quand je vols ce beau tapage, les titras à la « une », at de quelle façon on dénature la réalité de notre action, le soir, quand l'ai fini ma journée, je me dis gu'on a bien travalilé i Pius nous assurerone 4 changement, plus - ils - seront déchaînés i » H l'a fait en brocardant. passage, M. Jacques Chirac - Chirac zigzag, le yin et le yan !», - qui prévoyait, le 3 mars, au micro de France-Inter « la possibilité d'élections législatives anticipèes » Pour quoi faire? demande M. Mauroy. Pour que les gens du châleau reviennem au pouvoir? - La sake évidemment répondu non. Le premier ministre a ensuite spilicité

ALAIN ROLLAT.

les cuestions de l'assistance, qui

n'en demandait pas tant, mais qui

n'a pas laissé passer l'occasion

d'engager le dialogue en toute

# DÉFENSE

## «La II° division parachatiste est l'outil d'intervention le plus rapide>

confirme le ministre de la défense

De notre envoyé spécial

Pau - «La 11º divison parachutiste (D.P.) est, par excellence. Coutil d'intervention le plus rapide au bénéfice d'actions dont la phase initiale implique la surprise, » C'est ce qu'a déclaré, vendredi 5 mars, à Pau, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, qui a visité l'école des troupes aéroportées et qui s'est fait présenter divers détache-ments spécialisés de la 11° D.P. dont il a ainsi, confirmé les mis-sions d'actions extérieures même al l'expression de forces d'intervention a disperu, après mai 1981, pour être rempiacée par celle de forces d'assistance rapide. Evoquant « les intérêts » de la France « sur l'ensemble du globe »

et « le rôle pilote » qu'elle entend jouer « dans le dialogue Nord-Sud », M. Hernu a explique aux parachutistes présents à Pau a Cette situation singulière sur la scène mondiale nous crée des devoirs tant pour la protection de nos nationaux et de nos intérêts hors d'Europe que pour la préser-vation de la paix dans le monde, » ▼ Pour les remptir, a ajouté le ministre, la France se doit de disposer, comme moyen d'action, d'une force très mobile et très disponible dont la mission première est une mission immédiate d'assistance pour protéger, secourir, s'interposer, honorer ses engagements internationaux, > Outre des éléments sériens et navals, parmi lesquals M. Herriu a cité e les deux porte-avions de la marine nationale », la composante terrestre de cette force d'assistance rapide réunit la 11° D.P. (dans le Sud-Ouest), la 9º division d'infanterie de marine (en Bretagne), et la 31° brigade (dans le Sud-Est). A elle seule, la 11° D.P. comprend environ quinze mille volontaires, dont la moltié d'appelés.

### RADIO J

sur FM 91,70 MHZ La Radio Juive de Paris et su région Ce soir samedi 6 mars à partir de 21 h après le voyage de M. Mitterrand en Israel HENRI HAJDENBERG president du Renouveau juif Dimanche 7 mare à partir de Zi h REGINE Lundi 8 mars

à partir de 21 h

JEAN-PIERRE ELKABBACH

Devant le ministre de la défenze, le général de brigade Maurice Schmitt, qui commande la 11° D.P., n'a pas hésité à en signaler certaines des faiblesses. parmi lesquelles le manque de moyens de défense anti-cérienne à moyenne portée et l'insuffisance de sa mobilité tactique au soi à cause du vieillissement de son pare de camions (des G.M.C. amé-

Le général Schmitt a souhaité, d'autre part, que sa division reçoive les nouveaux blindés légers Sagaie (en remplacement des. automitrallieuses qui équipent le le Régiment de hussards parschutistes à Tarbes), des fancegrenades pour armer les fuells d'assaut FAMAS 5,56, et, surtout. des lance-roquettes anti-chars « tirant en milieu clos » pour le combat urbain. Enfin, le général Schmitt a émis le vœu que le 5° régiment d'hélicoptères de combat, en garnison à Pau, qui est en réserve à la disposition du chef d'état-major des armées, reste au service de la 11º division en temps de guerre pour en aug-menter la puissance de destruction anti-chars. - J. I.

### HERNU: aucune décision sur la bombe à neutrons.

a Il wy a sucune décision, pour

le moment, en ce qui concerne

la fabrication et le déploiement de l'arme à rayonnements renjorcés », autrement appelée bombe à neutrons. Cette déclaration, le ministre de la défense l'a faite. vendredi 5 mars à Pau, en réponse à des questions de journalistes qui lui ont demande d'infirmer ou de confirmer des ruments dont un quotidien parisien du matin datées jeudi 4 mars, à la suité de la publication par le mensuel Défense nationale d'extraits d'un colloque sur la bombe à neutrons. e La recue Défense nationale est privée, a encore explique M. Charles Hernu, et elle n'enguge pas le gouvernement Nous continuous les études et les recherches, et des essais ont existe. Il n'y a cucune décision. pour le momeni, en ce oui concerne la fabrication et le déviolement de l'arme à rasonnements rentorcés. Je ne connais pas de décision nouvelle sur ce prendre un jour, elle est - post- mant que les travailleurs doivent tive ou negative — du niveau du « prendre eux-mêmes la gestion chej de l'État, chej des armées, » de la scoiété en main ».

### M. GEORGES MARCHAIS LANCE UN APPEL **AUX FEMMES**

sont sur de bons rails ». Le secrétaire général du P.C., qui pariait à Saint-Quentin (Aisna) au cours d'une réunion publique de soutien aux candidats communistes locaux aux prochaines élections cantonales, a néanmoins souligné qu'ail reste de grands, de graves problèmes à résoudre et. notamment. l'emploi le pouvoir d'achat et le manque de droits pour les tranailleurs dans les entreprises ».

M. Marchais a lancé deux appels à voter communistes le 14 mars prochain. I'un aux femmes, l'autre aux travailleurs. Aux premières, il a lancé: « Pronondes-vous pour viore mieux, égales et libres / > Il avait auparavant mis l'accent sur le rôle des ministres communistes en faveur

des femmes A l'adresse des travailleurs M. Marchais a indiqué qu' « ; faut et taudra lutter » pour « surmonter les obstacles que le patronat accumule sur la voie des transformations ». «La lutte des classes ne s'est pas terminée en mai dernier ». a-t-il dit. avant d'ajouter : « Yous qui, précédemment, votiez communiste mais qui ne l'avez pas fait en 1981 vous pouvez constater que les communistes n'ont rien à voit avec la caricature auton vous a martèlée à longueur d'antenne. Les communistes ont fuit ce awils avaient dit. Ils ont battu Giscard. Ils ont renoue lunion Et aujourd'hui, avec les ministres socialistes au gouvernement avec les députés socialistes l'Assemblée nationale, ils travaillent aux changements que vous espérez. Alors. le pour permettre aux communistes d'agir encore efficacement dans le sens vous souhaitez, faites qu'au sein la majorité nationale démocratique les communistes aient une fuste représentation pour apporter leur contribution originale à la solution des problèmes auxquels vous vous

RECTIFICATIF. - Une coquille a fait dire à M. Georges Marchais, dans le Monde du 6 mars, que, en Pologne, « les premières mesures allant dans le sens des réjormes indispensables sont amorcées », alors que le secrétaire général du P.C.F. avait dit « de premières mesures... »,

heurtez d

### MILE ARLETTE LAGUILLER REPROCHE AU GOUVERNEMENT POPULAIRES DE LA DROITE ».

Mile Arlette Laguiller évoque, dens l'hebdomadeire Lutte ouorière publié samedi 6 mars, les incidents survenus à Brioude (Haute-Loire) au cours desquels des paysans ont fait évacuer la fromagerie Riches-Monts, appar-tenant à une coopérative occupée per ses ouvriers (le Monde des 4 et 5 mars).

Dans un éditorial intitulé « Un gouvernement de gauche qui renjorce les assises populaires de la droite, elle écrit notamment : ce n'est pas la gauche au gouvernement qui, en justifiant abusivement sa gestion, en la prétendant au service des travailleurs ne dresse pas contre les travailleurs certaines classes populaires, qui vont mettre un signe d'égalité entre classe ouvrière et gouvernement Mauroy.

» Si cela devait se répéter, les travailleurs devraient certainement se poser sérieusement la question de savoir si la présence d'un gouvernement de gauche, qui ne leur a pas apporté grand-chose jusqu'à présent, ne va par finale-ment leur valoir l'hostilité de toutes les autres classes populaires alors que eux, les travailleurs, sont les premières victimes de la crise, et pas du tout les profiteurs de la politique du gouvernement socialiste. (\_) Si la crise s'agprave, le pouvernement de gauche auprès de ceux qui l'ont soutenu. tout en provoquant une hostilité mortelle parm; ceux qui le comsont victimes de l'Etat de la bour-

» Et dans cette situation, il n'est certainement pas de l'intérêt des travailleurs d'accepter des sacrifices pour le sauver, de jouer la carte de la passivité en espèrant que, si la classe ouvrière se laissa faire, elle ne sera pas égor-

travailleurs les partis de gauche et les syndicats. Mais ce n'est pas la voie qu'il fout suivre, car elle a conduit les travailleurs chillens an pire. o

# FRANCHE-COMTÉ: la conquête n'est pas achevée

En Franche-Comté, dont le conseil général est présidé par M. Raymond Forni, député (P.S.) du Territoire de Belfort, et la gauche peut encore gagner du terrain. Elle contrôle délà le situation dans le Territoire de Belfort. Elle peut maintenir sa courte avance en Haute-Saône, aidée en cela par la « paix » conclue entre les socialistes et les radicaux de gauche. Elle nouvrit les plus grands espoirs dans le Jura, où la remontée socialiste a été, jusqu'à présent, constante. Mais l'affrontement avec l'opposition qui pour la circonstance, a resserté les rangs, sera rude. Tout comme dans le Doubs, ce département, malgré la création de quatre nouveaux cantons, peut demeurer le seul bastion de l'ex-majorité.

### DOUBS: nouveaux venus à Besançon

De notre correspondant

création de quatre nouveeux cantons en miljen urbein. devrait favoriser la gauche, celleci u'a que peu de chances de ravir le pouvoir départemental à la droite et eux centristes. Sur les trente et un sièges de l'actuel conseil général, elle en détient quatorze mais elle visit gagner quatre sièges et n'en perdre aucun pour emporter la majorité. Or, en dépit de la soilicitude du conseil régional préside par M. Raymond Forni. député (P.S.) de Belfort, qui le 26 février, a modifié la carte des aides de la DATAR an bénéfice du Doubs, certains cantons semi-ruraux, comme celui d'Audeux pourraient bien échapper aux socialistes. L'opposition le sait, et ce n'est sans doute pas par hasard que M. Edgar Faure. per exemple, a choki la mairie d'Audeux pour développer en public ses thèses sur la « rura-

Certes, les deux nouveaux can-Sochaux-Grand-Charet de Velentigney, aux portes des usines Peugeot. vraient voter à ganche Mais. à Besancon. la situation confuse : sur les quaire cantons que compte la capitale régionale et ses environs, deux avaient envoyé des conseillers socialistes à l'assemblée départementale, les deux antres étant tenns par l'onposition. Avec le nonveau découpage. Il n'y aura plus quatre, mais six sièges à pourvoir pour Besançon. Trois des sortants --MM. Robert Schwint, sensteur

(P.S.), maire de Besançon, Au-

guste Joubert (modéré), président du conseil général et Raymond Toursain, ancien député pas. Settl M. Joseph Pinard. député (P.S.), adjoint au maire retourne devant les électeurs bisontins. La plupart des candidata sont done, dans cette ville renouvellement des cadres, à tant que son étiquette.

Le P.C.P. et le P.S. présentent un candidat chacun dans les dixval, Hérimoncourt et Valentigney

## HAUTE-SAONE : la paix après la guerre

De notre correspondant

Vesoni - Avec pour enjeu la succession éventuelle de M. André Girard (div. gauche) à la présidence de l'assemblée départemen-tale et, au départ, une voix d'avance pour la gauche, la consultation donne lieu, en DE « REWFORCER LES ASSISES Haute-Saône, à douze élections triangulaires et deux quadrangulaires. Fini le temps des indépendents, comme en 1976, et des duels R.P.R.-U.D.F., comme ce fut le cas en 1978. Mais la grande première, dans ce fief radical traditionnel est l'absence de «primaires » entre P.S. et M.R.G. Il aura fallu attendre l'esprit du 10 mai pour que les querelles entre ces deux partis, elimentées par les campagnes législative de 1978, cantonale et européenne de 1979, s'apaisent, au moins en apparence. Le vote « historique » des radicaux, dès le premier tour, pour le futur député de la circonscription de Lure, M. Jean-Pierre Michel (P.S.), amène aujourd'hui les socialistes, qui avaient conquis quatre cantons. en 1976 et trois en 1979, à soutenir

> La gauche n'en aura pas moins du mai à garder la majorité à l'assemblée départementale. Si deux cantons, actuellement détenus par la droite, evalent voté à gauche en 1981, ils sont cinq consellers de gauche sortants à craindre, aujourd'hui, que les électeurs ne renouvellent leur vote de juin dernier, favorable à la droite. C'est le cas à Gray, par exemple, où entre en scène le ieune député de la circonscription de Vescul, M. Christian Bergelin, président départemental du R.P.R. Quant à M. Michel, qui avait échoué en 1979 à Héricourt dans un duel avec M. Girard (div. g.), il est cette fois candi-

les trois conseillers radicaux

SOITERIES.

• RECTIFICATIFS - L'artibuttent ou qui croient qu'ils sont | cle consacré aux élections cantovictimes de la gauche, clors qu'ils nales dans le Nord-Pas-de-Calais (le Monde du 6 mars) comportait les erreurs suivantes : dans le Nord M. Arthur Notebart est député et maire de Lomme, et non pas Lhomme, où d'autre part se présente un candidat de l'ARIL (Alliance républicaine indépendante et libérale). Dans le canton de La Bassée, le conseiller sortant est M. Georges Brice et non pas Bris. A Maubeuge. » C'est la voie que tracent aux M. Forest était dissident du P.S. et non du P.S.U., et à Lille-centre, le candidat du P.R. est M. Jean Pierens et Don Jean-Pierre Titriens Dans le Pas-de-Calais, à Lievin-sud, Mme Danièle Darsujet. S'il y a une décision à Mile Laguiller conclut en affir- ras, candidate, est la plèce du 19 au 25 février auprès d'un président du conseil général échantillon de mille personnes décédé, Henri Darras, et non sa représentatif de la population en mais la candidature de M. Rémond ... age de voter.

(R.P.R.) - De se représentent

des nouveaux venus sur le scène politique, ce qui annonce un faveur d'un scrutin à la fois très ouvert et besitooup plus politique que d'autres cantons, où la personnalité du sortant pèsera au-

neuf cantons concernés par le consultation. Le P.S.U. interviendra dans ces primaires à Audincourt (le seul siège communiste au conseil général), dans les six cantons de Besançon et dans les couveaux cantons de Sochaux-Grand-Charmont et Valentigney A Boussières, où la succession de Georges Carmille (radical) sera très disputée un radical de ganche est aussi sur les rangs de même qu'à Besaucon-Est, Besancon-Nord-Est. Besancon-Onest et Besancon-Planoise. Dans ce dernier canton, cinq candidate affronterent, au nom de la gauche. l'unique candidat de l'opposition. L'UDF. et le RPR. se sont, en effet, mis d'accord nour présenter un caudidat commun dans quatorze cantons, mais les deux formations se rencontreront dans des primaires au premier tour à Audeuf, Boussières, Cler-

dat à Villersexel, contre le senateur, M. Michel Miroudot (U.D.F.) détenteur du siège depuis trente

De l'issue de cet affrontement dépend la présidence de la future assemblée. S'Il l'emporte, M. Miroudot peut reprendre, avec les modérés, la présidence du conseil général, qu'il a occupée de 1978 à 1979. Un succès de M. Michel hypothetique — serait sans doute, aussi, celui de la majorité de gauche et le mettrait en bonne position pour viser la présidence, a condition que M. Girard se retire. - A. M.

### Au baromèire Sofres-« Figaro Magazine »

### LA « COTE DE CONFIANCE » DE MITTERRAND RESTE ÉLEVÉE

· Le baromètre mensuel de la Sofres, publié samedi 6 mars par le Figaro Magazine, fait apparaitre que la « cote de confiance » du président de la République reste stable : comme le mois précédent. 58 % des personnes interrogées tont etout à fatte ou e plutôt a confiance à M. Mitterrand a pour résoudre les probièmes qui se posent à la France ». En revanche, la cote du premier ministre baisse de deux points (57 % contre 59 % au mois de Au baromètre de la popularité

établi par le même sondage, M Michel Rocard reste en tête avec 63 % (comme le mois précédent), devançant M. Mauroy (qui passe de 59 % à 57 %), puis MM. Delors (56 %, stable), Jospin (41 %, gagne un point), Crépeau man (27 %, gagne trois points), Chevenement (26 %, gagne un point) et Marchais (19 %, gagne un point).

Parmi les personnalités politiques de l'opposition, MM Jacques Chirac et Valery Giscard d'Bataing gagnent chacun on point avec respectivement 40 % et 29 % de personnes ayant répondu qu'elles souhaitaient leur voir s jouer un rôle important au cours des mois et des années à venir r. Mime Simone Veil perd un point : 35 % contre 36 %.

Ce sondage a été réalisé du

ans, le conseil général du Jura composait de dix-huit élus l'ex-majorité et de seize de la gauche En mars 1981 un conseiller C.D.B. décédé avant été remplace par un socialiste, les deux groupes se trouvèrent à égalité, une égalité rompue au cours de la dernière session, lorson'un élu du C.D.S., M. Albert Javel, annonce de décision de voter evec la gauche. M. Pierre Brantus (C.D.S.) a néanmoins conservé la présidence. Il est, depuis lors, assisté d'une commission soéciale. présidée par un socialiste.

Les dix-sept sièges renouvelables concernent deux communistes six socialistes et neuf membres de l'ancienne majorité. Des deux côtés en raison de l'enjeu, on a resserré les rangs. C'est ainsi que, dans l'auciente majorité, un accord est intervenu, soft pour présenter un candidat commun à PUDF. et au R.P.R., soit pour souscrire un engagement de désistement mutuel an deuxième tour La seule fausse note est venue du canton de Votteur, où le sénateur centriste, M. Jean Gravier, ne se represente pas. Le candidat U.D.F officiellement désigné devance au dépôt des candidatures, par deux autres candidats, proches l'un du R.P.R., l'antre de l'U.D.F.

a en définitive renonce concerne le canton de Chanssin où la section locale du P.S. s'était prononcée en faveur d'un vieux militant, M. Henri Gabriel Le fédération départementale lui a préféré M. Pierre Dabet, M. Gabriel a décidé de passer outre Le parti communiste fait porter tous ses efforts sur les cantons Lons-le-Saunier-Sud Dole-Sud-Ouest, où ses deux sortants risquent d'être devancés, au premier tour, par les candidats socialistes. La gauche socialiste qui avait enlevé les deux sièges de députés l'an dernier, était alors majoritaire dans dix des dix-sept cantons renouvelables. Elle compte donc conquérir une majorité indiscutable au sein de ce conseil général — G. G.

(De notre correspondant.) Belfort. - « Deputs trop longtemps, dans le territoire de Belfort, à un élu de droite discrédité succède un élu socialists; et à un du socialiste décevant succède un étu de droite. Et ainzi de suite. Pour les travailleurs. on dure, et c'est toujours la même chose\_ > C'est en ces termes que le parti communiste dénonce, dans son journal électoral, « la fausse atternative droite - P.S. s. offerte, selon lui, aux électeurs des sept cantons dont le siège est à pourvoir dans le territoire de Belfort.

Malgré cet appel, aucun des candidate communistes n'a de chance de siéger prochainement au conseil général, dont dix élus sur treize appartiennent actuel-lement au P.S. Celui-ci espère blen poursuivre son ascension électorale, en enlevant les deux sièges soumis à renouvellement, qui lui avaient échappé en 1976, et en faisant élire une candidate socialiste dans le cinquième can-ton, créé, à Belfort, par découpage d'un quartier qui votait majoritairement à gauche.

L'opposition fait une campagne unitaire derrière cinq candidats du R.P.R., un de l'UDF, et un sans étiquette. Au mieux, elle espère conserver le siège de Rougemont - le - Château, dernier bastion du gaullisme, et enlever ceux de Giromagny (dont le sor-tant, classé « divers majorité » en 1976, ne se représente pas et soutient modérement le candidat socialiste), et Fontaine, que le P.S. avait gagné à dix voix près il y a six ans. Ce dernier siège est également brigue par un représentant du Mouvement des démocrates, qui pourrait jouer les trouble-fête s'il ponvait, comme il l'annonce, rester en lice an second tour. Trois conseillers sortents ont décidé de ne pas brigner un nouveau mandat; parmi eux, M. Raymond Forni député socialiste, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, qui a pris sa décision aulendemain de son élection à la présidence du conseil régional en

• PRECISION. - A propos de l'article consacré aux élections cantonales dans l'Aveyron (le Monde du 5 mars), la fédération départementale du parti socialiste nous demande d'indiquer que la section socialiste de Séverac-le-Château « a constamment soutenu M. Testor, conseiller éénéral sortant, jusqu'au jour où celui-ci a décidé, pour des raisons qu'[elle] n'a pas à juger, de retirer sa candidature ». En conséquence, la section de Séverac soutient désor-Gros dans ce canton.

Chevenement. — P. M.

remplacement de M. Jean-Pierre

# La polémique s'enfle après la mort de René Lucet

- M. Defferre dénonce une « utilisation électorale d'un drame très triste »
- M. Pasqua: 
   « Nous nous acheminons vers une guerre civile larvée »

Les obsèques de Rané Lucet, l'ancien directeur de la caisse primaire centrale d'assurance-maladie des Bouches-du-Rhône, qui s'est donné la mort le 4 mars à Marseille, auront lieu le mardi 9 mars près de Fontainebleau, en Seine-et-Marne. Ce drame continue à susciter de nombreuses réactions, souvent passionnelles. An cours d'une réunion, vendredi soir 5 mars dans le Pas-de-Calais, M. Pierre Mauroy a déclaré : « Je vois bien quelle exploitation trop rapide on fait de ce spicide. Quand quelqu'un a choisi de se donnar la mort, ce qui reste une interregation douloureuse pour ceux qui restent (...), je pense qu'il y a une certaine décence à garder le silence. Or, on ne le garda nua. Je ne veux pas en dire davantage. Mais je note les campagnes implacables qui sont menées contre notre gouvernement, contre la gauche. »

Auparavant, le premier ministre avait tenu à recevoir, à son retour de Bruxelles. Mme Nicole Questiaux, et « a précisé. indique un communiqué de l'hôtel Matignon, que le gouvernement s'en tient aux déclarations du ministre de la solidarité nationale ».

« C'est un fait divers très douloureux, comme chaque fois qu'un homme se donne la mort », a déclaré, pour sa part, M. Gaston Desferre, ministre de l'inté-rieur et de la décentralisation, à l'émission R.T.L.- le Monde -, enregistrée le 5 mars, et qui sera diffusée sur R.T.L. dimanche 7 mars. Dénoncant « une utilisation de caractère électoral d'un drame très triste». M. Defferre a siouté : «Je ne me l'explique pas, car René Lucet était un battant parfois même un peu excessif dans sa facon de s'entourer et de s'exprimer. Je m'explique d'autant moins comment il a pu se donner la mort que (...) le ministre de la solidarité avait l'intention d'offrir un autre poste à R. Lucet.

Pour sa part, M. Jean-René de Laroche, président du conseil d'administration de la caisse primaire d'assurance-maladie

des Bouches-du-Bhône, s'est déclaré « persuadé que la décision de suspension du ministre de la solidarité nationale a déterminé le drame. Il a indiqué qu'il avait envoyé une pétition au président du Sénat pour qu'une commission d'enquête fasse « toute la lumière » sur cette affaire.

C'est la constitution d'une telle commission que réclame aussi le Centre national des indépendants et paysans (CNIP). De son côté, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. à l'Assemblée nationale, a adressé une lettre à M. Manroy, dans laquelle il demande au premier ministre de « réclamer à Mme Questiaux des éclaircissements ». Quant à M. Charles Pasqua, président du groupe R.P.R. au Sénat, il a estimé : « Nous nous acheminons vers une guerre civile larvée. Dans cette affaire, nous nous trouvous face à une entreprise de délation et de dénonciation orchestrée par le parti communiste et la C.G.T., affirmant ainsi la carence du pouvoir en la personne de Mme Questiaux. >

# Quand Marseille s'interroge

De notre envoyée spéciale

Que s'est-il passé entre le 3 mers au eoir et le 4 à 6 h 30, heure à laquelle M. Lucet se suicide? Au dire de divers témoins qui l'ont vu 49 -3 au soir, iorsqu'il annonca sa décision de faire reprendre le travail et sortit, mettant un terme à l'occupation des locaux, il-paraiesait serein. Le 4 au matin. It se suicide. Sans un mot. L'autopsie confirme les feits. mort par une balle de calibre 38. Des pressions extérieures l'au-

raient-elles conduit au sulcide ? L'hvpothèse circule en ville, sans fondement sérieux. Pour le moment à Marseille, rien n'est évident. Les partisans les plus farouches de M. Lucet. au'ils solent membres du paironat ou des syndicats F.O., C.F.T.C. ou C.G.C., accusent is C.G.T. et la ministre de la solidarité. Ses plus farouches adversaires, parmi les preuve d'une extrême prudence. Ceux qui l'ont côtoyé professionnellement sans prendre parti — ce sont las manières carrées. M. Lucet avait. seion eux, le goût du panache, 'tine' liquidation de ces dossiers, Les Voionté de pouvoir immense. A tcraqué avec panache, comme il avait

remettre en ordre la celase d'assujour même de leur arrivée - fait rariasime en France. — la productivité du personnel a augmenté. l'horaire de travail est passé à trente-sept heuras tranta habdomadaires. Des de solidarité prévoyant l'embauche d'environ trois cents personnes.

faits graves relevés dans la ges-

tion administrative de la Calace

primaire centrale d'assurance-

maladie des Bouches-du-Rhône.

après plusieurs semaines d'enquête

sur le terrain, les trois membres

de l'Inspection général des affai-

res sociales (LG.A.S.), MM. Ray-

mond Santucci. Serniclay. - out

déposé les conclusions suivantes:

« Compte tenu de l'ensemble des

jaits relevés dans la gestion

administrative de la Caisse pri-

maire centrale des Bouches-du-

Rhone, la mission d'inspection

générale estime opportun de

mettre en cause les responsabilités

suivantes : L') celle de l'agent

comptable qui n'a pas utilisé,

comme, la loi lui en faisait obli-

gation, les moyens d'opposition

qu'elle tui offrait ; 2% celle du

directeur general, ordonnateur

des dépenses, qui non seulement

est responsable directement

d'abus manifestes, mais encore a

convert de son autorité les frun-

des commises par des agents de

la caisse; 3°) celle du conseil

d'administration qui n'a pas

exercé les pouvoirs de contrôle

qui lui sont dévolus par la loi. >

financiers de la caisse dont cer-

taines anomalies avaient été

de réceptions « se trouverait mul-

tiplié par 33 entre 1978 et 1981 »,

ce qui a amené les enquêteurs à

mettre en évidence « une répar-

tition très particulière des parties

prenantes à ce compte ». Ce

a 121 552.92 france, ament pu

etteindre, en 1981, 880 000 francs.

De son examen, comme de celui

des sinais de voyages et de dépla-

cements, les inspecteurs tirent

les conclusions suivantes : les invitations par exemple, du direc-

teur général aux frais de la Caisse se montacent au 13 octobre 1981.

100 000 processour l'année. Il n'en demeurs passimbles poursuivent les inspecteurs que rapportées à une personne relies accursent-un

77 791 28 Praces, soit environ

dénoncées par la C.G.T.

Le rapport analyse les comptes

Le compte Frais de missions et

ordre passait par la mise au pas de la C.G.T., particullèrement forte dans le département. Lè. Il marque indéniablement des points. Ainsi, mit-il «. à zéro » les mutuelles de travalHeurs feifillées à la F.N.M.T. dirigée par M. Louis Calleti proche de la C.G.T.), selon propre expression dans sa demière interview datant du 2 mars (cf. Libération du 5 mars). Le coup fut

dur pour la C.G.T. et la P.C.F. Decuis la création de la sécurité accizie à la libération, persistait dans les Bouches-du-Rhône un droit contumier mals non local avantagent pour les mutuelles. Ces der-· nières prenalent en charge le tiers payant sur chaque acte - toucénétistes et les cédétistes, font chant précisa M. Lucet à sa facon, « un bakchich qui minit de 5 à 20 %, soit de 5 à 6 milliards de Irance par an .. De plus, elles liquidaient des dossiera - rôle officiel de la Sératement à une analyse psycholo- curité sociale. Le directeur de la gique. Personnalité britiante aux caisse mit fin à cela (2). Le service oublic reprit le tiers payant et la professions de santé ne versèrent al á epatheoruog eb aula carob. mutuelle, ni d'allieurs à la Sécurité sociale. La conclusion de ce conflit de plusieurs mois, en février 1980. rance-maladie (1), a certes gagné ce fut un symbole. Une victoire de la cessar l'occupation des locaux, Le pari. Les dossiers sont liquidés le M. Lucet, « la fin de la mutualité 3 mars au soir il quitta la calese dans on département » que l'intèresse comments avec Ironie. Une défaite quesi humiliante du P.C.F. et de la C.G.T.

M. Lucet, des son arrivée, n'avait négociations étaient en cours pour pas caché son anti-cégétisme, son les trente-six heures et un contrat anti-communisme. Dans ses lettres mensuelles au personnel, les « lettras à mes aubordonnés », envoyées

« Par asseurs, le jour même de

son arrivée à la caisse, le direc-

teur engage quatre personnes

comme chauffeurs, qui sont en-

suite promites très rapidement

attachés de secrétariat » dans des

conditions très discutables. Le per-

sonnel de la caisse les considère

généralement comme des gardes

du corps et comme les « hommes

de confignce » du directeur géné-

ral ce sont ces quaire hommes

qui se sont livrés aux abus et

Trandes signalės ci-dessous r.

Parmi ces derniers, citons e la

pratique consistant à rembourser

des trais de taxis à des chauf-

feurs » considéré comme « abusif »

par les inspecteurs de l'IGAS.

D'autres contrôles ont montré que

les intéressés cont fréquemment

demandé et objenu simultanément

peur un même jour le rembour-

rement d'indemnités forjaitaires

de déplacements et des rembour-

semente de jactures de restau-

rants : L'impossibilité matérielle

d'être simultanément à Marseille

et en déplacement est bien révé-

latrics: Au caractère frauduleux

» Le caractère systématique de

ces faits montre qu'il ne s'agit pas

Cerreurs, mais Cactes qualifiables

à la responsabilité du directeur

général et de l'agent comptable,

ainsi qu'à la carence du conseil

L'attitude adoptée par le conseil

a permia la pourraite de ces abus

et de ces fraudes jusqu'à l'inter-

vention de l'inspection générale.

le recogynament des arrieres d'une

société mutuelle patronale, la

S.M.B.R. à la caisse de sécurité

sociale qui se montaient à 1 mil-

lion de francs le 29 avril 1981.

On peut des lors s'inquiéter, note

les enquêteurs de l'IGAS, des

motifs qui ont conduit la direc-

tion à montrer une attitude à

l'égard de la B.M.B.R. différente

de celle, très ferme, envers le

grand ; conseil : de la Mutualité,

le 7 novembre 1981, pour des

arrières de même nature.

Après enquête l'IGAS a conclu

de ces opérations.

d'administration.

vénulement, p

compte, qui, pour 1980, s'élevait D'autres irrégularités concernent

Le rapport de l'inspection générale des affaires sociales

3 décembre 1981; sur certains tances actuelles.

Dans leur rapport déposé le abus certain dans les circons-

Pour ce directeur, le remise en sous franchise de la Sécurité sociale, li le revendique en termes vifs. Au tendemain du 10 mei, C.G.T. et ausel la C.F.D.T. réciament vincureusement le départ de M. Lucet Le 3 mars 1962, c'était chose falts. Le ministère retiralt l'agrément au directeur de la caisse. Sea rapports avec le ministère de

la solidarité n'avaient cessé de s'envenimer. M. Lucet défiait la légalité : Il pratiquait ainsi la tiers payant dans certains secteurs de son choix (avec les biologistes, les électroradiologistes, les masseurs kinésithérapeutes) en dépit des conventions nationales existantes. Les rappels à l'ordre des autorités tutelle furent seens effet. Mieux même, dans une lettre adressée au ministre. M. Lucet contre-attaqua. Le retrait d'agrément devenait inévitable. Pour M. Lucet, l'affaire était claire : « Jeté en pâture au parti communiste ». Il continualt le combat Le soutien local de Force ouvrière au début de l'occupation se fit rapidement plus mou. « Il falleit mettre un terme à l'ocupation dans l'intérêt du directeur et de ses essurés », déciare aujourd'hui M. Ottaviani. secrétaire de l'union départementale Force ouvrière. Ce fut M. Bergeron qui amena M. Lucet La C.G.T. et la C.F.D.T. avaient gagné. Force ouvrière l'avait « IAché », sous la pression de M. Michel

Pezet, député P.S. des Bouches-du-Rhône, a déclaré le 2 mars M. Lycet à un journaliste. Bref, il se retrouva saul, en accusation, démis de ses fonctions et de son pouvoir pour la première fois. Pour certains, là est la cause de son suicide. Tout compromis était exclu, une mutation étant pour lui une «sanction » qu'il refusalt. H n'étalt pas homme à

accepter l'échec. Pour d'autres témoine à Marsellie, la thèse n'est pas entièrement convaincente. Les causes du décès restent un mystère. On s'interroge, entre autres, eur les activités politiques que pouvait avoir eues M. Lucet, La prudence est de rigueur. Mais on rappelle des faits. M. Lucet est arrivé à Marseille avec deux collaborateurs, un directeur adjoint et un chef des relations humaines, connus pour leurs sympa-

UNE CARRIÈRE BRILLANTE

Né en 1943, René Lucet était marlé et père de deux enfants, Philippe et François. Du 15 janvier 1984 au 14 décembre 1968, il travaille à l'URSAFF de Seine-et-Marne, De 1968 à 1970, il occupa diverses fonctions administratives à la CRA-MIF, caisse régionale d'assurance - maladie d'Ile - de-France. Du 1er janvier 1971 au 31 janvier 1972, il occupa des fonctions administratives à l'agence centrale de Sécurité sociale à Paris. Le 1° octobre 1972, il devenait secrétaire général à la caisse primaire d'assurance maladie de Seineet-Marne à Medica, picts 2048directeur. Le 1er juin 1977, il succédait à M. Duclos comme directeur à cette caisse primaire. Le 5 novembre 1979, it était nommé directeur de la caisse primaire d'assurance maladis des Bouches-du-Rhône Morselle. M. Lucet a été pendant son séjour en Seine-et-Marne Pun des animaieurs puis le président de la jeune chambre économique du sud Seine-et-

Marne; élu sur une liste de

l'ancienne majorité, il fut

aussi pendant plusieurs

années conseiller municipal

de Fontainebleau

thies de droite. Selon des témoins te chef du service des relations humaines. M. Dochier, chargé de fai de la surveillance du personnel. mis en place des sections A.O.I.P (équivalent R.P.R. des cellules d'entreorises). Ancien membre di P.C.F., ile au R.P.R., M. Dochles a eu un rôle important jusqu'à son départ en congé maladie il y quelques mois. Une mise en vai euse discrète ? a'interroge - t - on Pourquoi ? Au même service de relations humaines travallie M. René Massoni, adhérent à Solidarité e fense des libertés de Marselle Cette organisation a été créée en décembre dernier aur le plan nationai par MM. Pasqua. Médecin Bourges, Dominati et quelques autres, « pour récupérer des gens non récupérables par le R.P.R. et ru.D.f. . nous a déclaré en substance son président marseillais, M. Galllard. C'est dans ces locaux de Solidarité et défense des libertés que M. Lucet a tenu une conférence de presse le 2 mars. Celie-ci officialisait con entrée dans l'arène politique en régonse à une sanction qu'il estimait aussi politique. essistaient, dit-on, divers anciens responsables du SAC : MM. Jean Roussel, Nicolai et Jean Kappé. Reste l'enjeu, lui aussi indéniable. de l'affaire sur le plan politique, à veille des cantonales. Et con enjeu aur le plan syndical — les

élections prévues en décembre prochain des conseils d'administration de la Sécurité sociale. En la matière, la rivalité entre Force cuvrière et la C.G.T. est très vive. Partout on France, mais à Marseille plus particulièrement... DANIELE ROUARD.

(1) La caisse d'assurance-maladie des Bouches-du-Rhône, la plus importante de France, qui compte un million neuf cent mille achérents, est très décentralisée (querante-cinq bureaux). Aux dernières elections professionnelles, Force ouvitière vient en tôte avec 54 % des suffrages, la C.G.T. 42 % (en baisse), puls in C.F.D.T., in C.F.T.O, et in

le président de l'union des CAISSES NATIONALES DE SÉCURITÉ SOCIALE : une solution avait été trouvée... Dans une lettre adressée, le l

(2) cf. le Monde de janvier 1981.

5 mars, aux présidents de caisses, M. J. Van der Meulen, président de l'Union des caisses nationales de sécurité sociale, ecrit notamment : « Une solution avait été trouvée le vendredi soir 26 lévrier pour traiter le dossier dans le cadre d'une instance prévue par la convention collective des agents de direction, qui aurait permis ainsi à M. Lucet de s'expliauer devant ses pairs et des représentants des pouvoirs expliqué le ministre de l'intérieur, publics. La saisine de cette instance devait se jaire dès le rejour l d'un voyage à l'étranger de M. de Laroche, président de la caisse primaire des Bouches-du-Rhône, c'est-à-dire mercredi

> Contrairement 2 ce que je considérais comme, un engage- la piste Zampa. ment à ne rien faire avant cette date, le ministre a décidé, le mardi 2 mars, le retrait d'agrément et fit annoncer cette mesure (...). Le cabinet du ministre n'a pas cherché à me joindre pour m'informer de la possibilité de ce changement par rapport à la position dont nous étions convenus le vendredi 26 février. Je le regrette.

» Par cilleurs, le retrait d'agrément n'était pas nécessaire, M. Lucst ne pouvant, étant suspendu, continuer à exercer règlementairement ses fonctions. Le passage depart l'instance conventionnelle permettait, en revanche, de prendre le temps d'examiner cette affaire très grave et de rechercher une solution humainement acceptable. 3

### L'enjeu du 8 mars

(Suite de la première page)

Cette persistance qui depuis deux siècles, pousse les femmes à demander que cessent les discriminations dont elles souffrent, leur fait revendiquer leur indépendance économique, leur égalité politique et sociale avec les hommes, le partage des taches domestiques et la solidarité totale en matière d'emploi, de promotion, de formation et de responsabilités politiques, il est juste, alors, qu'elle soit célébrée et reconnue par une journée exem-

Quelle que soit l'origine de cette journée, son caractère de lutte est indiscutable elle commémore des actions et des réflexions combattantes. N'est-ce pas là d'ailleurs l'origine du 1er mai, date anniversaire de la revendication des travallieurs pour les quarante heures?

Pour Pheure. Il nous faut, encore, dire le chômage des femmes à queique 60 %, les discriminations en matière de formation et d'embauche, l'injustice des filières scolaires qui ne sont pas faites pour conduire les femmes au pravall mais les forment à des métiers mai reconnus, mai payés, dévalorisés et surtout encombrés. Il nous faut dire la violence qui se manifeste toujours à leur encontre, les femmes battues, le viol, les attaques physiques en tout genre. Il nous faut dire des travailleuses sans statut, dépendantes du conjoint, œuvrant de facon invisible parce qu'elles sont femmes de commerçants, d'artisans ou d'agriculteurs. Il nous faut dire la détresse des femmes senies, qui ne l'avaient pas prévu et qu'un reste de code napoléonien marginalise dans de nouveaux îlots de pauvreté. Il nous faut dire aussi les femmes illégalement sommises à tous les nouvoirs, ignorantes de leur droit en matière de contraception, financièrement discriminées devant l'avortement. Est-ce normal?

Mais, depuis neuf mois, une volonté gouvernementale nouvelle nous donne les moyens d'agir. Mon ministère doté d'un budget dix fois supérieur à ceiui oui avait été donné au précédent ministère, avec un personnel qui a trivit oriente principalement son action vers l'information, la

formation, les réformes juridiques, la lutte contre le chômage des femmes. En quelques mois nous evons mis our pied plus de centres d'information sur les droits des femmes qu'il n'y a en ent de créés en sept ens, entamé la première partie de la campagne d'information sur la contraception, établi un réseau important de stages de formation professionnelle pour le femmes dans les régions, obtenu dans les stages mixtes 60 % des places en leur faveur, entamé la lutte contre la discrimination en matière d'embauche, en réclamant et obtenant la modification tionnaires, article qui était discriminatoire pour les femmes et leur barrait l'accès à de nombreuses functions.

Nous avons amorce une action ferme contre la violence falte aux femmes, et obtenu du mmistère de l'intérieur le soutien nécessaire à la formation spéciflque d'inspecteurs de police aptes désormais à mieux accuelllir les femmes victimes de toutes les formes de violence. Enfin parfaitement consciente que l'on ne peut continuer à voir des images infériorisantes pour la femme et des stéréotypes complètement anachroniques tranquiilement véhiculés dans les livres scolaires de nos enfants, j'a demandé et obtenu un effort nouveau du ministre de l'éducation nationale et de certains maires pour qu'ils changent à la rentrée scolaire prochaine tous les livres sexistes de l'enseignement : c'est là un gros effort budgétaire, mais l'urgence en a enfin été admise.

En bref, c'est dans la prise de conscience qu'il y a urgence que réside l'enjeu essentiel du 8 mars, et si une telle journée peut aider quelques-uns et quelques-unes à comprendre que cette forme de racisme qu'on appelle sexisme, qui pousse certains à écarter les femmes de l'activité économique et productive du pays, à les rejeter hors de la réalité, à les exclure des responsabilités politiques et sociales, est une aberration historique et humaine, ce 8 mars n'aura pas été vain et eura permis de faire un pas, au moins, vers plus d'églité et de justice dans le monde.

YVETTE ROUDY.

### Faits et jugements

Le ministre de l'intérieur espere convaniore le commissaire Leclerc.

Au cours de l'enregistrement de l'émission R.T.L-le Monde — qui doit être diffusée dimanche 7 mars. — M. Gaston Defferre a évoqué le différend qui l'oppose an commissaire Marcel Leclerc. chef de la brigade criminelle qui evait refusé une mutation à Marsellie et une promotion au grade de contrôleur général (le Monde du 2 mars), a Il a considéré le fait de quitter Paris, a déclaré M. Defferre, comme une sorte de sanction. Je considérais que je lui rendais hommage, car faime tellement ma ville que, quand je choisis quelqu'un pour y exercer ses fonctions, je kui fais entière-

ment confiance et je pense qu'ilpourra y être utile. > -Affirmant one cette motation n'était pas liée aux opinions politiques de M. Leclerc, qu'il ignore, le ministre de l'intérieur a estimé qu'il était e bon que les houts fonctionnaires de police n'exercent pas leur métier toute leur

vie à Paris ». M. Defferre a, toutefols, rappelé qu'il ne pouvait pas imposer une mutation au chef de la brigade criminelle, celui-ci ayant le droit, du fait de son statut à la préfecture de police, de choisir un poste à Paris ou dans la petite courame. « J'espère qu'il acceptera de venir à Marseille », a encore qui a renouvelé sa proposition au commissaire Leclerc, en recevant ce dernier et son épouse jeudi, au ministère de l'intérieur.

Assassinat de juge Michel :

Marseilie - Depuis une semaine, les policiers du S.R.P.J. de Marseille s'efforcent d'exploiter les renseignements recueillis dans les auditions de doux inculpes, Charles Gladina, soupconné d'avoir préparé la moto sur sins du juge Pierre Michel, et Glibert Ciaramaglia, qui ponrrait être l'homme qui pilotait l'engin. Il semble que le premier nommé ait cité un nom durant son interrogatoire et précisé qu'il aurait participé à une réunion où l'attentat qui coute la vie au juge d'instruction avait été préparé et commandité par un homme qui est devenu le « parrain » du « néo-milieu » marseil-

Trouver le nom de Gaëtan Zampa, dit Tany, malfaiteur d'origine italianne, mêlé à cette affaire n'est qu'une demi-surprise. En effet, son nom a été avancé à l'occasion de toutes les grandes affaires criminelles de ces dernières années, depuis la guerre des gangs qui ensanglante régulièrement le milien depuis vingt ans, jusqu'à la filière francosicilienne du trafic de drogue dont s'occupait le juge Michel Zampa est devenu le serpent de mer des affaires policières Mais, pour l'instant, sans autres consequences pour lui. Il pourrait bien en être de même avec l'enqueta sur la mort du juge Michel On aurait vu Zampa en compagnie de Ciaramaglia au mois de uin 1981, date de la libération de ce dernier, qui venait de purger une peine de dix ans de réchision, et le 21 octobre, date a laquelle le juge Michel trouva la mort. Les trois hommes se compaissaient et s'étaient rencontrés. Cela ne signifie pas qu'ils préparaient l'assassinat du luge. Il n'y a pour le moment m interpellation ni garde à yne : Geëtan Zampa n'est même pas recherché. — (Corresp.)

Condamnation de. M. Jean Claude Boussac. — La onzième chambre correctionnalie de Paris présidée par M. Louis Gondre a rendu son jugement le 5 mars concernant les abus de biens socieux qui ont permis l'acquisition en 1976 du yacht le Borak pour les loisirs de M. Jeen-Clande Boussac (le Monde daté 24. 25 janvier). Ce dernier a été condamné à trente mois d'emprisonnement avec sursis et 30 000 francs d'amende.

« Cadres superieurs qui lui oni prete leur concours soit comme dirigeant de société, soit comme complices, MM. Claude Capra et Jean Grassi sont condamnés, le premier, a vingt mois avec sursis et 20 000 francs d'amende, le second, a dix - huit mois avec sursis et 10 000 francs d'amende Mme Anne-Marie Huin, a qui a prêté son nom » pour les besoins de l'opération, est condamnée à un an avec sursis et 6 000 frança d'amende.

PREMIERE MONDIALE enseignement accéléré per vidéo-cassettes d'une durée totale de SIX houres. Senction per diplôme. Distribution APAMO : 69, bd Carnot,

· 08400 Carnes. (93) 45-57-24.

tementee des socia

Consult gentern an Jung se BON SER ROCKETTO IC CHEST We the thoughtent of contine makes and lots to the line of the M Albert Jave. 10 A 18 decided de verter are Marie Santa A.) a seemmonic commence is space. If out, deprint FREE CONTRACTOR SPICELLE the ser on socialists t discount staires remarkable erent dour configuration and the state of the state of Ande majorie. In deux co Philippe de l'enjeu. on a repe people. C'est :: 2: Gir the state of the state of the an dendidat commun s # 44 H.P.R. 12.1 Post THE STATE PROPERTY OF COME

mental au deuxiene im-

gegrand tough bei, deglich ge

e de Votteur, on a abaten

M. M. Jour Graver Street ody militar w Seatoning the regions. CARA, .... TO condidate, prothe Laute a Laure is zeni be within the Commis-Berry (Softer, to Committee This is the The track of the minimum into the proper sectoria su a suntrained in A STELL LINE test that THE SPECIAL CONTRACTOR the state of the same 1914 Party Control 

**一直の かいりょう スクリカー かんかり** w a Detail Marin le 10 to. Mill William Control of the BE CHAIN OF LAW AND A CO. Marin State Contract of the Contract

With Johnson: Oct. 11 12 23 # Crnskit The state of the s was with a We see the second of the CONTRACTOR OF STREET A MANAGEMENT . No. 1 Manual distriction of the state STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE BENEFICE A ... 

Mark 19-26 ME. WH it Water 1 W. W. Wint by Orthonia . Wet, at Farmer MAN SHENS N Secret A. . I AMERICAN . \$ - #000 and 1 to 1 1 Ham ! 11 7 m .

Spille it Mark and the second



La planète sauvage du LEP Jules-Verne

bancs de ciment ou sur les pe-louses lorsqu'il fait beau.

If faut dire que l'administration

du lycée, compréhensive, se re-

fuse à jouer les auxiliaires de

police. Hier pourtant, une mère éplorée est venue annoncer que sa

fille avait été ranconnée par deux

« copines » qui l'avaient obligée ?

puiser dans la « tirelire du

bapteme ». En tout, 4530 francs,

parfois en coupures de 500 francs,

pour acheter disques et cassettes. Le proviseur, M. Marc Heigeas, a alerté la brigade des mineurs.

« On a affaire à de pauvres gosses, dit-il, on se sent désarmé. Chaque

trimestre, deux dizaines de bulle-

tins nous reviennent avec la men-

tion a N'habite plus à l'adresse

indiquée ». Une misère morale que

Pon retrouve aussi bien chez les

immigrés que chez les prolétaires

français. » Un professeur de ma-

thématiques charge d'une classe

pré-professionnelle de niveau

(C.P.P.N.) avoue : & On est

Il fot un temps où le LEP

Jules-Verne de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) jouissalt

d'une certaine considération. Ou-vert en 1968 sur un terrain cham-

pêtre de 4 hectares, il pessait alors pour un établissement « pri-

vilégié » — eu moins dans sa caté-

gorie, Mais les constructions mo-

demes de ce type vieinissent vite.

De plus, les cités de H.L.M., aux

noms bucoliques (les Bois du

Temple, les Bosquets, la Vallée

des Anges), ont surgi alentour comme champignons après l'orage,

de sorte que l'établissement est

finalement devenu un lieu de passage benalisé. «Le plus court

chemin entre les magasins Mam-

mouth et la cité des Bois du

Temple », observe un professeur.

On a même vu, en décembre 1980,

um différend privé s'y regier à

Lieu d'études pour futurs ou-

vriers et employés qualifiés, le

LEP devient un foyer de délin-

quance où vols, rackets et dégra-

dations tiennent lieu d'épreuves

pour un diplôme « sauvage »

cher le jambon. Une autre fois.

le matériel du laboratoire de

sciences. On a beau fixer des

grilles aux fenêtres, les effrac-

tions continuent. Aux commendos

venus de l'extérieur, s'ajoutent les

menus larcins quotidiens : le club

de couture perd en une fois ses

six paires de ciseaux neufs; une

enseignante stagiaire se fait voler

son écharpe pendant une inspec-

enfants d'immigrés, sont livrés à

eux-mêmes. Ils passent le plus

clair de leur temps au LEP

même quand ils n'ont pas cours

«Le café, ça coûte trop cher à

cause des consommations, et le

Les élèves, pour une bonne part

tion, etc.

coups de couteau...

Le Syndicat général de l'éducation natio-

nale (SGEN-C.F.D.T.) a mobilisé durant toute

la semaine ses adhérents des lycées d'enseigne-ment professionnel (LEP) pour attirer l'atten-

Dans le Calvados

Le maire socialiste, M. François Geindre, pose deux condi tions au versement de cette subvention: que les crédits soient affectés e chapitre par chapitre, comme pour une école publique >. et qu'un représentant du conseil municipal siège parmi les din membres du comité de gestion de l'école Saint-Michel M. Geindre déclare a ne pas vouloir politiser ce problème qui est celui du contrôle par le conseil municipal de l'utilisation des fonds qu'il attribue ».

Le directeur de l'école Saint-Michel affirme accepter l'affectation des crédits chapitre par chapitre, mais estime que la présence d'un élu municipal au comité de gestion de l'école serait a illégale ». Il propose l'adoption d'une convention « comme celle qui existe à Roanne » dont le maire est M. Jean Auroux, ministre du travail Selon cette convention, representants de la municipalité et d'un établissement privé se rencontrent a au moins une fois per an ».

# SCIENCES

### Les premières révélutions des sondes Venera-13 et, Venera-14

Un sol brun sous un ciel orange sur Vénus

Après Venera-13 et pour la seconde tois en quatre jours, les Soviétiques ont réussi, vendredi 5 mars, à poser en douceur sur le sol de la planète Vénus le module de descente d'une sonde spa-tiale, Venera-14, qui a parcouru 360 millions de kilomètres en quatre mois. Aussitôt après l'atrégion connue sous le nom de l'engin ont fait des mesutes de conductibilité électrique, de séismicité et ont étudié certaines propriétés physico-chimiques du sol de la planète, tandis que des cameras panoramiques de sonde envoyaient vers la Terre quelques images.

Comme la sonde qui l'a précédée le 1er mars. Venera-14 a pu analyser quelques milligrammes de roches vénusiennes grâce aux échantillons de matière prélevés per un petit système de carottage. Bien que les Soviétiques n'aient encore fourni que peu de détails sur ces expériences, il semble que le module de descente de Venera-14 ait résisté pendant environ une heure, contre un peu plus de deux heures pour Venera-13, aux conditions eprouvantes qui régnent à la surface de la planète. Il faudra, en effet, attendre que soit terminée l'exploitation complète des informations retransmises par ces deux modules de descente pour en savoir plus.

Les données déjà recueillies pendant la longue traversée environ une heure - par les engins de l'atmosphère et cours de leur sejour au soi, ont montré, par exemple, que le ciel de la planète était plutôt de couleur orange et que les échantillons de roches analysées étaient semblables, d'une certaine manière, à ceux prélevés sur la Lune. D'autre part, les cameras de Venera-14 ont montre un terrain couvert d'une roche brine ayant l'aspect du grès et dépour-

vu de ces petites roches aux

arêtes tranchantes aperçues par Venera-13. Cette dernière, selon les Soviétiques, se serait posée dans une région ancienne de la planète, comme le montrent les des plaques de lave portant des traces d'érosion chimique.

Venera - 14 se soient tus, mission sovictique n'est pas terminée. Les deux vaisseaux porteurs continuent, à la grande satisfaction des scientifiques francais, leur course dans l'espace. Comme les deux engins qui les out précédées, les sondes sont en effet, équipées chacune de deux détecteurs du Centre d'études spatiales des rayonnements de Toulouse permettant d'observer un phénomène encore mal connu de l'univers : les surseuts PRIMITIR.

entre plusieurs satellites — il faudrait pour cela que le Prognoz-9 soviétique soit prochainement lance - preciser la localisation de ces sources de rayonnement dont l'origine, lorsqu'elle est galactique, paraît être due à des étolles à neutrons, mais reste encore inexpliquée lorsqu'il s'agit d'évenements extragalactiques.

• La recherche agronomique bénéficiera de moyens très nettement accrus dans les prochaines années, a annoncé, vendredi mars, à Besançon, le ministre de la recherche et de la technologie, M. Jean-Pierra Chevenement. Il faut, a-t-il dit, a réduire les coûts de production » dans ce domaine « La défi technologique ne s'impose pas sculement dans l'industrie mais aussi dans l'agrieulture; il faut que les agriculteurs en soient persuades. » Aussi a-t-il ajouté, un effort particulier devra-t-il etre accompli dans les secteurs de l'alimentation du bétail, des semences de la pathologie animale et des produits phyto-saniteires, « insuffisamment développés ».

### comme des Martiens. On cominventé par des élèves en rupture prend de moins en moins comd'école. Le voi surtout devient ment les élèves jonctionnent. une habitude. Un jour, ce sont cinq mille œufs qui disparaissent de la cantine. Un autre, ce sont les merguez et la machine à fran-

« On est ZEP » Mais voilà: avec l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement de gauche qui, dans son programme, prevoit de dégager des moyens supplémentaires pour les « zones d'éducation prioritaire » (ZEP) les enseignants de Jules-Verne se sont repris à espérer. En novembre, assemblée générale pour exiger des mesures d'hygiene et de sécurité. Le conseil d'administration décide de rédiger un clivre blane » remis le mois dernier au rectorat, ainsi qu'eu ministère où une délégation avec élus locaux a été reçue. Comme rien ne s'ensuit, les professeurs les plus enga-

Mammouth, c'est seulement pour la « fauche », explique-t-on. On reste donc là à bavarder sur les C.G.T.) tentent me jenxième démarche et réussissent à faire venir la télévision.

tion du gouvernement, des parents et de l'opi-nion sur ces établissements trop souvent

considérés camme des lycées de « second

Entre-temps, ils ont appris deux bonnes nouvelles: le LEP de Clichy-sous-Bois est inclus dans une des deux zones d'éducation prioritaires de Seine-Saint-Denis (« On est ZEP / »); 270 000 francs ont été débloqués pour améliorer l'éclairage (« Dans certaines classes il faut lancer des motceaux de cruie pour que les lampes s'allument »). Ce n'est qu'un début, ils continuent le combat notamment pour obtenir la mise en conformité du «parc-machines». Les fils électriques qui alimentent les tours courent au sol sans gaines métalliques. « Le jour où un gosse va rester collé à sa machine...», dit le professeur d'électricité sans oser achever sa phrase, comme s'il craignait d'évoouer le drame. Le proviseur réduit à « faire la *part du jeu »,* regrette que le rec-

torat considère son établissement comme « légèrement surdoité en surveillants ». Le chef de travaux, qui dispose de 140 francs, par élève et par an, se démène pour obtenir des prix sur les machines à écrire. Il équipe à la fois les sections de sténo-dactylos et de répareteurs de matériel de bureau. la spécialité de l'établissement. Et il voudrait un ouvrier d'entretien à plein temps pour la mainte-nance des machines dont certaines ont vingt ans d'age.

Les enseignants, eux, voudraient dépasser leur a jonction de gardiennage» pour cas sociaux et gosses en échec scolaire. Lis souhaitent des aménagements d'horaires et des locaux. Ils espèrent que le classement en ZEF permettra de mettre en place « des structures moins paralysantes a que celles qui sont actuellement en vigueur. Le planête sauvage du LEP Jules-Verne, à leurs yeux, mérite un traitement spécifique.

ROGER CANS.

### M. ANDRÉ ASTIER PRÉSIDENT

DE L'UNIVERSITÉ PARIS-VI... M. André Astier, professeur de physique, a été élu président de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), au troisieme tour de scrutin par 36 voix sur 77 votants. Il remplace M. Jean cinq ans, et ne pouvait se repré-

[M. Astier est ne en 1922 à Villeneuve-les-Avignon. Polytechnicism ingénieur des ponts et chaussées, a été enseignant à l'Ecola polytech-nique de 1957 à 1977. Sous-directeur de laboratoire au Collège de France de 1962 à 1971, il a été nomme à l'université Pierre - et - Marie - Curle en octobre 1971 où il est devenu professeur titulaire à partir d'octobre 1972 M. Astier dirige le laboratoire de physique nucléaire et de hautes

### ... ET M. JEAN-FRANÇOIS BOTREL DE RENNES-II

M. Jean-François Botrel, maitre-assistant d'espagnol, a été élu vendredi 5 mars, président de l'université de Haute-Bretagne (Rennes II). Soutenu par l'ensemble des syndicats des personnels C.F.D.T., C.G.T. et FEN M. Botrel a obtenu 67 voix; il y a eu cinq bulletins blancs. Premier vice-président de l'université de Haute-Bretagne de 1977 à 1980, il succède à Mme Marie-Paule Duminil qui se se représentait pas. Mme Duminil avait remplace, en juin 1981, M. Michel Denis, demissionnaire pour protester a contre la restauration du mandarinat ». (Le Monde du 9 juil-

[Né le 14 juin 1942 à Rennes, M. Jean-François Botrel a étudié dans sa ville natale, puis à Bordeaux, Après une licence de portugais en 1963, il a obtenu l'agrécation d'espa-gnol (1965). Depuis 1967, il enseigne à la faculté des lettres et sciences humaines de Rennes devenue université de Haute-Bretagne. Spécia-liste de la littérature populaire, de l'édition et de la condition de l'écrivain dans l'Espagne de la seconde moitié du XIXº siècle, il a été membre de la section scientifique de la Casa Velasquez à Madrid, de 1971 à 1974. Son doctorat d'Etat, en 1981. s'intitulait : Pour une histoire lit-téraire de l'Espagne de 1868 à 1914. M. Botrel est membre du Syndicat national de l'enseignement supétieur (SNESup-PEN).]

### MÉDECINE

● Le premier bébé-éprouvette israelien, une fillette, est ne l'hôpital de Jérusalem il y a quelques semaines, a révélé, jeudi 4 mars, le professeur Yossef Shenkar, directeur du département de gynécologie de cet hôpital. Le professeur Shenkar a précisé que l'enfant est en parfaite santé. Le nom des parents n'a pas été révélé à cause de l'opposition très vive des milieux ultra-orthodoxes religious à toute intervention scientifique dans ce domaine. --(AFP.)

# SPORTS

gés (SGEN-C.F.D.T. et SNETP

### LA COUPE DAVIS A BUENOS-AIRES

**TENNIS** 

## avril 1981, après un mandat de L'Argentine et la France à égalité

Pour le premier tour (huitièmes de finale) de la Coupe Davis disputé, le vendredi-5 mars, sur le Central en terre battue du Buenos-Aires Laron Tennis Club. l'Argentine et la France sont à égalité. Gullermo Vilas, le numero un argentin, a battu Yannick Noah en cing sets (6-1, 4-6, 7-5, 3-6, 7-5); Thierry Tulasne, en recanche, n'a fait qu'une bouchée de Ricardo Cano (6-I, 6-3, 6-2). La rencontre s'est disputée par une chaleur torride devant quelque cinq mille speciateurs, qui ne manquèrent pas d'afficher bruyamment leur soutien à Vilas, redevenu l'idole nationale vu la défection — fort mal jugée - de José-Luis Clerc.

Yannick Noah n'a pu rééditer à Buenos-Aires la performance qui lui avait permis de battre Vilas (en quatre sets) aux Internationaux de France 1981. Vaincu après quatre beures cinquante de lutte par 7-5 au cinquième set par le champion encore redoutable qu'est Guillermo Vilas, Noah n'a nullement démérité. d'autant moins que des crampes douloureuses l'ont terrassé à trois reprises en fin de match.

Au lieu de démarrer en trombe comme Il l'avait fait à Roland-Garros, le champion de France resta étrangement statique durant le premier set. Il devait heureusement se reprendre dans la deuxième manche et répliquer coup pour coup à Vilas. Celui-ci, an repos, n'en menait pas moins par deux sets à un.

Nosh reprit la partie en main. allant jusqu'à ealever le quatrième eet. Dans la manche ultime, les chances des deux joueurs, qui moulinaient leurs

OMNISPORTS. — Le conseil d'administration du Comité national olympique et sporti français (C.N.O.S.F.), qui doit être renouvele le 30-mars, a décidé le 2 mars de ne pas se faire représenter à la reunion du Fonds national pour le développement du sport (F.N.D.S.), qui devait débatire le 5 mars du financement du sport de haut niveau et, notamment, des crédits alloués dans le cadre des conventions signées entre Mme Edwige Avice, et aux sports, et certaines entreprises nationales on pri-

Le CN.O.S.F. a estimé que ces conventions ont été signées sans consultation de la commission du sport de haut niveau et qu'il ne pouvait avaliser des engagements de crédits pour les années à venir, quelques semaines avant l'élection d'un nouveau conseil d'administration, souhaitée au demeurant par les pouvoirs mullics.

revers à tour de bras, paraissaient égales lorsque le Français, à quatre jeux partout, se bloqua an cours d'une montée au filet. Aussitôt une crampe à la cuisse le fit se tordre de douleur sur le court. Nogh n'en reprenait pas moins le jeu avec bonheur jusqu'à ce qu'une nouvelle crampe vint le tétaniser deux jeux plus tard. C'en était fini de ses chances. Vilas bouclant le set et le match per 7-5 devant un adversaire devenu invalide.

Une heure plus tard, la victoire sans appei de Thierry Tulasne sur Ricardo Cano remettait la marque à une victoire partout. Et. une fois de plus, du point du double, disputé ce samedi 6 mars, décendant le sort de la rencontre.

LES RESULTATE

A Buenos-Aires: VIIas (Arg.) b. Noah (Pr.) 6-1, 4-6, 7-5, 3-6, 7-5; Tulasne (Pr.) b. Cano (Arg.) 6-1, A Rome: Motram (G.-B.) b. Adriano Panatta (It.) 5-7, 7-5, 6-3, 6-4.
.A Prague: Lendl (Tch.) b. Gehring (R.F.A.) 6-1 6-2, 6-2; Smid (Tch.) b. Pinner (B.F.A.) 9-7, 6-4, 6-1. A Stockholm: Wilander (S.) b. Borisov (U.R.S.S.) 9-7, 6-1, 6-4; Jarryd (8.) b. Zversv (U.R.S.S.) 6-1, 3-6, 0-6, 6-3, 6-2. A Carlebad (Calif.): McEnros (R.-U.) b. V. Amritraj (Ind.) 8-4. 9-7, 7-5; Teltscher (E.-U.) b. Krishnan (Ind.) 6-3, 6-3, 6-4 A Mexico: Ramirez (Mex.) h. McNamara (Aust.) 6-2, 6-3, 6-4; Edmondson (Aust.) b. Maciel (Mex.)

(Roum.) b. Prajoux (Ch.) 1-6, 9-7, 6-4, 6-8, 6-2; Rebolledo (Ch.) b. Segarceanu (Roum.) 6-4, 6-2, 6-0. A Asuncion : Pecci (Par.) b. Ycaza (Equ.) 6-1, 10-8, 6-1; Gonzalès (Par.) b. Gomez-(Equ.) 6-3, 14-12, 6-3; Gomes - Years (Equ.) b. Pecci -Gonzalès (Par.) 6-8, 6-3, 6-2, 6-4. A Montréal : Genois (Cap.) h. Velasco (Col.) 6-2, 8-6, 6-3; Cortès (Col.) b. Michibata (Can.) 6-3,

A Santiago-du-Chill: Nastase

6-3, 6-4, 6-1,

6-4, 11-9. A Christchurch (N.-Z): Parun (N.-Z) b. Gimenez (Esp.) 6-3, 6-3, 6-3; Slingson (N.-Z.) b. Lopez-Maeso 14-12, 6-3, 7-9, 12-10; Gimenez-Casal (Esp.) b. Parm - Simpson (N.-Z.) 6-3, 3-6, 4-6, 6-3, 6-4.

## MOTOCYCLISME

### Après une décision du ministre de l'environnement

### L'ENDURO DU TOUQUET CONDAMNÉ

Le ministre de l'environnement

M. Michel Crepaau, vient de prendre la décision d'Interdire, à l'avenir, la course annuelle, dite Enduro des sables », à travers les dunes du Touquet. Cette décision a provoqué une vive réaction du maire (U.D.F.) du Touquet, M. Léonce Deprez, gui a estimé que le prétexte écologique brimak les libertés et les responsabilités communales. « // est stupide, a déclaré M. Dasprez, de laisser croire que l'Enduro constitue une agression envers la nature, d'autant que sur les 400 hectares du magnifique site que nous faisons découvrir chaque hiver à deux cent cinquante mille Français, le cheminement de l'Enduro n'occupe que 2 hecteres.

Il semble que le ministère de l'environnement se soit préoccupé de prévenir les accidents mortels tels que celui qui a endeuillé l'épreuve du 14 février dernier (le Monde du 16 février). En dehors de la promotion touristique due au meeting, qui attire chaque année des escadrons de - motards - au Touquet, il y a la sécurité des spectateurs à assurer. Or le service d'ordre local est invariablement impuissant à contenir le déferlement du public à travers la piste des sables.

Dès l'instant qu'un des huil cents concurrents est mis dans l'impossibilité de contrôler sa machine et rentre dans la foule. ce n'est pas celle-ci qui saurait être accusé d'indiscipline. Seuls, les responsables locaux disposant de la force publique et les organisateurs sportifs de l'Endurp sont en accusation. Le miracle dont ils ont bénéficié depuis la création de l'épreuve. c'est qu'il n'y alt pas eu des hécatombes des le départ. Au temps où les courses de motocross se disputaient sur les buttes de Montreuil, jamais un accident mortei n'avait été à déplorer. Mais, ià, le service d'ordre était partout vigilant.

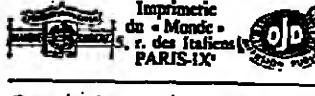
### Le Français Lucien Rodriguez conserve son titre européen

Le Français Incien Rodriguez, trente ans, a conservé, le vendredi 5 mars, au stade Pierre-de-Coubertin, à Paris, son titre de champion d'Europe des poids lourds, en battant largement aux points le Belge Albert Syban, de six mois son cadet. Rodriguez envisage désormais de 5e rendre aux Etats-Unis pour essayer de conclure un championnat du monde.

En période de pénurie de bons boxeurs, le meilleur moven d'assurer le succès financier d'une réunion est de présenter le comhat vedette avec emphase. Pour ce qui concerne Lucien Rodriguez, point besoin d'en rejouter. Son palmarès est suffisamment éloquent, même si le punch fait cruellement défaut au champion d'Europe. Restait à dénicher le challenger idéal. Son profil? Ni trop fort, afin de ne pas faire courir le moindre risque au tenant du titre, ni trop faible pour laisser croire aux spectateurs qu'ils en ont eu pour leur argent Or, les c lourds > correspondant à ce signalement sont plutôt rares sur le Vieux Continent. N'importe! Le Belge Albert Syben faisait l'affaire avec ses trente-quatre victoires pour deux matches nuls et deux défaites. En réalité, depuis ses débuts pro-

fessionnels il y a cinq ans, Syben avait surtout rencontré deux boxeurs viellissants. Sa technique au surplus était très frustre, et, pour toute arme, il ne pouvait compter que sur une droite sans grand danger pour l'adversaire. Enfin, il n'avait jamais paru montrer grand goût pour se laisser trop longtemps maimener sur un ring. A se demander ce qui motivait ce grand Wallon de 1,90 metre pour 97 kilos. L'argent? Sans doute. puisque depuis le retrait de Jean-Pierre Coopman, est-il le seul

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57 437 LS.S.N.: 0395-2037.

pugiliste belge à avoir quelque valeur marchande, le gloire?

Toujours est-il que, vendredisoir à Coubertin, Syben n'a pas fait grand-chose pour être digne de sa chance européenne. Il s'est surtout accroché et a passé le plus clair des douze reprises en marche arrière. Tout juste peui-on porter à son crédit le fait qu'il ait repris le combat alors que, par lassitude morale, il manifestait le désir d'abandonner à l'issue de la 8º reprise. Au bout du compte, une sévère punition pour ce boxeur qui n'est décidément pas fait pour jouer les premiers rôles. A l'évidence, tout cela ne valait pas le déplacement d'un bon millier de supporters belges Et ce n'est pas la prise de conscience bien tardive de papa Syben qui les consolera de leur désillusion : « Lucien Rodriguez était trop fort pour Albert... le Français est vraiment un très grand champion. » Tout est, hélas i très relatif.

JEAN-MARIE SAFRA.

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 43 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

483 F 862 F 1241 F 1620 F BTRANGER. (par messageries) L --- RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

522 F 731 F 948 F IL - SUISSE, TUNISIE .386 P 667 F 549 F 1230 F Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse dellnitife ou provisoires (de u x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédirer tous les nems propres en capitales d'imprimerie.

-140 A

tine 🐞

tout ! AND STREET

-------

- September ----THE MAN

-----

\* \* \* \* \*

-CALLED AND

### THÉATRE

Fenera-14

prange sur Venus

Personalero

BE CEATIVELY HE I'VE TO THE STATE OF THE STA

The state of the s

The louise permanent with the state of the s

Paralle Service Control of the Contr

A phaleura

att posit orth has to Pro-

a somethour

dent large and the

the party day.

ASSESSED STATE THE PROPERTY.

La recherche and more

the many

Boortis Can . Training

section in an art at terms

A Breatte

i 🎎 . Josh i - I 'en i -

at it faut a ! ...

the secondary

A Section

The state of the s

de fant ....

A Case, un rich

the street assession

de serie

**Estriquez** 

Carre

BENEFIT PL

With the Ar

Marie Terra

· 1-11条件 · 1

BE SHE HEE!

The like to the

County State County or

Erfent fere

Bi fille tanu:

SEAH MAE'E SAFRA

Le Monde

MANY PARIS

Appearance with the con-

With Pase tong to the

BANK FALLE.

SHEDINES IN SEMENCES F

Breite Breitente

THE PARTY

- Charles Menach

CARPS TO 1

SE SHOPLE.

Mand elever ?

据传书,译:

STREET OF THE ST

La Cara Mari

way de l'uniter.

ance -

THE SEE STATE

Station & Photo Pro-

toutier. charge c

\* LA VÉRIDIQUE HISTOIRE DE JOSEPH SUSS OPPĒNHEIMER » A BOBIGNY

### Délicate balance

En France, l'histoire du juif Suss est connue déformée par le film nazi, modèle de propagande nausécuse, et resté comme un objet encore chargé de maléfices, attirant des enriosités pour le moins équivoques. Affaire de légende, affaire de titre aussi. Juif et Suss, les deux termes accolés ont une consonance de grossièreté, de gros mot, de mot alourdi de gêne. Mais en Allemagne, des le dix-huitième siècle, tout de suite après la mort de Joseph Suss Oppenheimer, on s'est intéressé à lui. Pour en écrire la véridique histoire, Jacques Kraemer (directeur du Théâtre populaire de Lorraine qui présente son spectacle à Bobigny) a pu consulter des archives bien fournies en relations des faits et en commentaires, ainsi que les vorsions romancées de cette existence

Joseph Oppenheimer dit - plus tard - le juil Suss, est un banquier épicurien, libertin raffiné mal à l'aise dans son siècle et à la cour de Wartemberg sur laquelle rèsne un duc amateur de grosses plaisanteries et de frêles jeunes Alles (Yves Gourvil). Il renfloue les finances malades du pays, déclenche lui-même la machine qui va progressivement l'écraser - comme dans le Puits et le Pendule, d'Edgar Poe. Il détient sur le duc le pouvoir de l'argent et de la finesse, mais sa fortune et sa vie dépendent de cet homme rusé, dépendent de la délicate balance de leurs relations, qui prennent en compte leurs faiblesses réciproques plus encore que leur réciproque utilité une sorte de « bras de fer fentré ».

Que Joseph Oppenheimer ait « pressuré le peuple » et se soit servi au passage ne fait pas de doute, il n'était pas un sage mais un joueur, entravé par un terrible handicap, sa condition de juif qui, pour maintenir ba délicate balance, il doit sans cesse monter la mise. Seulement, à un moment donné, il doit laisser aux autres maîtrise du jeu, disparaître. Quand le duc, foudroyé par une overdose d'aphrodidiaque, meurt tout va très vite. Oppenheimer est arrêté, traduit en justice. Il est peine question de justice, mais d'un corps encombrant à refouler...

Front haut, visage poudré, un sonrire mi-désabusé mi-tendre sur ses lèvres rougies, Jean-Gabriel Nordmann fait vivre la séduction de cet aventurier d'une nervosité de chat, trop intelligent, pas assez scrupuleux, asocial par nécessité, lucide, et qui travaille à sa perte comme s'il se construisait un somptueux tombeau comme si la victoire sur ces êtres minables, finalement, ne l'intéressait pas. En fait, nous dit Jacques Kraemer, Oppenheimer a été victime de la réconciliation entre catholiques et protestants, et il expose les péripéties de leur lutte, mais à travers des

personnages artificiels, des pions. Dans le décor baroque, sombre et vide d'Yves Samson, il demande aux comédiens (Coco Felgairolles, Jacques Brucher, Annick Cisaruk, Bernard Waver, Guy Pierrot...) un jeu schématique à la limite de la caricature, si bien qu'on n'y croit pas. Il le faudrait pourtant pour que l'histoire paraisse véridique. Une question de délicate balance entre le refus de la passion, la recherche d'objectivité, la nécessaire subjectivité.

COLETTE GODARD. \* Bohigny, Maison de la culture,

### CINÉMA

« ONE + ONE » DE JEAN-LUC GODARD

### Mai 68 est loin

1968, Godard ne conneît rien des Stones, les Stones ignorent tout de Godard. Les uns, acteurs de leur vie, découvrent l'univers du cinéma, l'autre pénètre dans celui du rock. La rencontre ne se fait pas. Un + un. chacun de son côté. Dans son livre Introduction à une véritable histoire du cinéma, le réalisateur dira plus 'tard : « Janis Joplin était un personnage plus intéressant que les Rolling Stones. > Méconnaissance de sujet : Janis Joplin était une voix fantastique, les Stones étaient celle de millions d'adolescents. Elle courait après sa vie, eux la devancaient.

Pour ce documentaire dont l'argument semble être la musique, Jean-Luc Godard voulait les Beatles. S'étant heurté à un refus, il travaille avec les Rolling Stones qui enregistraient *Beggar's Banquet*. Dès cet instant, il y a maldonne. En 1968, les deux groupes avaient fait leur révolution, on ne prenaît pas les una faute d'avoir les autres.

Puzzie à peine ébauché, que la spectateur reconstitue péniblement. One + One nous laisse errer entre diverses séquences allant du laboneux monologue d'un Black Panther au bombage consciencieux des rues de Londres, en passant par une interview d'Anne Wiasemski, la femme de Jean-Luc Godard, à ce momentlà, dont l'originalité première est d'être profondément ennuyeuse. Au bout du compte, on ne sait pas très bien où il a voulu en venir. Jean-Luc Godard : la réunion, pêle-mêle, de tout ce qui transporte un message révolutionnaire par la violence et la contre-culture ? Parallèle entre la

construction à partir des racines

Seuls les fervents admirateurs des Rolling Stones (ou de Jean-Luc Godard, ou des Black Panthers) trouveront leur compte. Les premiers assisteront à l'élaboration en studio du morceau Sympathy For The Devi (Sympathie pour le démon), l'un des plus beaux textes de Mick Jagger et unique thème musical du film, décliné ici à l'infini, Ils y verront un Brian Jones en sursis, tragiquement replié sur lui-même, et dont la mort subite quelques mois plus tard apporte un éclairage particulier aux séquences à l'insu du réalisateur.

Mais ce n'est pas cela qui nous est donné à regarder dans ce film où pourtant Jean-Luc Godard a eu le talent de filmer les Stones comme personne n'aurait osé le faire, en les désacralisant, en présentant, sans artifices, un groupe au travail, vulnérable, iouant faux perfois mais donnant finalement la meilleur ton de son temps. On voulait nous montrer des rebelles avec une cause, mai 68 est loin déià et on ne voit plus rien. Restent des images furtives, par exemple la dernière, celle (superbe) des drapeaux rouge et noir flottant sur une grue panoramique dans le sable d'une plage, le corps d'une femme morte au pied de la camére. Ce n'est pas une image juste, dit Godard, *c'est juste une image »*.

**ALAIN WAIS,** 

\* Les Forens cinémes (1e), Olympic Laxembourg (6'), Olympic Balzac Elysées (8°), Les 7 Parmassieus (14°) Olympic Entrepôt (14').

mélodies, qui n'ont aucune honte à

se présenter comme telles,

soulignent, s'il en était besoin, le

caractère essentiellement lyrique de

l'inspiration d'Arrigo. Soucieux

d'articuler clairement une forme

oussi large - l'œuvre dure quarante

minutes, - il n'a pas craint de

disposer, çà et là, de grands points

de ralliement où un même rythme

se trouve scandé par tout

l'orchestre. Il affectionne également

les formules obstinées, un peu à la

façon de Janacek. Et, cependant, on

ne perçoit pas la spécificité du

propos ; ce n'est ni réellement trop

long ni dépourvu d'intérêt, mais

Sans doute faudrait-il une

seconde audition, car celle de la

Symphonie nº 4 de Tchaikovsky, qui

suivait; toujours sous la direction

premier prix du concours de

Besançon en 1977), ne pouvait

laisser deviner qu'il s'agit là d'un

des piliers du répertoire. Le seul

premier mouvement aurait mis en

fuite le compositeur lui-même, si

habitue qu'il fût aux coups du

fatum. Lorsque ce dernier se

présente sous les traits d'un chef

d'orchestre qui ne possède ni le sens

des grandes lignes, ni celui des

transitions, ni celui de l'expression,

d'Ali Rahbari sun jeune chef,

l'impression reste mitigée...

### « Tirez sur le pianiste » de François Truffaut...

(Suite de la première page) A cette époque il est vrai, l'enthousiasme provoqué par la « nouvelle vague » commençait à se refroidir et David Goodis, l'écrivain américain des « perdants », des basfonds, n'était pas pris au sérieux comme aujourd'hui. Cela n'explique pas tout. Certains admirateurs de Truffaut ne s'y trompèrent pas. Ce second film était pour lui le premier, en ce sens que délivré par l'intermédiaire des Quatre Cents coups d'éléments autobiographiques (les difficultés familiales de son enfance), il etadissait son univers d'adulte.

thématique de rapports amoureux. Tout le cinéma de Truffaut, dans lequel s'inséreront, à intervalles infeguliers, les épisodes du cycle Antoine Doinel, est sorti de Tirez sur le planiste. Seuls liens avec *les Quatre* Cents Coups, on y retrouve, outre Marcel Moussy, Albert Rémy (le père adoptif d'Antoine) et Richard Kanayan (le gamin hirsute qui tachait d'encre ses pages de cahier) interprétant deux des trois frères de Charlie (Charles Aznavour devenu acteur et remarqué par Truffaut dans la Tête contre les murs de Mocky), planiste de bastringue qui fut, autrefois, un grand virtuose (1).

### La passion, la mort

Tirez sur le pianiste a passé pour un faux film policier, à cause des scènes, humoristiques jusqu'à la parodie, où apparaissaient les gangsters Momo et Ernest, rivaux des frères de Charlie qui les avaient floués. En fait, Truffaut, qui avait transposé le roman de Goodis en France, dans le décor social d'un quartier populaire, refusait le système des équivalences qu'il avait tant reproché, lorsqu'il était critique, aux adaptations d'Aurenche et Bost. Sur ce point-là, Tirez sur le pianiste fut, par la construction et la mise en scène, un manifeste contre la série noire à la française (Touchez pas au grisbi de Becker excepté) et le « cinéma de qualité » des années 50. Ainsi, à part la fin, dramatique, les scènes de gangsters sont traitées comme des digressions, avec une espèce de nonchalance, d' « improvisation » à la Jean Renoir.

Il y a plus important, plus fondamental: l'apparition, avec Charlie, timide, renfermé, intérieurement blessé, de cet homme fragile, qui, Doinei adulte y compris, reviendra dans presque tous les films de Truffaut sous diverses apparences. Charlie Kohler, ex-Édouard Saroyan, est bien un « perdant » comme chez Goodis, mais aussi l'être masculin qui attire l'amour des femmes, et en même temps le malheur, faute d'avoir pu comprendre vraiment leur mystère et leur nature. Le charine poignant, la mélancolle profonde de ce film - d'une extraordinaire invention visuelle dans la menière dont la caméra semble capter au hasard des instants de vie. - tiennent à ce secret encore enfoui en 1960, mais quelque peu éclairé depuis, de la Peau douce à la Femme d'à côté : la passion destructrice ou auto destructrice. Au terme des histoires d'amour de Truffaut, on trouve les compromis avec la vie et les femmes.

lci, c'est la mort. Elle rôde depuis le début (l'attaque dont est victime Chico-Albert Rémy), elle traverse les souvenirs de Chartie, son passé découvert par Léna, la serveuse du bardancing. Elle atteint celle-ci (la merveilleuse Marie Dubois), achamée à lutter contre le mauvais sort, comme elle a atteint Thérésa (Nicole Berger, doulourause et meurtrie). l'épouse suicidaire d'Édouard, le maestro du clavier. A quoi bon parler, comme on l'a fait, de « mélange des genres ». Tirez sur le pianiste est un film sans genre ou, plutôt, il est de ce genre qui n'appartient qu'à Truffaut,

Cette « série noire » s'achève, d'une facon bouleversante, non pas dans un décor urbain nocturne, mais, en plein jour, dans la neige immaculée d'un paysage savoyard. Il faut simer follement cette couvre qui a enfanté un monde cinématographique et où Truffaut montrait déjà ce talent qu'il a d'utiliser les comédiens, les comédiennes (Michèle Mercier n'a jamais retrouvé la belle vitalité du rôle épisodique de Clarisse, la prostituée) en fonction de leur présence physique, pour les modeler à l'image des personnages qu'il porte en lui, qui le

JACQUES SICLIER.

(1) Lire l'excellente étude d'Elisabeth Bonnaffons sur la création chez Truffaut, les liens établis par la sensibilité entre le cinéaste et son œuvre, récemment parue aux éditions « L'âco d'homme ». Et aussi le Cinéma de Truffaut par Jean Collet, publié en 1977 aux ditions Thermidor.

\* Saint-Germain-Huchette Elysées-Lincoln Saint-Lazure-Pasquier (8º). Les 7-Parnassions 14-Juillet-Beaugrenelle (154).

### MUSIQUE

L' « ORFEO » DE MONTEVERDI A CHAILLOT

## Une étrange déception

constatons l'échec du Théatre natio- pâteuse par une technique encore nal de Chaillot et de l'Ovéra de Paris, associés dans une production de l'Orico de Monteverdi aul ne tient aucun compte de l'expérience acquise dans l'interprétation et la représentation des œuvres anciennes

On s'étonne qu'un musicien de la qualité de Charles Ravier ait pu faire une réalisation aussi brouillonne, sans relief, incapable de suivre le mouvement intérieur de Monteverdi, jouée par des musiciens dont certains sont excellents, mais d'autres très approximatifs sur des instruments d'époque difficiles à maltriser. On s'étonne moins, maiheureusement, que les charteurs, en grande majorité français (et malgré quelques solies voix, telles celles d'Hélène Garetti, Magali Damonte ou Malcolm Walker], pient une pratique aussi rudinæntaire de ce style vocal; il n'est pas question de le reprocher à une troupe qui a fourni un travail assidu et méritoire; mais cela concorde mal avec l'idée qu'on se fait d'un spectacle monté à Paris par deux théâtres nationaux. Des disques existent (1) et aussi le film de l'Orteo monté par Harnoncourt et Ponnelle à Zurich (que personne ne s'est décidé à faire venir à Paris, alors qu'il a voyagé dans toute (Europe); la comparaison était facile.

Pour ne prendre que le cas de Michel Philippe, qui supporte avec une cranerie sympathique le rôle écrasant d'Orphée, sa passion et sa flamme sont émouvantes, la voix est virile, mais l'étoffe trop étroité pour traduire toutes les subtilités et les résonances du phrasé de Monteverdi, dont l'ornementation vocale

(1) Quatre caregistrements donnent une image sidèle de l'Orseo : ceux de Michel Corboz (Epato), Lürgen Jürgens (Archiv) et les deux versions de Nikolaus Harnoncourt (Telefunken), dont la dernière est le reflet de la production de

C'est sans plaisir que nous jest trop souvent alourdie, rendue primitive.

> La mise en scène d'Antoine Vitez ne rachète rien, car elle est plaquée sur la musique, soucieuse seulement d'en respecter les durées. Elle met « an centre un jeune homme, image de la Danse. De cette façon très antique, un jeune homme sans voix dira le sentiment du poème » Le malheur est que ce garçon, d'ailleurs charmant, évolue sons cesse à travers l'action avec des ébats de handicapé mental qui contredisent absolument l'esprit et les rythmes

Faut-il faire passer l'immobilité des chœurs de déploration? Orphée 'empare de la nappe blanche d'un pique-nique tragiquement interrompu, fait le nombre de tours de piste nécessité par la musique en trainant sur son épaule la nappe dans laquelle il va s'envelopper pour « rêver » les scènes des enfers.

Un rêve, les visions sublimes de Monteverdi? Mais oui, sans doute un aveu freudien de culpabilité de ce poète « trop occupé de ses œuvres complètes » pour remarquer la disparition de sa semme. « Je m'intéresse à ce que l'œuvre dit : des comportements ordinaires, reconnaissables . déclare Vitez (c'est nous qui soulignons).

On pourra bien être sensible à la ferveur des interprètes, à la qualité des costumes Renaissance de Claude Lemaire, voire à son décor en crasere, mi-shéatre de Palladio mi-citeme, entre les enfers et l'air libre, of a tels accents de Monteverdi, mais it est au moins étrange qu'une des œuvres les plus poignames, les plus suggestives de l'histoire de la musique nous laisse aussi paradoxalement secs et désappointes,

JACQUES LONCHAMPT.

### Revient 化二基二烷 人工 \* Theitre national de Chaillot. saile Gémiet. 20 h. 30. En alternance avec Hippolyte, dans le même décor. PACO IBANEZ et HEDI GUELLA chantent pour la libération de Sion ASSIDON, mathématicien merocain détenu depuis dix ans à Kantra, et pour les droits de l'homme su Maroc le kind 8 mars à 20 h 30 à la GATTÉ-MONTPARNASSE 26, rue de la Garté, 76014 - PARIS - Places : 50:F Avec la participation : COME UNITED BY MENTER - de Methémeticiens : rapport d'univoyage effectué au Marottpur M. Caurent SCHWARTZ, et Michel BROUE, du 4 **UN JUSTICIER** DANS LA de S. ACSECON 18000 signatures de l'appei pour le fibération conscepcion LA LEERATION DE SION ASSIDON

Boulevard Barbes, 75018 - Paris

C.C.P. E. ASSIDON 810 K Paris

### UNE CRÉATION D'ARRIGO

### Fatum et Solarium

Les mélomanes parisiens, à l'évidence, ne savaient pas exactement à quoi ressemblait la-musique du compositeur américain Samuel Barber en dehors du célèbre Adagio: l'Orchestre national de France poursuit, à quelques jours d'intervalle, l'œuvre éducative du National Symphony Orchestra de Washington en proposant cette fois le Second essai pour orchestre (1941). Mais, comme la principale caractéristique de cette musique est de ressembler à beaucoup d'autres. nous ne sommes guère plus avancés à présent, et voilà une nouvelle occasion perdue de découvrir un autre américain : Charles Ives

Girolamo Arrigo (1930) n'est pas beaucoup plus connu du grand public, mais certains savent qu'il est l'auteur d'Orden, créé au festival d'Avignon en 1969, et d'un étonnant duo pour cor et ténor : lo Schiavo morente. Commandé par Radio-France, Solarium (1976). pour grand orchestre, présentait a priori un intérêt certain. Est-ce pour cela que cette partition longuement développée nous a laissés sur notre

Parti, si l'on peut dire, d'un fragment de la troisième pièce opus 16 de Schoenberg, dans lequel l'entrée successive des instruments coîncide avec une note de la harpe, Solarium semble vouloir rester sous de si bons auspices. L'harmonie. plutôt consonante, sans allusion cependant à la tonalité, s'apparente à celle de Berg dans Lulu. D'amples

Interdit aux moins de 18 ans

A partir

du 10 Mars

CHARLES

**BRONSON** 

VILLE Nº 2

Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

la musique devient un bruit irritant GÉRARD CONDÉ. 7 MARS CHAMPS-ÉLYSÉES 17 h 45 ERATO LILY LASKINE

7 MARS PLEYEL 17 h 45 E **ΣRATO** 

7 MARS TH. DU ROND-POINT - 11 H



### **FORMES**

# Appels d'air

Interpénétration des arts. Paul Kallos avait naquère transposé sur la toile les rythmes et les timbres de son compatriote Béla Bartok. Le voici qui s'attaque aux poètes, non plus cette fois pour en transcrire les équivalences. Il les fait entrer dans son ieu. Les « paroles prises » à six d'entre eux - Saint John Perse, André Du Bouchet, Yves Bonnefoy, Jacques Bussy, Jean Guichard-Meili, Patrick Maury - sont des paroles peintes (1). Chichement prélevées, ramenées à l'essentiel, elles s'intègrent à la composition à la chinoise, au lieu de servir de légendes. Rarement symbiose fut plus intime. Comme chez André Du Bouchet. « le blanc n'est pas neutre »: C'est un appel d'air, un air qui sert de support au « sol plus haut » et vivifie une peinture à la fois dense et impondérable. Kallos, que l'on croyait à la cime de sa trajectoire, poursuit sa courbe escensionnelle. Il ne cessera iamais de nous surprendre.

Je faisais allusion à la Chine. Le Bourguignon Max Thor (2) peut revendiquer la double appartenance. Dix ans d'imprégnation in situ, la connaissance de l'écriture et de la langue de son maître ès lavis Kuo Tawei la justifient. Thor, dont c'est, je crois, la première manifestation, fait se consommer avec bonheur le mariage des deux traditions. S'il se réclame notamment de la leçon de Jacques Vilion et de Nicolas de Staël rigueur et lyrisme - on discerne en sa peinture, qui reste de la vraie peinture, une quête au-delà des apparences qui le « conduit à privilégier le vide par rapport au plein ». Son point de départ se situe toujours dans le réel, mais un réel combien sublimé au fil des années. Il y a loin de la Berge

de 1975 à Christiania de 1982, où se superposant les pyramides enneigées des montagnes. La calligraphie prend une magnifique revanche dans Signe rouge, per exemple.

Démarche inverse : Irena Dedicova, qui n'est plus à découvrir, même par moi, part du rêve pour créer un univers aussi cohérent que surréel (3). C'est bien, en effet, d'une création qu'il s'agit, depuis la vermeille Aube originalle ordonnant le chaos jusqu'au Villes suspendues sur leurs coussins d'air, en passant par la Rivière du temps. Paysages oniriques baignés soit de l'acier d'une lumière bleue, soit de lueurs enflammées, rougissantes. Il n'y a pas deux épo-

ques mais alternance, parfois dans la même toile que divise la Séparation des eaux. Par quelle magie Dedicova sensualise-t-elle, féminise-t-elle ses zones minérales amoureusement détries, leur donne-t-elle une consistance chamelle? Sa nature visionnaire ne suffirait sans doute pas à insuffler la vie à ces espaces saisis dans leur nudité, à la Terre ardente et autres « lieux de la nostalaie » glaciaires ou tropicaux, s'ils n'étaient soutenus, mis en formes, par une technique picturale parfaitement maî-

Pour sa part, Anne-Marie Jacottet se contente du visible, mais un visible tellement repensé en son atmosphère poétique au'il se fixe dans l'éternel. Oh i nulle intempestive déformation n'en vient altérer la frai-

Natures mortes ou paysages, les fruits restent des fruits, les feuilles des feuilles, doux et douces au regard. Les collines drômoises ensoleillées ont conservé leur ossature. Ne résistons pas à leur charme. Au fait, ie constate, ou alors je me trompe, une certaine antinomie entre la grace infiniment sensible des aquarelles et des huiles et la force des dessins, des dessins superbes qui s'accommodent de l'essence des choses (4).

Corryel (5), jeune artiste dont j'apprends l'existence, s'en tient aux portraits et, dans les portraits, presque exclusivement au dessin, de préférence linéaire. Chez lui, rara est la couleur, mais alors elle confère à ses modèles une émouvante présence. Dans ses nus d'une sansualité orientale, dans ses personnages où l'œil, comme on dit, « mange toute la figure », on sere frappé par une extrême parcimonie de moyens.

Si la rétrospective de Jean Bertholle a pris fin à l'École des beauxarts, l'exposition parallèle consacréasu même artiste, est encore visible à la galarie Ballini (6).

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Nane Stern, 25, avenue de Tourville, à Paris (?).

(2) Galarte, 13, rue Mazarine (6). (3) Galerie la Pochade, 11, rue Guénégaud (65).

(4) L'Œil Sévigné, 14, rue de Sévigné (4º). (5) Le Haut Pavé, 2, quai de Montebello (5º) et Centre chorégraphique. 119, avenue du Général-Leclere (144).

(6) 28 bis, bd de Sébastopol (4º).

~ LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ~ 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures a 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

# Samedi 6, Dimanche 7 mars

### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

HIPPOLYTE. Chaillot. Gémier (727-81-15) (sam. 20 h 30, dim. ANDROMAQUE, Créteil, Maison de la culture (899-94-50) (sam. 20 h 30, dim. 15 h 30). AVEZ-VOUS DES NOUVELLES DU DOCTEUR, Grand Hall Mon-

torgueil (233-80-78) (\*am. 20 h 30, disp 15 h). POURQUOI C'EST COMME CA. la Souris papivore (278-27-54) (sam. 21 h 30).

Mr HYDE T.A.I. Thestere d'essai (278-10-79) (sam. 20 h 30). LA FAMILLE LEBOVITCH. Tristan-Bernard (522-08-40) (sam. 20 h 30, dim. 15 h et 18 h 30). ACTEURS, Saint-Denis, théatre G.-Philipe (243-00-59) (sam. 20 h 30,

dim. 16 h). LES CAMPANIAQUES, Studio Bertrand (783-64-66) (32m. 20 h 30). L'ÉVEIL DU PRINTEMPS, Thestre J.-Vilar, Suresucs (772-38-80) (sam., dim. 21 h). L'AUTOCENSURE, Théâtre Présent (203-02-55) (sam. 21 h, dim,

Les salles subventionnées et municipales

Opéra (742-57-50) 19 h 30 : Fidélio.

Salle Favard (296-12-20) : Bubblin Brown Sugar (Harlem années 30), (sam, 20 h 30, dim., 14 h 30 et 18 h 30). Comédia française (296-10-20) : Le plaisir de rompre; Le voyage de M. Perrichon (dim., 14 h 30); Les caprices de Marianne: L'Eprenve (sam., dim. 20 h 30). Challiot (727-81-15) Grand Théâtre : Britannicus (sam. 20 h 30); Faust (dim. 15 h.). - Foyer : les Mille et Une Nuits

(sam., 18 h 15). Odéon (325-70-32); Hedda Gabler (sam., 20 h 30, dim., 15 h). TEP (797-96-06): Gevrey-Chambertin (sam., 20 h 30, dim., 15 h).

Petit TEP (797-96-06): Teatro Porcospino (sam.20 h 30, dim. 18 h). Centre Pompidou (277-12-33) : Cinéma vide: Pollock (sam. et dim., 15 h et 19 h); Cinema in the age of Pollock (sam., dim., 19 h; Cinéma du réel (sam.,

dim\_ 14 h). Carré Silvia Monfort (531-28-34), Cirque Grass à l'ancienne (sam. et dim., 14 h et 16 h 45); Zarathoustra (sam., 20 h 30, dim., 16 h).

Théstre Musical de Paris (261-19-83): Orchestre de chambre de Pologne (sam.

Théâtre de la Ville (274-22-77) : (voir Théâtre Musical).

Les autres salles

American church (372-92-42); A Midsummer night's dream (sam. 20 h 30). Antoine (208-77-71) : Potiche (sam., 20 h 30; dim., 15 h 30 et 20 h 30). Asselle-Thégare (202-34-31) : les Bonnes (sam., 20 h 30; dim., 16 h). Atelier (606-49-24) : le Nombril (ssm., 21 h: dim. 15 h et 21 h). Arts-Hebertor (387-23-23) : L'étrangleur s'excite (sam., 21 h).

DANIEL AUTEUIL . GUY MARCHAND ...

de Carmon (sam., 20 h 30). Bouffes parisiens (296-60-24) : Diable d'homme (sam., 21 h; dim., 15 h). Cartoucherie, Théitre du Solell (374-24-08): Richard II (sam., 18 h 30; dim., 15 h 30); Épée de Bois (808-39-74); Ecrits contre la Commune (sam., 20 h 30: dim., 16 h). - Theatre de la Tempête (328-36-36) : Ella (sam. 20 h 30, dim. 15 h 30); Théâtre de l'Aquarium (374-99-61): De mémoire d'oiseau (sam. 20 h 30, dim 16 h); Atelier du chaudron (328-97-04) : Carlos trafic (sam. 21 h); Teatr Grupa Chwilown (dim. 18 h).

Centre d'art celtique (258-97-62) : Perles à rebours (sam., 20 h 45, dim. 17 h). Chiteau de Vinceanes (365-70-13) : Gerbe de bié (sam. 21 h). CISP, Theatre Paris 12 (343-19-01) : Récréations de clowns (sam., 20 h 45). Cité internationale universitaire (589-

38-69). Galerio: la Religiouse (sam., 20 h 30). - Grand Thestre : la Divine Comédie (sam. 20 h 30). - Resserre: Pierro Abelard 1079-1142. Comédie Camartia (742-43-41) : Reviens dormir à l'Elysée (sam, 21 h; dim, 15 h 30). Comédie italienne (321-22-22) : la Servante amoureuse (sam., 20 h 30; dim.,

15 h 30).

Comédie de Paris (281-00-11): Joël (sam., 20 h 30). Demot (261-69-14) : La vie est trop courte (sam., 21 h; dim., 15 h 30). Edocard-VII (742-57-49) : la Danse du diable (sam., 20 h 30; dim., 17 h). Espace Cardin (266-17-30): Oratorio pour une vie (dim., 17 h). Espace-Gulté (327-95-94) : Stratégic pour deux jambons (sam., 22 h; dim.

17 上 30). Essalon (278-46-42) : I, le Marteau des maléfices (sam., 20 h 45); l'Alpage (sam., 22 h 15); II, Ballades (sam., 18 h 30); La Planète Shakespeare, le conte d'hiver (sam, 20 h 15); Protée (sam., 21 h 30). Foutsine (874-74-40) : Koudochapo (sam.,

20 h 30). Gaité Montparnesse (322-16-18) : l'Os de cœur (sam. 22 h). Huchette (326-38-99) : la Cautatrice chanve (sam., 20 h 15) ; la Leçon (sam., 21 h 30); l'Augmentation (sam. 22 h 30). Jardin d'hiver (255-74-40) : Leçons de bonheur (sam. 21 h).

La Bruyère (874-76-99) : le Divan (sam., 21 h : dim\_ 15 h). Lierre-Théatre (586-55-83) : la Grande peur dans la montagne (sam., 20 h 30, Lucernaire (544-57-34): Thélitre Noir: Une saison en enfer (sam. 18 h 30); Un amour de théâtre (sam., 20 h 30). - S. Joly (sam., 22 h 15); Théatre Rouge; Don Quichotte (sam., 18 h 30); Douce (sam., 20 h 30); Pour une infinie ten-

dresse (sam. 22 h 15). - Petite salle : Parions français (sam., 18 h 30). Madeleine (265-07-09) : Du vent dans les branches de sassafras (sam., 20 h 45; dim., 15 h). Marie Steart (508-17-80): La confession d'Igor (sam. 20 h 30). Marigny (256-04-41) : Amadeus (sam., 20 h 30, dim., 15 h et 20 h 30). - Salle Gabriel (225-20-74) : le Garçon d'appartement (sam., 21 h). Matherius (265-90-00) : Jacques et son

maître (sam., 21 h; dim., 15 h et 18 h 30)\_ Michel (265-35-02): On dinera an lit (sam., 21 h 15; dim., 15 h 30 et 21 h 15). Michodière (742-95-22) : la Patternouille (sam., 20 h 30; dim., 15 h et 18 h 30).

: Trio Moderate (280-09-30) 20 h 30; dim., 15 h). Montearnesse. (320-89-90) : Trabisons

(sem\_, 21 h; dim, 16 h)\_ Nouveauths (770-52-76): Follo Amanda (sam., 21 k, dim., 15 h) Palais-Royal (297-59-81) : Pauvre France (sam., 20 h 45; dim., 15 h et 18 h 30). Poche (548-92-97) : Baron baronne (sam.,

21 h; dim., 15 h 30). Saint-Georges (878-63-47) : le Charimari (sam., 20 h 45; dim., 15 h). Scala (261-64-00) : les Caprices de Marianne (sam., 20 h 30). Studio Bertrand (783-64-66) : les Campanisques (sam. 20 h 30). Studio des Champs-Elysées (723-35-10) : le Cœur sur la main (sam., 20 h 45;

dim., 15 h 30). Studio Fortune: Paroles d'infames (sam. Studio-Théatre 14 (545-49-77) : Quelle belle vie, quelle belle mort (sam., 20 h 30). T\_A\_L-Théâtre d'Essai (278-10-79) : la Maison de Bernarda (sam., 20 h 30. dim., 15 h); l'Ecume des jours (sam.,

22 h, dim., 17 h); Huis clos (stm. 23 b 30, dim. 20 b 30). Theatre d'Edgar (322-11-02) : Vampire au pensionnat (sam., 20 h 30); Nous on fair où on nous dit de faire (sam., 22 h). Théstre en Rond (387-88-14) : Roméo et Juliette (sam., 20 h 30, dim. 15 h). Théâtre du Marais (278-03-53) : Henri IV

(sam., 20 h 30). Théâtre de la Mer (520-74-15): Voulezyour joner avec moi? (sam., dim. Théatre de la Plaise (250-15-65) : le Dornier des métiers; l'Equarrissage pour tous (sam., 20 h 30, dim., 17 h). Theatre Present (203-02-55) : Pantagleize

(sam., 20 h 30, dim., 17 h). Théâtre des Quatre - Cests - Coops (633-01-21) : Mademoiselle Julie (sam., dim. 20 h 30). Thélitre de Rond-Point (256-70-80) : Petite salle : Virginia (sam., 20 h 30 ; dim., 15 h): Maison internationale du théâtre: Saint-Simon le voyeux (sant., 18 h 30).

Thiltre 13 (589-05-99): les Cancens (sam., 20 h 30, dim., 15 h). Théâtra-18 (226-47-47) : Lettre au père (sam., 22 h). Variétés (233-09-92) : Chéri (sam... 20 h 30; dim. 15 h et 18 h 30).

### Les cafés-théâtres

An Bee fin (296-29-35): Théâtre chez Léantand (sam. 19 h.); Tohu Bahnt (sam., 20 h 15); le Président (sam., 21 h 30); Patrick et Philomène (sam. 22 h 45). Blanes Mantester (887-15-84) : les

Démones Loulon (sam., 21 h 30); Des bulles dans l'encrier (sam., 22 h 30 et 24 b) : - Il. : Qui a tuo Betty Grandt?(sam., 21 h 30 et 24 h); Popote (sam, 22 30).

Cafe d'Edgar (322-11-02), I : Tiens, voilà deux boudins (sam., 20 h 30); Mangeuses d'hommes (sam., 20 h 30). - II : le Vengeur de son père (sam., 20 h 30) ; C'était ca ou le chômage (sam., 21 h 45). Connétable (277-41-40) : Un jeté et deux boucles (sam., 20 h 30); Djalma (sum. 22 h 30). Coupe-Chen (272-01-73) : Le Petit Prince

(sam., 20 h 30); Feydeau - Courteline -Labichs (sam., 22 h). L'Ecrese (542-71-16) : C. Gobert et I. Mover (sam., 20 h 30). Fanal (233-91-17) : l'Amant (sam., 20 h) : Francis Blanche (sam., 21 h 15). La Gageure (367-62-45) : les Méfaits du

tabac: la Fleur à la bouche (sam., 22 h Petit Casino (278-36-50) : Douby... be good (sam., 21 h); Tas pas vu mes bananes ? (sam., 22 h 15). Point-Virgule (278-67-03) : Ça alors (sam. 20 h 15); Du ronros sur les blinis (sam... 21 h 30); Les chocottes (sam., 22 h 30).

La Somap (278-27-54) : Pourquoi c'est comme ça (sam. 21 h 30). Splendid Saint-Martin (208-21-93): Papy fait de la résistance (sam., 20 h 30 et Le Tietamerre (887-32-82) : Lime, C. Epinal (sam. 18 h 30); Phèdre (sam., 20 h 30). Thélitre de Dix-Heures (606-07-48) Conneissez-vous cet escabeau? (sam.,

20 h 15); Il en est... de la police (sam., 21 h 30); Telchy (sam., 22 h 30). Vielle Grille (707-60-93) : Colporteurs d'images (sam. 20 h 30); Ensemble de nrusique arménienne (sam. 22 h 30). Vingt Cinquitme Houre (439-36-59) : Théophile (sam. 21 h); Rimailleries (sam. 22 h).

CLAUDE ZIDI 🕏

### Les chansonniers

15 h 30 et 21 h). Deux-Asses (606-10-26) : C'est pas tout rote (sum, 21 h; dim., 15 h 30 et 21 h).

### gac (sam., 20 h 30, dim., 14 h 30).

Le music-hall

20 h 45); E. Depardieu, F. Bernbeim (dim\_ 20 h 45). dot (sam., 20 h 30, dim., 15 h et 18 h). fermes (dim., 14 h). (Sam., 20 h 15, dim., 15 h 30). (sam., 18 h 30). (sam, 22 h). do Soleadid (sam., 21 h.; dim., 15 h).

(sam., 22 h 30). ice (sam\_ 21 h, dim., 14 h 15 et 17 h 30).

La Tanière (566-94-23); Arcane V. M. Bernard (sam., 20 h 45, dim., 18 h). Trottuks de Buesos-Aires (260-44-41) : 23 h 30, dim. 21 h).

 Chaffey plus two (sam., 21 h). Palais des Congrès (758-27-78) : La Belle 14 h 30). Théâtre de Paris (280-09-30) : Ballet Antonio Gades (sam., 20 h 30, dim., 15 h). Théâtre-18 (226-47-47) : C'est comme ça qu'il fant faire (sam., 20 h, dim., 16 h).

Saffe Gaveau : Quatnor Locwenguth (Becthoven, Ravel) (sam., 17 h); Orchestre de la R.A.T.P., dir. H. Mass, sol. Ch. de Buchy (Vivaldi, Bach, Wagner) (sam., 20 h 30); Orchestre de chambre de St-Denis, dir. P. Menet (Mozert) (dim., 17 h 30).

Estise Seint-Merri: Duo Aimon (Haendel. Back, Fauré) (sam., 21 h); Ensemble vocal Gabrielli (Monteverdi, Bach, Mendeksohn (dim., 16 h). Lucernaire : M. Winthrop, Ph. Pantet (Tchatkowsky, Bach, Kreisler (sam., 19 h 45, dim., 18 h 30) : P. Asserter (Beethoven) (sam., 21 h).

(Haydn, Mozart, Beethoven) (sam., 20 h 45); M. Razi, A. Dafinis (dim., 20 h 30). Théâtre des Champs-Elysées : Orchestre des concerts Pasdeloup, dir. : G. Devos, sol. : L. Laskine (Mozart, Haydn, Haendel, Pascal) (dim., 17 h 45); English Chamber Orchestra, dir. : M. Perahia,

20 h 30). Conciergerie: M. et P. Tortelier, M. Burtin, R. Sommer, R. Fontanarosa (Couperin, Bach, Beethoven...) (dim., 17 h 30). Notre-Dame de Paris : J.-E. Ayarra-Jame

17 h 30).

hoz, Debussy, Ravel) (dim., 17 h 45). Bach, Mozart, Haydn) (dim., 17 h).

Cavesu de la République (278-44-45) : Achetez François (sam., 21 h.: dim.,

Les comédies musicales

Bobiao (322-74-84) : L. Rochemaz (sam., Casino de Paris (874-26-22) : Annie Girar-Cirque d'Hiver (700-12-25) : Fête des Espaçe Galté (327-95-94) : Jacques Bertin Espace-Marais (271-10-19) : Faustino. Essates (278-46-42): Sara Alexander

(sam. 18 h 30).

Olympia (742-25-49) : Y. Dutcil (sam., 21 h. dim., 14 h 30 et 18 h). Palais des Sports (828-40-90) : Holiday on Potinière (261-42-53): Alex Métayer (sam., 20 h 45).

### Les concerts

Estine St-Julien-le-Parre : Ensemble Caix d'Hervelois (Tolemann, Bach, Buxtehude...); P. Sachet, B. Verlet (Bach) (dim., 17h). Eglise St-Roch: Charale Cantevi, Orchestre symphonique des P.T.T. (Fauré) (sam., 20 h 30).

Radio-France: Auditorium 106: C. Joly

Salle Cortot: C. Laporte, L. Colladant

M. Debost (Bach, Mozart) (dim.,

(de Arauxo, Duron, Soler) (dim.,

Egilse St-Louis des invalides : Orchestre

CENTRE D'ANIMATION CULTURELLE Métro : Malakoff - Plateau de Varnes :

CHARBONNIER-KAYAT presente:

### **PARIS BY NIGHT** ou le Bai



**GUY KAYAT** Decors et costumes Pierre-Noël Drain et Philippe GRAITSON Arrangements et direction musicale: Joan BERNARD

Du 27 février au 27 mars à 21 h dimanche 17 h. relêche le lundi Prix des places : 60 F et 40 F Renseignements-location: 655-43-45 et 3 FNAC

Renalisance (208-18-50) : Soleil d'Espa-

Foutaine (874-74-40) : Lucombe - Asselin Gymnase (246-79-79): le Grand Orchestre Hachette (326-38-99) : Nicole Vassol Lecemeire (544-57-34) : Jean-Luc Salmon

Missison de la Chimie : C. Berberian (sant.,

Duo H. Salgan, U. de Lio (sam., 21 h et

### La danse

American Center (321-42-20) : S. Hayman an bois dormant (sam., 20 h 30, dim.,

Salle Pleyel: Orchestre Lamoureux, dir.: J.-Cl. Bernède, sol. : P. Devoyon (Bersymphonique de la Garde républicaine, die. : J. Lemy : Maîtrise et chorale Notre-Dame de Paris, dir. : J. Revert (Campra,

# THEATRE 71

### 3. place du 11 novembre, 92240 MALAKOFF (à 200 m. du Théâtre 71) La Compagnie

Félix MARTEN, Christian. MERY, Armand MESTRAL, MOULOUDJI, Lucie DOLENE, Liliane PATRICK, Jean-Pierre **VAGUER** 

Patrice BOURET, Robert DULLIER, Evelyne GELLER, Gillian GILL, Christian FROIDEVAUX

### des Ombres Spectacle musical de MOULOUDJA

Egiles des Billettes : Entemble 12, spi. : Ph. Bride, K. Nagotomi, Quatuor de cors de Paris (L. Mozart, W.-A. Mozart, Haydn) (dim., 17 h).
Th. da Road-Point: D. Hovoka, F. Lodeon

(Stransa Chostakovitch) (dim., 11 h). Egise réformée d'Auteull : G. Haric (Sweelinck, Gibbons, Back) (dim., 17 h 45). Felice suédoise : Charar international de l'Eglise suédoise, dir. : E. Ericson (Pouleuc, Debussy, Schamann) (dim., 20 h).

### Jazz, pop, rock, folk

Arc (723-61-27) : S. Golberg, P. Danielison, J. Christiensen. Bobiec (322-74-84) : Bill Dereime (sum., 20 h 45, dim., 16 h, dem.). Boffinger (272-87-82) : P. Petit, Zool Pleischer, D. Lemerle (sam., 22 h). Caveau de la Hachette (322-65-05) : D. Doriz (sem., dim., 21 h 30). Nuevo(sam\_dim., 22 b). Clottre des Lombards (233-54-09) : Night People (sam., dim., 22 h 30). Club Saint-Germain (222-51-09) : Rhoda Scott (seep., 22 h 30). Dépôt-Vente (637-31-87) : Hellios (sam., Droher (233-48-44) : K. Wheller, J. Tay-

Denois (584-70-00) ; F. Prith, P. Minton (sam., 20 h 30); Bekummernis (dim. 20 h 30). L'Ecuse (542-71-16) : P. Meyer, P. Morgentabler (sam., 22 h). Feeling (271-33-41); B. Fow, G. Brown, J. Olivier, S. Fastcan (sam. ot dim. 22 h 30). Catsi-Montagrasse (322-15-18) ; Golden Gate Quartet (sam., 20 h 15, dim., 15 h 303.-Gibes (700-78-88) : Night club (sam, Pariso-France, grand auditorium : S. Gol-berg, P. Daniellson, J. Christianson

(dim., 20 h 30). Hippodretue (205-25-68) : Scorpiora, Black Foot (sam., 20 h); Fête de PUFF, : Y. Theraulez, A. Prucnal, M.-P. Belle, Djurdjura, G. Bodos., (din. New Morning (523-51-41): Sugar Blue (sam., 21 h); Raoul Petite (dim., 16 h).

Palais des Glaces (607-49-93) : N. Simons (sam., 26 h 30) ; Potito Sallo : j. ten-Dies (sam., 20 h 45). Petit Opportus (236-01-36) : S. Titt, R. Urtrager, P. Michelot, E. Dervien (sam., dim\_ 23 h). Porte Salut-Martin (607-37-53) : Carole Laure, Lewis Furey (sam., 20 h 45, dim. Stew Cheb (233-84-30) : D. Sanchez

(sam., 21 h 30). Thiltre Noir (797-85-15) : Cityl Bondy lor, E. Parker, J.-F. Jenny-Clark, P. Mo-(sam., 20 h 30, dim., 17 h).

Les films marqués (\*) sont interdits aux (<sup>44</sup>) sux moins de dix-buit sus.

## La cinémathèque

tian (dim., 22 h 30).

CHAILLOT (704-24-24) 15 h. Octobre, les dix jours qui ébranlèrent le monde, de S.M. Eisenstein et G. Alexandrov: 17 h. hommage à George Cukor: Her cardboard lover; 19 h, Othelo; 21 h. Jacques Prévert et le cinéma : Si fétais le patron, de R. Pottier, dialogne de J. Prévert et R. Pujol (sam.). 15 h, Hommage à George Cukor : My fair lady: 19 h. Jacques Prévert et le cinéma : Jenny, de M. Carné, dialogue de l. Prévert et J. Constant ; 21 b, Le crime de M. Lange, de J. Renoir, dialogue de J. Prôvert et J. Renoir (dim.).

BEAUBOURG (278–35–57) 15 h. La tentatrico, de F. Niblo: 17 h. 10 ans du forum de Berlin 1971-1980 Films expérimentanx : Fussball wie noch nie, de H. Costard : 19 h. La fin d'Hitler, de G.W. Pabst; 21 b. Rébeilion, de M. Kobayashi (sam.). 15 h, Arènes sanglantes, de F. Nibio.

10 ans du forum de Berlin : Fins expérimentaux 1971-1980 : Makimono, de W. Nekes; Kaskara, de O. Dore; Print. generation, de J.J. Murphy; 19 h. Barrage contre le pacifique, de R. Clément; 21 h, La charge des runiques bleves, de A. Mann

### Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (AIL, v.o.): Marsis, 4\* (278-47-86). L'AMOUR DES FEMMES (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). LES ANGES DE FER (AIL, v.a.): 14 Juillet Parnasse, & (326-58-00); Racine, 6 (633-43-71); 14 Juillet Bastille, 11: ARTHUR (A., v.o.): U.G.C. Biarritz, 8-(723-69-23). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17); George-V, B. (562-41-46).

- V.f. : 3 Haussmann, 9\* (770-47-55); Parmassiens, 14 (329-83-11). LE BATEAU (All., v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Ermitage, 8 (359-15-71). -V.f.: Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 124, (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64) Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan,

BLOW OUT (A., v.o.) : Forum, 1= (297-53-74); U.G.C. Odéon, 6+ (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz: 6 (723-69-23); Normandia, 9 (359-41-18). — V.f.: Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 134 (336-23-44); Mistral, 144 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Magic Convention, 15 (828-20-64); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

CARMEN JONES (A., v.o.) ; U.G.C.

Danton, 6 (329-42-62) ; Marbeuf, 8

19- (241-77-99).

(225-14-45). LA CHEVRE (Fr.) : Richelica, 2 (233-56-70); Montpernasse 83, 6 (544-14-27); Ambassade, 8 (359-19-08); Biarritz, 8 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (206-71-33).
CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (Fr.-It., v.o.) (\*), Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); George-V, 8 (562-41-46). - V.f.: Paramount Opéra, 2º (742-

COUP DE TORCHON (Fr.) : Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount City, 8" (542-45-76); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10). CUTTER'S WAY (A., v.o.) : Ciné Bentbourg, 3e (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14); Parnassicus, 14 (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.), Studio

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE

NOR (A., v.f.) : Rex. 2 (236-83-93);

Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Gobe-

lins, 13. (336-23-44); Miramar, 14.

GR ie Cenr. 5 (326-80-25).

(320-89-52); Napoléon, 174 (380-DIVA (Fr.) : Ciné Beanbourg, 4 -(271-52-36): Panthéon, 5 (354-15-04); Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82) ; Athéna, 12 (343-00-65). LE DROIT DE TUER (A., v.o.) (\*\*) Paramount-Odéon, 6- (325-59-83)

Max-Linder, 2º (770-40-04) Paramount-Opéra. 9 (742-56-31) Paramount-Bastille, 12 (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28) Paramount-Montparnatse, 14 (329-90-10) - Paramoum-Oricans, 14 (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00) : Paramount-Maillot, 17-(758-24-24); Paramount-Montmartre. 18 (606-34-25); Socrétan, 19 (241-

ESPION LEVE-TOI (Fr.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie, P (359-41-18); Helder, 9 (770-11-24); Miramar, 14 (320-89-52). EXCALIBUR (A., v.f.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LE FAUSSAIRE (All, v.o.) : Cinocho. 6 (633-10-82). LA FIÈVRE AU CORPS (A. VA) :

Gammont-Les Halles, 1= (297-49-70): Quintette, 5 (633-79-38); Colisée, & (359-29-46); v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33): Montparmasso-Pathé, 14 (322-19-23) : Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Mayfair, 16- (525 -27-06); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A., v.o.); Gammont Les Halles, l' (297-49-70); Studio de la Harpe, 5-(354-34-83) : Hautefouille, 6- (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet Beaugreneile, 15 (575-79-79); (v.f.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Capri, 2 (508-11-69); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Nation, 124 (343-04-67); Fasvette, 134 (331-56-86); Gaumont Sud. 14 (327-84-50): Bienventie Montpernasse, 15°

### **LES FILMS NOUVEAUX**

46-01).

(758-24-24).

(544-25-02); Clichy Pathé, 18- (522-

ABSENCE OF MALICE, ilm américain de Sydney Pollack, v.o. : Studio ; Médicis, 5 (633-25-97); Paramount-Odfon, 6 (325-59-83); Publick Champs-Elysées, 8º (720-76-23); v.f.: Paramount-Bastille, 12 (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13-(580-18-03); Paramount-Orléans, 14º (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17

LE BOURGEOIS GENTILHOMME, film français de Roger Coggio; Gaumont-Halles, 1= (297-49-70) Impérial, 2 (742-72-52); Quartier Latin, 5 (326-84-65); Montparmasso 83 6 (544-14-27); Gcorge-V. & (562-41-46); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-60-74); Broadway, 164 (527-41-16). IL ETAIT UNE FOIS DES GENS HEUREUX : LES PLOUFFE, film canadieu de Gilles Carle: Gaumout-Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2

(233-56-70); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20) ; Ambassade, 8<sup>a</sup>. (359-19-08); Français, 9- (770-33-88); Nation, 12- (343-04-67); Montparasse-Pathé, 14 (322-19-23); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Gaumont-Convention. 15 (828-42-27) : Garmont-Sud, 14 (327-84-50); Wepler, 18- (522-LA MÉMOIRE COURTE, film fran-

cais d'Edouardo de Gregorio:

Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77); Action République, 11° (805-51-23); Olympic Entrepot, 14. (542-67-42); Olympic Balzac, 8 (561-10-60). NAPOLEON, LE PETIT RENARD BLEU, film soviétique d'Edouard Botcharov, v.f.: Comos, 6 (544-28-80), H. sp. PAELO PICASSO, film français de Frédéric Rossif: Movies, 1= (260-43-99); Paramount-Marivaux. 2

(296-80-40); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Paramount-Galaxie, 13-(580-18-03); Paramoust-Montpernasse, 14 (329-90-10) Paramount-Maillot, 17 (758-24-24). REGLES, RITES, film français d'Alain Fleisher: La Pagode, 7º (705-12-15). WOLFEN film américais de Michael

Waldleigh, v.o. : U.G.C. Odfor, 6 (325-71-06); Ermitage, 8° (359-15-71); Magic Convention, 15' (828-20-64); V.f.; Rex. 2' (236-83-93); U.G.C. Opera, 2- (261-50-32); Mistral, 14- (539-52-43); Montparnes, 14- (327-52-37); U.G.C. Gobelins; 13 (336-23-44); Murat, 16 (651-99-75).



- ALL PROPERTY.

t . 16 Free

· \* \*\* \*\*\*

. America

---

로 - 보설 👣

1 1

二大 電影

... m. 364

1. 14.

- Andrews

PALH -

# RADIO-TÉLÉVISION

# REGIONS

### E LUSTER CATE OF THE PARTY OF T FONTAMARA (It., v.o.) : Studio Cujas, FRANCESCA (Port, v.o.): Olympic, 14

The state of the s

Table and Character of the

Guntles (Min)

From tours on the fire

4: THE PLANT NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

Pandage China

a Company of stocked and & Just

And Marin (A.T. 17-13) Cox

Land Lures cann . 23 hand

1233-84-464 13 Same

There was promise the contract of the contract

AND THE PROPERTY OF LAND SECTION ASSESSMENT ASSESSMENT OF LAND SECTION ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT OF LAND SECTION ASSESSMENT ASSESSMENT

Memory al-Mentille innered 14 the

(4) : Paramentic Chitera, 14 14

Paramagai, Manie, b

179 34 761 Pat arenat Manage

# 1406-14-25) . Seiretan 19 in

COM LEVELINE (Fr) : COL

(300-41-13) . Helder o bille

THE PARTY LUCON

PARTER (All . val. Contag

AND AND ALL CARRES (4.12

Columns of Halice 181 Care

18 18 481 , 11 let 11 7 15

Chemina & wegging to

COMPANY OF THE ASSESSMENT

METOTE IN 180

1.01 tenudurt ber fich

A falle ber in gir feit

**医性性性炎 化二十四层** 

the transfer to the 161 5

Big gan feine ber beiter

America Control of the Control of th

SEE FILMS NOUVEAU

**"我们的人,""你们的人,""你** 

Andrew Standard Comments

F 15 / C. F 125

Champs !

Mit Marien Ber . . .

Parameterata

fin 1960 4 . Frand

Manage Chartes

Comparison to

\$9-001 Fare ... Va. !

Sie franchit is in lie ein.

Tropper to

BANK BY LICE SEAL WAYNE

1364:41.4m 1 211 23

Mars Paurer ....

Se Redle 4'41 trite fat Or

Secretary de

Maline In 174

\$6.150 Seems From State

(SEC. AS ATT

La softhecupt will bill the

THE WALL

41.7

Ben Bill Repr 14 11 11 11 11 11/1

BAMES I'M A TOWN

A Transaction of the second

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Mark say.

F. 31

ATAM T

1.1.1.1

246

Brigging 181 . . . .

7.

· 14 14 25 25 26 1

Guardi Hotel

#2 m 1544 14 .

gomig Tian.

Matted ...

gair a T

14 P

Berghamer .

Proder E. C.

36 4 · · ·

Markey Line .

Parking!

AND THE P. L. !!

4 911 : Maj "

J644

£ 41 4

12 84 P.

Free sec 6."

438F :\*

\*\*

Market Control of the Control

143-48-151 Common St.

Mantparrace Care in

Cheminal and in the

Man-Linder, ?"

1位。44人能

福祉

P. Michelat, F. Denieus

this person

- GARDE A VUE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8" (359-19-08) ; Espace Galié, 14 (327-
- GEORGIA (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6(325-71-08); U.G.C. Rotonde, 8- (63308-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8(359-12-15); 14 Juillet-Bastille, 11(357-90-81); Caméo, 9- (246-66-44);
  Bisuvenhe-Montparnasse, 15- (54425-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15(575-79-79)
- LE GRAND PARDON (Fr.): Richelien,
  2º (233-56-70); Quinterie, 5º (63379-38); Montparmase 83, 6º (54414-27); Colisée, 8º (359-29-46); Français, 9º (770-33-88); Paramount
  Partille 12º (342-20); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Pauvetic, 13º (331-56-86); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Wepler, 18: (522-46-01; Gamont Gambetta, 20: (636-10-96);
- Tourelles, 20- (364-51-98). LA GUERRE DU FEU (Fr.-Can.) : Impérial, 2 (742-72-52); U.G.C Danton, 6 (329-42-62); Marignan, 8 (359-92-82); Hollywood-Boul., 9 (770-10-41); Mont-
- panorema, 15º (306-50-50); Gaumout Gambetta, 20 (636-10-96). L'HIVER LE PLUS FROID A PÉKIN (Chine, v.o.) : Ciné Seine, 5: (325-
- INCUBUS (Can., v.o.) : Cluny-Palace, 5 de Lyon, 124 (343-01-59); Mistral, 144
- LE JARDINIER (Fr.): Lucemeire, 6-(544-57-34). LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (All.): Saint-André-des-Arts, 6- (326-
- LITAN (Fr.) (\*): Impérial, 8 (742-72-52); Ciné-Beaubourg, 4 (271-
- 57-97); Maxéville, 9- (770-72-86).
- (Fr.): Berlitz, 2\* (742-60-33); Marignan, 8 (359-92-82); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparpasse Pathé, 14 (322-19-23). MEPHISTO (Hong., v.o.) : Epéc de Bois. 5- (337-57-47).
- MILLE MILLIARDS DE DOLLARS 6- (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6-69-23); U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43): Gaumont-Convention, 15 (828-42-27)
- Gambetta, 20º (636-10-96). MUR MURS ET DOCUMENTEUR (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Studio de ia Harpo-Huchette, 5. (633-08-40).
- v.f.): Marbeuf, 8 (225-18-45). POPEYE (A., v.f.) : Napoléon, 17: (380-41-46).
- mount Montparnasse, 14 (329-90-10). 19-08); Colisée, 8 (359-29-46):
- (272-63-32); Banque de l'Image, 5 (329-41-19).
- Lucernaire, 6 (544-57-34). Hautefeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7
- REMERANDI FECIT (Holl, v.o.): Movis. 1= (260-43-99). RICHES ET CELEBRES (A. V.O.) : Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80) :Pa-ramount City, 8° (562-45-76). — V. f. :-Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Passy, 16 (288-62-34); Paramount
- (265-82-66); Napoléon, 17<sup>e</sup> (380-SAYAT NOVA (Sov. va.), Comos, 6 LA SOUPE AUX CHOUX (Ft.): Riche-
- Studio Logos, 5 (354-26-42).
  TETE A CLAQUES (Fr.), Gaumont-
- Paths, 18 (522-46-01). TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.) :
- (354-50-91) TROP TOT, TROP TARD (Fr.), Forum, 1\* (297-53-74) Action Republique, 11\* (805-51-33) UNE FIRANCE AFFAIRE (Fr.) Studio Jean-Coctoni (35437-62) Elysées Point Show, & (225-67-29) Paramount Galaxie, 13- (580-18-03) Paramount Montparamoe, 14- (329-

# Ding was to this to

- parnasse Pathé, 14 (322-19-23); Kino-
- (354-07-76); Normandie, 8º (359-41-18). - V.f.: Rio-Opéra, 2º (742-82-54); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Maxéville, 9º (770-72-86); U.G.C. Gare (359-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Paramount Montmartre, 18
- LE LARRON (IL, v.o.) : Gammont les Halles, 1= (297-49-70); Hautefenille, 6= (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parmassions, 14 (329-83-11). - V.f. : Marivaux, 2 (296-80-40) : Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Maxiville, 9 (770-72-86); Images, 18\* (522-47-94).
- 52-36); Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8º (359-19-08); Parnassiens, 14 (329-83-11); Clichy-Pathé, 18 (522-MAD MAX (Austr., v.o.) (\*\*): Marbeul, 8 (225-18-45). - V.f. Bretagne, 6 (222-
- MA FEMME S'APPELLE REVIENS
- (Fr.): Capri. 2= (508-11-69); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Danton, (633-08-22); U.G.C. Biarritz, 8 (723-Farvette: 13 (331-60-74) : Miramar, 14 Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-
- LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A.,
- LE PRINCE DE NEW-YORK (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Elysées, 8 (720-76-23): (v.f.) : Pa-
- ramount Opéra, 9- (742-56-31); Para-LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Berlitz, 9• (742-60-33) : Ambassade, 8 (359-PRUNE DES BOIS (Belg.) : Rivoli, 4
- QUI CHANTE LA-BAS? (Youg., 40.) : Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18); RAGTIME (A., v.o.) : Forem, 1= (297-53-74); Cluny Palace, 5. (354-07-76);
- (705-12-15); Gaumon Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Parnassiens, 14 (329-83-11): 14-Juillet Beaugrenelle, 154 (575-79-79); (v.f.) : Français, 9 (770-
- Maillot, 17 (758-24-24). ROX ET ROUKY (A.; v.f.) : La Royale, 8-
- Hea. 2" (233-56-70). STRESS ES TRES TRES (Esp., v.o.);
- les-Halles, I= (297-49-70) : Richelien, 2 (233-56-70) : Marignan, 8 (359-92-82) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43) ; Francais, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 134 (331-60-74); Montparpasse Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont Convention, 15 (828-42-27) ; Murat, 16• (651-99-75) ; Clicby
- Hautefeuille, 6: (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Nation, 124 (343-04-67); Montparmane Pathe, 14 (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15 (579-
- TRANSES (Mar. v.o.) : Saint-Severin, 5
- LES LINS ET LES AUTRES (Er.) : Pu-blicis Matignon, 8- (359-31-97). VERS LE SUD (v.a.): Forum (297-

### Samedi 6 mars

### PREMIÈRE CHAINE: TF

- 20 h 35 Droit de réponse.
  Une tanission de Michel Polac.
  Est-ce un handicap d'être une femme aujourd'hui? Avec
  J. Champion. M. Cardinal, J. Birkin.
  21 h 50 Série: Dallas. Les puits d'Asie.

  Jack décide de revendre les parts de pétrole asiatique. J. R.
- 22 h 15 Magazine d'actualité: Sept sur sept.
  Emission de J.-L. Burgar, E. Gilbert et F. Bonlay.
  La télévision des autres: La Belgique: Sœur Danièle Berger;
  2001, odyssée de la nourriture symbétique.

  23 h 45 Journal.

# **DEUXIÈME CHAINE: A 2** Pour la première fois "Memory"

à 20 h 30 ce soir Champs-Elysées

wea

20 h 35 Variétés: Champs-Elysées. De M. Drucker et F. Coquet.

Avec N. Mouskouri, L. Chedid, F. Huster...

### 21 h 50 Téléfilm : Le village sur la colline. Chavigny 1906 21908. Chronique d'une famille en Bourgogne, la vie quotidienne en

### 23 h 15 Journal

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- - Pièce de C. Goldoni, en direct du Grenier de Toulouse, mise en scène Jean Favarel, avec B. Rayne, M. Sapto, F. Bertin... Ecris en 1760 à Venise, - le Nouvel Appartement » de Golcapricieuse Cécilia. Tous seront sauvés par Cristofolo, un

### 22 h 30 Journal.

### FRANCE-CULTURE

- E. Weisz, J. Boulva, Y. Daoudi et G. Segal.
- 21 h 24, Hors-sexte, de M. Floriot.

### 22 h 5, La fugue du samedi.

- 29 h 30, Concert (donné à l'Orangerie du château de Versailles le 25 septembre 1981) : « Musique l'unèbre maçonnique », « Requiem en ré mineur », de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France. Solistes M. Marshall, soprano, B. Egel, alto, N. Makie, ténor, N. Tuller, baryton. Chef des chœurs J. Jouineau, dir. : W. Goemen-
- 22 h 15, La suit sur France-Musique : Musique de muit œuvres de J. Brahms, Dvorak; 23 h. Samedi-Minuit; 0 h 5. Hante-Infidélité; œuvres de Glass, Tyranny et Harmonic, Dempster, Fripp et Eno, Braxton, Jenkins, Lewis.

### Dimanche 7 mars

chappe

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 9 h 30 Foi et traditions des chrétens orientaux. 10 h Présence protestante.
- 10 h 30 Le jour du Seigneur. Célébrée chez les sœurs de l'Adoration réparatrice
- (Paris V.). Prédicateur : Mgr J.-M. Lustiger. Téle-foot.
- Journal. 13 h 20 Mise en boîte. 14 h 10 Toute une vie dans un dimanche. De P. Sabatier (et à 15 h 40).
- 15 h 25 Tierce. 17 h Sports dimanche. Moeting d'athlétisme en salle en direct de Milan.
- 19 h Magazine : Pleins feux. De J. Artnr et C. Garbish. · Pantagleize · de M. de Ghelderode, mise en scène : P. Peyrou, « Pour une infinie tendresse », mise en scène : C. de Guillocket, - Fidelio » à l'Opéra de Paris, esc.
- 19 h 30 Les animaux du monde. La vraie petite sirène. 20 h Journal
- 20 h 35 Cineme: «: Un si joli viilage ». Film français d'E. Périer (1978), avec V. Lancex, J. Carmet, V. Mairesse, M. Robin, G. Jugnot. Un propriétaire de tannerie, dont dépend la prospérité de
- tout un village, tue sa femme et fait croire à une fugue. Personne n'ose le soupçonner, sauf un juge d'instruction, apparemment falot, qui s'acharne à prouver sa culpabilité. Un milieu social bien décrit, un constit dramatique bien conduit. Un film commercial de bonne qualité où s'affrontent Victor Lanous et Jean Carmet.
- 22 h 25 Sports-dimanche soir. 22 h 30 A Bible ouverte.
- Le livre de Job, un jour le Satan. 23 h 5 . Journal . . . .

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2** 11 h 15 Dimanche Mertin.

- Entrez les artistes.
- 12 h 45 Journal. 13 h 20 Dimenche Martin (suite). Incrovable mais vrai: 14 h 25, Série: Magnum; 15 h 20,
- L'école des lans; 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire; 16 h 25. The dansant. 17 h :5:Série: Sam et Sally. Week-end & Desniville.
- La course autour du monde. Stade 2.

## "OUAND TA LETTRE EST ARRIVÉE" 45T 601D 405

- 20 h 35 Gala français du MIDEM. Avec P. Bachelet, C. Couture, A. Tome, F. Cabrel, Y. Datell. L Voulzy
- 21 h 35 Allez Besux-Arts. Réal. . C. Hudelot. Pollock-Masson: une étude comparée et aventureuse de descr peintres contemporains.
- 22 h 25 Aujourd'hui la vie : Libération des femmes. Un modvement à suivre. Real: G. Montlahne. A travers des photos, des affiches, des interviews, une his-toire du monvement féministe de 1970 à 1980.

### 23 h 15 Journal TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Émissions: de l'ICEI destinées sux travailleurs immigrés : Mosaïque.
- 12 h D'un soleil à l'autre. internationale de l'agricultures 13 h 45 Dessin anime.
- Mister Magoo. 14 h La soupière a des oreilles. Une émission de Pierret P. Bonte.
- 15 h 15 Sarie : Le comte de Monte-Cristo.
  D'après A. Dumas. Adapt. : J. Chatenet et A. Castelot.
  Réal. : D. de La Pateilière. Nº 1 : Le prisonnier du château d'If. Avec: J. Weber, C. Romanelli, M. Tejada, etc.
- Dantes entre en companication avec Faria, le vieux prison-Her du château d'If. 16 h 45 Un comédien lit un auteur. Pierre Vancock lit Max Galio. Extraits de « la bale des Anges »,

- 17 h 30 Théâtre de toujours : Vingt-neuf degrés à l'ombre et Une fille bien gardée. Comédies de Labiche, par les comédiens-français, mise en
- T.V. suisse italienne. 19 h 40 Spécial DOM-TOM.
- Nouvelle-Calédonie. Série : Benny Hill. 20 h 30 La revolution romantique.
- Série de M. Brion, réal : B. Guillou, Nº 9 : Le prestige de
- 21 h 25 Courts métrages. « La réponse est dans le vent », de C. Sulleman; « le Pain de Paul », de M. Tonelli ; « Versailles peut-être », de M. Sibra.
- 22 h 10 Journal 22 h 30 Cinéma de minuit : A la redécouverte de D.W. Griffith.
- tion cinémathographique débarrassée de toute influence théi-trale. Outre Mary Pickford, on trouvers Lillian et Doroty Gish, Mac Marsh et Lionel Barrymore, magnifiquement

- FRANCE-CULTURE · 8 h. Orthodoxie.
- Orient de France. 16 h. Messe an couvent Saint-Dominique, à Paris. 15 h, Regards sur la munique: « Symphonie fantastique » de Berlioz, par l'Orchestre philharmonique de New-York. Dir. :
- 12 h 48, Le lyriscope : « Liebestod, un opéra ». Musique de
- de la culture de Nanterre. antres», de M. Aymé.
- funk interprête des œuvres de Isang Yun.
- 17 h 35, Rescontre : A l'occasion de la Journée nationale des fernmes, P. Galbeau reçoit Naoual El Saadaoui, remancière
- 19 h 10, Le cinéma des cinéastes. 20 h 48, Atelier de création radiophonique: Lawrence Ferlinghetti, poète californien, et Daniel Lentz, compositeur califor-

- Concert œuvres de R. Strauss, Chostakovitch, avec D. Hovers, pisno, F. Lodéon, viononcelle. 12 h, Les après-midi de l'orchestre : Les mahiériens
- Duphly, Marais, Couperin, Ramean, Forqueray. 19 h 8, Jazz M. Solal en duo avec M. Portal. Les mutes en dialogne,
- 22 h 30, La mit sur France-Musique. Le geste d'Igor (4º partie) : « Les mémoires musicans d'L. Markévitch », œuvres de Schumann, de Falls, Chopin; 0 h 5, Rupture: œuvres de Ganesin, Char, Couperin.

### TRIBUNES ET DÉBATS

- DIMANCHE 8 MARS décentralisation, participe à l'émission, « Le grand jury
- R.T.L.-le Monde .., sur R.T.L., à 18 h. 15. - M. Pierre Mauroy, premier ministre, est l'invité

- 20 h 30 On sort ce soir :« le Nouvel Apparte-
  - Réal.: Y.-A. Hubert. doni met en scène Anzoletto, jeune bourgeois ruiné pour la

- 20 h. Les thermes vénitiens, d'Y. Daoudi, Avec : M. Rayer,
- 21 h 55, Ad Hb, avec M. de Bretenil.

- FRANCE-MUSIQUE

- scène de J. Piat.
- 18 h 40 Prétude à l'après-midi. « Blue Monday Blues », de G. Gershwin par l'Orchestre de la
- Portrait d'un agriculteur guyanais: Rentrée scolaire en
- En réaction contre le Siècle des Lumières, l'avènement de l'imaginaire grôce aux romantiques allemands et de G. de
- Six courts métrages : « Casur d'apache » (1912), avec
- ford: « le Massacre » (1913), avec B. Sweet: « la Jeune Téléphoniste et la Femme du monde » (1913), evec M. Marsh: « le Vagabond » (1913), avec L. Barrymore. Ce cinquième et dernier programme de courts sujets montre la perfection à laquelle était parvenu Griffith, dans une narra-

- 8 h 38, Protestantisme. 9 h 10, Ecoute Israël. 9 h 40, Divers aspects de la pensie contamporaine : Le Grand-
- L. Bernstein; « Transcriptions », de Listz, par F.-R. Duchable, 12 h 5. Allegra.
- G. Aperghis, par l'Atelier lyrique de Rim-Colmar, à la Maison 14 h. Sons: An Brest. 14 h 5, La Comédia-Française présente: «La Tête des
- 16 h 5, Echanges avec Cologne: La West Deutscher Rund-16 h 45, Conférence de carême : Je vous annonce la bonne nouvelle, par Mgr Sandreau, évêque du Havre (en direct de Notre-
- 18 h 30, Ma son treppo. 26 h. Afbatros: Poésie danoise contemporaine (la poésie

### Musique de chambre : Fauré, Kodaly, Zemlinsky, Stra-

- FRANCE-MUSIQUE
- (denzième partie), par G. Liebert; œnvres de Mahler, Tchal-14 h 4, D'ane oreille l'autre, œuvres de J.-S. Bach, Mozart, Humperdink, Weber, Schreker, Berg, Zemlinski, Sibelins. 17 b, Comment Pentendez-yous? - Jacques Duphly et les prémices du romantisme », par J.-P. Brosse : œuvres de
- 20 h 30, Concert (douné le 27 juin 1981) Sonate pour violen et pismo », de Mozart, « Partita pour violou » de J.S. Bach, « Sonate pour violon et piano » de Beethoven, avec H. Sze-

- M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la
- dn Club de la presse », sur Europe 1, à 19 heures.

\_A PROPOS DE..\_\_

Les grives et la politique

UNE DÉCISION DE M. MICHEL CRÉPEAU

M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, vient d'autoriser les présets des départements qui le souhaitent à prolonger la période de la chasse aux grives du 28 février au 21 mars. Plusieurs départements méridionaux out l'intention

de profiter de cette facilité exceptionnelle. « Aberration biologique », « mesure illégale et contre nature », tels sont quelques-une des commentaires que suscite parmi les écologistes et, les plus raisonnables des chasseurs la décision apparemment anodine de M. Crépeau.

Qu'elles sient hiverné en France ou en Afrique, d'où elles reviennent, les grives, poussées par un printemps précoce, s'apprêtent à nidifier. Tous les omithologues et la plupart des chasseurs estiment que la temps est venu de les laisser en paix. Si l'on veut gérer de manière rationnelle les populations d'oiseaux migrateurs, il faut s'interdire de les abattre au-delà d'une certaine date. M. Crépeau lui-même l'avait solennellement affirmé peu après son arrivée au ministère de l'environnement. La chasse devait donc fermer cette

année le 28 février. Mais un nombre de chasseurs méridionaux, groupes dans l'Union nationale de défense des chasses traditionnelles, ont demandé, au moins pour les grives et les vanneaux, à jouer les prolongations pendant un mois, jusqu'à la fin mars. Leurs terroirs sont si dépeuplés que les espèces migratrices sont à peu près le seul gibier qu'ils puissent encore tirer. Consulté, le Conseil national de la chasse a émis. à l'unanimité, un avis défavorable

à cette dérogation. Profitant de la proximité des élections cantonales, les chasseurs du Midi ont alors sollicité et obtenu l'appui de vingt-cinq députés socialistes, au premier rang desquels figure M. Gaston Defferre, maire de Marseille et ministre de l'intérieur. L'Elysée a fait chorus. Sous cette pression. M. Crépeau a partiellement cédé. Il a dit non pour les vanneaux mais oui pour les grives, et seule-

ment pour trois semaines supplémentaires. Le ministre de l'environnement a craimt en effet qu'une trop grande fermeté n'indispose les parlementaires à qui, prochainement, on va demander de ratifier deux conventions internationaies - celles de Bonn et de Berne - par lesquelles la France s'engage à protéger plus efficacement les milieux naturels. la flore et la faune, notamment les espèces migratrices. Le ministre a cru habile de lêcher du lest sur un détail pour gagner ultérieurement sur l'essentiel. Loin d'apai-

ser les esprits, il a soufflé la tem-La Fédération française des sociétés de protection de la

nature réagit avec une extrême

vivacité. En guise de protesta-

tion, elle commence par organiser un lâcher de grives en plein Paris le samedi 6 mars. Les préfets des Landes et de la Gironda, qui, sans attendre, ont signé des arrêtes de prolongation de la chasse, vont être attaqués devant les tribunaux administratifs. Si M. Crepeau confirme sa décision par un arrêté ministériel, l'affaire sera portée devant la cour de justice des Communautés européennes pour « violation d'une directive européenne sur la protection des oiseaux a. Les militants rédigent délà des centaines de cartes postales à l'adresse du chef de l'Etat.

### Scission chez les chasseurs

Les chasseurs eux-mêmes ne sont pas d'accord. Ainsi, en Gironde, les trois quarts des associations communales de chasse agréées ont décidé d'interdire à leurs adhérents de tirer les grives. Les fédérations des départements du Nord sont particulièrement montées contre le groupe de pression des chasseurs-méridionaux. Elles estiment que ceux-ci n'ont pas le droit de profiter abusivement d'un gibier qui, parce que migrateur, appartient à l'Europe entière. On se demande même si, lors du congrès des fédérations départementales de chasse, qui doit avoir lieu les 16 et 17 mars, une scission ne va pas se produira.

Va-t-on vers une guerre de sécession entre Nord et Midi? Le Conseil national de la chasse lui-même est secoué. L'un de ses membres, M. Antoine Reille, président de la Lique de protection des oiseaux. vient d'envoyer sa démission à M. Crépeau. Motif : « Puisque ce ne sont plus des considérations scientifiques mais des raisons de politique électorale qui régissent l'organisation de la chasse, ie n'ai plus rien à faire au Conseil national. » Après l'émoi suscité chez les naturalistes, les forestiers, les chasseurs et les pêcheurs par les indiscrétions de M. Duroure sur ses projets de ministère de la forêt, voici une

nouvelle tourmente. Le gouvernement est en train de s'apercevoir que les Français sont devenus hypersensibles des que l'on touche à la nature.

MARC AMBROISE-RENDU.

### Ile-de-France

## DANS LE QUARTIER DE LA GARE DE LYON

## Le nouveau ministère des finances sera construit

### du Palais des sports de Bercy Le nouveau ministère de l'économie et des figances sera construit dans le quartier de la gare de Lyon, ont amoncé, le

5 mars, les services de M. Jacques Delors. Cette décision fait suite à

l'engagement pris par le président de la République, lors de sa

conférence de presse du 24 septembre dernier, de libérer les bâtiments du Louvre, rue de Rivoli, pour agrandir le musée. Aucun calendrier précis n'a encore été fixé pour ce déménagement, qui dépassera ce qui était strictement nécessaire à l'évacuation du Louvre. Quelque cinq mille fonctionnaires (soit la moitié d'une administration centrale actuellement dispersée en trente-trois points de la capitale) pourraient s'installer dans les bâtiments à construire (150 000 mètres carrés de bureaux au total, alors que la Rué de Rivoli n'en offre que 40 000). Le coût de

cette opération a été évalué à 2 mil-

liards de francs (le Monde daté 7-8 février). Plusieurs terrains sont nécessaires : dépôt d'archives du ministère des anciens combattants, à l'angle du quai de la Rapée et du boulevard de Bercy (12°), en face du Palais des sports que construit la Ville de Paris; emprises S.N.C.F., destinées à des immeubles de la Société nationale, le long de la rue de Bercy et des voies de chemin de fer ; emplacements destinés à la . construction de trois cents loge-

Bercy. ...

Ce regroupement pourrait s'accompagner de la décentralisation de certains services dans la ville nouvelle de Marne-la-Vallée (Seineet-Marne).

Le choix d'un quartier situé à l'est de la capitale, de préférence à une installation quai Branly (76) et caserne Dupleix (15°) qui avait la préférence des intéressés, et notamment de M. Laurent Fabius, ministre du budget, est de nature à donner satisfaction aux élus de la capitale. Après une prise de position publi-

que de M. Michel Giraud, président

(R.P.R.) du conseil régional d'Ile-

de-France, le maire de Paris,

M. Jacques Chirac, avait plaidé en ce sens lors de son entrevue avec M. Mitterrand, le 11 fevrier dernier. Enfin, la décision des pouvoirs publies est parfaitement conforme aux orientations du schéma directeur qui prone un « rééquilibrage des activités tertiaires vers l'est » et le « desserrement » de la zone administrative existante, les pouvoirs publics étant invités à . donner ments dans la ZAC gare de Lyonl'exemple ». C'est, pour une sois, ce .qu'ils.font. -- M. CH.

# INFORMATIONS « SERVICES »

GASTRONOMIE \_\_\_\_\_

### Michelin 1982

Les vignerons ont coutume de classer leurs millésimes en grande année, bonne année, année moyenne, etc. Ils disent aussi année « jalouse » pour caractériser les années où, selon la récolte, le travail produit, et peut-être aussi le hasard, le vin est bon ici, médiocre là. En serait-il de même pour les guides?

Le Michelin, qui paraît le 11 mars, sera-t-ii la grande année à laquelle sans donte les patrons du guide aspirent, ou, comme l'an dernier, un millésime décevant? Je ne crois pas.

« jalouse », avec du bon tembert. ici et du moins bon là et, surtout, du statu quo généralisé. Contrairement à l'an dernier où le guide rouge jouait... le changement, à tort, parce qu'il n'est pas fait pour les révolutions spectaculaires. Du reste, il n'a pas besoin. au contraire d'autres, des coups de tête pour faire parler de lui par le scandale.

Pas de changement donc dans les trois étoiles (qui sont vingt et un). A peine dans les deux étoiles (quatre-vingt-trois au lieu de quatre-vingts) et dans les étoilés (cina cent dix-huit au lieu de cina cent vingt). C'est la force tranquille !

Gagnent leurs deux étoiles à Paris, par exemple, le Trou Gascon de l'avenue Taine (et l'on pouvait croire que c'était déjà fait) et en province le Yachtman de La Rochelle, le Moulin du Roc de Champagnac-de-Belair, le Relais à Bracieux. Ajoutez-y le Vieux Moulin à Genève-Troinex, du jeune Bouilloud, dont j'entretenais le lecteur il y a quelques années, lorsqu'il débutait dans un bistro genevois.

Me faut-it aussi signaler les deux étoiles du Tastevin de Maisons-Laffitte? J'hésite. Sa charmante patronne m'a deux ou trois fois insulté téléphoniquement pour avoir parlé ou non parié d'elle.

Perdent leurs deux étoiles les Célébrités (Hôtel Nikko) qui ont aussi perdu leur chef, Joël Robuchon (mais alors ne fallait-il pas les donner à celui-ci, installé rue de Longchamp?), Jacques Cagna (rue des Grands-Augustins). qui eut le malheur de n'être pas chez lui lors de deux passages des inspecteurs. En province : la Réserve de Pessac, la Table des Cordeliers de Condom (ce qui est peut-être injuste), les Vannes à

Disons plutôt que ce sera une Liverdun, le Bretagne à Ques-

. Si, à Paris, Benoît, le très bon bistro de la rue Saint-Martin et qui avait l'an demier injustement perdu son étoile, la retrouve, on mettra au débit du guide sa hargne à ne pas redonner à Lamazère l'étoile perdue l'autre année. Perdent encore une étoile : Androuet, les Armes de Bretagne, le Mareyeur, le Grand Veneur, à Paris, ce qui me semble justifié, et l'Artois, Morens, le Chalut, ce qui me le semble moins. En province, une quarantaine qu'il serait trop long d'énumérer ici (mais il faut citer la Poële d'Or de Cannes, le Grill de l'Hôtel de Paris à Monte-Carlo. le Relais de l'Empereur de Montélimar, l'Auberge des Tilleuls à Souvigny).

Etoile nouvelle et bien méritée : le Quai des Ormes (4º), 1'Ambroisie (5°), Grandgousier (18°), dont je me flatte d'avoir parlé un des premiers, l'Aquitaine de la rue de Dantzig (enfin !), le Relais Louis XIII, rue des Grands-Augustins et, en province. Ramet et le Rouzic à Bordeaux, Chez Fredante à Ajaccio, le Florence à Reims, etc.

Nouveaux restaurants cités : à Paris et entre autres la Maison des Foies Gras (rue Gomboust), le Sybarite (rue du Sabot), Mōventick (boulevard de la Madeleine). l'Estournel (rue Léo-Delibes), le Petit Bedon (rue Pergolèse).

En résumé, peu de nouveau. Et souvent du nouveau heureux par rapport au bouleversement un peu fou de l'an demier. Un retour au classicisme. Bon guide néanmoins avec, innovation heureuse, un index de toutes les localités classées par régions et départements. Prix de l'ouvrage :

LA REYNTERE.

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France

dimenche 7 mars à 18 heures :

entre le samedi 6 mars à 9 heure et le

Le minimum de pression de Méditer-

rapée se décale lentement vers le Sud-

Est, cependant l'instabilité orageuse ne

s'atténuera que lentement sur la Corse.

La perturbation qui abordait ce matin la

Bretagne pénétrera lemement à travers

la France en s'atténuant fortement. Un

axe de pression relativement élevé sub-

Dimanche, encore quelques averses

oragenses sur la Corse, et des vents forts

sur la Méditerranée occidentale. Temps

convert avec quelques pluies faibles le matin du Cotentin à la Bretagne,

gagnant vers l'Est en s'atténuant forte-

ment sur le Centre pour atteindre le soir

les Ardennes, la Champagne, le Massif

Central et les Pyrénées. A l'avant, bancs

de brouillard le matin avec des gelées.

puis beau temps dans la journée. A

l'arrière, ciel nuageux avec possibilité

d'averses l'après-midi près des côtes de

la Manche, où les vents s'établiront au

niveau de la mer à Paris, le 6 mars 1982.

à 7 heures, était de 1 036,4 millibars,

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours

de la journée du 5 mars; le second, le

minimum de la nuit du 5 mars au

6 mars) : Ajaccio, 11 et 7 degrés ; Biar-

ritz. 11 ct 2; Bordeaux, 13 ct -3;

Bourges, 10 et 0; Brest, 12 et 8; Caen,

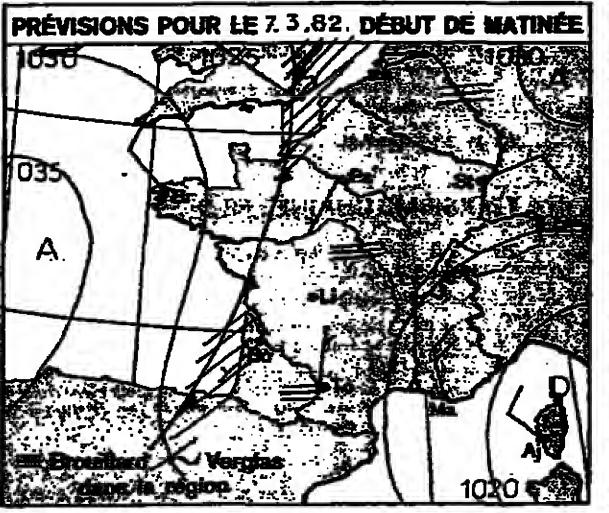
12 et - 1; Cherbourg, 10 et 2;

soit 777.4 millimètres de mercure.

La pression atmosphérique réduite au

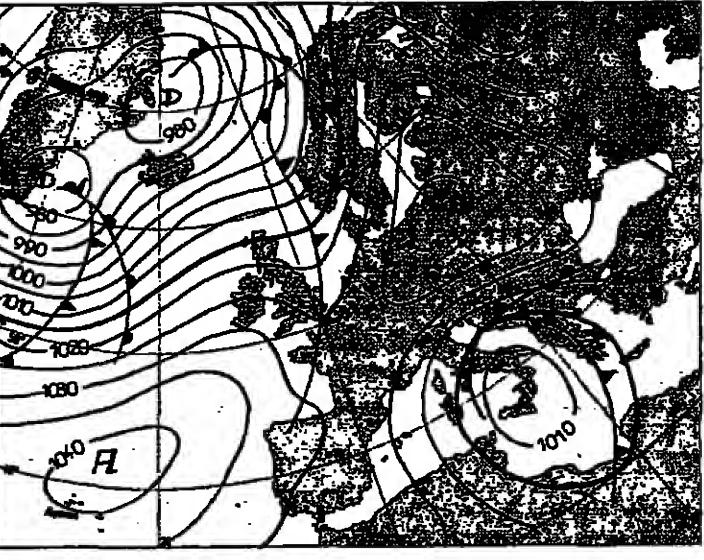
nord-ouest.

sistera des Pyrénées à l'Allemagne.





PRÉVISIONS POUR LE 7 MARS, A 0 HEURE (G.M.T.)



Ciermont-Ferrand, 8 et -6; Dijon, 9 et 0; Grenoble, 11 et 1; Lille, 10 et - 2; Lyon, 8 et 0; Marseille, 12 et 4; Nancy, 9 et - 2; Nantes, 12 et 1; Nice, 13 et 4; Paris-Le Bourget, 10 et - 2; Pau, II et -2; Perpignan, 12 et 7

Rennes, 11 et 0; Strasbourg, 9 et 0; Tours, 10 et - 1; Toulouse, 11 et 0. Températures relevées à l'étranger: Alger, 16 et 6 degrés; Amsterdam, 8 et - 4; Athènes, 17 et 9; Berlin, 5 et - 3;

Le Caire, 19 et 12; îles Cansries, 21 et 15 : Copenhague, 6 et - 5 ; Dakar, 26 et 18 ; Genève, 8 et 1 ; Jérusalem, 15 et 6 ; Lishonne, 16 et 6: Londres, 11 et 2: Madrid 12 et - 2: Moscou. 3 et 0: Nairobi, 29 et 14; New-York, 10 et - 2: Palma-de-Majorque, 15; et 2; Rome, 15 et 5; Stockholm, -3 et -7.

l Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### PARIS EN VISITES -

MARDI 9 MARS - Lo Panthéon », 14 h. 30, façade Mmt Allez

- Hôtel de Lauzun -, 15 heures, 17, quai d'Anjou, Mme Bachelier. - Bazar de la Charité -, 15 heures 23, rue Jean-Goujon, Mme Bouquet des

- Hôtel des Monnaies -, 15 heures, 11, quai Conti, Mme Hulot. - Musce Carnavalet >, 15 b. 30 23, rue de Sévigné, Mme Zujovic (Caisso nationale des monuments histo-

- Quartier des Halles -, 15 heures. porche de Saint-Enstache (Approche de

- L'évolution du bouddhisme » 14 h. 30, 62, rue Madame (Arcus). «Le Marais », 14 h. 30, 12, boulevard Henri-IV (A travers Paris). - L'Opéra ». 15 heures, devant

l'entrée (Commissance d'ici et d'ailleurs). « Musée de la préfecture de polica».

15 houres, 1 bis, rue des Carmes (M=Ferrand). « La Bourse », 11 h. 15, métro Bourse (P.-Y. Jasiet)

«Le Marais», 14 h. 45, 1, rae de Figuier (M. de La Roche). «La Place Dauphine», 15 houres. devant la statue d'Henri IV (Paris et son histoire).

- Le Marais », 14 h. 30, métro Saint-Paul (Résurrection du Passé). « De l'enceinte de Philippe Auguste à la place des Vosges », 12.30, 1, rue du Figuier (Mme Romann). -Le Sénat -, 14 heures, 23, quai

CONFÉRENCES

Conti (Tourisme culturel).

14 h. 30 : 292, rue Saint-Martin, M. J.-P. Verdeil: - La céramique dans le décor architectural ».

16 h. 30 : Collège de France, salle 5. M. A. Abdesselem : « Ibn Khaldun et ses lecteurs -. 20 h. 30 : 26, rue Bergère, M. J.-C. Sergent : « Le corps et le cri »

(l'Homme et la connaissance). 20 h. 30 : 121, rue de Lille, Mme M. Jitta : « Piet Mondrian » (Institut noerlandais).

20 b. 30 : 68. rue de la Folic-Méricourt, M. A. Finkielkraut : - L'avenir d'une négation - (centre juif d'art et culture).

# =Avis aux usagers de l'autoroute A6=

«La Société des Autoroures PARIS-RHIN-RHONE informe les usagers de l'autoroute A.6 que ses Services d'Exploitation feront procéder, entre les échangeurs de JOIGNY et AUXERRE-NORD, à des travaux de reconstruction de chaussée sur une longueur de 7 km.

Ces travaux dureront du 22 Mars au 19 Juin.

«Entre le 22 Mars et le 8 Avril, ils entraîneront un rétrécissement de la chaussée LYON-PARIS, entre le 15 Avril et le 19 Juin, un rétrécis-. sement des deux chanssées PARIS-LYON et LYON-PARIS : la vitesse sera limitée à 60 km/h.

Aux périodes de fort trafic, il sera conseillé de ne pas emprunter l'autoroute entre JOIGNY et AUXERRE-NORD. Des bulletins seront distribués à la sortie des gares pour donner les itinéraires de rempla-

Consciente de la gêne qui leur est apportée, la Société des Autoroutes PARIS-RHIN-RHONE prie les usagers de vouloir bien comprendre la nécessité de ces travaux qui permettront, finalement, une amélioration de leur confort et de leur sécurité. Merci».

## PRESSE

### L'ACCORD A ÉTÉ SIGNÉ AU GROUPE «TIMES»

Londres. - Un accord entre la direction du Times et le principal syndicat (NATSOPA), concerné par l'annonce des licenciements, a été conclu a annoucé, vendredi soir, un porte-parole de la direction du quotidien britannique. M. Brittenden. En revanche, celui-ci a indiqué qu'aucun détail sur cet accord ne serait rendu public avant le début de la semaine prochaine.

Rappelons que M. Ruppert Murdoch, propriétaire du groupe, entend licencier environ six cents personnes. soit le quart du personnel employé par les deux publications largement déficitaires. Les licenciements visent principalement le personnel administratif. les journalistes n'étant concernés que de façon marginale.

### JOURNAL OFFICIEL ---

Bonn, 8 et -6; Bruxelles, 8 et -1;

Sont publiés au Journal officiel du samedi 6 mars : **UN ARRÊTÉ** 

• Portant création d'un centre d'observation et de prévision (décisions en matière de relations commerciales internationales). UN DÉCRET

 Modifiant le décret du 6 décembre 1972 relatif à la commission médicale consultative des établissements d'hospitalisation publics. DES LISTES

 Des élèves de l'École nationale de l'aviation civile avant obtenu le diplôme d'ingénieur de l'aviation civile et le diplôme de l'Ecole nationale de l'aviation civile dans diverses options.

• Des élèves des unités pédagogiques d'architecture qui ont obtenu le diplôme d'architecte D.P.L.G.

### MOTS CROISÉS

### PROBLÈME Nº 3140 HORIZONTALEMENT

I. Se plantent dans les endroits sablonneux. La Faculté internationale. II. Le droit d'asile est pour lui imprescriptible. Permet aux autres de décuevrir ce qu'on n'a jamais pu voir soi-même. - III. Agglomération sur la route où l'on s'arrête par-

fois accidentellement. Barre fixe et parallèle, - IV. Surveillants de cellules. Investi par la voix du peuplé. - V. Association d'anciens combattants. Ville de Sibérie. Temps présent des temps anciens. - VI. Démonstratif. Quinteux pour lesquels la thérapeutique est impuissante. Possessif. - VII. Attache de carcan. Personnel. Se livre à une exploration avec l'appui des pha-

langes. - VIII. Esprit fort, bien capa ble de troubler les esprits. Brillante vedette de publicité. Fait, à Londres, l'objet d'un rite sacro-saint. -IX. Leur délivrance est le signe de la

libération. Prend un air inspiré le plus naturellement du monde. -X. Des Sedanais ont beaucoup contribué à sa renommée. Saint, Les premiers dans l'ordre du tiercé. Rassemblement des minus, - XI. Digest athénien. Groupement d'ouvrières. - XII. Etablissement de bains. Prouve son affection envers. celui qui en subit une autre. -XIII. Son travail à peine commencé, il est déjà à genoux. A la limite du port et souvent jetée. - XIV. Article. Modification de registre. Flotte bien comue du navigateur Kerguelen. Note. - XV. Scie découpant l'horizon pyrénéen. Auteur pen catholique à ne pas recommander aux enfants de chœur. Un endroit où il est prudent de retenir sa langue, bien qu'on y taille constamment des bayettes.

### VERTICALEMENT

1. N'est pas très frais quand il sort d'une boîte. Remplissaient ou protégeaient des coffres. - 2. Barrage de retenue des caux du lit. Dans le cher. Ses compositions sont toujours dans les notes basses. -3. Instigateur du lancement de nombreuses blagues. Accumuler pour mieux empiler. - 4. Station balnéaire anglaise. Sur un tapis vert, il ratisse plus qu'il n'arrose. - 5. Modifie la position du tireur. Appel de la mer quand ses fils sont en danger. Un égoiste ne s'en sépare jamais. -6. Infinitif ne se conjuguant pas avec im sujet passif. Certain connaît

: la célébrité grâce à l'anonymat -7. Effets de tambes. Pour lesquelles la corde sensible a vibré. - 8. Article. S'il y eut un bon Dieu pour les ivrognes, ce fut bien celui-là. Pompette. — 9. Un long frottement ou un rapide contact le fait éclater. Le pays de la saucisse pour celui de l'andouille. Romancier suisse. 10. Copulative. Conceptions sans enfantement, Préposition.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

11. Prends l'air. Moitié d'un chef indien. La contestation y est inconnue, mais la grogne y est permanente. ~ 12. Ouvre la parenthèse. Vicille troupe de gens d'armes. S'accroche dans l'espoir de faire lâcher prise. -13. Il est promis aux verges et à la hart. Haute coupe. - 14. Produit agricole ou pinceau d'agriculteurs. Muet de naissance, le progrès l'a rendu polyglotte. - 15. Personnel. Personnage doublement roulé. Un peu de mélancolle, Pronom.

### Solution du problème nº 3139 Horizontalement

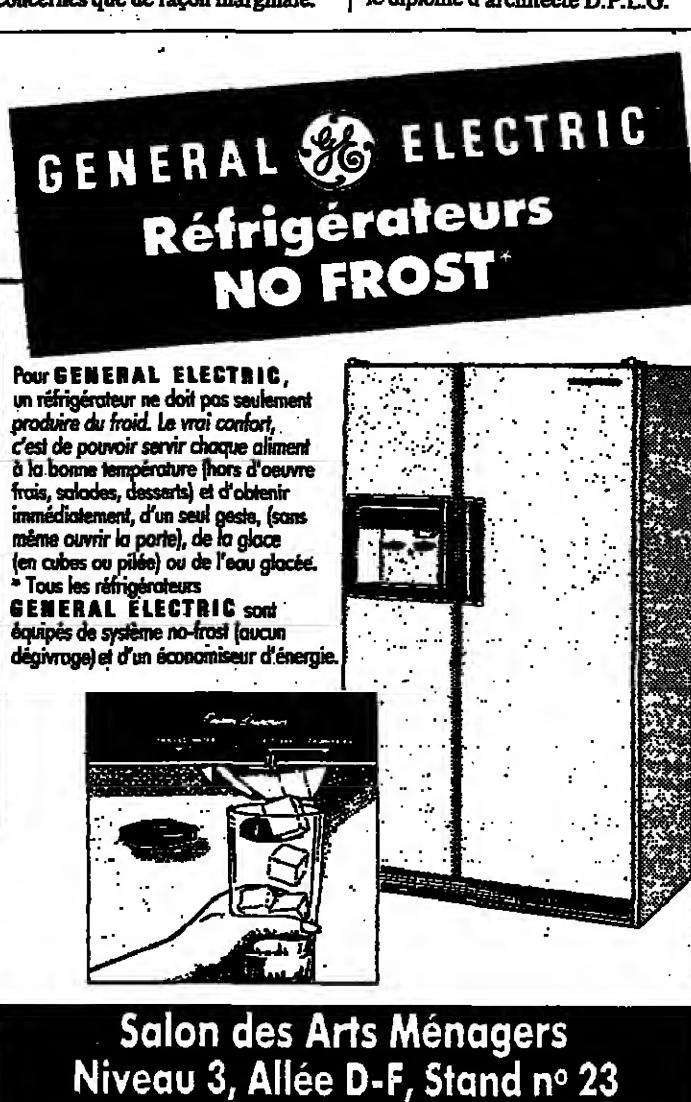
I. Cacaotier. - II. Obérée. Ou. IIL Mont. Tins. - IV. Pneus. -V. On. Signet. – VI. Sep. Siège. – VII. Imitation. — VIII. Tés. Tir. ~ IX. Ente. Pèse (cf. scrupules). ~ X. Utopie, Tc. - XI. Nicl. Dés.

### Verticalement -1. Compositeur. - 2. Abonno-

ment. - 3. Cène. Piston. - 4. Artus (cf. cycle). Epi. - 5. O.E. Sisal (cf. sac). - 6. Tel. Gil. Pé. - 7. Innéité. - 8. Eon. Egoïste. - 9. Rus. Ten-

GUY BROUTY.

### Un exemplaire authentique d'un journal français, parmi plusieurs millions en stock, de 1880 à nos jours. Un cadeau original, pour souhaiter bon anniversaire, bonne fête à vos parents, à vos amis. Christian Builly vous propose un exemplaire authentique d'un journal français de la date de votre choix (de 1880 à nos jours). En cadeau rare, un stock unique de journaux de collections. A envoyer, accompagné d'un chéque bancaire, CCP ou mandat, du montant de votre commande à la Galcante, 43, rue de l'Arbre Sec. 75001 Paris. Dates des journaux Nom. demandes Prenom. Jour Mois Année Adresse. Code postal \_\_\_\_: Prix: 45 F un journal, 40 F chacum des suivants (frais de recherches et d'expédition compris). Ci-joint un paiement de ...



Magasin : 11 place de la-Porte Champerret - Paris - Tel.: 574.76.50

# economie

Atarin o Mars

A House of the late have been to the state of the little of the late the late

The same of the sa The said the land of the land

William Mary Young

Music Corporate and Mark St.

To Constant the Harten of the

. . T. generation of property

\* Le Majais

el Optia

FRANCE PERMITTING SHIPE

-- Marte de la presente de la

25 Benten. | fre : Le ces (25

The Barrier - 1 in it in mittage

devent to allieur d lient ly the

- Le Marau - 14 1 12 mone

De l'enceinte de Partine les

- 1.6 Senat - 14 Mins, 25

CONFERENCES \_\_\_\_

14 k in 200 on 8 mg.

THE W. Come, in Francis,

M. A. Augusta

(**總本) M** (26 cm 35 grad)

**游客题**: 475 元子61 元后

Page 1

A RI

Million La Laure Miller to

Perculation of the

● # # 9 m n 12 E

THE PERSON NAMED IN COLUMN

EF REMOTER FT TA LOT OF THE TALE

4 1-P. Venica:

Paral & Reserved to the Paral

Pigner (Menc Ronning)

Come (Toutaine care,

the design are histories -

Mit Western .

THE RESERVE

in this interest

P. Effett ift.

a curate as a

1440EME

parts de

it Commerce

A mit de um diet t

13. Promis

to a service

main la pris

south the fi

12 Thus

Sept 1 and 1 and 1

ef fier m.

met Bartie

det if '-

Property ...

群 和 6000

Marine plan in the state and the state

11.7

THE PERSON NAMED IN

Property of the Lander

CP-T Justen 1

SOU PROPERTY !

the 30 ha, our black the same

word Hand of the grant of the party of the p

Malegie ein gefeitet freite ift i fleite.

Bantai Canti, Man Billing

LA RÉUNION DES MINISTRES DU TRAVAIL DES PAYS DE L'O.C.D.E.

Après sept ans de malheurs économiques et sociaux, les vingt-quatre pays membres de l'O.C.D.E. en étaient toujours à se demander ce qu'il convensit de combattre en tout premier lieu, le chômage ou l'inflation. Du moins, jusqu'à la réunion, les 4 et 5 mars au château de la Muette (siège de l'O.C.D.E.) à Paris,

Par l'intermédiaire de M. Jean Auroux, vice-président de cette conférence (1), la France avait demandé, avec insistance, gu'une résolution soit prise en ce sens. et le communiqué final, adopté vendredi soir, en vingt-six points, affirme notamment que « les ministres ont reconnu la nécessité de mettre l'accent, dans tous les cas où c'est possible, sur les mesures propres à étayer une reprise economique non inflationniste, en réduisant les coûts industriels et en encourageant les investissements, et particulièrement sur les mesures qui visent à créer des emplois ». Mais le texte gioute que les efforts entrepris contre le chômage a ne pourront être menés avec succès que dans le cadre d'une lutte effective et concomitante contre l'inflation » et nécessitent a une copération internationale

active v. Satisfaction a été ainsi donnée aux deux camps, après des débats qui ont été parfois très serres. Car un net clivage s'était d'abord manifesté entre les par-

tisans d'une politique essentiel-lement monétariste, privilégiant la lutte contre l'inflation pour reanimer la croissance Unis. Grande-Bretagne Australie, Japon) et les tenants (autres pays européens, dont la France) d'une action prioritaire contre le chômage, avec l'élaboration de programmes sociaux avec intervention des pouvoirs

Le ministre du travail américain avait, notamment, développé l'opposition de son gouvernement toute intervention étailque entre les partenaires sociaux, et, du reste, la France n'a pas pu faire accepter sa proposition d'e harmoniser au plan international > les mesures relatives à la reduction de la durée du travail. Sur ce point, le communique final indique que les aménagements horaires devalent se faire « sans qu'il en résulte un alourdissement des coûts de production, afin d'éviter des effets regrettables sur l'inflation et sur En revanche, la quasi-totalité

budget d'austérité et son plan

d'assainissement des finances

s'élève encore cette année à quel-

plus, il peut difficilement dimi-

nuer encore un taux d'escompte

dėja bas — soit 6,35 % — comme

certains le demandent. Cela relan-

tion intérieure et soulagerait les

cerait sans doute la consomma-

P.M.E. en difficulté, mais cals

cerbarait les critiques extérieures

affaiblirait encore le yen et exa-

Les partenaires de Tokyo -

tout particulièrement les Améri-

cains qui sont les premiers res-

souhaiteraient, au contraire, un

relèvement du taux d'escompte

draft dire un financement plus

cher du déficit budgétaire, une

réduction de la compétitivité des

insupportable des charges des

Il n'en est pas question. Tout

indique donc que les exportations

resteront le moteur principal de

ration des soldes extérieurs, mai-

trise de l'inflation, forte compé-

titivité; mais lis ne datent pas

d'hier. Au chapitre des facteurs

défavorables, il faut surtout noter

les teux d'intérêt américains, et

l'on s'accorde ici à penser que

Washington que se déterminera le

Dans leur rivalité commerciale

avec le Japon, les Etats-Unis, par

leur politique du crédit cher

arrivent à ce paradoxe qu'ils ren-

forcent encore la compétitivité et

l'intensité des exportations japo-

neises -dont ils ont tant à se

plaindre et gir ils cherchent, par

ailleurs, à limiter. Que le yen

reste faible et les exportations fortes, les Japonais auront tou-

jours la possibilité d'accuser les

conseillers de M. Reagan d'être

es artisans de leur propre

défaite, et même d'avoir contri-

bué à torpiller les efforts —

d'ailleurs bien minces - de

relance de la demande intérjeure

R.P. PARINGAUX.

nippone.

c'est moins à Tokyo qu'à

aponais. Pour Tokyo, ceia vou-

ponsables de la chute du yen

de leurs ministres du travail qui ne s'étaient, du reste, pas rencontrés depuis... 1976. Il semble, en effet, qu'une certaine évolution soit en train de se produire, les nations industrialisées admettant que les batailles engagées contre le non-emploi et la montée des prix devaient être mises ensemble au premier rang des urgences.

gramme d'études de trois ans visant à encourager des procédures nouvelles en matière de créations d'emplois, en particulier d'utilité collective. Il s'agit de constituer, a dit M. Auroux, « une banque internationale de données et d'expériences ». Mais, quelles que soient les divergences apparues — et sans les minimiser — l'important est que les pays à politique monétariste aient finalement rallié les autres nations industrielles pour recounaître l'extrême gravité du problème de l'emploi. C'est aussi que les Etats-Unis, avec 9.6 millions de sans-emploi (soit 8.8 % de la population active), et la Grande-Bretagne, avec trois millions de sans-travail, connais-

française de financer un pro-

sent comme les autres, une incessante aggravation de leur chômage. Actuellement, on compte vingt-six millions de chômeurs dans la zone de l'O.C.D.E., et les experts prévoient que ce chiffre pourrait être porté à

des ministres du travail de vingt-huit millions et demt d'ici l'O.C.D.E. ont approuvé l'idée à la fin de l'année. Il reste aux ministres du travail à faire accepter, par leurs gouvernements respectifs, résolutions générales agréées au château de la Muette. Ce n'est peut-être pas pour autant que les diverses politiques économiques en seront bouleversées Mais les travaux des 4 et 5 mars vont constituer en tout cas, comme l'a souligné M. Emile Van Lennep, secrétaire général O.C.D.E. a une composante essentielle » de la réunion, les 10 et 11 mai à Paris, des ministres de l'économie et des finances des pays de l'O.C.D.E. avant le conférence au sommet des sept «Grands», du 4 au 6 juin à Versailles.

> MICHEL CASTAING. (1) Catte conférence était prési-

aidee par M. Joop Van Yul, vicepremier ministre des Pays-Bas. Avec M. Auroux, la vice-présidence était assurée par MM. Donovan (Etats-Unis), Brown (Australie) et Eliasson (Suède).

### ETRANGER

### La baisse du yen renforce la force de frappe japonaise

De notre correspondant

Tokyo. — Le yen fait du yoyo, flation, de comprometire son et se plait, pour le plus grand profit des exportateurs iaponais. à déjouer les pronostics. Tous les experts nippons, et autres, prévoyalent, à la fin de 1981, un yen fort pour 1982, aux alentours de 210-220 nour 1 dollar. Compte tenu des bonnes performances économiques et commerciales de 1981, et des prévisions également bonnes pour 1982, toutes les conditions d'une progression semblaient, en effet, réunies.

Le gouvernement en tirait argument pour calmer les récriminations étrangères et pour prédire une réduction du rythme des exportations, une augmentation de celui des importations et un certain rééquilibrage des balances commerciales. Mais les experts se sont, une fois de plus, trompés. Ils n'avaient pas prévu, semblet-il la remontée des taux d'inté-

ret américains. A la mi-février, le yen était coté à 242 pour 1 dollar. Après avoir perdu 10 % de sa valeur contre la monnaie américaine en 1981, ii en perdeit à nouveau 10 % dans les six premières semaines de 1982. A la fin de la première semaine de mars, il était coté à 235 pour 1 dollar. Il remonte quelque peu actueilement... En outre, la dépréciation met le

gouvernement nippon dans une position délicate vis-à-vis de ses principaux partenaires commerciaux déià lourdement déficitaires. « La banque centrale, dit un expert, intervient discrètement sur le marché des changes pour soutenir le yen. Elle contrôle les sorties de capitaux. Mais ce sont des efforts marginaux. L'intérêt du Japon, dont la croissance repose essentiellement sur les exportations, n'est pas de renjor-

cer le yen. » La marge du gouvernement ilippon est, en effet, réduite. Pour repondre positivement aux critiques extérieures et dissiper les menaces protectionnistes que suscite une strutégie de ventes massives et concentrées, il conviendrait de réduire le régime du moteur « exportation » et de relancer celui de la demande intérieure qui reste stagnanté. Pour cela il faudrait fournir les incitations monétaires, salariales et fiscales dont les P.M.E. et les ménages semblent avoir le plus grand besoin.

Toutefois, le gouvernement ne veut pas risquer de relencer l'in-

### INFLATION TRÈS FAIBLE EN R.F.A. ET EN SUISSE

En R.F.A., les prix de détail ont augmenté de 0.3 % en février. Ce résultat, établi sur des statistiques encore provisoires, devra être confirmé dans quelques jours. En un an (février 1982 comparé à février 1981), le taux d'inflation publiques de déficit budgétaire en R.F.A. s'établit à 5,8 % contre 63 % en jenvier.

que 250 milliards de francs). De En Suisse également la hausse des prix a été faible : + 0,2 % en février, selon des statistiques définitives. Le taux d'inflation annuel est ainsi revenu de 6,1 % en janvier, & 5,3 % en fevrier. La hausse des prix en Suisse qui était restée très modérée jusqu'en 1979 (+ 3.6 % pour cette année) s'était accelérée en 1980 (+ 4 %) et surtout en 198 (+ 6.5 %). La Banque nationale avait adopté une politique monétaire plus restrictive en septembre : demier, provoquant un net mifermissement du franc suisse.

### exportateions, un accroissement LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS **TOUCHE 8,8 %** DE LA POPULATION ACTIVE

la croissance en 1982, la demande i Le chomage aux Etais-Unis e interne ne reprenant que lentede nouveau augmenté en février ment et modestement. Que fera le après l'accalmie de janvier. Le yeo? Au vu du passé. H serait nombre des personnes sans emploi bien téméraire d'avancer un proa atteint neuf millions six cent nostic. Les facteurs favorables à mille le mois dernier, soit deux sa reevaluation existent : améliocent quatre-vingt mille de plus qu'en janvier. Le taux de chômage par rapport à la population active est ainsi revenu 4 8.8 % niveau qu'il avait atteint en dé-

> 8.5 % en janvier. Le taux de chômage a de fortes chances de progresser encore au cours des prochains mois. Il pourrait ainst égaler, voire dépasser, son plus haut niveau d'aprèsguerre ; 9 % de la population active lors de la récession de 1975.

cembre, après être descendu à

LIMITATION DE LA PRODUC-TION EST PROLONGÉ JUSQU'A LA FIN DE 1983.

sidérurgistes européens adhérents du cartel Eurofer ont décidé de prolonger jusqu'au 31 décembre 1983 l'accord volontaire de limitation des productions et des livraisons.

Cet. accord volontaire avait été mis sur pied à la fin 1980 pour lutter contre l'avilissement des prix sur le marché européen, qui avait plongé les producteurs dans de grandes difficultés et entraîné la proclamation de l' c état de orise manifeste » dans la sidérurgie (art. 58 de la CECA) au début de juillet 1981. Il avait déjà été prolongé une première fois jusqu'au milieu de l'année 1982

(Eurofer II). Cette action sur la production avait permis de cramettre de l'ordre » dans les prix de l'acier européen. Les prix de l'acier ont; en effet, enregistre une série de hansses dont la dernière (entre 12 % et 15 %) remonte au 1° jan-

### FAITS ET CHIFFRES

Automobile

 Au Salon de Genève. — Les exposants japonais ont demandé aux organisateurs du Salon de l'automobile qui se tient actuellement à Genève de faire eniever de certains stands les affiches disant: « En conduisant une européenne vous sauvegarder des emplois, y compris en Suisse.» (Le Monde du 5 mars.) Plusieurs grandes marques européennes s'étaient en effet entendues pour lancer à la faveur du Salon, sous cette forme, une campagne pour la voiture européenne. Les firmes concernées ont finalement accepté de retirer les affiches incriminees.

RECTIFICATIF. — Une ligne « sautée » dans l'article consacré au Salon de Genève (le Monde du 5 mars) entraîne la diversité qui caractérise les une confusion de marques et de modèles. Ainsi était-il question de « la Maserati 6 cylindres biturbo-compressée » et de la « Starion Mitsubishi », deux voitures distinctes et non comme il était imprime de « la Mascrati bi-turbo Mitsubishi ». D'autre part, il s'agissait de la Chevrolet Camaro Z 28 E et non Z 23 E, qui n'existe pas. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et des marques concernées de ces erreurs d'imprimerie.

• Marine marchande : échec des négociations avec les syndicats. — An cours d'une réunion paritaire, le 4 mars 1982, le Comité central des armateurs (C.C.A.F.) a présenté aux organisations syndicales de marins et officiers de nouvelles propositions concernant la durée du travail et des congés dans la flotte de commerce. Le C.C.A.F. souligne dans un communiqué. a le caractère constructif de ces propositions : Eune part étaient offertes de larges possibilités de négociations dans un esprit réalists et responsable pour établir un régime satisfaisant de durée et d'organisation du travail; d'autre part, des eméliorations très substantielles étaient proposées pour 1982 en matière congés ». Le C.C.A.F. déplore The rejet de ses propositions et les positions figées exprimées au par les représentants syndicaux »

fournalistes, SNJ., F.O., S.J.P. CFD.T. et S.N.J.-C.G.T « s'élèvent contre l'ingérence » de plusieurs organisations syndicales agricoles lors de la préparation d'une série de muit émissions sur les problèmes agricoles que ve diffuser FR 3. Dans communique, les syndicats précisent: L'assemblée permanente des chambres d'agriculture, la ses petites-filles, Fédération nationale des syndicuts d'exploitants agricoles et le Centre national des jeunes agriculteurs ayant fait savoir tardivenient qu'ils refusaient de par-ticiper à ces émissions si les syndicats agricoles minoritaires - Modet, Fédération française de l'agriculture et paysans travailleurs - y étaient invités. celles-ci ont été mises en péril. » Les émissions ont toutefois été maintenue, ajoute le communique qui conclut : « Les journalistes se refusent (...) à des pressions d'où qu'elles viennent dans l'exercice de leur mission qui

est d'informer, selon des réales

sont particulièrement attachés. »

déontologiques auxquelles

● Les sections syndicales

## La préparation du quarante et unième congrès de la C.G.T.

### «Notre principal souci est d'être vrais, de répondre aux exigences d'une situation exceptionnelle >

souligne M. Henri Krasucki

Le quarante et unième congrès confédéral de la C.G.T., qui se tiendra du 13 au 18 juin à Lille, sera-t-il, trois ans et demi après le quarantième à Grenoble, qui avait symbolisé l' « ouverture - de la centrale à des pratiques internes plus démocratiques, le « congrès de la fermeture »? En présentant, le 5 mars à la presse, le projet de document d'orientation (voir « le Monde » du 2 mars), ligne de conduite de la confédération pour les trois ans à venir, M. Henri Krasucki, futur secrétaire général de la C.G.T., s'est efforcé de récuser cette image. En l'absence de M. Georges Séguy, il a cherché à démontrer que la centrale voulait aller encore plus loin dans cette voie de l'ouverture...

« Nobre principal souci en rédigeant ce projet, a souligné M. Krasucki, a été d'être vrais, de répondre aux exigences d'une situation exceptionnelle, d'être consequents, efficaces, et de faire en sorte que la C.G.T. tout entière après le plus vaste débat, le débat le plus ouvert qui soit, décide d'adopter une pensée syndicale, une pratique syndicale, une vie syndicale à la mesure des évênements et de l'époque que nous vivons. » Souhaitant une discussion préparatoire « en projondeur » — tant dans les tribunes de la presse confédérale que dans les entreprises — permettant à « des centaines de milliers de travailleuses et de travailleurs » de dire leur mot, même sans être syndiqués à la C.G.T., M. Krasucki a ajouté : « Nous voulons voir les choses en face et dire sans rien noircir ni rien enjoliver, sans complaisance envers qui que ce soit, y compris done envers nous-

Le futur secrétaire général de la C.G.T. s'est déclaré prêt à aborder au congrès les problèmes rencontrés par la centrale au cours de la dernière période, qu'il s'agisse de son attitude lors de l'élection présidentielle, de Pologne ou de la démocratie interne. « Nous n'entendons rien esquiver et rien dissimuler. Chez nous, c'est cartes sur table », a-t-Il assuré. S'agit-il d'une nouvelle ouverture, apparente ou réelle? Certes, dans le projet de document d'orientation, on retrouve dans le chapitre sur la vie de la C.G.T. quelques éléments de « l'autocritique » amorcée à Gre-

discipline syndicale plus ferme qu'à Grenoble Ainsi est-il clairement précisé que « cette volonté de donner partout à la C.G.T. le caractère large, ouvert, reflet de salariés, ne doit pas nous empecher de garder les yeux ouverts et de protéger, avec les syndiqués eux-mêmes. l'indépendance de nos organisations face aux opérations de toute nature qui ne visent qu'à muire à la C.G.T. ». Or le passé récent a montré que blen des critiques des contestataires étaient assimilées à des campagnes de dénigrement de la

Mais la règle du jeu est plus

strictement enserrée dans une

centrale. Le ver est eussi dens le De même, interrogé sur un nouvel élargissement des instances dirigeantes aux différentes sensibilités qui composent la centrale. M. Krasucki a répondu sans hésiter : « Nous entendons aller le plus loin possible dans cette voie a Mais il a aussitôt insisté sur le dévouement requis par le militantisme, aliusion transparente à l'explication cégétiste habituelle selon laquelle, si les communistes sont beaucoup plus nombreux que les socialistes à exercer des responsabilités dans la C.G.T., c'est tout simplement parce qu'ils sont plus militants. Ce nouveau discours sur l'ouverture est aconesii avec besucoup de scepticisme par les militante contestataires, les «unitaires ». Ainsi, M. Robert Jévodan (finances), qui était resté silencienz et s'était abstern lors de la discussion du projet d'orientation a confié au Monde: «Le document d'orientation du quarantième congrès avait plus que mon approbation. Il avait suscité. et pas seulement chez moi, beaucoup d'enthousiasme. J'ai constaté depuis que, dans la vie, il y a eu une marge étroite entre ce texte et son application. C'est pourquoi fai jugé parfaitement inutile de participes à la modification du projet (...) et c'est pourquoi je m'abstiendrait. Ce qui reste determinant, c'est l'application, mais dans un sens beaucoup plus fort que la banalité de la formule habituelle; il s'agit pour moi de savoir s'il continuera à y avoir

les écrits.» Alors que des militants critiques annoncent ici et la leur exclusion (cest le cas de onza cégétistes de l'hôpital de VIIIejuit qui affirment avoir été radiés définitivement le 4 mars), d'autres craignent que les mandats des syndicats représentés au congrès ne soient dévolus qu'à des porte-parole du courant majoritaire. « Si dans un syndicat, déclare un « unitaire », il y a 49 % des adhérents qui votent contre le projet d'orientation, les représentants du syndicat au congrès voteront à 100 % pour la ligne. > Le « record » de démocratie reste bien à démontrer.

ou non divorce entre les actes et

MICHEL NOBLECOURT.

# CARNET

- LUER, d'histoire de l'univaraité de Paris-X (Nanterre). Et le personnel de l'université de Paris-X (Nanterre). ont le regret de faire part du décie

Charles-Emmanuel DUFOURCQ professeur d'histoire du Moyen Age. survent le 3 mars 1982, à Paris.

[Né le 15 octobre 1914 à Alger, Charles-Emmanuel Dufourco a enseigné au Lycée français de Tunis, puis aux tacultés des lettres d'Alger et d'Amiens, et ensin à l'université de Paris-X (Nanterre). Spécialiste de l'histoire de l'Islam et de l'Europe méridionale. Charles - Emmanuel Dufourcq était membre correspondant de la Real Academia de Buenos Letras de Barcelone. Il avait consecré sa thèse de doctorat d'Etat, soutenue en 1966, à l'Espagne et au Maghreb au traizième et au quatorziame siècle. Il a publié « la Vie quotidienne dans les ports méditerraneens au Moyan Age » et « la Vie quotidienne dans l'Europe médiévale sous domination arabe », et collaboré à « l'Histoire économique et sociale dans l'Espagne chrètienne au Moven Age : (1976).I

- Mme Daisy Passy. son épouse. Mme Jeanne Francy,

se sœus. M. Jean-Laurent Passy, M. et Mme Hilaire, See Chiants. Miles Veronique et Isabelle Burieux. Les familles Mecheulan, Ades, Jeambon, Toledo, Adiman, ont la douleur de faire part du

décés de M. Albert PASSY,

survenu le 4 mars 1982, L'inhumation aura lieu le mardi mark a 14 heures, au cimetière nouveau de Nepilly-sur-Seine (rue de Vimy, à Nanterre (Hauts-de-Seine), où l'on se réunira.

75016 Paris: — Mme Carl-Gustav Sundin.

90, avenue Henri-Martin

Mme Isabelle Sundin. Mile Diane Sundin. M. Erik Sundin. Mme Bvs Stridsberg M. et Mms Hutton.

Et la Sté Sundin-Sivers et Cie S.A. ont la douleur de faire part du dácès de M. Carl-Gustan SUNDIN. survenu à Paris, le 4 mars 1982, La cérémonia religiousa aura lieu Is mard! 9 mars 1982, en l'église suédoise (9, rue Médéric, Paris-17°), 14 heures précises où l'on se

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre toutes les personnes qui ont témoigné leur sympathie et leur amitié à l'occasion du décès de Jean ALVERDE Mme Alverde, ses enfants et toute es famille leur expriment leur profonde reconnaissance et laur adressent leurs sincères et très gifs - M. et Mme François Bersani, profondément touchés par les nom-

breuses marques de sympathie qu'ils ont recues lors du décès de Mme Charles BERSANL

remarcient sincérement toutes les

personnes qui ont pris part à laur

Masses anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la mort de

Thibaut COMAR

une messe de souvenir seus célébrée le lundi 8 mars, à 18 h. 20, en chapelle des Catéchistes (3, place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-71. Coux qui l'ont connu et aimé sont invités à s'y joindre par la pensée et la prière.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Université de Paris-II. le mard 9 mars, à 9 houres, salle du conseil Mine Marie-Aures Baroni Cecato «Le droit social brésilien face au prohième de la stabilité de l'emploi ».

# ENERGIE

### L'ARABIE SAOUDITE A DIMINUE SA PRODUCTION D'UN MALLION DE BARILS/JOUR

du patrole, a indique, samedi 6 mars, réunion de POPEP se tiendre le à Doka (Qater), où s'est ouverte la 13 mars à Menne. deuxième conférence arabe de l'énergie, que son pays avait réduit sa production de brut de 8,5 millions à 7,5 millione de bartis par jour, il y a deux semaines, à la satte de la visite à Ryad du ministre kowsitien d. pétrole, ·

les autres membres de l'OPEP avant qui a, d'autre part-affriné que « le neix da référence de l'OPRP... » fen fait le brut d'e arabian diche » mondien) a resterait de 34 dellars le l'Orde avaient néduit leurs prix, baril jusqu'à la fin de l'année n. « muis pas officiellements.

Cheikh Yamani, ministre saoudien Cheik, Yamani, a minonce qu'une

a poursulvi le ministre saoudien, cele ne nous préoccupait pas davantare. None pensons qu'il ne s'agit que d'un phénomène temporaire ».

longer le gel dez prix en 1983, mais nous un discuterous a g-t-il poursulvi. Le cuit que le prix du brut sur le marché : libre (SPOT) soit actuellement. Inférieur de 3 doilars au prix officiel du l'OPEP entest a None arous attends d'informer per important du tout a. a-t-il ajouté all ya quelque temps, le de rendre publique cette décision v. prix SPOT atteignait 40 dollars et Il a reconnu que certains pays de

# CRÉDITS, CHANGES ET GRANDS MARCHES

## L'euromarché

tomac, d'autres se montrent plus tant au point la première émission euro-obligataire pour American Telephone and Telegraph (A.T.T.), la très prestigieuse société américaine dont la dette pays est considerée comme de toute première qualité bénéficie du très convoité «A.A.A.», soit le classement le meilleur en la matière. La hardiesse de l'opération, d'une durée de sept ans, réside non seulement dans son montant initial de 400 millions de dollars, mais surtout dans ses conditions. Elle a, en effet, vu le jour avec un coupon annuel de 14.25 %, c'est-àdire 0.50 % en dessous de ce que la plupart des autres maisons auraient pensé proposer. Mais le calcul du Crédit suisse First Boston, misant tout à la fois sur un marché ferme et sur l'appétit des investisseurs pour un papier de rare qualité, s'est avéré juste. Makeré des conditions en dessous de la normale, la demande a affiné et il ne serait pas étonnant de voir le montant de l'euroemprunt A.T.T. porté à 500 millions de dollars. De l'audace, toujours de l'audace : la devise de Danton faite sienne par le Crédit suisse First Boston a payé. Encore fallait-il un haut degré de professionnalisme, une perception aigue du marché et des naris d'acier pour réussir, toutes qualités que l'établissement américano-helvétique réunit harmonieusement.

manière générale. international des capitaux est demeuré blen orienté cette semaine, soutenu par le bon comportement du marché obligaatire américain. Mals combien de temps encore les taux d'intérêt à court terme resteront-ils à leurs niveaux actuels Toute la question est là. La fermeté présente est précaire parce que la majorité des banquiers et des économistes d'outre - Atlantique s'attendent dans la deuxième partie de ce mois-ci, à un nouveau gonflement de la masse monétaire aux Etate-Unis et par voie de conséquence, à une remontée presque mévitatable des taux à court terme.

C'est apparemment cette anticipation qui explique la prudence des conditions applicables à l'euro-émission de 55 millions de dollars et d'une durée de cinq ans que la Banque Inter-Américaine de développement (LA.D.B.) a lancée vendredi matin sur la base, d'un prix au pair et d'un coupon annuel de 15,125 %. C'est la première fois que cette organisation supranationale, dont le prestige est égal à celui de la Banque mondiale, sollicite le secteur libellé en dollars du marché euroobligataire. On aurait donc pu s'attendre à un coupon inférieur.

c'est-à-dire de l'ordre de 14,75 %.

naux en 1982 par rapport l'équivalent des 800 millions de dollars qu'elle avait levés en différentes devises en 1981 : 2) Salomon Brothers, qui dirige euro-émission LADB a estimer que la période de stabllité des taux d'intérêt des deux dernières semaines touchait à sa fin et qu'il fallait se prémunir contre toute éventualité d'un retournement fâcheux afin d'assurer, quoi qu'il advienne. succès de cette e première ». Au vu de la haute compétence de vestissement américaine, expérience et la maîtrise marché sont incomparables. précaution de son approche dans cas de l'euro-emprunt LA.D.B. devrait servir de sonnette d'alarme aux établissements trop enclins à l'optimisme. Il presque inutile d'ajouter que transaction I.A.D.B. a tout de suite été reçue très chaleureu-

Deux autres euro-émissions à taux fixe et en dollars ont également été proposées avec succes cette semaine. Tout d'abord. la ville de Montréal a lancé un emprunt sur dix ans de 100 millions de dollars. Offertes eu pair avec un coupon annuel de 15,75 %, ces euro-obligations ont rapidement trouvé preneur. C'est un autre emprunteur

sement.

canadien, la Trans-Canada Pipeline, qui, par la suite, est venu offrir 100 millions de dollars L'euro-emprimt, d'une durée de dix ans, est doté d'un coupon annuel de 16 %. Les premières réactions se sont avérées favorables, quoique l'intérêt des premières heures ait été ultérieurement tempéré par le suspense hebdomedaire sur la masse monétaire américaine.

# du Crédit agricole

La qualité et la rareté sont deux éléments toujours très recherchés sur le marché international des capitaux. Le papler du Crédit agricole répond à ces deux critères, et l'euro-émission à taux variable de 200 millions de dollars ou'il a lancée vendredi matin a immédiatement fait un malheur, c'est-à-dire a connu d'emblée un très vif succès. L'incertitude vis-à-vis de l'évolution des taux d'intérêt à court terme demeurant la principale préoccupation des investisseurs internationaux, les instruments porteurs d'un taux d'intérêt variable restent l'ultime recours contre les renversements de tendance. En ce sens. l'opération du Crédit agriDe plus, les conditions qu'elle propose ont été parfaitement adapcaire est, per contre, réduite à coûte moins à l'emprunteur d'avoir à payer une commission plus basse et une marge classique que l'inverse Simultanément la majorité des investisseurs préfèrent les transactions accompagnées de la marge traditionnelle de 0,25 % au-dessus du Libor. C'est le marché allemand des capitanx qu'ont choisi deux emprunteurs français, PEDF. et Gaz de France, pour drainer des capitaux cette semaine LEDF. a préféré le cadre d'un placement privé pour lever, au pair, 100 millions de deutschemarks sur 10 ans, avec un coupon annuel de 9,875 %. Le Gaz de France a. pour sa part, préféré une émission publique pour collecter exalement 100 millions de deutschemarks moyen terme ces taux étaient sur 10 ans mais avec un coupon légèrement plus bas puisque de 9.75 %. Le prix en sera fixé lors de la clôture de la souscription. Les deux opérations sont garantles par la République française, qui, de cette manière, tente de remporter les suffrages outre-Rhin pour la première fois depuis les élections. Le marché de l'eurodeutschemark s'avérant porteur. les deux emprunts français semblent avoir été mieux acqueillis qu'on pouvait initialement l'espérer. En effet, le marché des canitaux allemands étant animé par importante clientèle privée tant d'Allemagne que du Benelux et de Suisse, on pouvait craindre que celle-ci, par nature conservatrice n'exprime sa réticence à

Mercredi, le marché secondaire des euro-émissions à coupons zéro perdait brusquement 2 % sous l'effet de ventes massives de la principale des maisons taponatses. Celle-ci se débarrassait en vitesse d'un papier dont la vente vensit d'être temporairement interdite aux résidents au Japon par le ministère des finances de Tokyo. Les emprunts à coupons zéro s'étalent finalement révélés un formidable concurrent pour les comptes d'épargne japonais dont le volume global avait dangereusement chuté depuis le début de l'année. L'alerte fut néanmoins de courte durée, et, vendredi, les cours des émissions sans coupons avaient pratiquement retrouvé leur niveau précédent. Les Japonais n'ont en tout et pour tout absorbé au maximum qu'un tiers des emprunts de ce genre et non les trois quarts, comme on l'avait cru tout d'abord. La majorité d'entre eux, en fait, étaient placés en Europe, an Moyen-Orient et dans certains centres financiers qui, généralement, abritent des

capitaux américains au large de

CHRISTOPHER HUGHES.

la côte est des Etats-Unis.

l'egard du socialisme à la fran-

# Les devises et l'or

## Repli du dollar, hausse du mark et affaiblissement du franc

encore nerveux, l'événement a été le : net repli du dollar après une glissement s'est transformé en tombant jusqu'à 340 dollars.

En début de semaine, donc. dollar se mettalt à « flamber » sur les marchés européens après l'annonce, le week-end précédent, d'une nouvelle hausse de la masse monétaire américaine. Le cours de la monnaie américaine passait à Francfort, de 2,38 DM à 2.40 DM, à Paris, de 6.08 F à 6,11 F et a Tokyo, de 237 yens a 240 yens.

Puis, rapidement, les opératerm se rendaient compte que cette hausse de la masse monétaire ne provoquait pas un regain de tension sur les taux américains. Bien plus, ils avaient de plus en plus le sentiment qu'à orientés à la baisse (voir en rubrique Marché monétaire obligataire). C'est pourquoi, les iours suivants, on vit le dollar reperdre peu à peu ses gains et finir la semaine en net repli moins de 2.35 DM à Francfort et environ 6 F à Paris.

Si le dollar baisse, le mark remonte : si le mark se raffermit. le franc francais fléchit. Un tel phénomène a été constaté à plusieurs reprises depuis bien des années, et il est appelé à se reproduire, en raison du différentiel d'inflation maintenu entre la France et la R.F.A. Depuis la dévaluation du 4 octobre 1981. franc s'est bien tenu au sein du Système monétaire européen parce que le mark était attaqué : on sait qu'actuellement le jeu, pour les opérateurs internationaux est d'emprenter des marks en R.F.A. à 10 %, de les vendre pour racheter des dollars et les prêter à plus de 15 %, ce qui laisse un bénéfice appréciable mais tire la monnaie allemande vers le bas. Dès que ce leu se ralentit, le mark remonte et le franc est moins bien abrité.

Ces derniers jours, il l'a été d'antant moins que la dévalustion du franc beige l'a placé en première ligne, avec la lire italienne. Ce que l'on peut hésiter à appeier une attaque s'est même produit dans le plus grand calme et la plus grande discretion toutefois : après que le cours de 2.55 F pour un mark eut été largement débordé, celui de 2,56 F voisin du cours pivot de 2.5621 F fut défendu par la Banque de France, qui y consacra près de 2 milliards de marks (5 milliards

de francs) jeudi et vendredi. C'est

qu'an-delà du cours pivot comtoutefois, une baisse du dollar au debut on a l'automne, qui pourrait, en faisant monter vigoureusement le mark déstabiliser le

Au sein du SME, en tout cas le classement a été nettement perturbé. Le franc belge, qui avait quitté la queue pour la tête, à la faveur de sa dévaluation, y promptement retourné le franc hi sussi accusant une décote de 4 % à Bruxelles. Le franc français s'est enfoncé rejoignant un mark en nette remontée relative et une lire un peu déprimée. Quant au florin, il affiche une santé insolente, au plus haut à Paris, de même que le franc suisse, à plus de 3,23 F.

### La chute de l'or

Le cours de l'once de 31,1 g qui, jusqu'à présent, avait « testé » le niveau des 360 dollars sans l'enfoncer, est passé nettement au-dessous, crevant le plancher des 350 dollars pour tomber, vendredi, à 340 dollars, au plus bas depuis le début de septembre 1979. Il semble que ce soit l'accélération de la chute du prix du pétrole, avec l'annonce, en début de semaine, d'une réduction de 4.5 dollars du prix du baril en mer du Nord anglaise, qui ait précipité la baisse du métal. Les opérateurs, délà découragés par tension des taux, la bonne tenue du dollar et les ventes

soviétiques, que l'on dit,

PLACE

Franc trançais

# LES MONNAJES DU S.M.E.": **DE LA PLUS FORTE** À LA PLUS FAIBLE -0,50|--0.75|--2.00-

coura démentie par l'Iran

devisions

remonier

semestre. la moyenne de

FRANCOIS RENARD.

l'année s'établissant aux envi-

rons de 400 à 425 dollars l'once.

Herr-York	1,8360 1,8220		16,6527 16,4689	53.8793 52,910	42,6075 42,6168	2,3968 2,2883	35,8349 38,2775	9,07 <b>99</b> 2 8,07 <b>8</b> 09
Paris	11,0636	6,0050	14,4603	323,54 321,42	255.83 255.25	13,8323	233,20 232,53	4,7451
Zarick	3,4676 3,4435	1,8560 1,8900	39,9989 31,1119		79,97967 79,4118	4,2814 4,3249	72,0776 72,3445	1,4666 1,4759
Fracter	4,3363	2,3479 2,3886	39,9854	128.45 125.92		5,4148 5,446?		1.8546 1.8586
Brexelles	79,5906 79,6214	43,35 43,79	7,2190 7,1934	23,3566 23,1216			-16,8349 18,7272	3.4255 3,4127
lastertan	4,7217	2,5750 2,6125	42,8818 43,0952	138,73 138,22		5,9490 5,9782		2,8347 2,8482
Milau II.,	2 323,45 2 533,07	1 265.50 1 280,50	210,74 210,78	681,84		29.1926 29,3920	491,45 498 14	-
Tokya	431,91 439,90		39,1757	126,75	188,23 99,3697	542.67 541,19	91,3592 9,5263	0.15589 2444,0
A Par 2,5687 F	ris, 100 le vend		ient cot février.	ēs, le ve	endredi :	mars,	2,5526 F	contre

## Les matières premières

### Forte baisse des métaux précieux - Raffermissement des céréales

La chute des métaux précieux qui a ramené l'or à ses plus bas niveaux depuis deux ans et demi et l'argent et le platine à des cours inconnus depuis trois ans a constitué l'événement majeur sur les marché scommerciaux cette semaine. Cet accès de faiblesse, dû à la persistance de la récession et à l'environnement déflationniste aux Etats-Unis, s'est propogé à d'autres contrats comme celui du cuivre. D'une manière générale, les métaux se sont inscrits en baisse à l'exception du plomb et du zinc, favorises par des facteurs spécifiques

Le calme a régné sur les marchés des denrées, où le sucre a cependant accentué son repli tandis que pour le caoutchouc et les céréales la tendance était plutôt à la reprise.

METAUX. — Après le mystérieux acheteur, jaudra-t-il parier d'un mustérieux vendeur? En tout cas, la poursuite de liquidations massives sur le marché de l'étain a contraint le directeur du stock régulateur du Conseil international à procéder à d'importantes acquisitions de métal pour maintenir les cours au-dessus du plancher prevu dans l'accord international. Devant cette situation, les membres du Conseil international de l'étain ont été convoqués en réunion extraordinaire à Londres lundi prochain. Les discussions porteront essentiellement sur le renforcement des moyens financiers du stock réqulateur, mais l'hypothèse de restrictions de la production et des exportations sera evoquée, et un appel a l'administration américaine pour qu'elle mette un terme à ses ventes de métal prélevé sur les excédents des stocks stratégi-

ques sera lance. Par ailleurs, les principaux pays producteurs se réunisont en Ma-

lausia au début du mois de mai pour évoquer la création d'un cartel des producteurs d'étain et envisager la possibilité de vendre le métal directement aux consommateurs, comme le fait l'OPEP pour le pétrole. En attendant, les Baisse également du culore, les

cours sont tombés à leur plus bas niveau depuis huit mois. opérateurs n'ayant apparemment pas été convaincus par un rapport du comité intergouvernemental des pays exportateurs de cuivre (CIPEC) n'excluant pas une « explosion » des cours dans les

per tonne) : cuivre (high grade cathodes), comptant, 840 (858); à trois mois, 868 (885); étain comptant, 7020 (7150); à trois mols, 7 235 (7 200); plomb, 850 (325): zinc, 443,50 (431); aluminium, 577 (582,50); nickel, 3 060 (3 170); argent (en pence per once troy), 409.50 (431). - New-York (en cente par livre) : cuivre (premier terme), 69,60 (69,65); argent (en dollars par once), 7,49 (7,82); platine (en dollars par once), 238 349,50); ferraille, cours moyen (en mercure (par boutellie de 76 lbs). 380-390 (380-390). — Penang : étain en ringgit par kilo), 30,29 (29,15).

TEXTILES. - New-York (an cents par livre) coton, mars, 63.07 (63.02); mei, 64.81 (64.90). — Londres (en nouveaux pence par kllo) ; laine (peignée à sec), 414 (405); jute (en livres par tonne). Pakistan, White grade C, 263 (263). — Roubaix (en francs per kilo) : laine. 42,30 (41,50).

CAOUTCHOUC. - Londres (en, nouveaux pence par kilo) ; R.S.S. (comptant), 48-49 (47-48), - Pe-

mois à venir dans le cas d'une réduction significative des stocks et d'un regain d'activité speculative. Pour sa part, l'institut ouestallemand H.W.W.A. n'entrevoit pas de changement majeur du marché à court terme. Le plomb et le zinc ont, quant à eux, progresse à contre-courant. Le premier à la suite de rumeurs d'achais soviétiques, le second après la réduction limitée 50 dollars du prix des producteurs canadiens. Les stocks du marché sont tombés à leur plus bas niveau depuis dix-sept mois.

nang (en cents des Détroits par kilo). 200-201 (201,50-202,50). DENRERS. - New-York (en cents par lb; sauf pour le cacao en dollars par tonne) : cacao, mars : 1965 (1929); mai: 1975 (1959) sucre, mai : 12,10 (12,55) : juillet 12,27 (12,64); café, mars: 159 (164); mai : 146,60 (141,50). - Londres (en livres par tonne) : sucre. mai 161.60 (168,75); août: 164,15 (171,50); café, mars : 1455 (1380) ; mai 1 323 (1 291); cacso, mars : 1 185 (1 196); mai: 1 155 (1 154). - Paris (an france par quintal) : cacao, (1 266); café, mars : 1 610 (1 550); mai : 1498 (1471); sucre (en france par tonne), mai : 1842 (1935); juillet: 1860 (1955). — Chicago (en dollars par tonne). mars : 181,70 (184,50) ; mai : 183,50 (187,50). - Londres (en livres par

hoisseau) : hié, mara : 359 (351 3/4); mai : 368 (364 1/2) ; mais, mars : 260 (256 3/4); mai : 272 1/2 (270 1/4).

tonne). avril : 123 (131,80) ; juin

Indices : Moody's, 991,10 (992,40) ; Reuter, 1588.6 (1606).

# Le marché monétaire et obligataire

# Un soupçon de baisse des taux?

semble bien que ce soft le cas. en juger par la bonne tenue récente du marché américain des obligations, où l'on commence à parier sur un renversement de tendance durable sur le long terme. Certes, bien des incidents peuvent encore se produire à court terme, en liaison avec les soubresauts de la masse monétaire aux Etats-Unis : à la veille du week-end, on s'attendait à une diminution de 2 milliards de dollars (elle a été de 3 milliards) suivie, éventuellement, d'une auxmentation sensible dans la seconde quinzaine du mois, ce qui inciterait la Réserve fédérale et son combatif president, M. Volcker, à maintenir sa politique rigou-

Mais, pour beaucoup d'observateurs, il est possible qu'on soit parvenu à un tournant de l'autre côté de l'Atlantique. L'ampleur de la récession, qui pourrait même déborder sur une dépression caractérisée, va, tont de même, avoir pour effet de diminuer la demande de concours bancaires émanant des entreprises. Ce phénomène, selon la Morgan Guaranty Trust, ramènera l'expansion du crédit à 6 % en 1982 contre 15 % en 1981. Quant au fameux déficit budgétaire, pomme de discorde entre la Maison Blanche et M. Volcker, qui y voit, avec quelque raison, un motif de tension des taux du fait des appels répétés du Trésor au marché. Il n'est pas exclu qu'un compromis s'établisse, en fin de compte, entre le Congrès et le président Reagan. Ce dernier ne vient-il pas d'être « laché » par le patronat américain, dont l'une des principales organisations, la Business Roundtable, regroupant

les dirigeants des deux cents plus

127,50 (129,50). grandes sociétés, vient de qualifier CEREALES. - Chicago (en cents par d'a inacceptables » des déficits de 100 milliards de dollars par an, et

de la crise, qui reporte très loin le taux moyen du marché monéla reprise de l'économie, pentêtre même au-delà des élections de novembre prochain, et pourrait imposer une contraction du dé-

flation aux Etats-Unis, très net depuis trois mois, permettrait au FED d'acsouplir discretement sa politique, bien qu'il prétende contraire, asm d'obtenir de la Maison Blanche cette fameuse réduction des dépenses budgé-Cette semaine, la Bundesbank

n'a pris aucune décision, estimant que sa marge de manœuvre était desormais nulle male si le dollar et les taux américains fléchissaient, son attitude pourriit être reconsidérée. Cela aussi ferait bien l'affaire de la France, qu'un affaiblissement de sa monnale génerait dens sa politique de

Pour l'instant, cette politique bute sur le contexte international A Paris, la baisse du loyer de l'argent sur le marché monétaire s'est arrêtée, et la diminution du taux de base des banques, dont le niveau pourrait être ramené de 14 % à 13,50 %, est sans cesse

Ailleurs, en Europe, la Beigique ramené son taux d'escomute de 14 % à 13 %, et les banques italiennes ont réduit de 0,75 % leur taux de base, porté, il y a un au,

une certaine « déprime » est nettement ressentle. Engagement du marché après deux mois d'intense activité, arrivée de 20 milliards de francs d'obligations indemnitaires après les nationalisations, réduction des disponibilités des compagnies d'assurances et caisses de retraite sollicitées pour l'emprunt UNEDIC : il y a un · Le résultat est que l'emprunt de recommander tant la diminu- EDF. de 4 milliards de francs

: peu de tout cela. tion des dépenses militaires que « à fenêtres » n'est pas encore le report des réductions d'impôts. entièrement souscrit, et que celui Quant au Congres, il commence de Paribas, de 600 millions de à être terrorisé par l'aggravation francs, à taux variable indexé sur

taire à six mois, annoncé pour le début de la semaine prochaine, est accueilli avec un enthousiasme très moderé. On aurait preféré dit-on une indexation surle taux moyen des obligations garanties (T.M.O.), car experts chagrins suspectent les pouvoirs publics de vouloir faire. baisser le loyer de l'argent sur le marché monétaire ain creuser l'écart avec le long terme En fait l'attention des operateurs, pour l'instant, est monopo-lisée par les fameuses obligations indemnitaires, qui, d'un seul coup, approvisionnent le marché avec une quantité appréciable d'emprunts à taux variables, très prisées à nouveau après un passage

י טי. ל

BR CALME IN

A Table Total Steel

Pour l'instant les rendements, sur le marché secondaire, se maintiennent à 18,10 % contre 16,14 % pour les emprunts d'Etat à plus de sept ans, 15,83 % contre 15.83 % pour ceux à moins de sept ans, 16.41 % (inchangé) pour les emprunts du secteur public et -17.40-% contre 17.39 %, pour ceux du secteur privé, selon les indices Paribas.

Dans les mois qui viennent, tout le problème, on le sait, sera de stimuler et d'entretenir une démande constante pour émissions en nette augmentation, compte tenn de besoins croissants (Etat, collectivités publiques etc.). Un moyen infaillible Sur le front des obligations, de le résoudre peut être trouvé dans une baisse lente des taux à l'émission, qui incite les prétents à se précipiter pour profiter d'une rémunération de moins en moins élevée. Dans - l'immédiat, par exemple, la rumeur courait, due, la semaine prochaine, un emprunt de la Caisse nationale des autoroutes serait lancé à 16,70° % contre 16,90 % pour les dernières émissions du secteur public. Pour continuer dans cette voie, neanmoins, il faudra compter avec is venue du franc, qui pourrait prochainement, laisser à désirer (voir en rubrique les devises et

l'or). — P. R.

# LA REVUE DES VALEURS

### Bruxelles adopte « Monory » Tandis que M. Laurent fabius, ministre du budget, réfléchit sur les moyens propres à encourager les placements à risques, outre-Quiévrain, le gouvernement belge, soucieux de fortiller au plus vite l'économie nationale,

Leuis Divy

1942

-610

-476-

-1.5E

4.14

Belle ....

Migataire

整 轉級 孙小江。

. Jaus !!---

Wilder I

Be Tast

THE PROPERTY OF

THE PERSON.

Bould by I'm

alimiii'

POPE SELEC

des taux

FRANÇOIS RENAM

THE MONNAULS DUSME

DE LA PLUS FORTE

A LA PLUS FAIRLE

s'est finalement rallié, après quelques semaines de réflexion, à la formule de la loi Monory (cle Monde » daté 14-15 février), qui a fait les pesux jours de la Bourse de Paris. Il l'a même agrémentée de de aux mesures complémentaires, dans le but d'accélérer encore la collecte des capitanz, jusqu'ici asses mince, faite par le marché de Bruselles, mais aussi de fournir à l'industrie les moyens financiers nécessaires à son développement.

Dès lors oute ces mestires seront adoptées, ce qui ne saurait tarder, les contribuables beiges pourront déduire de leurs reverus imposables tout schat d'actions belges ou de fonds de placements beiges dans la limite de 40 000 PB par an (5 600 FF) (+ 19 000 FB (1 390 FF) par enfant et par personne à charge à la condition que les titres acquis soient conservés cinq ans. De leur côté, les entreprises belges auront la possibilité de déduire de leurs bénéfices imposables les dividendes-distribués any actions nonvelles provenant d'anementations de capital en numéraire réalisées en 1982 et 1983. Cette exonération partielle. piafonnée à 3% du prix d'émis-

consentie pour cinq ans. Cependant, si les assemblées générales des entreprises concernées s'ensegent à transférer à leurs nonverux actionnaires Péconomie fiscale réalisée (5,85 %), ce plafond pourra être porté à 13 % et la durée du dégrévement à dix

Pour leur part, les souscriptents d'actions nouvelles n'autont pas à déclarer jusqu'en 1992 les dividencies perçus (sans limitation de montant), ces derniers ne supportant que la retenue à ne ponera toutefois pas être comulé avec ceivi procuré par la loi Monory. Qui plus est, ces actions seront exprérées des devits de succession et de dons-

La dernière mesure porte enfin sur la réduction de l'impôt sur les sociétés dont le taux sera ramené de 43 % à 43 %. Scion l'agent de change l'eterbrock Van Campenhont, ces mesures vont largement contribuer an redressement du marché financiar, an incitant tout à la fois les contribuables à rechercher un allégement de leurs charges fiscales par des achats d'actions, et les entreprises à multiplier leurs émissions. Une manne, dont on gattend

à Bruxelles qu'elle profits, au

premier chef, ask investissements

des cédits commentis. Le divi-

dende global est fixé à 15 fancs

Bâtiment et travaux publics

La cotation ~ de l'action

«Rader», qui s'effectuait «par

bolic depuis quelques jours,

une procedure qui permet à la

chambre syndicale d'établir elle-

même l'équilibre entre l'offre el

a demande, a repris normale-

ment le 2 mars 1982. A ce sujet

la « Garantie mutuelle des fonc-

tionmaires» (G.M.F.) vient de

consentir an groupe « Cora » une

option de vente sur ses titres

« Révillon » dans les mêmes

conditions que lors de la tran-

saction concine entre « Révillon »

(« le Monde » daté 28 février-

Cette option de vente permet-

tra au groupe « Cora », qui

détient d'ores et déjà 33 % de «Révilion», d'accreître cette par-

ticipation grace aux «Matuelles

Most-Rennessy 231 — 53

Mumms 325 — 5

Olida-Caby 227 — 4

Pernod-Ricard 317 — 13

Source Perrier 168,50 — 7,50

Radar 1658 + 148

St-Louis - Bonchon 180 — 7

C.S. Saupiquet 277,50 — 2,48

Vve Cliquet 970 — 40

Viningia 880 + 96

mies», qui en possèdent 20 %, et à « « Garantie mutuelle des

ionetismaires » (près de 9 %),

le groupe « Révillen » ayant pris,

de sen cêté, plus du tiers du capital de la seclété «Radar».

Confronté aux problèmes que

connaissent ses filiales en Es-

pagne et su Brésil, le Groupe Carrejour ne prévoit qu'une pro-gression de 5 % de son résultat

net consolidé au titre de l'exer-

cice 1981, un taux inférieur aux

prévisions. Au niveau de la société

mère, le résultat net, après impôt

Beghin-Say ..... 283 B.S.N. - G. - Danone 1 342

Carrefour ...... 1 530

Martell 586 Moët-Hennessy 531

Guvenne et Case...

5 mars Diff.

contre 65 F).

publics

la région de Chicago.

C.E.M.

Electricité (C. G.)

Générale des Esux

Matra Mot Leroy-Some: Moulinez .....

P.M. Labinal .....

Téléméc. Electr. ..

Thomson-Brandt .

LT.T. .....

Schlumberger ....

Siemons ......

méconsques

Métallurgie. constructions

LRM.

Alsthom-Atlant. .. 172

CIT-Alcetel ..... 879

Radiotechnique ... 276 S.E.B. ... 199

Machines Bull .... 32,35

5 mars

214,68

189,90

435,50 198,50 317

et les « Mataelles unies »

Auxiliaire d'Entrep. 855

Dumez ..... 1 182

J. Lefebyre ..... 259 Générale d'Entreps. 389

G.T.M. ..... 485

Lafarge ..... 279

Maisons Phénix ... 293

Peliet et Chauses 341

A limentation

I mars 1962).

8.C.R.E.G. 124.90 Ciments français 159,50

5 mars

Diff.

- 74

industriels, — A.D.

(inchangé).

résultat supérieur d'au moins 23 % au précédent (284 millions), Valeurs à revenu fixe ou qui avait diminué de 13 % par indexées rapport à celui dégagé en 1979 et ce mairé la baisse de 8 %

La chuie des cours internationaux de l'or s'est répercabée à Paris. où le lingot : perdu 6 % à 66206 francs, entrainant Pemprant 7 % 1973 à 5,530 francs (- 9 %), an pius bas depuis le début de l'été dernier. L'emprant

	5 mars	Diff.
41/2% 1973	1 722	
7 % 1973	\$ 530	524
10,30 % 1975	84,39	+ 9,3
10 % 1976	81,35	+ 0,4
P.M.E. 19,6 % 1976	82,45	+ 0,0
P.M.E. 11 % 1977	82,51	- 0,0
8,80 % 1977	94.30	+ 0,9
10 % 1978	79,25	+ 0.9
9.88-67. 10/2	78,55	- 0.0
9,80 % 1978 9,45 % 1978	70,00	
6 60 % 1040	76,70	+ 91
8,80 % 1878	78,48	- 6,1
9 % 1979	73,75	+ 0,0
18 % 1979	76,70	0,1
10,00 % 1373	79.15	- 4,4
10,80 % 1979	83.45	_ =
12 %. 1988 C.N.B. 3 %	Z 760	十 22

4 1/2 % 1978 a misux résisté, le napoléen se contentant de revenir à 600 france, son cours plancher d'Il y a quelques semainez, et affichant une prime de 56,38 % sur l'or fin.

Banques, assurances.

sociétés d'investissement Le bénéfice de la « Compagnie bancaire » pour 1981 s'est accru de 25,2 % à 124 millions de 5 mars

	_	
Bail-Equipement	173	+ 3
B.C.T.	81,10	- 6,90
Bque Rothschild	197,20	
		- 0,24
Cetelene	194,50	- 5,30
Chargeurs Réunis	219	24
Bancaire (Cie)	204	- 16
C.C.F.	254.80	+ 0,10
C.F.F.	362.80	+ 11,80
C.F.L	170	- 21
Paint in Trail		
Crédit du Nord	102,30	<b>— 8,70</b>
Eurafrance	212	<b>— 12</b>
Paris-Pays-Bas,	304,60	+ 1,10
Hénin (La)	337	<b>— 33</b>
Locafrance	171,50	- 3,50
Locindus	370	- 2
Midl	670	48
- Zenta - congago y paggy	472	- 1
Pretaball		
Schneider	138	<del>-</del> 12
5042	424,29	+ 2,30
U.C.B	125	- 6

francs. Les comptes consolidés ne sont pas encore définitivement arrêtés, mais les dirigeants de Pétablissement tablent sur un

TRAITÉES		
	More de titres	Val. de cap. (F)
Paribas Saint-Gobain Suer Cristic Proc. Fr.	636 049 885 209 462 825	189 737 776 154 215 757 152 800 503

VAIRING IEC DING ACTIVEMENT

P.U.K. 738 600 92 327 839 Thoms./Brandt 279 860 85 941 233 Rhone-Poni. (1). 644 600 77 931 248 C.G.E. (1) .... 121 150 59 511 556 4 1/2 % 1973 .... 30 100 52 427 300 (1) Quatre séances settlement.

et participations, est passé de 216,9 millions de F à 283,9 millions sur un chiffre d'affaires en augmentation de 16 % d'un exercice à l'autre pour atteinure 14.28 milliards de F. LE VOLUME DES TRANSACTIONS (on frança).

	1= mars	2 mars	3 mars	4 mars	5 mars
Terme Comptant.	325 786 086	473 468 091	456 049 017	334 946 580	276 559 587
	484 834 668	321 472 426	391910818	362 576 788	480 828 608
		155 938 487	202 344 058	185 345 015	209 211 097
Total	988 626 078	950 879 004	1 050 303 893	982 888 363	966 599 292
_			E base 100.		
	113.1	113.1	111.2	111.2	108,1
Etrang.	104		103,9	102,5	102,3
			GENTS DE Soembre 19		
Tendance.	120,6	120,5	119,6	117,5	116,3
	(bas	e 100, 29 de	Scembre 19	81)	
1 -2- 6-	700.0	445.4		der m	

# BOURSE DE PARIS

Bien que le rythme de ce repli se soit raienti à la veille (- 1,6 %) et vendredi (- 1,5 %).

deux mois durant serait-il retombé? Rien n'est moins sur. Au-delà de la stricte observation du phénomène bassier, force est de constater que, par conjugaison de leurs effets, deux éléments ont, ces derniers jours, sensiblement influé

Le premier est de nature technique. Après l'escalade forcense des cours (+ 22 % en l'espace de huit semaines) bezucoup, autour de la corbeille, appelaient de leurs vœux une phase de consolidation, à la fois nécessaire et salutaire. La Bourse y est entrée de plain-pied. La purge attendue n'aurait sans doute guere laissé de traces si un second facteur, d'ordre international cette fois, n'en avait inopi-

Tout ocupé qu'il était à monter joyeusement et vigoureusement, sous la poussée d'abondants capitaux en quête de placement, le marché s'était pratiquement coupé du monde extérieur. Las! L'environnement oublié allait, cette semaine, se rappeler brutalement à son bon souvenir.

Essentiellement sons forme d'avertissements, venus d'abord du F.M.I. et de la C.E.E. pour prévenir des dangers que la politique américaine en matière de taux, le protectionnisme renaissant, la dette colossale des pays de l'Est et les difficultés enregistrées par les pays sous-développés faisaient courir à l'économie et au commerce mondial.

Mais aussi des milieux d'affaires américains et de la Chambre des représentants des Etats-Unis, que la peur d'une véritable dépression a poussés, les uns à demander au président Reagan de changer de cap, l'autre à réclamer la reunion au sommet des deux grands partis et des deux Assemblées.

Le vice-président de la Commission suropéenne y a été de son couplet, en attirant l'attention sur la menace de dévaluation que faisait peser sur les principales monnaies européennes la baisse du loyer de l'argent décidée par les grands pays de la Communauté et sur le ranchérissement des matières premières que de tels changements de parité entraîneraient inévitablement.

Ces rappels pressants à l'incohérence des politiques menées de tous côtés et au risque de crise majeure qui pourrait en découler ont eu d'autant plus de poids que la baisse à peu près générale des prix du pétrole brut, des matières premières et de l'or, tombé à ses plus bas niveaux depuis trente mois, est venue accréditer sériousement la thèse d'une très grave dépression. Pour beaucoup, ce sont des signes avant-coureurs. La chute de Wall Street et de la Bourse de Tokyo n'ont pas d'autres raisons.

indifférente devant un tel concert et de telles réactions. Dire qu'elle s'en est vraiment émue serait mentir. Mais les mises en garde out quand même été entendues et certains investieseurs en ont certainement tenu comute. La haisse des pétrolières, notamment, en atteste.

«Les énormes liquidités procurées par la vente des valeurs nationalisées (D.T.L.) vont en grande partie venir se replacer sur le marché », affirmaient de nombreux professionnels. Beaucoup comptent aussi, sans trop l'avouer, sur des mesures propres à encourager l'épargne à risque à venir s'investir. Mais en attendant cette maune et les conclusions du fameux rapport Dautresme, la Bourse pourrait bien entrer dans une phase de flottement, maintenant que les échanges considérables auxquels ont donné lieu jusqu'à jeudi les D.T.L. semblent tirer à leur fin.

ANDRÉ DESSOT.

SEMAINE DU 1" AU 5 MARS 1982

# Avertissement sans frais

DOUR la première fois depuis le début de l'année, la Bourse de Paris a, cette semaine, franchement tourné le dos à la hausse. De l'effritement, elle est passée tout près de l'équilibre, sans vraiment l'atteindre, pour reculer ensuite et s'alourdir très sensiblement en fin de parcours. du week-end, ces cinq séances lui ont coûté plus de 4 % de baisse, dont la plus grande partie fut acquise jeudi

Le bel enthousiasme dont le marché avait fait preuve sur son comportement.

nément élargi l'impact.

La Bourse de Paris ne pouvait pas, à l'évidence, rester

Il reste que la confiance n'a pas déserté les travées.

Le conseil d'administration va une perte de 109,59 millions de francs, imputable à la constitution proposer, au tiffre de 1981, la disribution d'un dividende net en de provisions pour dépréciation de angmentation (75 F per action titres (137,03 millions) et aux Darty prévoit pour l'exercice 5 mars

1981-1982 clos le 28 février, un		3000
bénéfice consolidé accru de "lus	Alspi 102	<b>— 7</b>
	Av. Dassault - Breg. 492	
de 26 % (80,3 millions de F pour	Fives-Lille 143	<b>— 11</b>
l'exercice précédent).	Chiers-Chatillon . 12,60	- 1,4
	Creusot-Loire 77	6
_ <u></u>	De Dietrich 374	— ž
Filatures, textiles, magasins	F.A.C.C.M. 556	
T. breath, odamproof. in-afactive	Valéo 212	
5 mars Diff.		_ 10,0
2 mars Duff	Fonderie (Gle) 84	_ <u>_ 1</u> _
TO BE Associate Comment in	Marine-Wendel 4276	
P. P. Agache-Willot	Métall Normandie 28,96	- 1,2
B.H.V. 123,50 + 1,50	Penhoet 365	+ 6
C.F.A.O 585 — 24	Paugeot S.A. 183,50	
Derty 771 — 22	Poclain 187,50	) — 13,5
D.M.C 37,60 4,49	Pompey 185	<b>— 1</b>
Galeries Lafayette. 150 — 7	Sacilor	— Ū,6i
Le Redoute 876 - 11	Sagem	
Printatups 150,50 - 8,59	Saulnes 34,59	+ 0.5
André Roudière NC	Saunier-Duval 75	- 4
S.C.O.A 45,28 — 0,48		
3.t. O.d	Usinor 5,88	
	Valloured 132	8,50
Matériel électrique, services	coûts de restructuration l'exercice précédent, la	societi

82.8 millions de francs. Le Compagnie générale des eaux vient d'acquerir la société américaine Hinokley Schmidt Water co, chargée de la distri-

En raison d'une lourde perte comptable (1,17 milliard de bution d'ean potable dans toute francs) en 1981, la «Compagnie française de raffinage » ne pourra pas verser de dividende au titre de Pexercice écoulé (12 francs nets pour 1980). La compagnie a pâti de la situation catastro-phique régnant dans le raffinage, + 0,50 mais anssi Jans la pétrochimie, Son déficit est supérieur au men-··· 3,95

tant des réserves constituées deonie sa création. Ses dirigeants l'attribuent à la mauvaise conjoncture Elf-Aquitaine ... 138. Esso ... 298 Pétroles française ... 126 Pétroles B.P. .... 52,56 ..... -----Offican ..... STEED .... Petrofina Royal Dutch

de la politique des prix. Ils ne tablent pas sur un redressement rapide et font valoir que la lenteur des discussions sur l'établissement d'un nouveau régime Malgré un résultat d'exploitatarifaire compromet gravement les perspectives d'investissement, tion vénéficiaire (49 millions de

# Bourses étrangères

**NEW-YORK** Au plus bas

depais vingt-deux mois Wall Street n'a pas réusa cette semaine à conserver son équilibre. Déprimé par la menaca d'une récession plus sévère et plus longue que prévu, le marché a décroché pour tomber à son plus bas niveau depuis vingt-deux mois avec l'indice des industrialles à la cote 807,35 (contre

En plus des craintes très vives inspirées par la situation économique aux Stats-Unis, le marché a particullérement souffert de la baisse des valeurs pétrollères, liée décision de la Grande-Bretagne et du Venezuela d'abaisser les prix de leur brut, et du plongeon des valeurs de haute technologie (ordinateurs) consécutif à des prévisions très pessimistes sur les résultats des entreprises de ce secteur. Le nouvel accroissement du cho-

824,30)

maga, en février, a contribué à alourdir encore un peu plus l'atmosphère autour du « Big Board ». L'activité hebdomadaire a porté sur 328.82 millions de titres contre

SOLINE THILL	IVIIA.	
	26-2	5-
Alcon	23 1/2	24
A.T.T.	54 5/8	56
Chars Mar	18 3/4 c. Bank. 59 5/8	18 : 57 :
Du Pont	te Nem. 35 3/4	32
Bastman I	Kodak 69 1/2	59
	22 3/4 19 1/8	27 : 20 :
General R	lectric \$2 7/8	60
General Fr	21 abou	32
General M	Lotors 37	39
t # W	19 1/4 51 7/8	21 7 58 1
LT.T.	27	26
Mopil Off	22 7/8	21
	55 5/8	51 1 43 1
Texaso	20 5/8 30 5/8	29 5
U.A.L. Inc.	17 3/8	-19
Union Carl	bide 44 1/2	43 5
U.S. Steel	24 7/8	23 5
XXIIIX CON	use 22 1/2 p 37 7/8	22 1 35 1
	-	

### **FRANCFORT** Mieux orienté

Anticipant un redressement de la balance des palements et un accroissement des exportations, le marché s'est montré un peu misux disposé, mais sans plus. Permeté des acièries. Indice de la Commerchank du

5 mars : 708,20		
	26-3	5-3
A.E.G. B.A.S.F.	45,50	45,90 132
Bayer Commersbank	115,39	117
Hoechst	115,98	117
Mannesman Siemens Volkswagen	215,79 147.79	117 142,50 221,20 150

LONDRES Redressement

Soutenu par l'espoir d'une nouvelle et prochaine baisse des taux d'intérêt, le marché s'est redressé, réussissant même dans son effort à regagner presque tout le terrain perdu la semaine précédente avec une hausse de 24 %. La décision de British National Oil d'abaisser le prix de son pétrole de mer du Nord a provòque la reprise des actions de ses compagnies clien-

tes (Shell et BP notamment). Aux industrialies, FIBONS remonté après la publication résultats mellieurs que prévu. Les mines d'or, en revanche, ont pâti de la chute du métal précieux et sont tombées à leur plus bas nivest depuis deux ans et demi-Indices « F.T. » du 5 mars : industrielles, 560,7 (contre 547.3) : mines d'or, 226,3 (contre 263,4); fonds

a sear going longers	00'98}	
	26-2	5-3
Bowster	244	247
Brit. Petroleum	278	282
Charter	226	218
Courtankis De Beers	80 5.95	.84 5,53
Free State Geduid*	5,95 26	21 1/4
Gt. Univ Stores	465 326	483 340
Shell	344	342
War Loan * Em dollara	165 23 3/4	166 29 7/8

### TORYO Moins 2 %

Encore une manyaise semaine pour le Kabuto-Cho, où les cours ont siéchi de plus de 2 %, ce qui porte à 5,5 % la baisse du marché en l'espace de quinze jours. Les ventes étrangères sont toujours à l'origine de ce repli. Les difficultés rencontrees par le Japon avec ses partenaires commerciaux internationaux. la perspective de mauvais résultate pour les grandes entreprises qui clôtureront leurs comptes dans trois semaines, la chute de Wall Street, enfin l'espoir décu d'une prochaine détente des taux ont largement contribué à alourdir l'atmosphère. Une forte activité a continué de régner et 1940 millions de titres ont changé de mains contre 1965 mH-

Indices du 6 mars : Nikkei Dow Jones. 7247.85 contre 7440,48; indice general 540.83 contre 554

26-2	5-3
269	280
335	811
586	501
	651
	1 820
227	216
	3 130
	920
	269 885 500 711 1 189 227 3 238

côté, un bénéfice ne' réduit de nius de moitié (407 millions de france contre 993 millions). Cette haisse correspond principalement sions sur titres de participation et prêts à long terme de 1999 milliens. Le dividende global est minoré: 22.50 francs contre 27 francs.

Mines, canutchouc, outre-

mer

Le groupe Imétal a dégagé en 1981 un bénéfice consolidé d'envi-115 millions de francs (- 53,5 %). La bause est moins forte (43 %) en exchant les plusvalués de cession dégagées lots de l'exercice précédent (46 mil-Le résultat de la filiale Penarroya a chuté de plus de moitié

		contre
	5 mars	Diff.
Imetal	. 83 -	8,48
Kléber Michelin		+ <b>0,8</b> 5
M. M. Penarroya	- 54	<b>- 12.50</b>
Charter INCO		- 6,25 - 4,80
R.T.Z.	. 57.50	- 0,50 - 15
Union minière		- 8,65
weld, autre file	ale, a plu	que

doublé (37,2 millions de dollars contre 19 millions). R.T.Z. va lancer une O.P.A. sur la totalité des actions Tunnel Holdings (quatre R.T.Z. pour trois Tunnel « A » ou « B »). Les action-naires de cette dernière société pourront opter pour un palement en espèces (550 pence par titre). Le bénéfice net attribuable de R.T.Z. pour 1961 dépasserait 100 millions de livres (contre 155,4 millions). Un dividende final de 10,5 pence serait versé faisant un total inchangé de 16 pence.

Produits chimiques

	5 mars	Diff.
Institut Méricus	781	- 74
Laboratoire Bellon	334,50	+ 14,50
Nobel-Bozel	21,85	- 0,45
Rhône-Poulenc	121,60 NC	+ 8,28
Roussel-Uelaf		
B.A.S.T	400	+ 4 + 11
Bayer	366 359	
Hoechst		— 2 ·
LCL	45,50 373	+ 0,65
Notak-Hydro	373	82

### Valeurs diverses

conclu entre Europe 1 et la CEP. éditrice de l'hebdomadaire le Nouvel Economiste aux termes duquel la société Images et Son, filiale d'Europe 1, prendra une e sent-souversin ... participation de 40 % environ dans le Nouvel Economiste, la Compagnie française de publications, filiale d'Hayas, conservant 45 % des parts (contre 85 % pré-La «C.F.P.» annonce, de son cédemment) et Hachette 15 % en le -

attendant, sans doute, de céder cette participation minoritaire 5 mars Diff. L'Air Liquide .... Arjomati ..... 120,58 Club Méditerranée. Essilor .... Europe I ..... Gle Ind. Part. .... Hachetta ..... J. Borel Int. Oréal (L') ...... 848 Navigation Mixte. 172 Nord Est ..... Presses de la Cité St. Gobain - P.-1-M. 175,58 Skis Rossignol ...

Le Club Méditerranée versera pour l'exercice écoulé un divi-dénde global de 18,75 F. contre 15 francs.

Mines dor. diamants

Sanofi ....

U.T.A. ..... 150

Le bénéfice net attribuable de Consolidated Goldfields pour le semestre achevé le 31 décembre dernier se situe dans le hant de la fourchette des prévisions 40,8 millions de lires contre 48,2

5 mars Amgold ..... 437 Anglo-American ... Buffelsfontain .... 196 De Beers ...... Free State ..... 166 Goldfields ..... 59,50 76,50 Hannony .... President Brandt.. 201 Randfontein 320 Saint-Heiena 181 Saint-Heiena .... Gencor ..... 103,90 Driefontein ...... 124,50
Western Deep ..... 174
Western Holding ... 245 millions, Le dividende intérimaire est maintenu à 8,5 pence. Gencor annonce pour 1981 un

bénéfice net attribuable de 319.8 millions de rands (+ 18,6 %). Le dividende final est fixe à 120 cents, faisant un total de 175 cents pour l'exercice contre 150

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

1 420 775

### UN JOUR DANS LE MONDE

### **ÉTRANGER**

- 2-3. PROCHE-ORIENT - La fin de la visite de M. Mitterrand en Israël. - Leunesses du Liban » (II), par Nicolas Beau.
- 4. DIPLOMATIE ettropéennes.
- AMERIQUES - NICARAGUA : la polémique sur le déplacement de buit mille Indiens miskitos. 4. AFRIQUE
- EUROPE -- POLOGNE : pa prêtre est condamné à trois ans et demi de prison, 5. ASIE

### POLITIQUE

6. LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES. - FRANCHE COMTÉ: la conquête n'est pas achevée. - DÉFENSE

### SOCIÉTÉ

7. Les suites de l'affaire Lucet. 8. EDUCATION : la semaine d'action dans les lycées d'enseignement professionnel - SPORTS.

### CULTURE

9. MUSIQUE : l'Orfeo de Montererdi à Chaillot, - FORMES : appels d'air.

### RÉGIONS

11. A propos d'une décision de M. Michel Crépeou : les grives et la

### **ÉCONOMIE**

13. SOCIAL : la réunion des ministres du travail des pays de l'O.C.D.E. 14. CRÉDITS, CHANGES ET GRANDS MARCHÉS. 15. LA REVUE DES VALEURS.

### **BADIOTELEVISION (11) INFORMATIONS**

SERVICES > (12) Météorologie; « Journal officiel »: Mots croisés. Carnet (13); Programmes spectacles (10).

### A l'hôtel Drouot

### UN TABLEAU DE SIMON YOUET PRÉEMPTÉ PAR LES MUSÉES NATIONAUX.

Lors de la vente de tableaux anciens, le 5 mars, au Nouveau Drouot, les enchères se sont animées autour de deux tableaux du maître français du XVIIº siècle : Simon Vouet. La «Diane partant pour la chasse », un tableau de « qualité musée», ira aux musées nationaux; ] n'était pas passée par ses mains ceux-ci ont, en effet, exercé leur le million, est partie à 2108 000 F, des dossiers de Martin Bormann alors que l'œuvre était estimée à près (le Monde du 2 juillet 1953). En du double par certains spécialistes. 1956, un tribunal de Cologne le

Nice. — L'interminable

affaire juridico-financière du

casino du Palais de la Médi-

terranée à Nice, vient de

connaître un nouveau rebon-

dissement avec laction enga-

gée devant les tribunaux suis-

ses par l'ancien P.-D.G. du

casino Ruhl, M. Jean-Domique

Fratoni, pour tenter de récu-

pèrer les fonds lui ayant per-

mis, en 1977, d'acheter le vote

Fille de l'ancien P.-D.G. du Palais

de la Méditerranée, disparue depuis

plus de quatre ans, celle-ci avait

recu de M. Fratoni une somme de

2 400 000 france, au terme de tracta-

tions dont le but était de faciliter la

prise de contrôle de son concurrent

. Transférés en Suisse, les fonds

étalent, par la suite, devenus la pos-

session d'un ami d'Agnès Le Roux,

M. Jean-Maurice Agnelet, un ancien

avocat niçois radié du barreau - et

inculpé de complicité de vente de

vote -, qui avait signé une recon-

naissance de dette à M. Fratoni.

L'action de l'ancien P.-D.G. du Ruhl.

lui-même en fulte depuis avril 1980

après plusieurs inculpations, a été

déjouée, in extremis, grace à l'op-

position formée par l'administrateur

par l'encien P.-D.G. du Ruhi.

de Mile Agnès Le Roux.

L'AFFAIRE DU PALAIS DE LA MÉDITERRANÉE A NICE

M. Fratoni tente de récupérer les fonds ayant servi

à l'achat du vote d'Agnès Le Roux

De notre correspondant régional

# M. Defferre prend les menaces de «Carlos» «très au sérieux»

M. Gaston Defferre prend les menaces de «Carlos» «très au sérieux». Il l'a dit, vendredi 5 mars, au cours de l'enregistrement de l'émission R.T.L.-- le Monde -, qui sera diffusée dimanche 7 à 18 h 15. De son vrai nom Illitch Ramirez Sanchez, - Carlos » a adressé récemment à l'ambassade de France à La Haye (Pays-Bas) une lettre dans laquelle il menace le gouvernement français et M. Defferre. « Carlos » exige la libération de deux terroristes arrêtés récemment à Paris, Magdanela Kaupp, trente-quatre ans, de nationalité allemande, et Bruno Bregnet, un Suisse de trente et un ans. La lettre de «Carios» était authentifiée par l'apposition de l'empreinte de ses deux pouces ( le Monde » du 6 mars).

A propos de cette affaire, le ministre de l'intérieur a déclaré que la police française avait recueilli - certains renseignements -, qu'il n'a pas dévoilés, et a estimé que les deux terroristes étaient des gens « certainement importants .. pour que « Carlos » se préoccupe d'eux.

### étranges protections de Bruno Bréguet

Berne. - La récente arrestation à Paris de Bruno Bréguet et de Magdalena Kaupp, pose une nouvelle fois la question des liens de certains groupes terroristes avec les milieux néo-nazis. En Suisse, un nom revient avec une rare constance chaque fois qua la presse s'interroge sur de telles accointances : celui du banquier lausannois François Genoud. Or, depuis plusieurs années déjà, ce dernier aurait été en contact avec Bruno Breguet.

Dès l'arrestation du jeune Suisse en juin 1970, alors qu'il débarquait dans le port de Halfa avec 2 kilos d'explosif dans ses bagages, M. Genoud aurait use de son influence pour le tirer de ce mauvais pas. Il a lui-même déclaré avoir finance la défense de Bruno Bréguet et l'organisation de comités en faveur de libération. Condamné quinza ans de réclusion par la

justice israélienne, le jeune Suisse a été grâcié au bout de sept ans et, à son retour, il s'était rendu à Lausanne pour remercier M. Genoud. Il y a quelques mois le banquier vaudois indiquait à un journaliste italien que Bruno Bréguet continuait de s'occuper de réseaux de soutien à l'OLP

Comme Bruno Breguet, avait reconnu lors de son proces en Israël avoir été chargé d'une mission par le F.P.L.P., François Genoud était également en rapport avec l'organisation de Georges Habache. D'ailleurs, en 1969, il avait assisté à titre de conseiller de la défense au procès de Winterthur intenté à trois membres du F.P.L.P. auteurs d'un attentat commis à Zurich contre un avion de la compagnie israélienne El Al.

A diverses reprises, le banquier lausannois a servi d'intermédiaire entre d'anciens nazis et certains milieux arabes. Ami du fasciste genevols Georges Oltramare à l'époque hitlérienne, il avait été membre de l'Union nationale et d'autres mouvements antisèmites suisses d'extrême droite. Recruté par l'Abwehr au début de la allemands de renseignements. Depuis la débacle du III Reich, il passe pour l'un des principaux animateurs du nazisme à l'échelle internationale. Jusqu'en 1958, il dirigea à Francfort une maison d'édition néo-nazie spécialisée dans la publication des écrits de Hitler de Goebbels et de Martin Bor-mann. En 1952, il invoqua la double qualité de représentant des héritiers de Hitler et de Martin Bormann pour poursuivre successivement à Düsseldorf et à Paris les éditeurs d'une version des Libres propos sur la guerre et sur la paix de Hitler qui La sienne provenait directement

depuis plusieurs mois par M. Fratoni

devalt normalement aboutir, le

jeudi 4 mars, devant l'Office, des

poursuites de Vevey (Suisse), à la

saisle des tonds dont M. Agnelet

átait le séquestre. L'ancien P.-D.G.

du Ruhi avait d'abord tait valoir une

créance sur M. Agnelet correspon-

dant à la somme de 1 040 000 francs

suisses. L'ancien avocat niçois ne

s'étant pas manifesté, M. Fratoni

avait, par la suite, lancé un com-

mandement à payer également resté

Le demier acte de cette procé-

dure pa rdéfaut consistait en l'ins-

cription définitive de la saleie des

fonds au greffe de la juridiction

diquants éventuels avaient alors

cinq lours de délai pour faire oppo-

sition Avertie le 2 mars par un

P.-D. G. du Palais de la Méditer-

ranée, alerta aussitôt l'administra-

teur des biens de sa fille, M. Piccio-

ioni, qui, seul, avalt qualité pour

agir en invoquant la propriété de la

désormais du tribunal de grande

instance de Nice - ville du dernier

de tranche ri'affaire. La tentative

suisse de M. Fratoni a apparemment

GUY PORTE.

domicile connu d'Agnès Leroux -

actes de poursuite privée.

tourné court.

De notre correspondant confirmait dans ce droit d'unique

légataire des œuvres posthumes de Goebbels. Son amitié avec le grand muphti de Jérusalem, lui-même fervent admirateur de Hitler, lui avait ouvert des portes dans le monde arabe. Lié aux anciens généraux SS Wolff et Ramke, François Genoud a aussi entretenu des contacts suivis avec Schacht, ancien ministre des finances de Hitler, et avec Hens Reichenberg, ancien capitaine SS. Avec des capitaux arabes, il créa à Genève la Banque commerciale

arabe. Après l'indépendance de l'Algérie, il devint directeur general de la Banque populaire d'Aigèrie, mais, au lendemain de l'éclate-

ment de l'affaire Khider en 1964 ii fut arrêtê pour gestion frauduleuse par le gouvernement de Ben Bella, qui le soupçonnait d'avoir facilité des transferts de fonds pour le compte de l'ancien secrétaire du F.L.N. Libéré sur l'intervention des autorités helvétiques, François Genoud repri délégué de la Banque commerciale arabe, où avait été déposé le « trésor de guerre du F.L.N. », qui trésor de guerre du F.L.N. » qui sera restitué en 1979 à l'Algérie. Agé aujourd'hui de soixante-six ans, François Genoud poursuit ses activités d'éditeur et s'apprête à publier à Hambourg pour le 50° anniversaire de la prise du

Bormann. JEAN-CLAUDE BUHRER.

pouvoir par Hitler, les Notes

politiques dictées par ce dernier

### LES PERQUISITIONS CHEZ Mes DUMAS ET LOMBARD

### Des pièces mineures ont été trouvées au nom de Marcel Francisci

Les perquisitions qui ont eu lieu, jeudi 4 mars, chez M° Roland Dumas et Paul Lombard ont permis de découvrir chez chacun des deux avocats un dossier ouvert au nom de Marcel Francisci. Cette découverte semblerait indiquer que les « contacts » du du patron du Cercle Haussmann ont été poussés plus loin qu'on ne le supposait. En revanche, les deux juges d'instruction n'ont trouvé dans ces dossiers que des pièces d'un intérêt mineur.

Evoquant la perquisition de Marseille, le bâtonnier de cette ville, Me Roger Malinconi, a estimé, vendredi 5 mars, que M° Lombard a « respecté totalement les règles déontologiques de notre ordre ». Ce dernier nous avait, pour sa part, déclaré le même jour : « Le secret professionnel de l'avocat m'interdit d'aborder tout problème ayant trait à mes rapports avec un éventuel client. » Pour sa part, M° Dumas n'a fait aucune déclaration, et, selon ses collaborateurs, demeure «injoignable» depuis vendredi matic.

par les deux magistrats font suite à la découverte, le 15 janvier dans l'une des poches de Marcel Francisci, d'une bande magnétique sur laquelle la victime avait enregistré certaines conversations téléphoniques « éviter que l'autorité judiciaire, qu'elle avait eues, entre novembre et fin décembre, avec M' Paul

La direction du Cercle Haussmann tentait depuis l'été de retrouver l'autorisation d'exploiter les jeux qui lui avait été retirée, en juillet, par le ministère de l'intérieur. A cette fin, elle était entrée en contact avec l'avocat marseillais et avait cherché sans succès — à joindre au téléphone Me Dumas, deux personnalités qu'il savait proches du ministre de l'intérieur, M. Gaston Defferre. M. Francisci aurait fait notamment à l'intention de Me Lombard ce jeu de mots : « J'aime bien avoir deux fers au

Les deux avocats ont-ils on effectué une démarche? Tonjours est-il que le 15 janvier à la mort de Francisci, le ministère de l'intérieur n'avait toujours pas accordé une nouvelle autorisation au cercle

Cependant, le 15 janvier, le ministère de l'intérieur n'avait toujours pas accordé de nouvelle autorisation au cercle Haussmann. Les perquisitions chez M° Dumas et au cabinet secondaire de Mº Lombard, à Paris, ont eu lieu par surprise et hors de la pré-sence des intéressés. En revanche, un membre du conseil de l'ordre assistait à ces perquisitions, Bien que les personnes mêlées à cette affaire observent la plus grande discrétion, il est possible d'en retracer les grandes lignes. Jeudi 4 mars, en début de jour-nèe, le bâtonnier de Paris, M' Bernard du Granrut, est averti par M. Joly, comme le prévoit le code de procédure pénale, qu'une per-quisition doit avoir lieu au cabinet d'un membre du barreau. M' du Granrut demande alors à un membre du conseil de reprè-

Les perquisitions effectuées senter l'ordre. Ce sera M° Jean-Michel Braunschweig. Une circulaire du 17 février 1961 prévoit et effet que les perquisitions dans un cabinet d'avocat n'ont lieu qu'en présence du bâtounier on de son représentant, cela pour en recherchant des documents se rapportant à une infraction, ne soit amenée à prendre connaissance de documents étrangers à l'information en cours. »

Lorsque le batonnier du Granrut est alerté par M. Joly, ce dernier ne lui dit pas où doit avoir lieu la perquisition. M. Braunschweig n'apprendra sa destination finale que peu temps avant de se mettre route. Il est fréquent qu'en pareilles circonstances les juges d'instruction ne dévollent qu'au dernier moment le but de leux visite, cela pour éviter les indiscretions. En présence de M° Braun-

schweig, M. Joly perquisitionners chez Me Dumas, rue de Blèvre (5°) et chez M° Lombard, boulevard Saint-Germain (6°). Comme ce dernier n'appartient pas au barreau de Paris, c'est en accord avec le bâtonnier de Marseille. Me Roger Malinconi, que Me Braunschweig assiste à perquisition du boulevard Saint-Germain. A peu près au même moment, un autre juge d'instruction parisien, Mme Martine Anzani, se presentera au cabinet de Me Lombard à Marseille, à la recherche d'informations sur les rapports entre celui-ci et Marcel Francisci. Cette visite domiciliaire se fera en présence de Me Malinconi. Les trois perquisitions ont

abouti au résultat suivant : il existerait un dossier au nom de Francisci aussi bien chez M. Lombard que chez M. Dumas, mais ces dossiers seraient pratiquement vides. En outre, il n'y a aucune trace dans la comptabilité des deux cabinets des sommes dont il est fait état dans les conversations enregistrées trouvées après la mort de Marcel

### La poursuite de la reprise en France vu dépendre du climat international

estime l'INSEE

en France au-delà du printemps est largement conditionnée par environnement international écrit l'INSEE en conclusion étude sur la « situation les perspectives de l'économie

causi le manyais climat interna-«La perspective reprise vigoureuse de l'économie mondiale apparait peu probable. Les effets des profondes perturbations qui ont affecté les économies des principaux partenaires de la France ne sont pas encore 76307068. »

L'INSEE souligne qu'aux Etats-Unis « une norrelle récession s'est installée à la fin de l'année 1981 un peu plus d'un an après la précédente récession (...). Le plus probable est que l'économie américaine stagnera encore quelquis mois (...). La reprise en Europe tarde à se manifester et il est probabil qu'elle ne se produira pas avant la mi-1982, avec un tythme modéré au départ, puis plus soutenu.»

Dans ce mauvais climat, l'Insee note que a pour la première fois depuis 1978, le contexte intérieur apparait favorable à un ralentissement des hausses de prix n. En France, les prix de détail « s'inscrivant globalement sur une tendance de décélération progressive » devraient augmenter d'environ 6,2 % au premier semestre de cette année. Le rythme mensuel d'inflation serait un peu supérieur à 1 % jusqu'en avril, puis légèrement inférieur à 1 %. La progression du taux de salaire horaire devrait rester modérée : 3,6 % par trimestre. Mais la progression rapide des revenus sociaux (10 % environ au premier semestre du fait surtout des prestations familiales et des retraites) permettra une augmentation du pouvoir d'achat de l'ensemble des revenus salariaux et sociaux d'environ 0.8 % an premier semestre et 0.9 % au second.

Analysant ensuite l'évolution de la conjoncture, l'INSEE note que la consommation des ménages va rester c la composante active > de ia demande, que a nos exportations devruient croître à peu près parallèlement à la demande mondigle » et qu'enfin la baisse de l'investissement semble interrompue.

Cependant l'INSEE souligne
qu'au premier trimestre, le P.I.B.

marchand (produit

devait être diffusée cette semaine. dans laquelle le réalisateur Philippe Alfonsi accordait une place majoritaire aux indépendantistes de l'ile (le Monde du 3 mars), a été déprogrammée, la pluralité des opinions de l'île n'ayant pas été. respectée, estime-t-on à Antenne 2 M. Joseph Pasteur, délégué du président pour l'information, a déclaré à l'A.F.P. qu'il attendait de Philippe Alfonsi « qu'il complète cette série par des entretiens apec des personnalités aux opinions diverses (...). Je suis prêt à lui

timé « avoir fait son métier (\_). « Les Gens d'ici » n'ont jamais eu l'ambition de faire des dossiers sur les régions. Et quand on va en Afghanistan, on ne va pas interroger l'officier soviétique de service, mais les modjahedain (...). Il fallatt aussi rééquilibrer l'information. (Les indépendantistes) sont des gens que l'on n'a jamais entendus. L'arrêt de cette série fait suite à la polémique suscitée pour des raisons similaires par un maga-

du 2 mars). Ce magazine avait été monté à partir du même stock dimages (vingt heures d'entretien) qui ont été tournées par Philippe Alfonsi et Pierre Pesnoi pour les « Gens d'ici ». [M. Alfonsi n'inaugure pas précisément, en donnant la parole aux indépendantistes. Un reportage de Mme Judith Radiguet, diffusé par FR 3 le 11 septembre 1981, avait également réservé l'exclusivité de l'antenne à cette partie de l'opinion corse, pour les mêmes raisons que

depuis le jeudi 4 mars une grève de protestation contre le projet de restructuration de l'établissement actuellement à l'étude au

brut) progressers deux fois moins vite que les importations : + 1,3 % contre + 3,5 % en continuer d'augmenter jusqu'i Pété » pour atteindre deux mil. semestre et après correction des variations saisonnières. En données brutes, le nombre de demandeurs d'emploi reviendrait du fait de la baisse saisonnière de 2 millions fin janvier à 19 mil lon fin juin.

(1) Nouvello série des demandeurs d'emplois en s'in de mois intégrant les effets des pactes pour l'emploi des années précédentes.

Après la condamnation de la France dans la « guerre du vin »

### LES VITICULTEURS DU MIDI DÉCIDENT DE REPRENDRE LEURS CONTROLES

-

- 414 -

... He 100 60

14.85 Sept

TENE

व्यक्त स्था 🎉

HE SHAPE AND ADDRESS OF THE SHAPE AND ADDRESS

生物 神 神

324

T 18 1 1

A AMOUNT

---

Achiele P

The second

ing a springer

La wed

a grand

Le jugement, prononcé vendredi 5 mars par la Cour de justice européenne, obligeant la France à débloquer dans les trois semaines les quelque 340 000 hactolitres de vin italien retenus sous douane depuis le 25 janvier, jugement que M. Mauroy s'est engagé à exécuter ste Monde du 6 mars), a provoque la colère. des viticulteurs du Midi. Immédiatement réuni à Narbonne (Aude), le Comité régional d'action viticole, qui regroupe les représentants des viticulteurs de l'Aude, de l'Hérault, du Gard et des Pyrénées-Orientales a décidé de reprendre dès lundi 8 mars ses contrôles sur les routes et d'organiser, le 31 mars. dans une ville du Languedoc-Roussillon une manifestation de masse. L'un des dirigeants du CRAV a affirme que la décision de la Cour européenne de justice « était un vértiable scandale ». Le ministre italien de l'agriculture, en revanche, a manifesté vendredi après-midi sa satisfaction après le jugement rendu per la Cour européenne qui « reconnaît le bien-fonde des arguments de l'Italie et rend à la France ce qu'elle mérite en raison de ses positions contiintérieur i nuellement provocatrices ».

## L'EMISSION « LES GENS D'ICI » MM. VALANCE ET BONNEMAIN ÉTÉ INTERROMPUE.

La série d'émissions des « Gens d'ici » consacrées à la Corse qui fournir des adresses et des noms

qu'il ne connaît pas ». De son côté, M. Alfonsi a es-

zine diffusé le 16 février dans le cadre de Situations 2 (le Monde M. Alfonsi a évoquées, l

### CONTINUERONT DE DIRIGER LA RÉDACTION DE FRANCE-INTER.

Mme Michèle Cotta, président de Radio-France, a nommé M. Georges Valance délécule du président pour l'actualité et M. Francois Bonnemain, directeur des services de l'information. Mme Cotta a publié, vendredi 5 mers, le nouvel organigramme de France-Inter, qui confirme la disparition du poste de directeur de l'information occupé par M. Jérôme Bellay, jusqu'à sa démission en décembre dernier (le Monde du 29 décembre).

MM. Valance et Bonnemain, qui assuraient la responsabilité de la rédaction depuis la démission de M. Bellay seront assistés de deux rédacteurs en chef, d'un secrétaire général et d'un rédacteur en chef technique dont les noms seront connus le 21 mars.

D'autre part, M. Alain Manery, qui était rédacteur en chef adjoint de France-Culture et de France-Musique, est nommé directeur de la rédaction de ces deux stations. Il est également charge de la liai-son permanente avec la direction du développement dont relèvent Radio-7, Radio-Bleue et les radios

Son nouveau titre marque un surcroît d'autonomie de l'information de France-Culture et de France-Musique, dont la rédaction commune reste cependant rattachée administrativement à France-Inter, indique-t-on a la présidence de Radio-France.

M. Georges Valanca, né en 1942, a commencé à travailler à Combat en 1966, puis à l'Exprets trois ans plus tard. Il y sens rédacteur en chef adjoint. En septembre dernier, il est entre à France-Inter.]

M. François Bonnemain, ne an 1942, a été journaliste à France-Soir en 1965, puis a travaillé à la télévi-sion de 1972 à 1974. En 1975, il entre à Badio-France, retourne à la télévision en 1977 pour succéder à Louis Bériot comme responsable de l'émission e La France défigurée ». En janvier 1981, il est rédacteur en ches à FR 3, avant d'entrer à France-Inter

MÉCONTENTS DU PROJET DE LOI SUR L'AUDIOVISUEL

### suisse compétente. Les tiers reven- les syndicats menacent de déposer un préavis de grève de la culture de Nanterre observe

donne aucun résultat positif ».

Plusieurs syndicats de sociétés c'est au terme d'une nouvelle de radio-télévision qui ont fraî- réunion de l'intersyndicale, dans journaliste suisse de l'audience du chement acqueilli l'annonce des l'après-midi, que les syndicats mun « constaté que les principes annoncés, à savoir : restaurer, unifier, renforcer le service public, principes avec lesquels ils sont d'accord, ne sont pas concretises, fut-ce par omission, dans les propositions du ministre. Ils ont fait part de leur déception au personnel. Il en ressort une inquiétude projonde, qui ne doit masquer une determination tout

daté 6 mars 1982 a été tiré à

La procédure engagée discrètement ABCDEFG

des blens d'Agnès Le Roux.

somme saisissable. En vertu de la convention franco-suisse sur les

l'audiovisuel par le ministre de la communication (le Monde du 6 mars), menacent de déposer un préevis de grève générale le 10 mars, lendemain du prochain conseil interministériel consacré à cette réforme si « l'ultime concertation prévue d'ici là ne

L'intersyndicale (techniciens et journalistes C.F.D.T., Syndicat national de radio-télévision C.G.T. et S.N.J.) s'est réunie une première fois dans la matinée de vendredi puis des assemblées générales ont eu lieu dans chaque centre de radio-télévision. Enfin | 517 509 exemplaires.

aussi réelle.» Le numéro du « Monde »

CLIRE ET SANTE Thermes Hotel COLUMBIA \* \* \* \* Thermes Hotel SMERALDO \* \* \* Tradition et hospitalité librels en situation morvailleure autourés de pares justin. Teures les ceres de senté et jennesse. Indicaments au baie de houe et physiothéraire pour rhumationnes, artiviter, fractures, phésité etc. Uzane thérapie, grandes piscines therani-les et térnis. Grotte statatoire - parting - cuisine excellente, tous conforts et service. Soirles densantés, ammountes, excession. Pour les saistes. pension complète dès fif 122 à fif 161, avec sore dès fif 176 à fif 256, Dependez mix botals prospectus et offres speciales paur nos lectura. Tel. 183948/800001 - Tolex 430290.

Aise en France international

A REDACTION OF RE MIL.

Mare Bt...

winder to

कुन्निहरी क्या gur Mari In parts Misca it's

MM 1 a

Bigene i Market Harry

4 4 41 \*\* ......... 

MISEE

Paritirie in ... de decr

विकास सम्बद्धाः विकास सम्बद्धाः

possibilité de divorcer au moment même où la moitié de l'Espagne a divorcé de l'autre (et pas seulement sur le plan politique), de telle sorte que personne ne divorce devant les tribunaux ad hoc, ou très peu de gens (la Catalogne enregistre le plus fort pourcentage), car l'Espagnol, c'est la combine, le bricolage, le système D. Tout le monde s'est arrangé, et depuis fort longtemps, de la vieille situation : les enfants pour toi, la cuvette pour moi; pour toi les livres, pour moi la lingerie intime; pour toi le sel, pour moi le poivre.

### La vidéo

Les sociologues me disent que si les gens ne se séparent pas, c'est à cause de la maison : ça leur a été très difficile d'acquérir un appartement à tempérament. D'autre part, nombreux sont ceux qui ont organisé leur vie dans l'indépendance, selon la vieille formule hollywoodienne « vis comme ça te plait, , mais ils ont du mal à réunir encore d'autre pétrodollars ou d'antres pétropesetas pour acheter un second appartement ou un sindio à celui qui part.

Tels sont les propos des sociologues, individus ayant une vision sociologique des choses,

et c'est là leur erreur, les choses ne sont pas sociologiques, elles ne sont pas même psychologiques, mais simplement forfuites et contingentes. De telle sorte que ce qui maintient le plus les couples unis n'est ni le Saint Sacrement ni saint Paul, ni l'épiscopat espagnol ni l'appartement, mais le téléviseur, et plus généralement, la

La vidéo coûte environ 300 000 pesetas et il ne reste pas la même somme en caisse. pour le conjoint séparé et un conjoint séparé ne peut pas vivre séparé, et de son conjoint et de la vidéa, c'est-à-dire de l'informatique, de la cybernétique, du monde en somme.

La vidéo, c'est la télévision totale, dans la mesure même où elle permet de voir rétrospectivement la télé, toutes les émissions données à l'heure du bureau, du marketing, du feu rouge ou d'une antre chaîne

regardée chez une copine. On ne peut pas laisser un divorce sans video par-dessus le marché, grace à l'alibi : « Ça amuse tellement les enfants ». sous prétexte qu'un citoyen mai informé est un citoyen sans défense et qu'un citoyen sans désense pent aussitôt tomber dans les pièges civils, comme on dit ici pour parler du kidnapping, et dans ce cas on l'assied dans une cave devant la télé jusqu'à ce que la famille paie la rançon. Une divorcée non plus

Maintenant qu'on leur a accordé le divorce, les Espagnols ne veulent plus divorcer. C'est que, pour se séparer, il faut partager - et, en Espagne, il y a des choses qui ne se partagent

### FRANCISCO UMBRAL

Divorce à l'espagnole

ne peut être abandonnée sans vidéo, car une femme mal informée est une semme castrée, patriarcalisée, soumise à la noninformation machiste. Et une femme soumise à la noninformation machiste s'expose à être violée par tous les violeurs nocturnes de Madrid, qui se sont multipliés avec la démocratie et le chômage. Lorsqu'il y a du chômage, des grèves, des conflits syndicaux et autres, les jeunes, rebelles sans cause, ne peuvent se retrouver que travestis ou violeurs nocturnes. Les viols de nuit sont moins nombreux dans la périphérie madrilène grâce an travail de la police et surtout grâce au fait que la majorité des violeurs, après avoir violenté une semme ménopausée souffrant de flatulences et de rhumatismes au retour des vêpres; décident de se reconvertir dans le travesti et l'homosexualité, affrontant ainsi le danger de l'hépatite mortelle,

qui, selon les dernières informations, est le fléau de ce vice que I'on dit grec.

André Breton le surréaliste disait déjà: - La Grèce est une grande

erreur. La Perse : il faut retourner à la Perse 🧓 🛴 Même s'il ne disait pas cela à cause de l'hépatite. Nadja étaitelle un travesti?

### La belle-mère

« A cause des fornications. » (Saint Paul.)

Autre chose impossible à diviser dans un couple : la bellemère. La belle-mère - celle de monsieur ou de madame, autrement dit la vieille qui vit avec la famille - est au passé ce que la vidéo est au futur. La bellemère est la vidéo du passé, celle qui nous raconte à n'importe « francesada ». Tout comme il suffit de brancher la vidéo, un seul petit verre d'anis et la bellemère nous raconte en entier la guerre d'indépendance avec autant de détails que Tuñon de Lara (à ce jour historien vivant à Pau), car la belle-mère a entendu cette histoire de la bouche de sa belle-mère qui avait eu des amours avec un soldat napoléonien vêtu comme un figurant de la Carmen de Bizet. La belle-mère est la vidéo du passé tout comme la vidéo est la belle-mère du futur.

quelle heure l'invasion de Napo-

léon, que l'on appelle ici la

- Bien sûr, tu gardes ta mère. - Je ne vais pas te la confier pour que tu la mettes dans la cuisinière à charbon et que tu gardes sa pension de veuve.

- Dans ma nouvelle vie. il n'y aura pas de cuisinière à charbon.

- Tu as une maîtresse électrodomestique?

- Je n'ai pas de maîtresse. - Si tu n'as pas de mastresse, à quoi bon divorcer? -Et c'est ainsi qu'ils ne divor-

cent pas.

Et cependant l'Espagne réclamait le divorce à l'Etat depuis un siècle. Le terrible, dans l'affaire de la belle-mère, c'est qu'elle devient la belle-mère des deux : avec le temps, on ne sait plus si c'est sa mère à lui ou sa mère à elle.

Une belle-maman espagnole n'est pas non plus la bellemaman européenne avec son petit chapeau-pâtisserie ni une belle-maman américaine armée d'un pistolet de pionnière du Mayflower pour tirer sur ses petits-enfants quand personne ne la voit.

**DIMANCHE 7 MARS 1982** 

La belle-maman espagnole n'est pas non plus la bellemaman française qui a, sans aucun doute, ses roses d'automne auprès d'un beaupapa susceptible d'être aussi son mari. La belle-mère espagnole est gothique, flamboyante, gothico-flamboyante, elle est là depuis toujours, elle est la première pierre de cette maison que le couple va désormais couper en deux; elle, il faudra la faire partir avec une pelle mécanique du ministère des travaux publics, elle est inamovible.

Fernandez-Ordoñez, ministre du divorce, n'avait pas pensé aux belles-mères.

· Que tes dégoûtantes petites salopes se débrouillent comme elles peuvent.

« La pilule, ca donne de la moustache, Ogino, ça ne donne

Les femmes en politique PAGEIV.

Le festival du son et de l'image vidéo page xité.

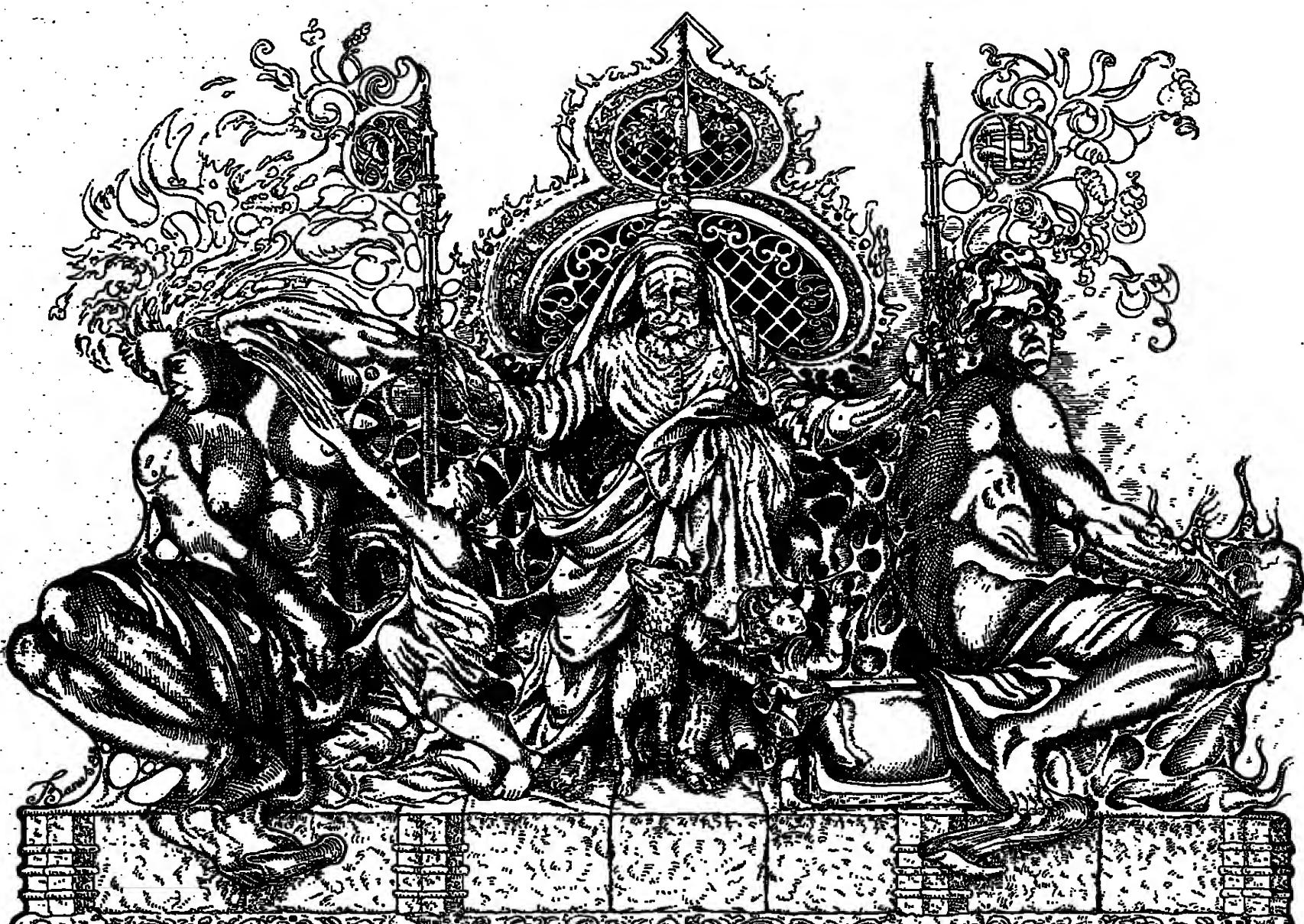
CLEFS • Histoire : « Tais-toi ballot !... » (X) ; Phénoménologie : Hubertus Tellenbach, philosophe et psychiatre de la mélancolie (XI) ; Langage : de la liberté de signifier ; Poésie : Gérard Mordillat (XII).

AUJOURD'HUI Signes: vas-y Robic! (III); Changement: impatiences syndicales à la CNAV (V); Initiative: un lycée sans « élèves » ni « professeurs »; Crîble (VI).

DOSSIER · Les nouveaux conseils généraux (VII). ETRANGER : Les médecins volants du grand désert australien ; Reflets du monde (VIII). Népal : les voleurs de dieux ; Espagne : l'art de manger et l'art d'écrire (IX).

DISQUES • Classique; Jazz; Rock (XV).

NOUVELLE . Le loup, par MILISAV SAVITCH (XVI).



La table de calcul Ogino. c'est elle qui veut la prendre, bien sûr:

- Parce que tu as l'intention de te déchainer .. dit-il.

rien.

(Lire la suite page XII.)

### Le rôle du juge

Je me résère à votre article « Les Français malades de l'administration » (le Monde Dimanche du 14 février 1982).

Nulle surprise que les Français soient malades de l'administration.

Dans bien des cas, alors qu'ils croient vivre en démocratie, îls se heurtent à des dictatures arrogantes, cachottières et parfois injustes.

Ainsi en matière d'urbanisme. où un plan d'occupation des sols peut, sans indemnité, anéantir la valeur d'un terrain; ainsi en matière de contrôle des changes, où l'administration distribue ou refuse, sans recours, les autorisations requises par une réglementation contraignante et lourdement sanctionnée.

On a l'habitude d'ironiser en France contre ce que serait un « gouvernement des juges ». Estce mieux de laisser l'administration empiéter sur le domaine judiciaire, comme elle le fait par exemple en matière de législation de la concurrence, où trop souvent elle enquête seule et décide elle-même de classer l'affaire ou d'offrir une transaction plus ou moins élevée?

Notre administration est compétente et consciencieuse, mais elle a tort de se croire surhumaine, infaillible, et de penser pouvoir, même à un stade préliminaire, jouer le rôle du juge.

Dans la quasi-totalité des pays du monde, l'administration peut être mise en cause devant les tribunaux de droit commun, où elle n'est pas traitée différemment des autres justiciables, à part les prérogatives nécessaires de la puissance publique. En France par contre, singularité bonapartiste, il faut passer par les juridictions administratives, qui, quoi qu'on pense, ne protègent pas toujours les citoyens autant qu'il serait souhaitable. On est moins bien indemnisé si l'on est renversé par la voiture d'un ministère que par celle d'un particulier: a-t-on moins souffert?

Comment s'étonner que, devant cet envahissement de l'administration et devant la difficulté d'en sanctionner les excès, le mécontentement puisse parfois naître?

J. FERRAND DE BOISSARD (Neutlly-sur-Seine).

### YAOURTIÈRE

A propos de l'article paru dans le Monde Dimanche du 7 février 1982, sur la défense des consommateurs.

Oui, c'est vrai, la force des mouvements de consommateurs : s'est progressivement affirmée et constitue une désense non négligeable face aux produits de toutes sortes qui affluent sur le marché.

Cependant, ce que le lobby consumériste a gagné en efficacité face aux producteurs, il l'a perdu quant à l'étendue de son domaine d'action. Car son véritable rôle n'est-il pas, aussi, de remettre en cause une certaine forme de consommation tous azimuts? A ne faire que des tests comparatifs de produits, on risque de se limiter, involontairement je veux bien le croire, à savoriser telle marque par rapport à ses concurrentes; ne faudrait-il pas commencer par se poser la question de la nécessité réelle de tel ou tel produit? A titre d'exemple, on a pu lire dans une revue spécialisée l'analyse de plusieurs modèles de yaourtière. La revue aurait pu en premier lieu s'interroger sur le produit luimême; et, comme un grand nombre de consommateurs, elle se serait rendu compte que l'on peut fort bien réaliser avec succès ses vaourts dans n'importe quel récipient ayant une bonne étanchéité thermique (un autocuiseur par exemple). Cela aurait permis à ses lecteurs de fabriquer leurs vaourts sans avoir à investir dans un énième équipement menager.

Il ne s'agit pas ici de prôner l'ascétisme technologique, de nier les services que peuvent rendre certains ustensiles domestiques, mais d'insister sur le fait qu'une véritable défense du consommateur comporte aussi une remise en cause des nouveaux besoins que veulent nous inculquer les fabricants à grand renfort de matraquage publici-

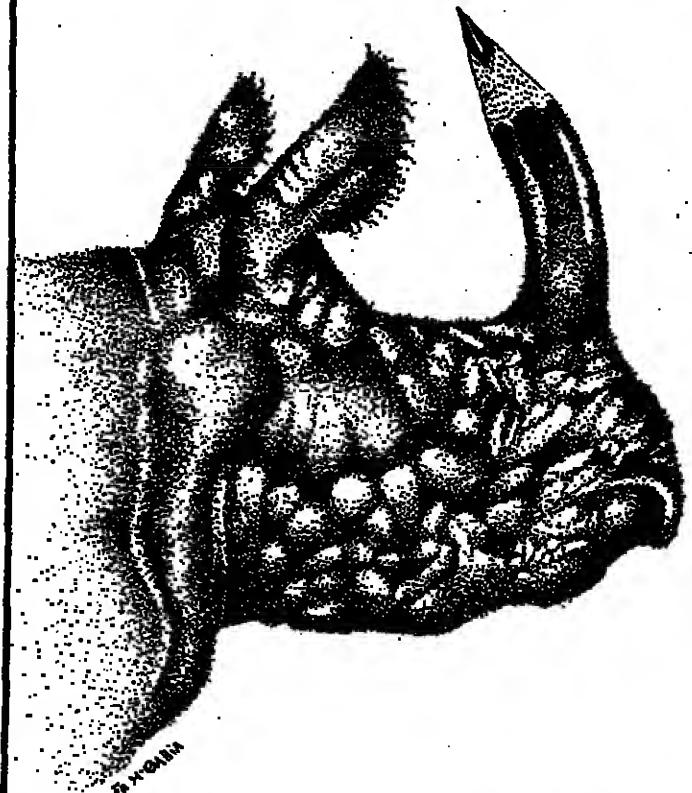
> **BENOIT GAILLARD** (Paris).

### **Photocopies**

En 1975, j'ai publié chez Hatier un ouvrage en deux volumes consacré au vocabulaire français (à usage scolaire) et

intitulé les Clés du vocabulaire. La maison d'édition a consenti un effort spécial, qui s'est révélé ensuite être une erreur commerciale [dans la présentation]. Malgré tout, l'ouvrage s'est

diffusé à une moyenne de 3 000 exemplaires par an pendant cinq ans. Mais, quand le premier tirage a été épuisé, la maison Hatier n'a pas voulu le renouveler, car les « normes » en exigent 5 000 par an pour que la rentabilité soit suffisante. L'ouvrage est donc épuisé depuis quelques mois. Or, pendant les dernières années, environ 350' spécimens étaient envoyés chaque année à des professeurs, qui en faisaient photocopier de larges extraits à l'intention de leurs élèves. Certains que j'ai pu rencontrer's'en sont même vantés auprès de moi, croyant d'ailleurs me faire plaisir en me vantant la qualité du produit utilisé! Ils étaient évidemment surpris et consternés lorsque je leur faisais part des conséquences néfastes qui en résultaient pour moi, mais pensaient que « les autres » seraient un effort pour que je puisse continuer. En fait, aujourd'hui, c'est eux qui peuvent continuer indéfiniment à



FRANÇOIS M'BAHIA

faire photocopier des pages de l'ouvrage sur lequel je ne touche plus rien, Faut-il rappeler aussi que l'auteur ne reçoit aucuns droits sur les spécimens gratuits?

Or, à partir des quelques cas que j'ai pu étudier et des données fournies chaque année par l'éditeur, j'ai estimé à au moins 15 000 par an les ventes manquées du fait que les demandeurs de spécimens pouvaient se permettre de faire utiliser la méthode sans que l'ouvrage soit acheté par leurs élèves.

D'ailleurs, dans un grand nombre de cas, ceux-ci n'auraient rien eu à débourser, car mon ouvrage figurait sur la liste des ouvrages classiques » fournis aux frais des communes, dans les collèges publics qui l'adoptent.

Faisons le bilan de ce que m'a rapporté cette opération : à peine 10 000 francs de droits d'auteur en cinq ans pour plus de mille heures de travail (je ne les ai pas comptées ! mais je crois que c'est un minimum). On est assez loin du SMIC, même au tarif de

J'en ai assez dit et je me borne simplement à demander s'il est normal qu'un auteur travaille ainsi au profit... de la princesse (ou des collègues!). Je ne demande pas un dédommagement impossible mais une prise de conscience chez les honnêtes gens des conséquences d'une « générosité » mal comprise.

L PROMEYRAT (Gif-sur-Yvette).

### La statue de Mata Hari

Je tiens à vous remercier pour l'article « La vraje Mata Hari » (le Monde Dimanche, 7 sévrier 1982), qui est réaliste, sympathique, écrit avec beaucoup d'entendement.

Sculement une correction: ma compatriote n'était pas une Hollandaise, mais une Frisonne. En vérité, la « Hollande » n'existe plus depuis 1814; on connaît deux provinces: la Hollande du Nord (avec Amsterdam et Haarlem) et la Hollande du Sud (avec La Haye et Rotterdam). qui ne sont que deux provinces des onze qui composent les Pays-Bas, habités par les Nécrlandais. La Frise est une de ces provinces, avec sa propre langue, sa propre culture. Le frison est parlé aussi

PARTI PRIS

Le mardi gras est passé. Reste la mi-carême, le 18 mars. Reverrons-nous cette floraison de masques et de dé guisements qui a si fort inauiété tel directeur d'école ou tel proviseur de lycée, mis sur le pied de guerre bien des conseillers d'éducation-?

. Il est en tout cas intéressant de noter qu'en l'an de arâce. 1982, sans mots d'ordre ni stogans, des milliers de garçons et de filles se sont grimés et costumés et ont retrouvé, non sans quelques dégâts vestimentaires dus à la farine et aux œufs, une antique tradi-

tion. C'est sans doute la première fols depuis plus de quinze ans — 1968 n'a pas commencé en 1968 - que les affrontements dans la rue, n'ont été dans la plupart des cas que symboliques, que le chahut n'a été qu'un chahut.

Feut-il en faire hommage au « changement » politique ? Ce serait probablement excessif.

Plutôt à un changement d'état d'esprit des jeunes, une conception de la vie moins militante, plus tournée vers le jeu pour le jeu, et non pour bauleverser la société.

L'avenir est peu engageant. li l'est beaucoup moins en tout cas, sur le plan de l'emploi. qu'il ne le paraissait en 1968. Les garçons et les filles d'aujourd'hui se résignent à vivre dans le présent. En ne marquant, sans amertume, leurs différences avec leurs aînés qu'avec le masque et les onpeaux d'un jour.

JEAN PLANCHAIS.

sur les côtes de l'Allemagne nord-ouest et du Danemark sudouest. Dire à un Frison qu'il est un Hollandais est une injure, comme ce l'est d'appeler un Ecossais un Anglais.

Or Mata Hari, Margaretha Zelle, était Frisonne, née et élevée à Ljouwert (Leeuwarden), notre capitale, où elle a depuis quelques années une jolie statue. Cela paraît bien curieux qu'une péripatéticienne habile, une espionne maladroite, recoive du respect et une statue. C'est dans le caractère des Frisons, toujours courtois à l'égard des femmes.

LIEUWE HORNSTRA (Pays-Bas).

### Contentieux

Pour compléter, dit-il, notre enquête sur « Les Français malades de l'administration > (le Monde Dimanche du 14 février 1982), un de nos correspondants, fonctionnaire et qui à ce titre nous demande de préserver son anonymat, prend l'exemple du ministère des

anciens combattants. Le gonflement du contentieux devant les tribunaux administratifs n'est pas seulement le fait d'une mauvaise administration ou de la prolifération des textes législatifs ou réglementaires. mais en ce qui concerne tout au moins mon propre domaine d'activités professionnelles, le résultat, en outre, des considérations suivantes:

Extension de l'associativité ». Les associations d'anciens combattants, par exemple (400 environ), poussent parsois leurs adhérents à faire du contentieux :

La crise économique, qui dans certaines régions de France (la Corse, par exemple) conduit les ménages à se procurer par tous moyens des ressources financières supplémentaires;

L'élévation du niveau d'instruction moyen de nos ressortissants, mieux à même de défendre leurs droits s'ils s'estiment lésés;

4. La généralisation de l'esprit « ludique », favorisée du reste par les pouvoirs publics (loteric, loto, tiercé, jeux radiophoniques, etc.), qui entraîne les uns et les autres à « tenter » leur chance devant les tribunaux;

Enfin, la diminution de l'honnêteté dans toute les catégories sociales de la population qui incite certaines

personnes à obtenir par fraude le maximum des avantages prévus pour les anciens com-

Cela dit, le volume du contentienx dans notre ministère reste à peu près stable depuis une quinzaine d'années, et les recours en justice pour toutes les décisions prises par l'administration des anciens combattants (positives on purement négatives) varient dans la fourchette tont à fait raisonnable de 7 à 11 %.

Qu'ils avaient l'air bien brave tous les deux devant moi dans le petit bureau! La quarantaine passée, classiques, moyens, bien représentatifs de centaines de milliers d'autres.

Ils avaient l'air passablement tendu devant moi dans le petit bureau : « Alors ? Est-ce qu'elle 107 >

« Quel nom? » demanda la dame derrière son grand livre.

. . - .

----

Oui, l'atmosphère était tendue, et le couple bien immobile; un moment d'attente... « Elle l'a! »

Soupir de soulagement. Ca allait mieux.

 Quelles sont ses notes? > « 8 sur 20 dans la partie A, 12 sur 20 dans la partie B. 10 sur 20 dans la partie C. Cela fait 30 sur 60, c'est tout juste. » « Ah! Il faudra-qu'elle travaille ! », dit le papa.

Heureux tout de même: Sa fille n'aurait pas besoin de repasser l'an prochain sa première étoile de ski qu'elle venait d'obtenir le 12 février 1982 dans la petite station savoyarde de Montchavin la Plagne.

Et j'ai été triste, profondément triste, en constatant que le raport au savoir, la magie du diplôme, le coup de tampon valorisateur, décidément, avaient envahi même le plaisir d'une belle semaine de février, bien ensoleillée et pleine de neige. Et ce cancer, oui, il était dans la tête de centaines de milliers; une furie de reconnaissance sociale poussée à l'absurde; même le loisir, même le plaisir : oui, il faut le coup de tampon.

TADEUSZ SZWED

### Laissez-les battre?

Un arrêt de bus à Cachan. Une dizaine de personnes attendent quand arrive un groupe composé de deux hommes et d'une semme qui les suit en Criant.

En arrivant à hauteur de l'arrêt de bus, le plus âgé dit à celui qui, manifestement, était le compagnon de la jeune femme : \* Tue-la, ça en fera une de moins! > Le plus jeune continue, tandis que celui qui vient de parler se retourne et frappe la femme au visage avec une laisse de chien, en fer. Une personne intervient verbalement. L'agresseur s'arrête, tandis que la femme se sauve.

Ce fait divers est scandaleux, mais si j'écris, c'est que j'ai été mille fois plus révoltée encore par la réaction de ceux qui en ont été les spectateurs : « Il ne faut pas se mêler des histoires de couple. » « Oui, on risque d'en prendre autant. » « Ils étaient ivres. »

Ainsi, mesdames qui partagesient ces propos avec ces messieurs, si un jour le malheur veut qu'un homme se mette à nous frapper dans la rue, n'espérez aucun secours de vos respectables concitoyens. Je connais une autre histoire qui a le même refrain: cela se passa à Grenoble un soir de septembre.

Une femme se fait agresser par un homme qui l'a suivie. Pendant qu'il la cognait un passant lui demande s'il s'agissait de « son mec ». Pourquoi posait-il cette question puisque, sur sa réponse négative, il continua paisiblement son chemin? Ainsi, messieurs, défoulez donc sans crainte votre agressivité sur le sexe faible : « Ca ne nous regarde

Et pourtant, je voudrais que ma révolte soit entendue et que nous soyons courageux, tous. Parce que c'est la peur qui autorise et donne leur pouvoir à toutes les formes de violence. Celle dont je viens de parler et... les autres.

TH.L. (Grenoble).

7 mars 1982 - LE MONDE DIMANCHE

# Economies

Nous, on est prudents. Les pingres, ce sont les autres. Le comble de la dissipation, selon Jacques Roujou, de Saint-Fulcran, c'est d'acheter de la ficelle. A force de dénouer et de renouer il en laissera à ses héritiers assez pour encercler trois fois le village.

Quant aux Macpherson, nouveilement installés à Vernazoubres. c'est leur compteur d'électricité qui a bouleversé leurs habitudes (car le système britannique est différent). Le courant étant à moitie prix à partir de 23 h 30, le départ y est donné à cette heure-là, et on y est toujours bien accueilli vers minult. Les machines à lever et à faire la vaisselle s'ébranlent, dans le four électrique le pain se dore, et, vers 3 heures du matin, on entame le rôti. N'exagérons pas ; ces Écossais retraités ne font cela que deux fois par semaine, se contentant de viande froide les autres jours; et ce n'est qu'en hiver, où l'on fait de sérieuses économies de chauffage en restant douillettement au lit

jusqu'à 14 heures. En revanche, j'aime déjouer le complot de l'hôtelier qui ne veut pas que je lise couché. Il met une ampoule de 10 watts dans la lampe de chevet, mais moi je voyage avec quatre ampoules de 60 watts (à vis et à baïonnette, à 110 et à 220 volts). Cela coûte à l'hôtelier 2 centimes de l'heure plein tarif, mais ma conscience est tranquille, car je n'use pas son ampoule à lui.

Mary est très estirnée dans ces parages. Elle et son mari. Paul. sont basés à Londres et viennent deux fois par an dans leur repaire héraultais. Paul, un éminent scientifique, a avoué un jour à Mary qu'il venait de payer 2 livres sterling, ou 20 francs, pour se faire couper les cheveux. Cette perle parmi les femmes est allée sur-le-champ à la fibrairie. Debout, elle y a hi deux chapitres d'un livre sur l'art de la coiffure masculine. Cette lecture gratuite et quelques expériences sur son mari lui ont suffi. Mainte-

nant, lorsqu'on invite Paul et Mary. on indique que si elle voulait bien apporter ses ciseaux on lui donnerait volontiers l'occasion de faire résonner son violon d'Ingres. Fair play : si votre chevelure couvre le sommet de votre crâne, elle vous envoie chez le professionnel, tandis que les quasi-chauves la bénissent.

Moi, je suis riche, car j'ai pres-

que le SMIC sans travailler (taper un papier de temps en temps n'est pas du travail, comme tout le monde sait). Les ieunes Jack et Jill - elle, artiste peintre, lui ancien étudiant en architecture - sont vanus, par contre, avec juste assez d'argent pour s'acheter un mas en ruine et 2 ares de jardin arrosable. avec un pécule qui permettrait aux autres de vivre chichement un an tout juste. Hippies, si vous voulez. mais ô combien sérieux et travailleurs I... Ils ont reconstruit leur demeure, en partie grâce aux ressources du dépôt d'ordures (carrelage, pierres, briques, bois). Liberté héroïque : au lieu du pain, un sac de riz complet ; les légumes du jardin quand il y en avait, et de la chicorée sans café. Après trois ans de privations tout va bien : ils ont vendu leur mas à un riche Beige et en retapent un autre, et les tableaux de Jill se vendent. Le nz complet, ils s'en passent maintenant, mais cet aliment m'a beaucoup appris. Pendant leurs années d'austérité, il leur en a fallu un sac de 50 kilos par trimestre, et puisqu'il est plus rentable d'acheter plusieurs sacs à la fois, en une commande groupée, ils ont vanté à leurs amis les mérites de cette nourriture. Il paraissait que chaque grain était un trésor de vitamines, de minéraux et de fibres, émettant d'harmonieuses vibrations de karma, très zen, plein de yin (ou de yang), et fournissant au canal alimentaire, d'un bout à l'autre. l'exercice salutaire qui manque à l'homme trop civilisé. Conveincu, et voyant le prix de ce produit dans

les boutiques qui vendent des bis-

cuits aux algues, de l'huile de vison et des petits pots de gelée royale, j'ai calculé quelle fortune je « gagnerais » en leur achetant un sac. Même en voulant vivre pleins de yin (ou de yang) la patronne et moi avons vite trouvé que

> ter 1990 sans manquer de fibres. Qu'elles étaient charmantes. après six mois, ces bestioles cornues, longues de quelques millimètres : on en trouvait une ou deux dans chaque poignée. Habitués aux céréales achetées en petits paquets, où l'on ne trouve qu'à l'occasion un avion en plastique, que nous approuvions l'écologie 1 Les Fulcranais à qui nous avons montré nos spécimens nous ont appris que c'étaient des charançons; que ceux-ci se multiplient comme des lapins, et que si on ne leur donnaît pas un régime de riz, de blé ou de haricots, ils pourraient grignoter le bois de la charpente... Le pharmacien de Nignac nous a recommandé le sulfure de carbone.

100 grammes par semaine nous

suffisaient largement. Le sac ne di-

minuait pas; nous pouvions affron-

Le riz distribué dans deux poubelles propres, parfumé de sulfure. ne produisait que deux ou trois petits cadavres lors du tri de chaque poignée.

Encore dix-huit mois, et il ne nous en restait que 40 kilos. Nous sommes alles en Italia faire une cure de nouilles. A notre retour, une famille nombreuse de rats nous a salues. Confortablement installés dans la cave, rondouillards et gais, ils avaient ronge l'épais plastique des poubelles.

Le trì hebdomadaire (riz. rognures de poubelle, déjections de rets, charançons) étant devenu fastidieux, j'ai donné - oui, donné notre nz à Auguste Comabadazou. pour ses poules.

En retour, il m's donné une poubelle neuve et une batterie de ratières. La générosité paie quelque-

JOHN HARRIS. .

11

meximin des sand begans bont les queien Cala dit. ie to une di con The state with the minister of - the later of fails delated source d'attrices, et les recons maint but imite let die 4 Lut Laquinisizing combanants (pos on purement negatives) the is tourchette tout I have possible de 7 à 11 c

Omila araicint fait bien po som les deux des les moites best persons 1 12 desemble passe classicies much mentage utains of celling milliers d'autres the assign: Land barrel tendu devant met dans ke butters: - Airry Estates

e Quet nun? . demant. danie derriere un planding Qui, l'atmosphere fe tendue, et le couple bien pale . un montent d'altente · · Elle l'a! . Soupir de siulagement.

allait micus · Queiles somt ses mes? - B sur 30 durs la parie 12 sur 30 dans la pentil 10 sur 20 dans la partie CG fast 30 sur off, cost tout page. » Ah! Il faudra qu'elles waitle! . dit le papa ffeureux tout de même:

Ra fille n'autuit pas besig superior l'un produit an more étoile de ski qu'eles Cohiemir le 12 ferrier 1976 Belife Maller Stoppe: Montchavin la l'ingre Et J'ai ete terte, preferen

Witte, on Counties of Surger का का भाग है, कि एउन्हार देव देखी woup de tantan salaun socidement, avaient me même le plant d'ung memorine de terrier ben lefter et pieux de regige CONCRET. (MIN. 1 C. .. C. .. C. ... de dentantes de monte Ser de l'Ourie, manage a litratut m n **ti**r lanns n 14/21/5/7

### Laksez-les hattre

A . Mar. Sect.

Die ariet im bie bien Line dienom de dentre de **1000 1000 1000 1000 1000** sempore de contrate Cane feuinie an er bei THE IN 器画 attacat . \*Atta Parrie de tras la cia pi

**100 (11)** 100 (11) 11 (11) 12 compagned to the second . Tue la comme de comme Mains of Land Comment tonde are and a co parter as the common of the क्षेत्र होतहरू, रहा 🖅 १ 🕫 🗺 HELDER SECTION OF STREET APP PARTIES.

fement at their Ca last described and man with the second malle los per contrate par la résource de l'action de gen we militar and harm क्रांक्सदीरस् स्थापन्तः । । । । । । \*\*\*\* ter Asset mark out as the

BEAUTH LES OF THE CASE OF CONTRACTOR OF LAND ASSESSMENT OF de an han at a frapper dans क्ष्मकार करें। Bie Bulle in hand and hand gefrait . Chat if In the way the wind a little - 1 mg 300 3 port ya ft. " THE RECLESION OF

garige agentiet in the Remember frankt MARK TANKS

**★** 中間 (第一)

ire ger

A vitesse est l'instrument de la

liberté. Et aussi une forme du pouvoir. Bondir, fendre l'air, voler, c'est échapper à la pesanteur, aux embarras de la promiscuité. Le paysan, l'ouvrier, l'artisan, sont attachés à leur sol, englués. Leur démarche et leurs pensées sont lentes. Leur espace est réduit. Le monde appartient à ceux qui sont capables d'ubiquité: les cavaliers, les caravaniers, les marins, les abonnés des avions d'affaires. Les dévoreurs de kilomètres. L'histoire des sociétés humaines

est intimement liée à celle des transports. Un exemple de cette relation nous est fourni par l'étude qu'un so-. ciologue de l'université de Nantes, Jean Caboriau, vient de consacrer à « l'épopée sociale du vélo ». Il montre. comment, selon les moments et selon. le marché de la vitesse, un moyen de un du Surmâle à la poursuite du train transport peut être considéré comme paris-Vladivostok aristocratique. (lorsqu'il apparaît). comme le nec plus ultra de la rapi-.. dité) ou populaire (dès qu'il se fait dépasser par des engins plus performants). Et aussi tous les espoirs que : peut incarner une machine lorsqu'elle représente pour ceux qui :possèdent la seule possibilité del s'évader d'une réalité trop cruelle (1).

Le vélocipède est né en deux temps: en 1818, le baron de Drais, du comté de Bade, met au point une sorte de chaise roulante que l'homme actionne en donnant des coups de pied par terre, un peu à la manière d'une trottinette. En 1980, le carros sociale, de sète. Il symbolise l'escasier et charron Pierre Michaux, aux Epade, la camaraderie, le rapproche-Champs-Elysées, à Paris, fait faire à ment des garçons et des filles. Il percette machine un progrès important "met de parcourir la France, de en y adjoignant des pédales. Cette in- découverr la mer, d'échapper à la favention aura un succès considérable mille et aux voisins. Il est associé aux auprès de la jeunesse dorée du Second récongés payés et au camping: Empire Elle deviendra rapidement le symbole de l'excentricité d'une aristocratie avide de loxe et de plaisirs.

Après la guerre de 70, la mode du cycle déserte un moment la France.

pour gagner l'Angleterre. C'est là que: la bicyclette moderne verra le jour en 1884, avec l'invention de la chaîne, qui marque le début de la grande époque du vélo. Dans les années 1880-1890, celui-ci est définitivement adopté par la bourgeoisie à la page. C'est le moyen de transport idéal, à la fois sportif et commode. La bicyclette donne un coup de fouet à l'industrie, élargit l'horizon de la jeunesse en faisant découvrir les routes et la campagne, libère les femmes. Grace à elle, les classes montantes découvrent de nouveaux espaces, goûtent de nouveaux plaisirs. Les grandes courses (Paris-Bordeaux, Paris-Brest-Paris en 1891, Paris-Roubaix en 1896) donnent à la bicyclette sa dimension épique, orchestrée par la presse sportive naissante, et magnifiée par les arts et la littérature. En 1902, Alfred Jarry lance la fameuse quintuplette

bicyclette sera bientôt détrônée aux yeux de la gentry par un nouveau jouet, allant encore plus vite: l'automobile. C'est ainsi que le velo, dont la production continue de croître et dont le prix diminue, va se démocratiscr peu à peu et gagne, dans les années. 20, le monde ouvrier. Utilisé d'abord par les corporations pour qui il est un précieux instrument de traxail (coursiers, facteurs, livreurs, affixeers de couteaux, ...), il deviendra pour l'ensemble de la classe populaire Fincarnation d'un monde insoupponné: celui du loisir. Le vélo est un de libération

Mais une mode chasse l'autre. Et la

Il change aussi les conditions de vie et de travail, permet aux ouvriers d'habiter plus loin de l'usine. Le matin de bonne heure, les routes des banlieues ouvrières sont envahies par

### par FRÉDÉRIC GAUSSEN

le flot des travailleurs qui se rendent en vélo à leur atelier. Circulation lourde et massive de la classe ouvrière, où chacun se retrouve dans le lent écoulement du peloton, opposée à celle, fluide et rapide, de la bourgeoisie en automobile. C'est alors une société à deux vitesses, où le rythme de déplacement signe l'appartenance so-

A partir des années 50, cette différence s'estompera peu à peu. Avec l'élévation du niveau de vie et le développement du crédit, la classe ouvrière abandonne le vélo et s'installe au volant des 2 CV et des 4 CV. En 1956, la production de bicyclettes est au plus bas: 700 000, environ moitié moins qu'en 1949. Le vélo est dévalorisé. Il est bon pour les fauchés et les péquenauds. Les retardataires.

Et pourtant le « vieux clou » devenu inutile n'allait pes disparaître. La nouvelle jeunesse de cette drôle de machine, l'attrait croissant dont elle ouit, montreut qu'il peut y avoir plusieurs usages d'un objet.

Le vélo n'a pas cessé de faire partie de la culture ouvrière et paysanne. Il met en jeu des qualités qui incarnent les aspirations et les modes de vie populaires : simplicité, effort physique, contact direct avec la nature, gout pour la mécanique et le bricolage. C'est un objet industriel, qu'il faut

savoir entretenir, mais qui est aussi un prolongement de soi-même, qui s'identifie au corps. On peut en jouir seul ou en bande. Il invite au dépassement ou à la convivialité. Pour l'enfant, c'est le premier apprentissage important après la marche. Pour l'adolescent, c'est le compagnon des premières virées, le truchement des . premières rencontres.

Sport populaire par excellence, le · vélo incarne le miracle de l'ascension sociale, de l'échappée solitaire, qui permettra peut-être de lâcher le peloton des prolétaires. D'où le succès des innombrables courses locales qui, le dimanche, à la belle saison, réunissent les jeunes d'une même région qui rêveut de devenir un jour des champions.

Le point d'ancrage de ce grand mythe de l'envoiée à coups de pédales, c'est, bien sûr, le Tour de France, qui chaque été mobilise le pays et fait surgir les noms de ces fils du peuple devenus héros de légende. Depuis « le petit ramoneur » Maurice Garin, fils d'immigré italien, premier vainqueur du Tour en 1903, jusqu'au fils de cheminot breton Bernard Hinault, vainqueur en 1981, la liste est longue des enfants de prolétaires qui, par leur souffrance, ont ainsi arraché la gloire sur les routes de la Grande Boucle: Fausto Coppi, apprenti charcutier, Louison Bobet, apprenti boulanger, Jacques Anquetil, futur ajusteur, Eddy Merckx, fils d'épicier. bruxellois, Ocana, apprenti charpentier, Thévenet, paysan bourguignon...

Le Tour de France, cette alliance du commerce, du sport et du spectacle, est une grande sête où la sueur peut se transformer en or. Un carnaval qui fabrique de l'exploit et renverse les hiérarchies. Le Tour exalte les ressources inépuisables du corps, l'héroïsme populaire.

Avec ses débordements, ses outrances, son délire verbal, son gaspillage d'efforts, il exprime la prolifération de la vie et l'idée qu'à tout

mement peuvent surgir de la masse les gars d'exception qui entraîneront les autres et remplaceront les vieux leaders. Le tintamarre, les calicots criards, la couve indisciplinée de la caravane du Tour, incarnent la ruée populaire, cette poussée du nombre qui prépare le triomphe du plus costaud ou du plus avisé. Le Tour fabrique des idoles populaires, surgies du peuple. Des idoles dont le règne peut être bref - car la vie est un perpétuel renouvellement, - mais qui resteront dans les mémoires pour plusieurs générations. On n'a pas fini de crier: « Vas-y Robic!... »

Mais le velo ne doit pas seulement sa survie à la ferveur populaire et à la mythologie des campionissimi. Prenant sur le progrès une singulière revanche, voici que sa modestie même lui vaut un soudain regain de popularité. Emporté par la vague écologique, il est devenu le symbole d'un transport à échelle humaine; parfaitement adapté aux rythmes et aux distances de l'individu. Par un spectaculaire renversement des valeurs, on l'apprécie pour sa lenteur. On aime sa modération. On le remercie de rappeler à l'homme qu'il a des jambes (2).

Le vélo est peut-être la plus ingénieuse invention des temps modernes. L'une des rares, en tout cas, qui ait su joindre l'utile à l'agréable et donner à l'homme l'impression d'une dilatation de son être. La bicyclette est « la nouvelle amie que le destin vient d'accorder à l'homme ... écrivait, en 1898, Maurice Leblanc, futur créateur d'Arsène Lupin, dans un roman racontant le voyage à bicyclette de deux jeunes couples parisiens en Normandie. « Elle est plus forte que la tristesse, plus forte que Pennui. Elle est forte comme l'espérance (...). C'est la grande déli-

(1) Philippe Gaborian, L'Épopée sociale du vélo, Laboratoire d'études et de recherches sociologiques sur la chasse ouvrière, université de Nantes. (2) Voir l'enquête de Marc Ambroise-Rendu. - Vive le vélo! », dans le Monde

Dimanche du 30 septembre 1979.

# Un lycée sans « élèves » ni « professeurs »

Une trentaine d'enseignants de la région parisienne veulent créer un lycée expérimental géré par les lycéens. Les élèves seraient des « usagers », les professeurs des « intervenants ».

### **ANNICK GWENAËL**

EAN LEVI, qui n'avait pas

été un élève heureux, devient en 1973 un professeur enthousiaste. Il veut enseigner autrement. Mais il aperçoit vite les « impasses de l'institution ». Il lit alors Libres enfants de Summerhill; il pense que la seule solution c'est de faire des expériences à part, informelies, sauvages. - J'aurais eu un capital, j'aurais fait quel-

que chose comme Summerhill ... dit-il. Puis, en 1975, paraît Un lycée aux lycéens, un compte rendu de la vie et de l'organisation du lycée expérimental d'Oslo (1). « Pour moi, c'est une révélation. Ce n'est plus un homme ou un couple qui tente une expérience, mais un groupe de lycéens décide lui-même de sa vie. Et le lycée d'Oslo est institutionnel, il est soutenu et sinancé par la commune. . Jean Levi enrage d'être dans

une France conservatrice où des «Oslo» sont impossibles. Il envisage de partir à l'étranger. Il reste sinalement en France. Hanté par le lycée aux lycéens, il fait des animations à son propos. Dans des pays pas si différents du nôtre, il est possible de saire du neuf, alors... . Un groupe d'une vingtaine de lycéens discutent plusieurs mois de suite avec Jean Levi, qui leur parle aussi de Decroly, de Freinet. Ils révent, ils cherchent, puis disent: • On ne peut pas en rester aux paroles, il faut faire quelque chose. 🔹

Ce quelque chose, ce sera Marly (2). Des élèves de prerisque de quitter l'école et, dans une pièce d'une maison de jeunes, se préparent au bac. Avec l'aide d'«intervenants», des « profs » bénévoles, auxquels ils font appel tous les huit ou quinze jours, lors de leurs synthèses col-

### « Compromis réaliste »

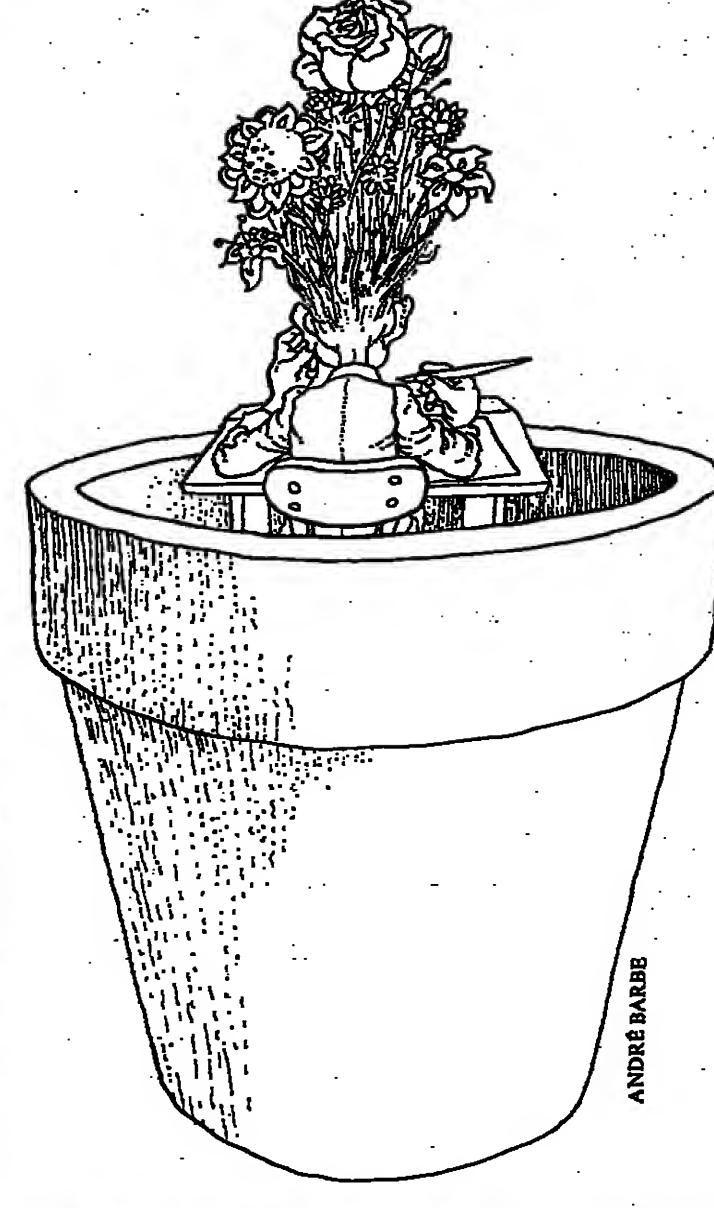
Marly fonctionne maintenant depuis cinq ans. Les élèves y ont eu un taux de réussite au bac égal à la moyenne nationale. Ils ont prouvé qu' « ils pouvaient gérer eux-mêmes leur scolarité, produire le savoir au lieu de le consommer, devenir actifs, attentifs, curieux ». Mais Marly a ses limites. « C'est petit, c'est fragile, ça peut cesser d'exister à tout moment », dit Jean Levi, qui intervient depuis sa création. Marly est resté marginal, limité à une vingtaine de personnes, n'a pas essaimé.

Déscolarisés, les élèves se présentent au bac en candidats libres, ce qui réduit leurs possibilités ultérieures. Sans dossier scolaire, l'entrée en classe préparatoire ou en institut universitaire de technologie est impossible. Les parents ne percoivent plus les allocations familiales. Le bénévolat des intervenants ne dure qu'un temps. « Marly n'est pas pour tous, dit Jean Levi, c'est une petite utopie dont il faut tirer les enseignements. »

Jean Levi réfléchit à ces limites quand arrive le 10 mai. Coup d'espoir. « Une expérience de type Oslo va ensîn être possible en France. - En juillet, il a tracé les grandes lignes d'un promière et de terminale prennent le jet de « lycée expérimental de

Paris ». Un lycee de talle numaine (cent personnes), intégré aux structures de l'éducation nationale, gratuit, où des élèves et des professeurs volontaires se donneraient comme but de préparer le bac en trois ans. Où il y aurait une concertation permanente sur la meilleure façon de préparer le bac. Un lycée autonome dont les lycéens seraient les usagers prioritaires. « Compromis réaliste », selon les termes de Jean Levi, le lycée expérimental de Paris reposerait sur cet acquis de Marly: les élèves sont capables de gérer euxmêmes leur scolarité. Il adopterait et appliquerait les programmes nationaux et accepterait les contrôles de l'éducation nationale (inspections et bilans).

En juillet, Jean Levi est seul, son projet sous le bras. Puis il rencontre Jean-Paul Clipet. Pour eux deux, soulignent-ils, être prof, c'est un choix, non un pisaller. Jean-Paul Clipet a vécu six ans au Danemark et il a enseigné dans une école primaire supérieure, un internat pas tout à fait comme les autres qui accueille des élèves de quatrième et troisième. Le but de Rantzausminde, an-delà de l'acquisition de connaissances, est de développer les capacités de coresponsabilité, de coopération, de tolérance des élèves. Ces derniers, réunis trois fois par jour en assemblée générale (« Se réunir, ça devient aussi simple que s'asseoir à table au moment des repas », dit Jean-Paul), prennent toutes les décisions qui concernent la vie de l'école : rythmes scolaires, sujets d'études ou balayage des cuisines. Le travail scolaire s'ý fait en groupes, se redéfinit au cours



de l'année, tout en respectant les programmes et les vingt-sept heures de cours imposées par le ministère. Les enscignants n'y donnent pas de cours magistraux, mais jouent un rôle de guides.

### Plus de gâchis

Enthousiasmé par cette expérience, Jean-Paul Clipet a l'ambition, de retour en France, d'y faire un Rantzausminde, « pour qu'il n'y ait plus ce gâchis formidable d'élèves et d'enseignants, pour faire une école qui ne soit pas une prison ». Il cherche des gens qui soient sur la même longueur d'ondes que lui. La rencontre avec Jean Levi met fin à sa quête. « En France, dit-il, le ser-

vice public dolt prendre en compte tout l'éventail possible des pratiques éducatives. >

Le projet du « lycée expérimental de Paris » s'étoffe. Peu à peu, une trentaine de professeurs de la région parisienne s'y joignent. Beaucoup en ont pris connaissance lors d'un stage organisé par le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.). Maîtres auxiliaires ou certifiés, au bord du découragement, ou « bien dans leur bahut », ils ont tous envie de faire queique chose de nouveau avec les élèves. Ils ont essayé de changer leur manière de faire les cours, mais leurs expériences isolées, morcelées, se sont heurtées au poids des habitudes ou à celui de l'administration. Ils n'ont plus d'illusions sur l' « institution qui

infantilise élèves et enseignants. réduit à la passivité et au désin-

Tons se réunissent, discutent confrontent, approfondissent les grandes lignes du projet de Jean Levi. Pour conjurer leurs reflexes, ils essaient de ne plus parler d'élèves mais d'usagers, plus de professeurs mais d'intervenants, plus de cours mais d'ate-

les nouve

A PROPERTY.

7001300

Carry Carry

\*\*\*\*\* \* \* \* \*

er. Pr.

Un peu tendus (\* Et si ca ne marchait pas? >), ils mettent beaucoup d'espoir dans leur projet. L'espoir d'un épanouissement personnel, celui d'être bien avec les élèves, ou d'introduire une cohérence politique dans leur vie. Ils ont envoyé, au cours du mois de janvier, quatre feuillets dactylographies - leur avant-projet avec demande d'audience au ministère de l'éducation nationale. Ils attendent une réponse. Ils voudraient un seu vert pour la rentrée 1982. Tout ne commencerait, l'autorisation du ministère accordée, que lorsque les élèves volontaires viendraient se joindre à eux et questionner, préciser le projet. A Pâques, espèrent-ils.

Ils sont optimistes. Malgré la - pesanteur de l'institution -, ils font confiance au ministère. Il a bien reconnu le lycée de Saint-Nazaire (3). Et leur projet; précisent-ils, n'est pas conçu uniquement pour les exclus du système scolaire, mais pour tous les élèves qui veulent tenter autre chose, se responsabiliser.

Ils relisent les mots prononcés par Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, lors d'une interview donnée au Monde (4): + Je suis attentif à toutes les initiatives, mais je dois dire qu'elles ne sont pas nombreuses, mise à part l'expérience que l'éducation nationale espère pouvoir mener à Saint-Nazaire. » Ils ont pris une initiative (5). Ils attendent qu'elle prenne une autre dimension que celle de quatre -feuillets dactylographies. Et ils se désendent absolument d'être des réveurs ou des provocateurs.

Un lycée aux lycéens, préface de Gérard Mendel, Editions du Cerl. (2) Voir le Monde Dimanche du 27 avril 1980, - Une école perpendicu-

(3) Voir le Monde des 9 octobre, 4 et 26 décembre 1981, 4 février 1982. (4) Le Monde du 12 décembre

(5) Jean Levi, 83, rue de Turbigo, 75003 Paris.

par Annie Batlle

sociologie appliquée, qui avait

Parents d'élèves de troisième avant de se décider pour le lycée A lire absolument





### CRIBLE

### Une mandarine dans le moteur

REPÈRES

Le constructeur automobile iaponais Suzuki a mis au point un moteur qui fonctionne à l'essence de mandarine. Des essais satisfaisants ont été réalisés avec une voiture de 500 cc de cylindrée, une moto de 400 cc et un scooter de 50 cc, fonctionnent tous à l'essence d'écorce de mandarine. Deux carburants ont été utilisés : l'un provenant à 100 % de mandarines japonaises « Mikan », l'autre un mélange d'essence classique et d'essence de mandarine. Le point d'allumage est beaucoup plus élevé que pour l'essence classique et il faut 11 000 écorces pour fabriquer l'équivalent d'un litre d'essence. Le Japon produit environ 4 millions de tonnes de « Mikarı » par an. (Energies, 26, rue Cadet, 75009 Paris\_)

### Synthétiseur vocal

Un chercheur de l'université McGIII (Montréal), M. David Pfeiffer, travaille à l'élaboration d'un synthétiseur destiné aux malades qui ont perdu leur voix à la suite de l'ablation totale ou partielle du larynx. Plus de quatre mille Canadiens sont dans ce cas. Les synthétiseurs classiques produisent des séries d'unités de langue. L'opérateur « entre » les sons nécessaires à un mot, puis les assemble pour former une phrase. La méthode est lente et ne donne accès qu'à un vocabulaire délà sélectionné. Le synthétiseur de M. Pfeiffer. très informatisé, ressemble à un instrument de musique : l'utilisateur « joue » les phonèmes en agissant sur un boîtier de la taille d'un livre de poche. La ca-

pacité de l'instrument à reproduire les sons assez fidèlement le rendrait apte à « parler » différentes langues. (Canada d'aujourd'hui, 8, rue Vignon, 75009

### Du zinç pour vieillir moins vite

Le vieillissement est associé à une altération progressive de la compétence immunitaire et particulièrement des lymphocytes T. Cette dysfonction du système immunitaire est souvent mise en avant pour rendre compte de l'incidence accruechez les sujets âgés de certaines pathologies telles que les maladies auto-immunes et les cancers. Plusieurs études sur l'animai ont montré que le zinc avait un effet bénéfique sur la réponse immunitaire.

Le docteur Jean Duchateau et ses collègues du département d'immunologie et d'allergologie de l'hôpital universitaire Saint-Pierre à Bruxelles ont fait une étude clinique dont les résultats sont parus dans l'American Journal of Medicine (vol. 70; mai 1981).

L'administration orale de zinc accroît de manière significative la réponse en anticoros au vaccin antitétanique et améliore deux paramètres de l'immunité cellulaire : le nombre de lymphocytes T circulant et la réaction d'hypersensibilité cutanée ratardée. (Revue Prospective et santé, 9, rue Alfred-de-Vigny, 75009 Paris, tél. 763-41-33.)

### **BOTTE A OUTILS**

### Les cellules. usines chimiques de demain

iois e l'esprit d'entreprise appli-

La bio-industrie, c'est à la

qué aux produits de la vie, et l'utilisation des mécanismes de la via, comme outil technique pour la fabrication de produits utiles ». La Revue d'économie industrielle vient de publier un numéro spécial (380 pages) sur « Genèse et développement de la bio industrie ». Préfacé par J.-P. Chevènement, pour qui la France est. « à l'aube de l'ère bio-industrielle », et nourri d'articles très riches des experts et des praticiens du domaine, l'ensemble s'articule autour de grands thèmes : le système (cadre et stratégies); les filières; les secteurs ou domaines d'application; les agents (entreprises, expériences françaises dont l'Institut Pasteur et Transgène, syndicats); les pays étrangers (Europe, Etats-Unis, Japon). Un panorama complet et clair, accessible au grand public. (Revue d'économie industrielle. Editions techniques et économiques, 3, rue Soufflot,

### Bibliographie prospective

75005 Paris, tél. 634-10-30.)

 Un nouveau bulletin mensuel de bibliographie sur les principales études prospectives (livres, articles, rapports de recherche) réalisées dans le monde -: « Bibliographie -prospective .

Ca bulletin résulte d'une sé-

lection réalisée avec un réseau international de correspondants: if fournit, pour chaque etude retenue, toutes les références bibliographiques d'usage et un résumé de contenu, sous forme de fiches normalisées (Association Internationale Futuribles : 55, rue de Varenne. 75007 Paris, tél. 222-63-10.)

### Phytosociologie

L'Institut européen d'écologie vient de publier le compte rendu intégral du séminaire de phyto-

réuni plus de soixante scientifiques en avril 1980. Ce compte rendu se présente sous forme d'un ouvrage grand format de 270 pages intitulé : « L'évaluation du territoire par la méthode des indices bio-coenitiques ». Les vingt-cinq communications se rapportent à des thèmes généraux tels que les critères d'évaluation biologique de l'environnement et la méthodologie de la hiérarchisation des sites naturels. Elles présentent également des études régionales ayant une valeur méthodologique générale : écosystèmes riversins de laçs, grands systèmes aquatiques, sites littoraux, etc. Cet ouvrage n'est pas destiné au grand public, cependant, un peu partout en Europe, se multiplient les travaux d'évaluation biologique de la valeur biologique des différents territoires, et les études d'impact exigent des méthodologies de plus en plus précises. (Institut européen d'écologie. B.P. 4019, 57040 Metz Cedex. tél. (8) 775-47-80.)

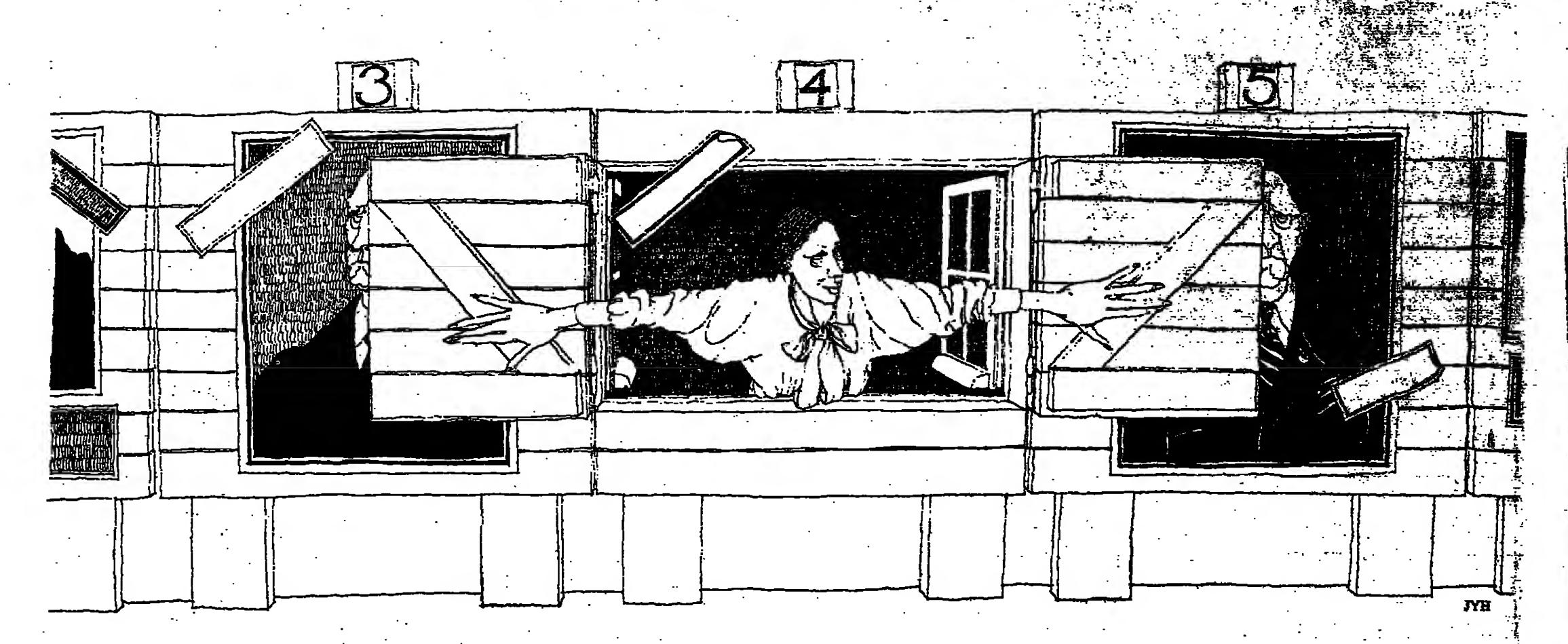
## **BLOC-NOTES**

### Génie logiciel

Le premier colloque de génie logiciel est organisé par le groupa de travail « génie, logiciel » de l'AFCET. (Association française pour la cybemétique économique et technique). Il a pour but de faire le point sur l'ensemble des travaux menés en 1982, en France, sur ce sujet, et de favoriser le « transfert de technologie » par la confrontation des recherches et des applications, (AFCET, 156, boulevard F. Pereire 75017 Paris. tél: 766-24-19.)

VI

# AUJOURD'HUI



# Les femmes en politique

IX femmes ministres, alors qu'il y en avait trois sous le précédent septennat, un nombre important de femmes aux réunions politiques lors des campagnes présidentielle et législatives de mai et juin 1981, des interventions de femmes de plus en plus fréquentes, de moins en moins timides, de plus

moins en moins timides, de plus en plus assurées; trois candidates lors du premier tour des dernières présidentielles. Les femmes ont-elles acquis, trentesept ans après le droit de vote, le droit à jouer un rôle dans la vie politique de la cité? Elles adhèrent de plus en plus aux partis politiques (voir encadré). Pourtant, les partis qui comptent le plus de femmes ne sont pas les plus féministes. Le R.P.R., par exemple, a 43 % d'adhérentes, c'est vrai mais ce sont le plus souvent... les épouses des militants R.P.R.

Adhérer, pour quoi faire? • Si c'est pour coller les enveloppes et passer les petits fours, comme on a fait jusqu'à ces dernières années, c'est pas la peine. On laissait aux hommes les choses sérieuses et on beurrait les canapés », se souvient Suzanne; qui milite depuis vingt ans à Reims pour la gauche. Quelque chose a changé. On n'entend plus désormais de commentaire tel que « tiens, la bonne femme de service ».

Ce qui a changé également,

c'est l'importance de l'investissement psychologique des femmes dans la politique. Il y a quelques années encore, les hommes qui militaient encourageaient (parfois) leurs femmes à marcher dans leurs traces. Aujourd'hui, s'il est des couples qui partagent opinions et meetings, on en rencontre de plus en plus dont la femme seule fait de la politique. Le mari de Bernadette, déléguée départementale du parti socialiste, est un cadre supérieur préoccupé par son métier et indifférent à la politique. « Je ne sais même pas comment il vote. - Celui de Denise Cacheux. député socialiste, est giscardien convaincu. Celui de Chantal, également socialiste, ne milite pas, mais a une sympathie affirmée pour la droite classique. Les couples résistent plus ou moins bien à ces divergences idéologi-

### « Je m'organise »

D'où viennent ces semmes qui font de la politique? Elles viennent, pour la plupart, d'autres engagements militants. On n'en rencontre guère qui soient parties dans la vie avec un projet politique, une ambition clairement dé-

finie, une vocation précise. Elles ont d'abord milité dans les clubs, les associations ou les syndicats. Les clubs Perspectives et Réalités, par exemple, ont servi de vivier politique à l'U.D.F. Les associations de parents d'élèves, l'Union féminine civique et sociale, les associations de défense de l'environnement, les comités de locataires, autant de lieux de passage presque obligés où se forme leur conscience politique.

Brigitte' Gros, sénateur radical, autrefois journaliste, est partie du problème spécifique des banlieues en écrivant . Quatre heures de transport par jour », avant d'appréhender la vie politique dans son ensemble. Il est vrai que Mme Gros est la sœur de Jean-Jacques Servan-Schreiber, l'ancien président du parti radical... « J'en ai eu assez de mettre des rustines à la société », explique une ancienne assistante sociale venue au P.S. « J'ai cherché un endroit où l'on trouve une réponse à la totalité des problèmes. » « Je suis venue à la politique parce que c'est le seul moyen d'agir sur l'ensemble de la société. - De Monique Pelletier à Véronique Nelertz, de l'obscure militante d'Amiens à celle de Toulouse, c'est en partant d'un problème concret, spécifique, qu'elles ont ressenti le besoin d'une solution globale.

La politique est encore une chasse gardée des hommes. Mais les femmes y sont maintenant bien présentes et aspirent aux pleins pouvoirs.

### LILIANE DELWASSE

Beaucoup d'hommes ont suivi la

même démarche. Elles ont généralement des activités professionnelles. Cela peut paraître paradoxal, car les femmes au foyer seraient bien plus disponibles que celles qui, déjà nanties d'une famille et d'un métier, vont assumer une triple journée. Pourtant, sur les quatorze présentes de cette commission « femmes » à la section socialiste de Lille, douze sont salariées, onze ont des enfants (sept en ont trois et plus). Pour Martine Buron, fille de Robert Buron, ancien ministre, la nouvelle déléguée aux « luttes des femmes » au secrétariat national du parti socialiste, « les femmes au foyer n'ont aucun statut social personnel, aucune expérience publique, aucune constance en elles pour se lancer dans la lutte politique. Ce sont celles qui ont déjà pris des res-

ponsabilités professionnelles qui

prennent en plus des responsabilités politiques ».

Colette Chaigneau, député radical de La Rochelle, précise que « les femmes au foyer sont aussi celles qui ont le moins de formation. Manaue de confiance plus manque de compétence, elles n'osent pas trop quitter le cocon, et elles ne sont pas organisées pour cela ». Leur absence d'indépendance économique expliquerait en tout cas qu'elles n'osent pas engager financièrement leur famille dans les frais d'une action politique, assirme Alix de la Bretèche, déléguée au secteur femmes de l'U.D.F.

### Trop modestes

Organisées... le maître mot

pour les femmes. Comment fontelles? • Je m'organise. • • Le temps de s'organiser, dit Bernadette, dix ans de notre vie sont passés. - Les femmes viennent tard à la politique et encore plus tard aux postes de direction. Monique Pelletier a commencé sa carrière à quarante-deux ans, « quand j'en ai eu terminé avec les varicelles, les rougeoles, les coqueluches. Avec sept enfants cela traine un peu »... Brigitte Gros, à trente-huit ans. Florence d'Harcourt, à quarante ans. Pourtant on voit, aujourd'hui en politique, de plus en plus de femmes très jeunes. - C'est qu'on ne va pas attendre d'être grandmère ., s'impatiente Marie-Pascale, vingt-huit ans, un enfant, qui milite au P.S.U. depuis 1974. Marie-Thérèse, vingtcinq ans, étudiante, célibataire, secrétaire d'une circonscription R.P.R. dans les Hauts-de-Seine. conseille astucieusement « que les semmes commencent à vivre avant d'avoir des enfants ; après, c'est plus facile de continuer ».

Militer à la base, coller des affiches, distribuer des tracts, participer à une réunion ou deux par semaine : on négocie l'emploi du temps avec le conjoint si ses idées vont dans le même sens. Sinon... Mais le bât blesse carrément quand il s'agit de grimper le long de la corde raide de la hiérarchie du parti. L'obstacle nº 1 est le temps. Les femmes n'ont jamais de temps à perdre. Huguette Bourchardeau, dans un livre où elle dissèque impitoyablement le

mal des femmes en politique (1) analyse le « temps des activités militantes, jamais assez strictement défini... Mes rages, quand une réunion du samedi aprèsmidi devait se terminer à une heure précise, que cette heure coincidait avec la reprise des enfants et que les discussions trainaient en longueur. Et les commentaires ironiques des camarades qui vous trouvaient mesquine ou énervée. Eux

Florence d'Harcourt, député des Hauts-de-Seine (apparentée R.P.R.), constate qu'à l'Assemblée on est isolée quand on ne passe pas des heures à papoter à la buvette. . Moi, quand i'ai terminé mon travail sur les dossiers, je rentre vite chez moi car j'ai cinq enfants, dont le dernier a quatorze ans. - Pour Danièle, conseillère municipale M.R.G. de Marly-le-Roi (Yvelines), « tant que les femmes ne sauront pas perdre leur temps à s'écouter -parler ou à faire du cliensélisme, elles se sentiront toujours étrangères au petit monde politique ».

avaient tout leur temps... >.

Même quand ce ne sont pas des obligations familiales qui les coincent, une maison sale qui les attend ou 5 kilos de linge à repasser, toutes choses dont on peut de plus en plus se décharger sur le conjoint, les rôles n'étant plus strictement définis dans le couple, les femmes n'arrivent pas à se sentir des notables et à se faire prendre pour telles. « Heureusement! s'écrie Denise Cacheux, nouvelle député de Cambrai, les notables n'ont aucun humour. »

« Elles som trop modestes, deplore Jean-François Mancel, chargé des fédérations au R.P.R., elles ne veulent jamais se mettre en avant, se présenter aux élections, elles ne se croient jamais assez compétentes... » Pourtant, la permanence R.P.R. de Beauvais est pleine de femmes qui mettent des tracts dans des enveloppes. Pourquoi refusentelles de se présenter aux municipales, aux cantonales ou d'accepter une responsabilité officielle? \* On n'est pas faites pour ça, on se contente d'aider », « on va pas. faire des discours devant cinq cents personnes », « on aurait l'air prétentieux ». Seule Ginette, la benjamine, trente ans, conducteur de charjots élévateurs, a accepté de se présenter aux cantonales, mais elle est curieusement genée de l'avouer.

L'angoisse d'être incompétente atteint les femmes, même au niveau le plus élevé. Véronique Neiertz, diplômée d'H.E.C., député P.S. de la Seine-Saint-Denis, se souvient des nuits de trac passées à potasser les dossiers quand on lui a confié la responsabilité des relations interna-

tionales pendant la campagne présidentielle. Florence d'Harcourt, qui est la seule semme de la commission parlementaire de la défense nationale, est aussi la seule à avoir suivi les stages de l'Institut des hautes études de la défense nationale. Françoise Giroud a affirmé dans un dinerdébat que l'égalité serait une réalité quand il y aurait des femmes médiocres en politique à des postes importants, tout comme des hommes... On en est loin. Elles se sentent encore obligées de prouver qu'elles sont les meilleures. Marie-Claire résume : - Quand on me demande ce que je pense du serpent monétaire

européen, si je ne sais pas, je le dis. Eux, ils savent toujours; en tout cas, c'est ce qu'ils laissent

« Gare à nos places »

entendre. »

· La politique, pour quoi? Si c'est pour rentrer dans leur ieu sale, leurs magouilles pas claires, leurs petites combines, c'est pas la peine. Moi, j'ai une autre idée de l'action politique: le service public, le combat d'idées loyal . Alice, quarantedeux ans, professeur, milite dans le Midi, mais refuse toute compromission, tout ce que les hommes appellent « stratégie ». C'est sans doute pour cela qu'elle reste en dehors des intrigues et des manœuvres des cians dans son parti, localement respectée, mais. Join du pouvoir. Cette conception élevée de la vie publique, ce resus fréquent de se salir les mains est une des raisons pour lesquelles si peu de femmes, mēme parmi celles qui appartiennent à la classe politique, affivent à décrocher des investitures électorales. ·-

----

tares.

Later Acts

3 CHL WHAT M

रक्षे क्षा औ

Anterio Di

" 4" MANE

THE PERSON NAMED IN

---

part fortille

national

---

Section .

---

-

\*\*\*

一之明子,曹操

-

TEAN DOOR

3 4444

4 + E

THE STATE OF THE S

Transfer of

---

Post

**李多多希腊** 

Avant c'était : « elle passera jamais ici, c'est trop rural », ou bien : « elle est trop jolie » ; ou bien : « pas assez ». Aujourd'hui c'est : « elles veulent des places, gare aux nôtres ». Les semmes sont élues, même en milieu rural ; l'électorat vote pour elles sans réticence. Dans la lutte au couteau pour les investitures, elles sont des rivales dangereuses, à écarter, un point c'est tout.

La majorité des semmes parlementaires sont passées par les suppléances qui sont revivre le schéma traditionnel du couple : l'homme candidat, la semme suppléances ont été le fruit de luttes homériques. Denise Cacheux, député de Cambrai depuis que Jean Le Garrec est ministre, rappelle que c'est la solidarité collective de toutes les semmes socialistes qui lui a obtenu son investiture

### CROQUIS

# Le rouge et le noir

bonne et Limoux, c'est le rouge et le noir », m'avait dit mon voisin d'Olmet comme je m'apprêtais à prendre la route. Définition un peu énigmatique dont je devais vérifier le bien-fondé sur le terrain.

Le blanc des collines, au fur et à mesure qu'on s'enfonce dans le massif des Corbières, vire au rose puis au rouge.

Ce n'est pas sans raison que les villages portent des noms comme Villerouge-la-Cremade, comme Villerouge-la-Cremade, ou terre-Rouge, précédé du col de Villerouge. Et n'oublions pas la vigne, qui prospère ici, concourant, par ses grappes et son vin, à ce festival du rouge,

Si l'on descend davantage vers le sud, en direction de Mouthoumet, la montagne se fait altière, la forêt assombrit les pentes. On passe insensiblement du rouge au noir. Et plus c'est noir, moins c'est les Corbières...

Pour retrouver les teintes claires, il faut remonter vers Carcassonne et la rivière d'Aude, au bord de laquelle il y à Pieusse, berceau de Joseph Delteil. Non loin de là, près du ruisseau qui coupe la route au lieu-dit le Gué, se trouve Villelongue-d'Aude, hameau d'où partent à travers la France de petits livres portant la marque « Atelier du Gué », dont les plus nombreux sont des recueils de nouvelles ou de poèmes.

Pierre Bosc, romancier catalan qui a publié à Villelongued'Aude Juan ou la fin de l'exil,
n'a-t-il pas raison de dire qu'il
y a place, en terre occitane;
pour une édition différente? Je
l'approuve, en tout cas, d'ironiser à propos des « fines bouches qui, en ce pays (le sien, le
mien, le Midi méditerranéen),
restent subjuguées per le mythe des brevets délivrés à
Paris. »

Comme j'en parlais, au retour, à mon voisin d'Olmet, il
me gratifia d'un franc éclat de
rire rabelaisien avant de lancer : « Los Parisencs petan pus
naît que son cuoi ! » Vous
l'avez peut-être deviné, cela signifie, sauf votre respect, que
les gens de Paris pètent plus
haut que leur cul...

MAURICE CHAVARDES

7 mars 1982 - LE MONDE DIMANCHE



## 54 parlementaires, 1018 maires

### **ELUES**

Assemblée nationale. 491 députés, 28 femmes : 16 P.S., 1 M.R.G.,
 7 P.C., 1 U.D.F., 3 R.P.R. (en 1978, 21 femmes ; en 1973, 10 ; en 1968, 8).

Sénat. 304 sénateurs, 9 femmes : 5 P.C., 3 P.S., 1 radicale.
Assemblée européenne. 81 députés français, 17 femmes : 4 P.C., 6 P.S., 4 U.D.F., 3 R.P.R.

Maires. 36 441 maires, 1 018 femmes (2,3 %).
Conseillers municipaux. 459 747 conseillers municipaux.
38 304 femmes (8 3 %).

38 304 fammes (8,3 %).

— Conseillers généraux: 3 529 dont 95 fammes (2,7 %) {1}.

### PARTIS POLITIQUES

養品資訊

Andrew Heritage

MONTH ON THE PARTY OF THE

The second bearing the contraction

THE SHOWER HATTIES COLLEGE

A Alani was distant

a Timelitut des battes clares.

A distant

And water

April 14 12

AND THE TOP OF STREET

THE NAME OF STREET

Maria ...

press, dr. come e co

Contract of the contract of th

- Gare à nu place.

The First is in the trade

por soir

EM par in the 12 th 25

Bette ider an in in 2000

Filter home & a less

Appen area, the contract of the

White care of the season

Can with the control of the control

**海の後に 長年 か**ない こうしょう コンドル・

CONTRACTOR OF STATE O

AME OF TALE

The state of the s

eleter iru

to determ "

TO BERTHALL

Mark Marin - - - -

BORDONE ALTO

Ber Berritte

Bain ich.

the state of the s

AMERI & P. . . . .

pour à vie. ...

Asani . . .

**Shartsira** it's

FME . 16 \*\* !--

Markey 18 - 1800 -

Beinen !. ..

poppiais Die

Patrick ...

i dearth.

Marie In the Control

11.

Achérentes: 43 % (dix fois plus qu'il y a dix ens).
Responsables locaux: 3 femmes sur 90 secrétaires départementaux; 15 % de femmes secrétaires de circonscription.
Responsables nationaux: 1 femme sur 9 à la commission exécutive.
Elues: 3 femmes sur 80 députés.

Adhérentes: 32 % (20 % en 1978).
Responsables locaux; 9 femmes sur 95 délégués départementaux (nommés); 3 femmes sur 95 présidents départementaux (élus); 40 conseits départementaux sur 95 ne comprennent pas de femme.
Responsables nationaux: 2 femmes sur 51 membres.
Elues: 7 femmes sur 289 candidats en 1981, 1 êlue.

MR.G. Adhérentes: 25 %:
Responsables locaux: 15 %; responsables nationaux: 10 %; 1 député.

Adherentee: 21 %.
Responsables locaux: un quota institué au congrès de Grenobie en 1973 impose à tous les niveaux de responsabilité un pourcentage de femmes au moins égal à celui des adhérentes. Le congrès de Metz en 1979 le fixe à 20 %. Pourtant, certaines fédérations (Pas-de-Calais, Deux-Sèvres) ne comptent pas une seule femme.

Responsables nationaux: bureau exécutif, 8 femmes sur 46 membres (ne respecte pas son propre quota, pourtant statutaire); secrétariat national, 4 femmes sur 28 membres.

P.S.U. Adhérentes : 33 %.
Responsables : un quota le fixe à 33 % à tous les niveaux.
Direction politique : 37 % femmes, le secrétaire national est une femme.

Adhérentes: 35,7 % (250 000 femmes, soit deux fois plus qu'en 1970).

Responsables locaux: comités fédéraux, 24 % (28 % en région parisienne); bureaux fédéraux, 18 %; secrétariats fédéraux: 13 %.

Responsables nationaux: comité central, 31 femmes sur 145 membres; bureau politique, 4 femmes sur 21 membres; secrétariat du comité cen-

tral, 1 famme sur 6 membres.

(Ligue communiste révolutionnaire)

Adhérentes : 30 %, Responsables : 15 %.

(1) Voir aussi le Monde dimanche du 27 septembre 1981 : « Les partis politiques à travers leurs candidats ».

après une nuit d'âpres batailles :
« J'étais prète à laisser tomber,

découragée. » Nicole Chouraqui se souvient qu'elle était membre du bureau il politique des radicaux valoisiens lorsqu'elle a annoncé qu'elle voulait se présenter aux municipales à Paris en 1977. « Il y a eu un silence glacé. Les types qui me souriaient la veille ne me discient plus bonjour le lendemain ». Fiorence d'Harcourt n'a pas oublié que, lorsque le R.P.R. lui a préféré Robert Hersant en 1978, quelqu'un a fait valoir qu'elle était déjà député en place à Neuilly et que la manœuvre était pour le moins inélégante... A quoi il fut répondu : « Mme. d'Harcourt est une femme bien élevée, elle se retirera. » « J'ai été mal élevée, je me suis accrochée, mais avec un homme, ils n'auraient jamais osé . Robert Hersant avait insisté dans sa campagne sur le slo-

gan : « Votez utile, pas futile »... « Quand on nous donne des circonscriptions sans bagarre, c'est qu'elles sont perdues d'avance. » Alix de la Bretèche s'est présentée contre Michel Rocard à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines): personne ne lui a disputé la gloire de la défaite, mieux, on l'a chaudement encouragée. Si le P.S.U. était la voie révée pour une carrière politique brillante, si l'enjeu de pouvoir existait réellement, on ne m'aurait pas offert avec tant de libéralité le secrétariat national ». déclare Huguette Bouchardeau. C'est qu'il faut distinguer le pouvoir réel et le pouvoir symbolique. « Par moment, je me demande s'ils ne me prennent pas pour une super-attachée de presse, une carse de visite; parce que la direction politique, ils se la gardent, les copains.

### Aventurières

Pour réussir en politique, une semme doit rassurer. Mariée, mère de famille, elle est normale, sécurisante, conforme à ce qu'on attend d'une semme. Milena No-kovic, maire adjoint U.D.F. d'Asnières, quarante-trois ans, raconte combien une célibataire doit subir d'attaques personnelles à propos de sa vie privée. Lors d'une campagne irès dure menée contre elle par le R.P.R. local avec menaces de mort et violences physiques, elle a entendu les insinuations les plus basses.

C'est qu'une célibataire ne peut être, bien sûr, qu'une aventurière qui couche avec tout ce qu'elle trouve, ou bien une homosexuelle. > Françoise Gaspard, maire de Dreux, avait décrit dans son livre « Madame le Maire de... » semblable campagne de boue et de haine. On ne se préoccupe pas tant des mœurs sexuelles de nos hommes politiques. Durant la dernière campagne présidentielle, certains journalistes avides de croustillant avaient essayé de faire parler les candidates les unes des autres, à proposide leur vie privée. Elles enont garde toutes trois un souvenir

Par-dessus les clivages politi-

fort-déplaisant

ques, un thème suscite l'accord et la solidarité des femmes, celui des quotas. Il s'est imposé à gauche, mais les partis libéraux y répugnent. « Rourquoi pas un quota de commerçants, d'ouvriers ou de protestants? Le quota limite le libre choix de l'électeur : entend-on dire. Pourtant, même à droite, les femmes sont pour. Monique Pelletier, alors ministre de la condition féminine, avait voulu l'introduire pour les élections municipales. « Les femmes craignent que le quota ne dévalorise leur participation, dit-elle. Ce n'est pas une sin en soi, et il vaudrait mieux s'en passer. Mais c'est un moven, el le seul, d'imposer les semmes à tous les niveaux de la vie politique. Quand elles seront assez nombreuses pour que leur présence aille de sot, on n'aura plus besoin de

Est-ce parce qu'elles se sentent encore mal à l'aise dans des structures organisées pour et par des hommes que les femmes se sont souvent, regroupées dans des associations respécifiques? Certaines déplorent cette ségrégation qui les rejette à la lisière de la vie publique et les mène à une impasse. Christiane Papon, présidente de Femmes avenir, mouvement de femmes gaullistes, confiait à Colette Pialat, auteur d'un ouvrage réjouissant (2), qu'en trois ans d'efforts elle n'était pas parvenue à rencontrer Jacques Chirac. Faire entrer les femnies dans la vie politique, c'est investir les lieux des hommes. Ces groupes de femmes vont dans le sens d'une marginalisation, l'inverse de ce que l'on cherche seregrette Marie-France Garaud.

Pourtant, pour justifier la création récente de l'association Femmes liberté, qui veut regrou-

Colette et Laurence, viceprésidentes, expliquent: « On est
plus à l'aise entre semmes. Personne n'y ricane de nos
bourdes. » Comme un écho retentit l'éclat de rire joyeux de
Monique et Marie-Pascale au
P.S.U.: « Quand les gars au bureau politique se prennent trop
au sérieux, nous les semmes on
sort nos tricots par dérision; il
s'établit une complicité de pensionnaires. On sait même du jacquard! »

Au parti socialiste, la création d'un courant femmes, le courant G, et d'un journal : Mignonne allons voir sous la rose, n'a pas provoqué l'enthousiasme des autres femmes du P.S. qui avaient mis tous leurs efforts à prendre des places dans le parti. Se regrouper ainsi, n'est-ce pas courir le risque de se voir poussées vers la sortie? C'est ce qui est arrivé à Edith Lhuillier, chef de file du courant G, qui s'est vu refuser le renouvellement de sa carte du parti l'automne dernier. « La mixité bien sûr, c'est l'idéal, dit Danielle, mais, en attendant, si la ségrégation leur permet de mieux vivre leur engagement... > Même au parti communiste, on a vu se créer un conrant féministe contestataire et un bulletin : Elles voient rouge. On s'est empressé d'en excommunier les membres et, officiellement. place du Colonel-Fabien, on n'en a jamais entendu parler...

### La jeune génération

Irréversible, l'entrée des femmes dans la politique? Première étape d'une marche vers le pouvoir suprême? Pas si sûr. Le pessimisme domine, à droite comme à gauche. Pour Alix de la Bretèche, la droite, après sa défaite, se cherche, elle est en pleine crise d'identité. Ce n'est pas le moment de parler des problèmes de femmes. Après le paternalisme amical et un peu condescendant des années passées, la nouvelle génération ne peut se permettre de patronner des femmes. Ils s'accrochent, et ces femmes aux dents trop longues, loin de les attendrir, les agace prodigieusement. Les hommes se sentent menacés.

Au parti socialiste, on est aussi en pleine régression. François Mitterrand a fait voter les quotas, a confié des responsabilités à des femmes. L'actuelle direction du parti, loin de les encourager, ne respecte même pas ses propres statuts quant aux quotas. « Au congrès de Valence, on nous a refusé le quota de 30 % parce que Lionel Jospin s'y est opposé. » Le parti socialiste est au pouvoir et son attitude risque d'être lourde de conséquences pour toutes les femmes. « Le discours est très au point, à l'avant-garde du féminisme. Dans la pratique, tous les vieux poncifs misogynes ressortent » s'indigne Véronique Neiertz.

Simple stagnation ou reflux? Difficile à dire. Les « vieilles » de plus de trente ans mettent leurs espoirs dans les jeunes générations. Les filles de dix-huit on vingt ans n'imaginent même pas que leurs maris puissent aller au meeting (« Je te raconterai ») et elles garder les enfants. Au mouvement des Jeunes giscardiens, il y a 50 % de filles, 50 % de garçons. Dans l'équipe dirigeante, six filles et six garcons.

Juliette, dix-sept ans, élève de terminale au lycée La Fontaine à Paris, est responsable des comités lycéens des Jeunes giscardiens. Geneviève, vingt-deux ans, étudiante en droit à Assas, a mis sur pied un collectif d'étudiants libéraux. Quand on leur parle du partage des responsabilités dans leur mouvement, elles prennent un air poliment étonné. Toutes deux pensent leur avenir en terme d'engagement politique, Juliette en sera sa carrière. Une de ses camarades s'est fait proprement < casser la gueule » lors d'un collage pour la campagne de Jacques Dominati en janvier dernier. Pas un truc de fille? Elles se regardent interloquées. Elles n'ont pas remarqué la différence.

Martine non plus, dix-neuf ans, dactylo inscrite depuis trois ans au Mouvement de la jeunesse communiste de France, qui comprend quarante mille filles sur quatre-vingt-dix mille membres. Ce n'est pas à elle qu'on aurait dit: « Fais les valises, on rentre à

(1) Un coin dans leur monde, éditions Syros, 1980. (2) La République des misogynes, éditions Plon, 1981.

### CHANGEMENT

# Impatiences syndicales à la CNAV

\* Mêmes petits chefs tatillons, même routine... >
Le changement ne va pas assez vite pour cette
employée de la Caisse nationale d'assurancevieillesse. Les syndicats y continuent leur petite
guerre et réclament le départ du directeur nommé il
y a dix ans.

### GILLES FABRE-ROSANE

E changement? Les syndicats sont pour à la Caisse nationale d'assurance-vieillesse. La C.G.T. y est majoritaire, la C.F.D.T. influente. Un rapport de forces favorable au changement prôné par les pouvoirs publics auxquels la Caisse est subordonnée. La C.G.T. n'a-t-elle pas offert

Caisse est subordonnée. La C.G.T. n'a-t-elle pas offert des fleurs aux ministres de la solidarité nationale et de la fonction publique venus rue de Flandre en janvier?

Et pourtant. « Mêmes rapports hiérarchiques, mêmes petits chefs tatillons; même routine dans le travail », constate, désabusée, Cécile B..., rédactrice au service du contentieux. La grève, qui a éclaté en novembre dernier au service du personnel, a surpris les syndicats, qui ont dû prendre le train en marche. Impatience ou déjà lassitude? Amertume ou réalisme? Ni l'un ni l'autre, selon un responsable syndical. « Ils se cherchent. Ils réslèchissent. Ils discutent beaucoup enire eux. »

### Contrepoids.

Oni, on discute beaucoup à la CNAV depuis le 10 mai dernier La victoire de la gauche fut fêtée par la C.G.T. et la C.F.D.T. qui avaient appelé à voter en faveur de François Mitterrand: pots. apéritif offert au restaurant d'entreprise par les élus du comité d'entreprise, appel à participer à la cérémonie du Panthéon... Pourtant, Gilles Pollet, secrétaire de la section C.F.D.T., constate qu' « il n'y a pas eu de prolongement de la sete de la Bastille. Ça doit tenir à la surprise. Peut-être aussi à l'attente. Et la division syndicale a également joué ».

Une division de famille au sein de la gauche. La C.G.T. reste majoritaire avec 55,52 % des voix aux élections au comité d'entreprise en mars dernier, mais elle est en perte de vitesse (-4.73 % sur 1979), ce que le scrutin de janvier pour la désignation des délégations du personnel a confirmé avec la perte de deux sièges de titulaires. Son importance est cependant telle qu'elle s'est constituée en syndicat des employés de la CNAV de la région parisienne, et qu'elle contrôle le comité d'entreprise - surtout depuis qu'elle a décidé l'an dernier d'en assumer seule la

Ce que la C.F.D.T. lui reproche, bien sûr, alors qu'elle estime possible de réaliser des économies dans la gestion du C.E., par exemple en mettant en concurrence les fournisseurs du restaurant d'entreprise. La C.F.D.T. (avec près de 20 % des voix) mais aussi Force ouvrière (environ 17 %) bénéficient de l'érosion de la C.G.T. ainsi que de celle de la C.F.T.C.

Est-ce l'usure du pouvoir? La convention collective accorde de larges délégations horaires pour l'exercice des mandats syndicaux. Le budget du comité d'entreprise avoisinne les 10 millions de francs. Le C.E. et les syndicats ont obtenu de nouveaux locaux, une crèche, un restaurant d'entreprise, une bibliothèque, une salle audiovisuelle. « Les syndicats à la Caisse ont tou-

iours été considérés comme une seconde mutuelle », souligne le responsable de la C.F.D.T., selon lequel - avant il y avait même une filière de carrière par les syndicats : après le militantisme syndical, on passait dans les cadres de l'entreprise ». D'anciens syndicalistes sont maintenant dans la hiérarchie. Un contrepouvoir syndical? « Je n'aime pas beaucoup ce terme, affirme Françoise Richel, secrétaire du syndicat C.G.T. Mais on est efsectivement un contrepoids sace à ceux qui s'opposent au changement. >

### Neutralité

C'est-à-dire la direction. • On

a constaté, indique la responsa-

ble C.G.T., que le directeur durcissait sa position, n'ayant pas admis les changements du 10 mai. Il reste sidèle aux orientations des précédents ministères qui l'avaient mis en place. C'est une affaire politique maintenant. > Politique? Francis Pavard proteste. Il a été au cabinet de Marie-Madeleine Dienesch en 1968-1971 au secrétaire d'État à l'action sociale. « Même Mlle Dienesch ne m'a.jamais demandé quels étaient mes engagements politiques. > Il a été nommé en 1971 sous la présidence de Georges Pompidou. « Je ne suis le représentant de personne, sinon du ministre qui m'a nommé. Un fonctionnaire est d'abord le représentant de l'État, pas d'une majorité, et i'ai toujours veillé à assurer la neutralité du service public. »

Au point qu'il refusa d'inviter Jean Royer à l'inauguration du centre informatique de Tours, pour lequel le député et maire avait fait beaucoup. Son mandat ne se termine qu'en 1986, mais il pourrait demander sa retraite bien avant puisqu'il atteint soixante ans l'an prochain. • Un ministre m'a nommé, un autre ministre peut me remercier », ajoute Francis Pavard. Mais justement le ministre de la solidarité nationale ne le fait pas. « Je connais Mme Questiaux de longue date, précise le directeur, notamment dans le cadre du Plan et comme présidente de l'Association de gérontologie du treizième arrondissement. J'entretiens avec elle des rapports excellents. Y compris depuis qu'elle est au gouvernement. »

Ce que les syndicats acceptent mal. - Il faudrait que le gouvernement fasse le ménage », lance la C.F.D.T. qui menace : « S'il ne le fait pas, on se donnera tous les moyens pour le faire. On veut de l'air frais, » Comment ? « Une action offensive, par exemple, peut déboulonner le directeur. »

### Décalage

••••

La grève de novembre dernier n'a pourtant pas été très convaincante. Après trois semaines d'action pour obtenir la revalorisation de leurs coefficients par rapport à ceux du service des prestations, les employés du service de paie sont loin d'avoir obtenu entière satisfaction. Même en allant tous les deux jours au ministère en délégation pour demander aux pouvoirs publics d'intervenir en leur faveur. Ce mouvement a été lancé de manière autonome avant que les syndicats le rejoignent. D'où des « communiqués du service du personnel en grève et des syndicats ». Les communiqués, rédigés par les grévistes euxmêmes, ont été lus dans tous les services, suscitant un intérêt certain reflété par le nombre de signatures recueillies par la lettre adressée au ministre.

Décalage alors entre le personnel et les syndicats qui, dans l'ensemble, n'enregistrent pas l'afflux d'adhésions escompté de la victoire de la gauche? « Très peu de gens se sentent concernés quand les syndicats parlent de l'avenir économique . souligne Dominique C... Selon cette employée du service de liquidation des pensions. - après la victoire de la gauche, les syndicats ont été trop occupés par la politique future du gouvernement et ont délaissé les problèmes du personnel. On a le sentiment que leur action concerne la Caisse dans son ensemble plutôt que les préoccupations quotidiennes des employés ».

Or à ce niveau, l'attente de la réforme de la Sécurité sociale et la division syndicale jouent. « En l'absence d'un consensus tant sur le système de gestion que sur la définition du service qui sera rendu à l'avenir », la Sécurité sociale apparaît comme - une institution en crise de transformation et au point de croisement entre plusieurs conceptions de la sociêté (1) ». Conceptions qui tournent à la CNAV à la polémique entre la C.G.T. et Force ouvrière : le secrétaire adjoint de la première, Patrick Vercucque, estime que . F.O. et les patrons se partagent les postes prépondérants à la Sécurité sociale. Ils agissent main dans la main ». Le responsable de la seconde, Philippe Zaslavsky, rétorque que « c'est une sausse image de F.O. -. Conceptions qui continuent de séparer la C.G.T. de la C.F.D.T. : Nous n'allons pas dans le même sens, car la C.F.D.T. tient toujours un double langage », considère la première, qui fait la sourde oreille aux demandes de la C.F.D.T., tout en estimant que « l'anticégétisme et l'anticommunisme vont bon train à la Sécurité sociale depuis le 10 mai. Ça existait avant, mais ca s'est accentué ».

Rien de changé donc à cet égard. Rien de changé non plus dans la composition du conseil d'administration de la Caisse, en attendant la suppression des ordonnances de 1967. Le directeur n'a « qu'à se louer des rapports avec les administrateurs, y compris les syndicalistes. Ils servent à l'occasion d'utiles intermédiaires entre la direction et le personnel . Tandis que la C.G.T. accuse: « Les patrons qui sont encore dans les conseils d'administration et les directeurs s'opposent par tous les moyens à l'application de la politique du nouveau gouvernement en matière de Sécurité sociale. »

On y revient toujours, quitte à attendre le changement « d'en haut ». Le personnel en est conscient, qui estime, comme Cécile B..., que, « de toute façon, tant qu'il y aura la même direction et le même conseil d'administration, il est vain d'espérer que ca change vraiment pour nous. Sauf si notre ministère s'en mêle ». Et en attendant ? La passivité? La grève de novembre a montré qu'il ne faut pas se sier aux apparences. La déception? · Un peu, reconnaît Gilles Pollet. Pas trop encore, mais il ne faudrait pas que cela dure et que l'espoir des travailleurs se relâ-

(1) Antoinette Catrice-Lorey. Dynamique interne de la Sécurité sociale, Centre de recherches en sciences sociales du travail. Université Paris-Sud, 1980, p. 77.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants : Jeognes Fauvet, directeur de la publication, Clause John.

Imprimerie
da - Monde S. r. des Italiens | PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57 437

EMONDE DIMANCHE - 7 mars 1982

Time or removement discount

Sout stanic lie

The state of the s

1911 Page Similares St.

The new the transplacement of the pills

And A state of the state of the

Manie, plan sty cours was

Lin pen tender

Man weers to be a second of the second of th

METADORE LEGISLA

THE STREET CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PA

IN OR CREATE . SUBSECTION

A TOTAL STATE OF THE STATE OF T

Egrennes -

A the Appliabile a undicast

ministe de l'alla de l'alla

the priendent with repose

semetatient au jen teu be-

section 1985 for the life

sernet. Lauterrent du du men

secorder, que

Actobial Like Alkardia Contraction of the

A sex et unesta and finde

Proper A Patence, expension

The second of th

that configure in marine

Pion recention is it seed to c.

Magaire 13) 1: icur mi

Brement che il Cat Day Course

Michigan Dent fen ereits der

was soldiere, man werte.

species dir tefficet faufe.

Charles of Leaders of the

. Ils tringen by the real real

per Alain Savers man

ENDECHTICAL TEST TOTAL TOTAL

merview despite to Many

weigen war alle eine ein eine

Mettves, nen

Miles Mr S. A. Phys. B 22 pt

pur

THE BURNEY OF THE PARTY OF

Marketti (1)

de de la companya del companya de la companya del companya de la c

M Allentien:

. And the state of the party of

19 Jean Level - Courter,

Annie Ball

🛍 🗪 ayen itabil i tirlik

THE SUPPLIES OF THE STATE OF

THE BOOM NOT LOW ... TO A SURE

Marie Martinian and Company

The minute of the second

THE WIND CARL THE THE REST

AND SHAREST A LANGE TO THE PERSON

Military to the second of the second of the second

Combatter In 12 to 12

to Make

1 TA

The Rule

the more were there

# Les nouveaux conseils généraux

Les conseils généraux seront renouvelés pour moitié les 14 et 21 mars. Ce scrutin intervient après le vote de la loi sur la décentralisation, qui fait du président du conseil général le chef de l'exécutif départemental.

Anne CHAUSSEBOURG et Patrick JARREAU

Deux mille vingt-neuf sièges de conseillers généraux sont à pourvoir les 14 et 21 mars. Mille sept cent soixante-six en métropole et quatre-vingt-quatre outremer appartiennent à la série renouvelée en 1976; cent soixante-cinq sont des cantons récemment créés ; quatorze, normalement renouvelables en 1985, le seront cependant cette année en application de l'article L 221 du code électoral, leur siège étant devenu vacant du fait de la démission ou du décès de leur Elu.

On votera dans tous les départements, à l'exception de Paris. Le Conseil de Paris, qui tient lieu tout à la fois de conseil municipal et d'assemblée départementale, est élu tous les six ans, en même temps que les autres conseils municipaux de France. La loi confère au Conseil de Paris « les attributions dévolues aux conseils généraux dans les conditions du droit commun ». Le maire de Paris est censé faire office de président du conseil général.

Première consultation nationale depuis les scrutins présidentiel des 26 avril et 10 mai et législatif des 14 et 21 juin 1981, les élections cantonales sont considérées par l'ensemble des

observateurs et des états-inaiors politiques comme un test. L'ancienne majorité, qui considérait volontiers dans le passé les cantonales et les municipales comme des élections strictement locales. a décidé, devenue opposition, de politiser au maximum la campagne électorale. Pour la gauche, le verdict des urnes, s'il n'est pas de nature à infléchir sa ligne, fournira une indication précieuse sur l'appréciation portée par l'opinion sur la politique menée depuis le changement du printemps dernier.

Test mais aussi enjeu. La loi de décentralisation confère aux présidents de conseils généraux des droits et des pouvoirs nouveaux. On comprend l'intérêt que les formations politiques portent à la désignation de ceux qui seront les futurs patrons des départements.

Enfin, à un an des municipales et des régionales (des demières devant avoir-lieu pour la première fois au suffrage universel), et compte tenu de l'Introduction très probable de la proportionnelle pour ces deux scrutins, la consultation des 14 et 21 mars constituera une première donnée pour définir les rapports de forces au sein des deux grandes families politiques.

## Le nouvel homme fort du département

Les conseils généraux, renouvelés pour moitié les 14 et 21 mars, inaugureront, dès leur entrée en fonctions, l'application des dispositions de la loi de décentralisation, relatives aux institutions départementales. Comme la commune et la région, le département est affranchi de la tutelle administrative et financière de l'État. Cette liberté nouvelle, assortie, toutefois, de contrôles a posteriori, s'accompagne, pour l'assemblée départementale, d'une réforme qui la place sur le même pied que le conseil municipal : son président est, désormais, l' « organe exécutif du departement », de même que le maire est celui de la commune et de même que le président du conseil régional sera ceiui de la ré-

Cette réforme avait déià été tentée en 1946. Les articles 116 à 118 de la Constitution de la IV-République confiaient au président du conseil général l'exécution des décisions de celui-ci; mais cette disposition n'avait pas été appliquée et les constituants de 1958 ne l'avaient pas reprise. Sa réapparition, aujourd'hui, forme la pierre d'angle du nouvel édifice administratif départemen-

L'executif était en effet assuré. jusqu'à présent, par la préfet. De ce fait, le conseil général était cantonné dans une fonction de contrôle, plus que de direction de ces e affaires d'intérêt départemental », sur lesquelles il kui revenaît, depuis la loi du 10 août 1871, de « délibérer » et de « statuer ». Outre du'il exécutait les décisions de l'assemblée, le préfet, qui convoquait le conseil général. assistait à ses réunions et était entendu par lui à sa demande, avait aussi la charge de préparer et de présenter le budget départemental, d'assurer l'ordonnancement des dépenses et le recouvrement des recettes et d'instruire les affaires soumises au conseil.

Toutes ces tâches incomberont dorénavant au président du conseil général. Elu pour trois ans après chaque renouvellement du conseil. il est, de par la nouvelle loi, le chef des services départe-

mentaux et il peut, en attendant la future loi de répartition des combétences, disposer, en tant que de besoin, des services extérieurs de l'État (équipement, agriculture, action sanitaire, etc.). Ceux-ci demeurent sous la direction du préfet, qui devient le « neprésentant de l'État dans le département > (80n nouveau titre n'est pas encore fixé définitivement) et qui est toujours nommé par le conseil des ministres. Il représente chacun des ministres, et c'est à ce titre qu'il peut s'exprimer, devent le conseil général, au nom de l'État. Cette audition, qui résulte normalement d'un accord entre le président de l'assemblée et le représentant de l'État, peut être rendue obligatoire par le pre-

Le préfet change de titre (peutêtre) et d'attributions, mais il ne disparaît pas. Le département continue de pourvoir à l'entretien du représentant de l'État. de même qu'à celui de ses délégués dans les arrondissements (les anciens sous-préfets) et son lieu de résidence demeure la préfecture, rebaptisée « hôtel du département », qu'il partage avec le président du conseil général. Il n'élabore plus le budget; les délibérations, arrêtés et actes des autorités départementales, ainsi que les conventions qu'elles passent, sont exécutoires de plein droit dès leur publication ou notification, avant même d'être transmis au représentant de l'État, acte pour lequel le conseil général dispose d'un délai de quinze jours.

### **Inversion des rôles**

Cependant, chargé du respect des lois, le représentant de l'État peut, s'il estime qu'un acte de l'assemblée départementale ou de son président est contraire à la législation, saisir le tribunal administratif et demander le sursis à exécution. Il peut aussi saisir la chambre régionale des comptes (1) et, à sa demande, inscrire d'office au budget du département une dépense rendue obligatoire par la-loi et que le

conseil général refuserait d'ac-

Les rôles sont inversés : au représentant de l'État, le contrôle : au conseil général et à son président, l'initiative et l'exécution. Solidement installé à la tête d'une assemblée départementale qui se réunit au moins une fois par trimestre (au lieu des deux sessions ordinaires annuelles prévues jusqu'à maintenant) mais qui ne peut mettre fin à ses fonctions avant terme, le président du conseil général devient l'homme fort du département. Son autorité n'est limitée que par celle du tribunal administratif et de la chambre régionale des comptes, auxquels ses actes peuvent être déférés par le représentant de l'État ou, pour la seconde, par le comptable de département, nommé par le ministre du budget.

L'opposition s'était inquiétée de cette transformation (ce qui n'avait pas empêché le Sénat, où elle est majoritaire, d'adopter, le 12 novembre 1981, l'article attribuant le pouvoir exécutif au président) et elle avait tenté, à l'Assemblée nationale, le 1er août 1981, d'instituer des incompatibilités entre la présidence de l'assemblée départementale et les fonctions de maire du chef-lieu. de membre du conseil régional ou de membre du gouvernement. Les députés communistes avaient proposé, pour leur part, avant de se rallier au texte du projet de loi, que l'exécutif départemental fût assuré collégialement par le président et le bureau du conseil géné-

Les élus de l'opposition avaient exprimé leur crainte que la loi n'instaurât une « tutelle politique » sur les communes, d'autant que, à l'initiative du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, le texte précise que « le département apporte aux communes qui le demandent son soutien à l'exercice de leurs compétences ... Cette disposition, s'ajoutant à celles qui établissent l'autonomie budgétaire du département et à celles qui l'autorisent à intervenir en matière économique et sociale, ne favorise-t-elle pas la subordination des communes à l'autorité politique du

parti ou de la coalition dominant le département, l'apparition de féodalités et la naissance ou l'aggravation d'un clientélisme?

Ces interrogations, pour légitimes qu'elles soient, ne doivent pas faire oublier que le pouvoir central n'a pas toujours fait preuve, dans le traitement des communes, de la parfaite impartialité dont on le crédite aujourd'hui, en regard du favoritisme dont on soupconne, à l'avance, les futures majorités des assemblées départementales, En second lieu, les minorités ne sont pas dépourvues de droits, puisque la loi leur permet, pourvu qu'elles réunissent le tiers des membres du conseil général, de provoquer la réunion de celui-ci et, ainsi, d'utiliser au moins les séances publiques - de l'assemblée comme une tribune, pour faire entendre la protestation des cantons ou des communes qui s'estimeraient maltraités. Enfin. les décisions du conseil général et de son président restent soumises au contrôle de leur conformité aux lois par le représentant de l'Etat. lequel peut être saisi par toute personne physique ou morale qui se jugerait lésée per un acte du département,

### Compétences en suspens

Les pouvoirs des conseils généraux sont élargis, mais on ne sait pas encore exactement à quoi ils s'appliqueront. Le projet de loi répartissant les compétences entre l'Etat, la région, le département et la commune est attendu, en effet, pour la fin du mois de mars. Jusqu'à maintenant, ayant autorité pour ce qui concerne, évidemment, l'administration départementale (personnel, biens, voirie, offices d'H.L.M., transports. crédits d'allocation scolaire, etc.), le conseil général apportait aussi un soutien financier à l'équipement des communes dans les domaines les plus divers. Quelles attributions conservera-t-il ou acquerra-t-il?

La question porte aussi sur la part des dépenses obligatoires. c'est-à-dire celles qui sont imputées au budget départemental par la loi. Plus cette part est importante, plus est réduite la liberté d'action du conseil général. Enfin. si l'assemblée départementale fixe, actuellement, le nombre des ← centimes additionnels > aux impôts locaux, c'est-à-dire ses recettes (qui proviennent aussi notamment de taxes départementales, de subventions de l'Etat et d'emprunts), le projet de loi sur la fiscalité locale pourrait modifier. quant à leur importance et à leur origine, les ressources du département.

Il est donc impossible de prendre des maintenant l'exacte mesure des pouvoirs qui seront ceux du conseil général, Leur élargissement confirme néanmoins près de deux siècles plus tard, le choix des constituents de 1789, qui avaient créé les départements. puisque ceux-ci accèdent à une pleine personnalité juridique et politique. Cette réforme, préparée par M. Gaston Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, marque l'aboutissement d'une lente évolution. D'abord élu, mais au suffrage censitaire: nommé ensuite par le pouvoir central : de nouveau élu, ouis doté d'un bureau désigné par Paris, avant de recevoir, en 1871, les pouvoirs limités dont il disposait jusqu'à aujourd'hui, le conseil général 'paraissait démuni, comparé au conseil municipal et au Parlement.

La perspective du développement des institutions régionales. à partir de la loi de 1972, semblait, à certains égards, devoir rendre caduque cette assemblée intermédiaire, correspondant à une circonscription administrative trop grande pour gérer le quotidien, trop petite pour prévoir l'avenir. Le gouvernement et la majorité en ont décidé autrement en faisant pour le département. cadre -géographique inscrit dans les habitudes nationales, le paride la démocratie.

(1) Instituée par la loi de décentralisation, la Chambre régionale des comptes est l'équivalent de la Cour des complex, avec compétence pour la commune, le département et la ré-

### Le remodelage

Nous présentons une carte où figure pour chacun des départements concernés par le remodelage cantonal, la proportion de cantons remodelés par rapport au total départemental. On entend par « canton remodelé » tout canton dont les limites ont fait l'objet d'une modification et par « total départemental » le nombre de cantons du décartement. una fois affectué le remodelage.

Les départements ayant échappé au remodelage cette année sont au nombre de trenteneuf, dont deux (l'Ariège et le Lot) n'avaient pas non plus été concernés lors des redécoupages effectués en 1973 et 1976.

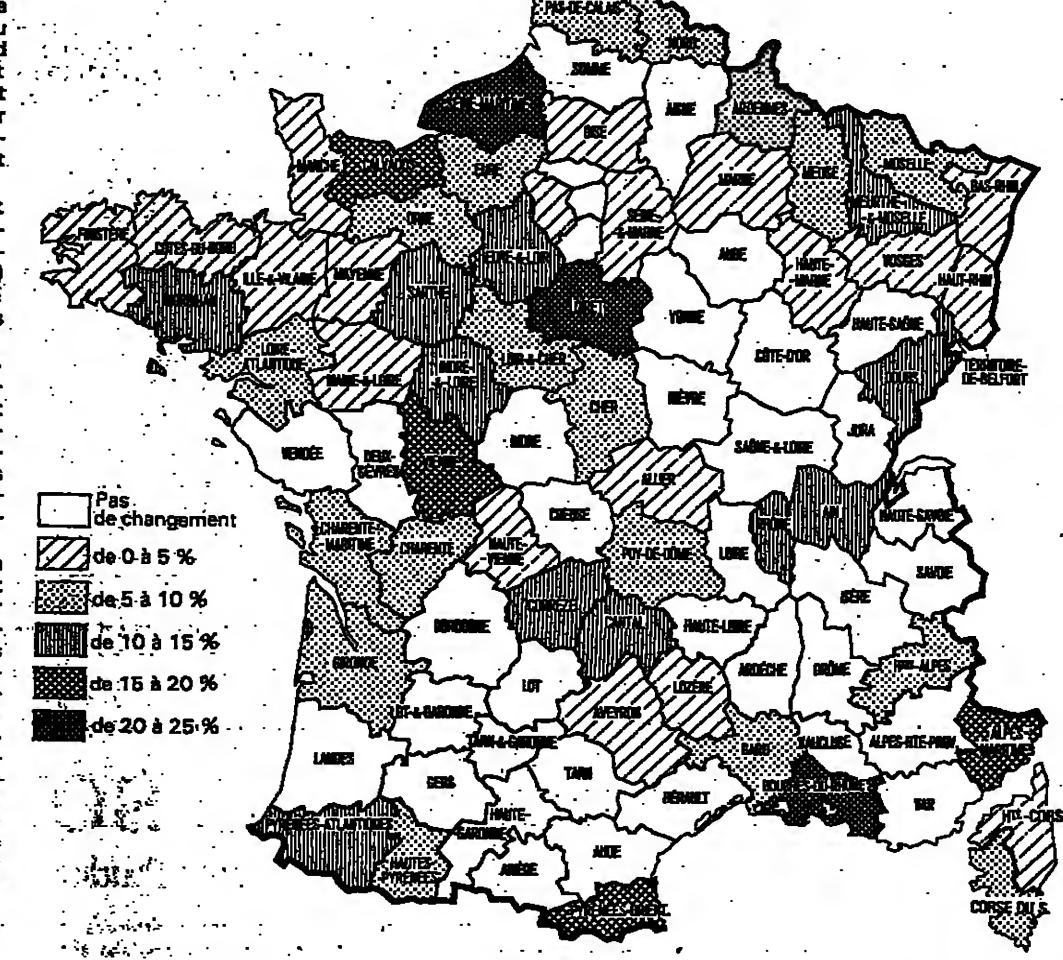
Le remodelage de 1976 concernait la seule région parisienne. Celui de 1973 apportait des modifications à la carte cantonale de sobjante-traiza départements, portait création de trois cent dix-huit cantons et suppression de treize en Corse, alors département unique.

De la comparaison entre la carte du remodelage de 1973 et celle de 1982 (établies à partir des mêmes critères que ceux dé-. finis ci-dessus). Il ressort que les modifications décidées cette année ont moins affecté les départements que cailes d'il y a six ans. Dans plus de la moitié (trentesept exactement) des cinquantesix départements concernés, la proportion de cantons remodelés par rapport au total départemental est inférieure ou égale à 10 % : en 1973, huit seulement sur soixante-treize étaient dans ce cas. Dans onze départements, ce pourcentage était supérieur à 30 % en 1973, alors qu'en 1982 il ne dépasse nulle part 25 %.

Le Sud-Ouest en général, la région Rhône-Albes et la Bourgogne sont peu touchés, à l'inverse de l'Auvergne, des régions de l'Ouest, du Nord et de l'Est.

En retenant comme critère le déséquilibre démographique à l'intérieur d'un même département susceptible d'entraîner une sous-représentation des zones urbaines dans les assemblées departementales, les experts du ministère de l'intérieur n'ont en rien amoindrities disperités entre départements.

Les départements d'outre-mer, qui ne figurent pas sur cette carte,



n'ent pes fait l'objet de modifica-

Pour la même raison, ne sont pas représentés non plus les trois départements (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Valde Marne) de la « petite couronne » de Paris.

> Cent soixante-cinq **HOUYGOUX CONTONS**

Cent sociante-cing nouveaux cantons sont créés dans cinquante six départements :

Dix-neuf départements comptent un canton supplémen-

teire : Allier, Ardennes, Aveyron, Cantal, Haute-Corse, Finistère, Lozère, Maine-et-Loire, Manche, Marne, Haute-Marne, Mayenne, Meuse, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Vosges, Territoire de Belfort, Seine-et-Marne et Yvelines::-

 Douze départements comptent deux cantons supplémentaires :

Hautes-Aipes, Charente, Charente-Maritime, Cher, Corse-du-Sud, Eure-et-Loir,

Gard, Ille-et-Vilaine, Loiret-Cher, Oise, Hautes-Pyrénées et Haute-Vierine ; Sept départements comptent

trois cantons supplémen-

taires : Ain, Bouches-du-Rhône, Indreet-Loire, Loire-Atlantique, Meurthe-et-Moselle, Moselle

 Neuf départements comptent quatre cantons supplémentaires :

Côtes-du-Nord, Doubs, Eure, Loiret, Morbihan, Orne, Pasde-Calais, Pyrénées-Atlantiques et Sarthe;

### Le mode de scrutin

Chaque canton élit un conseiller général. Elus pour six ans, les conseillers généraux sont renouvelés par moitié tous les trois ans et rééligibles. Pour être élu au premier tour, il faut avoir obtanu la majorité absolue des suffrages exprimés et un nombre de voix au moins égal au quart des électeurs inscrits. Au second tour, il suffit de recueillir la majorité relative. En cas d'égalité, l'élection est acquise au plus âgé.

Pour être candidat au second tour, il faut être présenté au premier tour et avoir obtenu un nombre de voix au moins égal à 10 % des électeurs inscrits. Dans le cas où un seul candidat remplit ces conditions, le candidat avant obtenu après celui-ci le plus grand nombre de suffrages au premier tour peut se maintenir au second. Dans le cas où aucun candidat ne remplit ces conditions, les deux candidats arrivés en tête au premier tour peuvent se maintenir au second. Ces-dispositions ont été mises en place par la loi du 19 juillet 1976. Les mêmes règles déterminent l'organisetion des élections partielles qui ont lieu dans le délai de trois mois qui suit la vacance du siège.

A Saint-Pierre-et-Miguelon. le système électoral n'est pas uninominal, majoritaire à deux tours comme en métropole. Le renouvellement se fait intégralement tous les six ans, au scrutin de liste, à deux tours avec possibilité de panachage.

 Deux départements comptent cina cantons supplémentaires : Alpes-Maritimes et Pyrénées-

Orientales: Cinq départements comptent six cantons supplémentaires : Calvados, Corrèze, Gironde,

Nord et Rhône : Un département compte onze : cantons supplémentaires : Puy-de-Dôme;

 Un département compte quetorze cantons supplémentaires : Seine-Maritime.

**3**. . . . .7 mars 1982

# ETRANGER

# Les médecins volants du grand désert australien

Depuis cinquante-trois ans, ils soignent les membres des petites communautés isolées dans l'immensité australienne.

### **BERNARD POIRETTE**

large virage sur l'aile gauche an-dessus des quelques maisons éparpillées trois cents mètres plus bas. La descente finale est rapide et brusque; le choc de l'atterrissage l'est plus encore. A 180 km/h, les trois roues ont touché le sol irrégulier, parsemé de pierres et de broussailles. L'avion tangue et cahote sur plus d'un kilomètre avant de s'immobiliser.

Les kangourous et les lapins de la Nullarbor Plain forment le seul comité d'accueil que nous ait réservé Cook. Le village est assommé par l'épouvantable chaleur du zénith: 49 °C au thermomètre de bord!

Les habitants se terrent, de 10 heures du matin à 6 heures du soir, tous volets clos et l'air conditionné au régime maximum. Le silence est absolu, infini. L'horizon est circulaire et plat; aucune bosse, aucun relief, ne vient heurter le regard.

Au milieu de ce désert, à la frontière de l'Australie du Sud et de l'Australie de l'Ouest, le chemin de fer a construit la plus longue ligne droite du monde, sur la portion Perth-Port-Augusta. On dit d'ailleurs ici que, les nuits sans lune, le phare de l'express de Perth est visible une heure avant son arrivée, soit à plus de 80 kilomètres!

Pour entretenir la voie et ravitailler les six trains quotidiens, on a créé Cook et installé sous contrat une quarantaine de familles pour une durée minimum de deux ans. Sept cent trente jours expiatoires, sans télévision — il n'y a pas de relais, sans magasins, sans distractions autres que le « club » ouvert en soirée, et la piscine, infime tache bleue sur l'immensité ocre jaune de la Nullarbor Plain. L'eau de la piscine arrive à Cook par chemin de fer, tout comme la nourriture, les journaux ou le courrier. Cook, comme des centaines d'autres « villes » de l'intérieur l'outback - australien, est une chiure de mouche sur la carte du neant; ce qu'on appelle ici « the middle of nowhere > - le milieu de nuile part...

Au milieu de nulle part, l'infrastructure médicale est au mieux composée d'une infirmière, souvent affiliée à un ordre religieux, basée généralement où existe un embryon d'humanité: une ville minière, un ancien relais de piste, une communauté aborigène ou encore une gigantesque ferme d'élevage, parfois aussi vaste que la Belgique.

Elle soigne les bobos sans gravité, assure la « maintenance » médicale du petit groupe humain dont elle a la charge.
L'urgence, la consultation approfondie, la décision de traitement prolongé ou d'évacuation, sont du domaine du Royal Flying Doctor Service of Australia — le Service royal des médecins volants d'Australie.

C'est une visite de routine pour David Moore, un des trois médecins de la base de Port-Augusta, à 750 kilomètres à l'est de Cook. Il est accompagné par

Sharon, l'infirmière, et Shirley. l'assistante sociale. Celle-ci vient environ une fois tous les deux mois à Cook, en alternance avec le dentiste, l'ophtalmologiste ou le pédiatre. Mais quelle peut être l'utilité d'une assistante sociale pour ces isolés, justement si pen en contact avec la société? « C'est là le problème, explique Shirley. Les médecins traitent ici à peu près les mêmes maladies qu'à Sydney ou à Melbourne; mais l'isolement rajoute des tas de problèmes psychologiques et sociaux dans ces petites villes. »

·Ici, la vie privée n'existe pas.

Curieusement, on ne peut pas s'isoler à Cook. Les enfants, inoccupés la plupart du temps, veillent à ne pas laisser un instant de loisir à leur mère. La petite communauté sait tout rapidement sur chacun. La moindre querelle de ménage devient affaire publique. Le moindre ragot est le sujet de longues discussions. Et quand l'envie vous prend de fuir loin de Cook et de son oppressant climat, le désert environnant vous rappelle que la première habitation est à quatre heures de piste en voiture. Conséquences: un alcoolisme encore plus ravageur que dans les grandes villes, et un taux de divorce particulièrement élevé.

li faudra trois heures à Shirley pour démêler une partie des inextricables conflits de Cook. David terminera ses huit consultations en deux fois moins de temps: rien de grave ce jour-là. Pas de béribéri, pas de fin de grossesse difficile, pas d'enfant aborigène au corps rongé par le manque d'hygiène et de soins. Trois exemples parmi bien d'autres de cas dont l'outback est rempli, et qui justifient ces milliers de vois réguliers, parfois pour deux ou trois patients seulement. « Car. affirme David, plus nous assurons de consultations régulières comme celle-ci, moins nous avons d'urgences. Ici, plus qu'ailleurs, la prévention paye. >

### Le 17 mai 1928

Il ne s'agissait pas de prévention, le 17 mai 1928, quand le De Havilland 50 « Victory » décolla de la base de Cloncurry, dans le Queensland. Il avait à son bord le pilote Arthur Affleck et le docteur Vincent Welch, appelé en urgence de Julia-Creek, à 136 kilomètres de là.

L'homme qui, du bord de la piste, regardait décoller le < Victory > portait l'habit noir des pasteurs presbytériens. Le révérend John Flynn voyait se matérialiser un rêve vieux de seize ans. En 1912, voyageant à cheval et à dos de chameau, le prédicateur ambulant John Flynn parcourt l'intérieur du continent. Il lui faut peu de temps pour réaliser que les habitants de l'outback, pour la plupart mineurs ou fermiers, ont autant sinon plus besoin de soins médicaux sérieux que de paroles de salut et d'espérance. Une hémorragie grave, une crise d'appendicite ou une morsure de serpent signifient alors la mort assurée.

John Flynn envisage des 1914 la possibilité d'un service médical aérien. Comme tous les visionnaires, il est pris pour un fou. En 1920, il rencontre Hudson Fysh, le fondateur du Quantas (Queensland and Northern Territory Aerial Service), alors une petite compagnie régionale d'aviation. Flynn a l'idée. Fysh a les moyens. « Le De Havilland 50, affirme-t-il, peut transporter, en plus du pilote, un docteur et un malade sur un brancard. C'est l'avion qu'il nous faut. >

Mais le principal problème n'est pas résolu: comment mettre en contact le médecin et le malade? La réponse tient en un mot: radio. Il faut un appareil bon marché, qui permette le dialogue, portable, utilisable par un amateur et d'une portée d'environ 500 kilomètres. En 1920, c'est encore la quadrature du cercle.

Alfred Traeger, un jeune ingénieur radio d'Adélaïde, se met au travail en 1927, après avoir rencontré Flynn deux ans plus tôt. En 1929, cinq fermes de l'intérieur sont en contact radio avec la base de Cloncurry. L'appareil inventé par Traeger émet et reçoit en morse et ne coûte que 33 livres. Pour produire le courant nécessaire, il faut pédaler.

C'est l'époque héroïque de ce qui s'appelle tout d'abord le Service médical aérien d'Australie. Celui-ci se sépare de l'Eglise presbytérienne au début des années 30 et devient une organisation nationale laïque, vivant de dons du public et de subsides gouvernementaux. En novembre 1939, six avious, avec chacun un pilote et un médecin, sont en service, en contact avec deux cents postes radio disséminés sur 4 millions de kilomètres carrés dans les six États continentaux d'Australie.

La « couverture de sécurité » imaginée par Flynn vingt-cinq ans plus tôt pour les habitants de l'intérieur est désormais en place. En 1942, l'organisation est rebaptisée Service des médecins volants d'Australie. Elizabeth II d'Angleterre autorise l'ajout de l'adjectif « royal » en 1955.

### Trente avions

Aujourd'hui, le Service est devenu une organisation gigantesque et unique au monde. Aucun Australien n'est à plus de deux heures de vol d'une des treize bases des médecins volants. Trente avions parcourent chaque année 5 millions de kilomètres pour soigner cent mille personnes et en évacuer près de dix mille.

Et tout cela est gratuit. Le malade de l'outback ne paiera rien en échange d'une consultation ou même d'une évacuation aérienne. Ils n'ont en fait à charge que l'achat du poste radio: quelque l'500 dollars australiens (10,000 F) pour le dernier modèle. Ce sont pourtant les patients les plus chers au monde. Une heure de vol coûte environ 200 dollars (1 300 F), en ne comptant que le carburant et le salaire du pilote.

Un piper Navajo ou un beechraft Baron valent dans les 25 millions de francs et sont amortis sur cinq ans. On peut ajouter à cela 300 000 francs pour le matériel ultra-sophistiqué à poste dans les avions : machine à électrocardiogramme, défibrillateur, couveuse, etc. En fait, les 8 millions de dollars du budget annuel viennent pour moitié de la charité publique et pour moitié du gouvernement fédéral, qui verse 1 dollar pour chaque dollar collecté, en général auprès des utilisateurs du Service eux-

Les gens que nous secourons sont généreux, et ça se comprend facilement », remarque Brian, le médecin en second de la base de Port-Augusta. « Il n'y a pas longtemps, en pleine nuit, nous avons reçu un appel en urgence de la station de chemin de fer de Tarcoola, sur la ligne d'Alice-Springs. J'ai pris la communication. Il s'agissait d'un petit garçon de dix ans, qui voyageait par le train avec son père. Il avait eu des malaises et des

éblouissements durant une bonne partie de la journée, et puis était tombé dans l'inconscience la plus profonde. On est partis tout de suite. C'était une hémorragie célébrale. En deux heures, il était à l'hôpital et, quelques jours plus tard, il était sauvé. Un service comme ça n'a pas de prix. »

Les mineurs ensevelis de Corber-Peddy ranimés par le médécin volant seront sûrement d'accord. De même les blessés graves de l'accident d'autobus de Mount-Willoughby, à 300 kilomètres de la première habitation, évacués par avion sur Adélaide. Reconnaissante enfin cette aborigène qui s'est présentée dans la nuit du Nouvel An à une des cliniques de l'arrière-pays, sur le point d'accoucher. Une heure de voi pour une césarienne et... le premier bébé de 1982 pour l'Australie du Sud!

Si l'urgence reste la raison première du Service, celui-ci a largement diversifié ses activités au cours de ses cinquante-trois années d'existence.

La prévention est assurée par ces vols cliniques, ces « clinic flights » quotidiens dans tous les endroits de peuplement dépourvus de médecin. Pour ce Service, le médecin volant peut être associé avec une assistante sociale, comme à Cook, ou encore un opticien, un dentiste, un pharmacien, un pédiatre ou un vétérinaire. Autre aménagement, destiné à vaincre l'isolement des habitants de l'outback: le réseau radio est actuellement utilisé aux heures ouvrables pour téléphoner ou envoyer des télégrammes, en se servant de la base des médecins volants comme d'un standard. Bien entendu, un appel urgent suspend toute autre activité de la base et alerte l'équipe de permanence, qui peut décoller en moins de yingt minutes.

Enfin, à heures fixes au cours de la journée, les utilisateurs peuvent converser avec un médecin de la base et ainsi profiter d'une consultation par radio. Chaque ferme, chaque poste de police ou mission religieuse, chaque clinique, possède en outre une volumineuse boîte à pharmacie fournie gratuitement par le ministère de la santé, et dont le médecin a l'inventaire sous les yeux. La prescription se fait alors sans difficulté, par la voie des ondes.

Si la densité de médecins est faible dans l'outback, celle des instituteurs n'est pas plus forte. La radio a, là encore, résolu le problème. Les enfants de l'intérieur du pays, jusqu'en 1950, date de la création de l'« école de l'air » - textuellement : « the school of the air >, - n'avaient pour s'instruire et s'ouvrir au monde que la mémoire et les connaissances de leurs parents. C'était notoirement insuffisant pour leur donner une chance de ne pas passer leur vie dans l'outback s'ils ne le désiraient pas vraiment. Cent vingt élèves sont maintenant en communication régulière avec l'institutrice de l'école de l'air de Port-Augusta; des centaines d'autres dans le reste de l'Australie,

Peter Haswell nous ramène à Port-Augusta vers 19 h 30. Shirley et Sharon ont fini par s'assoupir. David a les traits tirés: il est debout depuis 7 heures du matin. - C'est à la fois exaltant et épuisant », remarque t-il, alors que le soleil déclinant inonde la cabine d'une douce lumière orangée. « Moi, je débute, alors ça me plaît... pour le moment. Mais peu de médecins « tiennent » les deux ans du contrat. Il faut comprendre : nous sommes en alerte vingt-quatre heures sur vingt-quatre; si nous ne sommes pas en vol pour une sortie de routine, nous sommes branchés à terre de jour comme de nuit sur la fréquence d'alerte de la base. La semaine dernière. Brian a eu deux urgences coup sur coup, Il a dormi six heures en trois jours. Plus de vie de famille, peu de loisīrs... Parfois, j'ai l'impression que faire ce métier, c'est un peu comme entrer dans les ordres. Pour ça, il faut être un surhomme. Et nous ne sommes que des hommes. .

### REFLETS DU MONDE

# Rheinischer Merkur

Des ambitions bien modestes

Dans le quotidien ouestaliemand Rheinischer Merkur,
M. Gottfried Eggerbauer relèva
que « le goût du risque est devenu rare dans la société
d'abondance », mais que « le
sombre tableau du déclin du
« risque de l'entrepreneut » ne
s'applique toutefois pas aux
étrangers qui résident en République fédérale d'Aliemagne. Ils
sont, eux, de plus en plus nombreux à sauter le pas en quittant le vie des salariés.

» Près de quatre-vingt-dix

» Près de quatre-vingt-dix mille étrangers, soit 4,7 % de l'ensemble de la population active étrangère de la République fédérale ont « osé » jusqu'à présent s'établir à leur compte. En 1970, ils n'étaient même pas la moitié (2,2 %).

nombre des non-salariés allemands a diminué de plus d'un dixième. Les gérants italiens de pizzeria et les artistes français de la nouvelle cuisine, de même que tous les ressortissants des autres pays membres de la C.E.E, ne sont pas pris en compte dans les statistiques des étrangers (...).

> La difficulté pour un travailleur étranger désireux de devenir son propre patron n'est pas en premier lieu un problème d'ordre humain. Ce sont plutôt les règlements qui sont clairs, mais restrictifs. L'année demière, 57 % de toutes les demandes ont reçu le nihil obstat de la chambre de commerce. Mais si ces vérifications sont judicieuses, un ne saurait démentir leur caractère protectionniste.

Selon la Fédération allemande du commerce de détail. un épicier a besoin d'un chiffre d'affaires de 250 000 marks par employé pour vivre décemment. Pour le commerçant turc ou chinois, cette notion étroite d'entreprise marginale n'existe Les charges salariales sont ainsi pratiquement inexistantes, ce qui accroît les bénéfices, même s'ils ne dépassent pas, dans certains cas, le sa-taire d'un ouvrier qualifié. Le travail et l'engagement permanent, d'une part, la modestie des ambitions, d'autre part : tels sont leurs atouts dans la lutte concurrentielle. Les étrangers acceptent le chemin laborieux de la vie non salariée, parce que l'indépendance revêt encore à leurs yeux une grande valeur (...).

les bonnes raisons qui militent en feveur d'une politique d'immigration plus restrictive, on ferait bien toutefois de ne pas empêcher les résidents étrangers de longue date de s'installer à leur compte, mais au contraire de les y encourager plus fortement — au bénéfice de tout le monde ».

7

-

PILIT

THE GAZ

-

-

\*\*\*

A ......

--

-

-

for 3 4

---

7. 13. 13. 1 PM

\*\* B.

7-18-14-18-18

-

PHAME !

450 m

\*\*\*

Parels 1

2-2-1-10A

15 MH #

-

# ОФПРАВДА

Des loups rusés...

Les loups sa sont multipliés dans certaines régions de l'U.R.S.S. au point de devenir une sérieuse menace pour le bétail, rapporte la Pravda. L'organe du P.C. soviétique donne l'exemple de la République autonome des Kornis (au nord de Moscou), où « le nombre des loups est passé en dix ans de cent cinquante à plus de mille. Dans\_cette\_région, les loups ont décimé les troupeaux de sangliers, de rennes et d'élans, nunnuant des dénâts estimés 55 000 roubles (400 000 francs environ).

Le nombre de loups augmente dans les périodes difficiles. C'était le cas pendant la guerre civile et la deuxième guerre mondiale. Toutefois, leur prolifération actuelle s'ex-

plique per les soins apportés à la protection de la nature. On a cessé de les chasser après une campagne pour la protection de ces « nettoveurs » de la nature. Mais cette année, cent vingt d'entre eux daivent être tués. Le bétail est plus fourni qu'auparavant, et pour les loups c'est une véritable aubaine. Le problème est que les loups sont très difficiles à éliminer car ils se sont adaptés à truites les nises des chasseurs La seule solution est de les chasser à partir d'hélicoptères, mais c'est un moyen très onéreux. De surcroît, dès que les hordes de loups entendent le bruit caractéristique des hélices d'hélicoptère, elles disparaissent aussitôt... >

# The New York Times On n'arrête pas le progrès

Le New York Times écrit que « la conférence la plus séneuse, la plus éloquente et la plus élégante réunie à Washington depuis la rentrée du Congrès a été la 39° convention annuelle des radios religieuses nationales qui vient d'avoir lieu au Sheraton. Dans les couloirs, des pasteurs dont les visages sont familiers à des millions. d'auditeurs déambulaient solennellement comme autant de saints vivants. Le hall de l'hôtel était rampli de représentants d'objets pieux, allant des bibles en cassettes

aux exemplaires gratuits des évangiles et du guide des exemptions fiscales. Ji y avait aussi un système de télévision à microprocesseur de la marque L'Infini et des bijoux inspirés de l'évangile selon saint Matthieu. Une machine électronique permettait de recevoir et d'enregistrer les dons en espèces « même pendant une grève des postes ». Une autre pouvait produire, 700 signatures « à la main » à l'heure, pour personnaliser les lettres de sollicitations ».

# LE SOIR

Mme Thatcher, de Charybde en Scylla

La citation littéraire, même et surtout lorsqu'elle est tirée de l'Antiquité, est un genre à manier avec précaution forsqu'on est un personnage public. Telle est la morale de l'histoire que raconte le Soir. Le quotidien bruxellois écrit : ∢ N'hésitant pas à recourir à l'Antiquité pour défendre sa politique, le premier ministre britannique avait cru trouver un allié en la personne d'Homère. Un député travailliste écossais s'est chargé de lui prouver le contraire.

 > Mme Thatcher avait avertiles industriels qu'ils devraient à nouveau affronter cette année un budget d'austérité, en soulignant : « Souvenez-vous, Ulysse a résisté aux sirènes et il est arrivé à bon port sain et sauf ».

« Cette brillante déclaration, répond le député Robin Cook, révèle une ignorance lamentable de la littérature classique. Ulysse n'est pas arrivé à bon port sain et sauf; il a perdu son bateau corps et biens. »

Non content d'envoyer les couvres complètes d'Homère à Mme Thatcher, M. Cook a déposé une motion sur « l'état de l'enseignement classique ».

Prince Atain Control of the State of the Sta

A Melan in Festeration of A all Care was all the College The state of the same of the s PARTIE AND THE STATE OF THE STA THE BUSHINGS THE STREET Party Property of the Control of the A Billiana a retter reption unter A MALL MAPL SATISFACE L'ENDE Traine in the said Charista ... in their 20th And the same of th PARTIES CE III TO THE DEN See Mail Line Constant

Statement and I state to the statement of the THE TAPE OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH The party for the party. THE BOARD TOWN ATTENDED BY MARIE CHE IS A TO THE SOLUTION Signed Wife : Little Danie Gauss leife Conference of the Section will distille. a Quality will sown tools THE BOTTOMS LANGUAGE GAR THINKS

the state of the police of the migration (C.) restraine or Brent from the art of the party completion for his courts than THE OF AMERICA STATE OF STREET AND A HOSE LANDON TO WES & CONTRACTO LICE SET A CONTRACTOR ्रिक्ति स्थानिकापुनान । १०० देवन्द्री

The second second second second

STATE OF THE PROPERTY. A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY. Bern Mas april prove y **स्थापन स्टा**क्ट करण The later and in the designed a settle of the late the **Barre**, se prodime estare Tabagia gape his bur in ibibe wie eine de se et ausget PROPERTY AND A TAX OF STREET La south 200 - 201 27 5 CONTRACTOR OF THE PROPERTY.

開始を a def colors, rect los (で Printer The same of the age &

The state of the s

e Charybur ell Villa

**建 数据 3 A \*\* 1** 2

resque. L'un des chefs-d'œuvre

Lorsque les villageois s'éveillent, leur temple est vide de sa statue, volée dans la nuit. Des trafiquants, utilisant la corruption locale, vident le Népal de ses richesses artistiques.

CARISSE BEAUNE

I, au début du vingtième siècle et jusqu'en 1920, le Turkestan chinois a été la plus grande aire de pillage de l'Asie centrale, le Népal est à l'heure actuelle sur le point de devenir le terrain de chasse privilégié des fournisseurs sans scrupules des galeries parisiennes, Jordoniennes ou new-yorkaises. Depuis plusieurs années, les temples se dépeuplent de leurs statues à un rythme alarmant. Lors de la puja (offrande) du soir, les dieux Ganesh ou Krishna sont dans leur sanctuaire, mais, en l'espace d'une nuit, ils ont disparu de tel temple de Patan ou de telle pagode de la vallée de Kathmandon. Les habitants, totalement impuissants, assistent au pillage de leurs propres objets de culte.

De quels moyens disposent-ils pour protéger ce patrimoine que nous appelons culturel, mais qui est avant tout religieux pour les Népalais. Une statue, un temple, représentent pour eux un ensemble symbolique complexe aux significations vitales. Aucun recours ne leur est possible : ils ont affaire à des organisations qui bénéficient de la protection de personualités haut placées dans le gouvernement népalais. La corruption, qui prévaut dans beaucoup de domaines, est ici toutepuissante. Des gangs d'étrangers qui se disent plus ou moins antiquaires, parfois anthropologues, et qui, la main sur le cœur, jurent - qu'ils adorent le Népal », opòrent selon un schema devenu maintenant classique. Ils entrent en contact avec des Népalais et leur demandent, moyennant une rémunération élevée mais qui n'est qu'un investissement dérisoire pour le commanditaire, d'aller voler de nuit telle statue préalablement étudiée, voire photographiée, et estimée à sa « juste » valeur.

### Des donaniers moins pointilleux

Lorsque tout le monde dort et l'on se couche très tôt dans la vallée. - les voleurs dérobent la

sculpture, parfois avec l'aide du brahmane, qui aura été lui aussi acheté. Elle parvient le jour suivant dans la maison du commanditaire. Celui-ci est dans certains cas en bons termes avec quelques membres de son ambassade avec lesquels il partage le même amour de l'art. Il entretient, par ailleurs, des relations suivies et amicales avec les propriétaires des galeries orientalistes de Paris, généralement situées sur la rive gauche. L'acheminement des «œuvres d'art» se fait le plus souvent par voie de terre, car les douaniers du poste frontière de Raxaul sont moins pointilleux et plus facilement corruptibles que ceux de l'acroport de Tribhuvan.

On s'étonne, en effet, de voir des voyageurs qui n'ont pas l'apparence de freaks émaciés effectuer un voyage long et fatigant (huit à dix heures de car), alors qu'ils ont largement les moyens de prendre l'avion pour l'Inde. Une fois sortis du territoire népalais, les objets de culte, devenus objets d'art, arrivent sans encombre - ou presque - sur les présentoirs de velours des antiquaires européens.

Le Rising Nepal du 28 janvier 1981 donnait une liste officielle - mais non exhaustive - des statues volées dans les principaux sanctuaires de la vallée et en particulier dans ceux de Patan. -Parmi des sculptures dérobées dans les temples de cette ville figurent la statue du dieu Mahabir, constituée de huit alliages différents et pesant 30 kilos, celle d'un Bouddha recouvert de feuilles d'or, les statues en pierre de Lokeshwara, Tara et Mani Ganesh. La statue de Shaktishambar, qui se trouvait au dernier étage du monastère de Shri Bahal, a disparu de son socie alors que les portes menant au sanctuaire étaient fermées. De même, la police est toujours à rechercher la statue de la déesse Mankamana dérobée dans le mo-

nastère de Bugmati. Qui participe à cette chasse aux trésors? A la fin du dixnenvième siècle et au début du

vingtième, il s'agissait surtout d'archéologues et d'érudits distingués qui, sous le couvert unanimement reconnu de la « participation à la connaissance des civilisations asiatiques », prélevaient dans les oasis du Turkestan chinois des tonnes de fresques, de manuscrits qui allèrent s'entasser pendant des années dans les musées du monde entier. Sans doute bénéficiaient-ils du titre d'orientaliste, et certains d'entre eux, tel Paul Pelliot ou Aurel Stein, méritaient largement cette appellation.

Aujourd'hui, au Népai, ces chasseurs de trésors appartiennent à des catégories fort différentes. Il y a les solides trafiquants professionnels possédant les connaissances requises pour distinguer une authentique œuvre d'art d'un faux. Cela s'apprend relativement vite, car. contrairement à ce que l'on croit, il n'est nul besoin pour cela d'avoir été un élève de l'école du Louvre ou du musée Guimet : l'apprentissage sur le terrain est le plus efficace. Certains ethnologues aussi ou pseudo-ethnologues utilisent à leur profit le savoir qu'ils ont acquis pour acheter et revendre certaines pièces (1). Ainsi en est-il de tel ethnolinguiste américain, spécialiste du newari classique, qui assiste à tous les rituels, maîtrise plusieurs langues du Népal, ce qui constitue un atout supplémentaire. Le

chercheur parfait. Tel autre travaille dans un centre culturel, semble se dévouer à ses étudiants et participe même à la rédaction d'un dictionnaire (appelons-le nepali-esperanto). Mais dans une capitale européenne trônent quelques beaux bronzes de l'époque Malla (du XIII siècle au XVIII siècle) rapportés par ce même inconditionnel du Népal. Certains spé-

(1) Ce n'est, précisons-le, le cas d'ancun ethnologue français travaillant

cialistes de l'art newar vont jusqu'à faire photographier, dans de prestigieux ouvrages d'érudition dont ils sont les auteurs, des pièces qui font partie de leur collection personnelle.

Depuis 1980, moment où les contrôles frontaliers entre la Chine et le Népal se sont assouplis, les arrivages de Lhassa sont de plus en plus fréquents. Une clientèle venue du monde entier, et tenue très au fait des « passages » d'œuvres d'art entre le Tibet et le Népal, accourt à certains moments de l'année à Kathmandou, en accord, il faut le reconnaître avec des marchands newars ou mēme tibétains. Ajoutons à cela que certains diplomates ne quittent pas le pays sans emporter quelques souvenirs

de prix. Qui est responsable de ce pillage systématique? En premier lieu, les étrangers qui créent la demande et organisent un circuit de vol dans lequel le Népalais trouve son compte. En effet, un habitant de la vallée qui gagne environ 300 à 400 roupies par mois (soit entre 130 F et 190 F) n'ira pas dénoncer un système qui lui permet de gagner en une nuit le double de cette somme. parfois davantage. A chaque échelon du système, un Népalais est ainsi « arrosé » depuis le gardien du temple jusqu'au dona-

### Des membres du gouvernement impliqués

Et le gouvernement ? Il ferme royalement les yeux. Comment pourrait-il mettre fin à un processus de corruption dans lequel nombre de ses membres sont impliqués ? Il a cependant promulgué une loi censée protéger le patrimoine culturel népalais, stipulant que tout objet ayant plus de cent ans ne peut sortir du pays. Cette loi n'atteint pourtant jamais les trafiquants professionnels, aides, si l'on peut dire, par le fait qu'il n'existe aucun recensement des œuvres d'art népalaises (si l'on excepte les deux volumes rédigés par Karl Pruscha, et qui ne recensent que les monuments, difficilement exportables, même en pièces détachées!).

Que faudra-t-il pour que ce patrimoine religieux soit enfin protégé ? Une poussée nationaliste proche de la xénophobie telle qu'en connut la Chine au début du siècle et qui mit un terme radical aux allées et venues des orientalistes occidentaux? Il scrait regrettable que quelques Blancs avides de trésors puissent être à l'origine d'un tel sentiment dans un pays réputé pour sa qualité d'accueil et sa tolérance. Peut-on espérer qu'une autorité gouvernementale suffisamment puissante sera capable de mettre un terme à tout trafic d'antiquités? Cela impliquerait des réformes de fond qui paraissent difficiles à réaliser dans un avenir immédiat, compte tenu de l'état actuel du gouvernement et de l'ordre d'importance des priorités, telles que les problèmes de santé, d'hygiène et d'alphabétisa-

Certains pays parvenus à une conscience nationale plus aiguë, à une politisation plus forte des masses rurales (qui représentent ici 90 % de la population), ont trouvé des solutions différentes, telles que le contrôle sévère à l'exportation, le classement rigoureux des œuvres d'art du patrimoine culturel, mais aussi parfois la restriction de l'entrée des étrangers (Chine, Bhoutan). Entre la sauvegarde organisée des œuvres d'art et la fermeture progressive du pays (ce qui serait ruineux si l'on considère que l'industrie touristique représente 75 % de ses ressources en devises), le Népal est devant un choix difficile. Et il risque fort d'être saigné à blanc de ses richesses avant que toute solution ne puisse être appliquée.

# ESPAGNE

# L'art de manger et l'art d'écrire

La cuisine, en Espagne, est un genre littéraire. le roman picaresque se passe à table. Et l'un des plus célèbres auteurs de romans policiers, Vasquez Montalban, vient de publier un livre sur l'art de manger en Catalogne.

### MICHÈLE GAZIER

ANGER est toujours plus que manger. La table est lieu de plaisir, de rencontre, de réflexion et de discours. La France a la réputation de bien manger, de célébrer ses repas dans le recircillement qu'imposent la perfection ou son approche. L'Espagne en revan-che, qui dit-on met de l'huile dans toutes ses sauces, ne brille internationalement que par la consommé... » paella et la sangria, ce qui sans jeu de mot facile est un peu maigre. Pourtant l'Espagne est l'un des rares pays à avoir transformé le - sobremesa », la discussion « sur la table » après le repas, en genre littéraire. Le roman picaresque par exemple doit bon nombre de ses épisodes digressifs

remplis. La seconde originalité du rapport des Espagnols à leur cuisine est, elle, plus paradoxale, voire sadique : c'est au siècle d'Or (XVI et XVII siècles) qu'ont fleuri en très grand nombre les écrits sur la cuisine, alors que parallèlement à cette littérature gastronomique la famine faisait rage - une famine dont témoigne précisément la littérature de la faim qu'est aussi le roman pica-

cette conversation digestive

d'estomacs plus ou moins bien

du genre est la fameuse scène décrite par Quevedo dans le Buscon : dans le pensionnat du « licenciado » Cabra, «... Je vis arriver un garçon, un demiesprit, d'une maigreur extrême. un plat de viande à la main, et on avait l'impression qu'il l'avait arrachée de sa personne... Il servit à quelqu'un un tout petit morceau de mouton : avec ce qui resta pris dans ses ongles et entre ses dents, il avait déjà tout

Entre les livres de cuisine et le roman, il y a cependant bien des hens; an XIX siècle l'écrivain naturaliste galicien, Emilia Pardo Bazan, apporte sa contribution au mariage du roman et de la table : outre les nombreuses pages de ses récits qu'elle consacre à l'art culinaire, elle écrit deux volumes, la Cuisine ancienne espagnole, et la Cuisine moderne; deux livres de recettes.

La Catalogne, notre proche voising sous l'influence française et le poids de sa propre culture, aussi originale que sa langue, s'intéresse à son tour - elle l'avait déjà fait dans le passé - à la gastronomie, avec humour si

l'on en-croit le titre de ce livre de

vicillesse rédigé par l'écrivain Joseph Pla: Ce que nous avons mangé!

Toujours en Catalogne, le romancier contemporain Manuel Vasquez Montalban redonne à la cuisine une place de choix, dans la littérature policière cette foisci, et crée un détective gourmet : Pepe Carvalho, pour qui cuisiner c'est bricoler, un bricolage de névrosé, pratiqué aux heures et dans les conditions les plus indues. Le civet de lièvre à deux heures du matin, avec un voisin esthète, les aubergines aux crevettes à une heure tout aussi avancée, en compagnie d'une belle demoiselle morphinomane, et préalablement honorée par lui, la paella de la région de Villores, sans fruits de mer ni oignons, apogée d'une enquête. Recettes utilisables, morceaux d'anthologie, art de vivre d'un homme, amant passif et lecteur en rupture de ban, qui ne communique avec autrui que par cuisine inter-

### Ni iromage ni dessert

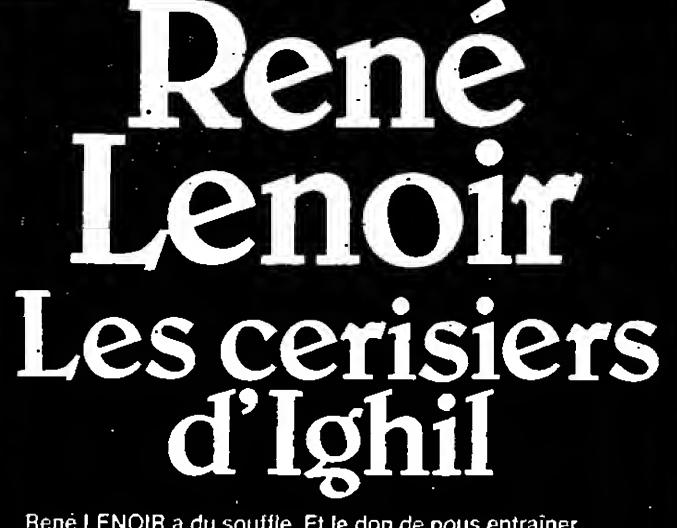
M. V. Montalban est allé plus loin dans le domaine, il a rédigé en catalan l'Art de manger en Catalogne, ouvrage somptueux dont la version castillane, catalanisme oblige, a la pauvreté digne d'un livre de poche. Ce livre se divise en deux parties : la défense et l'illustration de la cuisine catalane, puis un recueil de recettes élémentaires. Après un parcours gastronomique de la Catalogne, l'auteur nous invite à un voyage plus modeste, mais plus imagina-tif, à travers les rubriques culinaires de cette contrée : le premier thème, Pain et Fantaisie, est une variation humoristique et non dépourvne de tendresse voire d'amour - sur l'un des plats les plus catalans : le pain frotté à la tomate et arrosé de sel et d'huile d'olive. Montalban devient lyrique lorsqu'il chante les vertus de ce mets simple : - Dans le palais s'opère un miracle : la texture spongieuse du pain laisse comme par inadvertance l'acidité fraîche et salée de tout le reste, et glisse grâce à la vaseline d'une huile siltrée jusque dans les prosondeurs de la tartine... » et il ajoute plus loin : « Il doit y avoir une relation biogénétique entre le pain à la tomate et. l'abondance des ténors lyriques dans la population masculine catalane de tous les temps. >

Le riz, les pâtes, les légumes, le poisson et les viandes, la charcuterie, les champignons (le chapitre qui leur est dédié s'intitule : la Catalogne déprédatrice!), le vin et les desserts mobilisent tout antant l'attention goguenarde et gourmande de: Vasquez Montalban. Fort logiquement, les réflexions autour du pot-au-feu dépassent le cadre catalan, le mélange légumes-viande est. habituel dans les pays réunissant sur leur terroir les deux genres d'ingrédients. Si les cochonnailles sont aussi sujet à dissertation, les haricots et la morue font bande à part. Toute une civilisation raffinée ou plus fruste, toujours soucieuse de ses produits, défile au rythme amusé et savant du texte.

On est plus salé que sucré, les desserts sont assez simples: la crème à la vanille saupoudrée de sucre cristallisé et brûlé au feu (comme les torillons), le - mel i mato - (miel et fromage blanc) de Montserrat, qui est indissolublement lié dans les souvenirs anciens au voyage de noces traditionnel vers l'abbaye abritant la vierge noire - la « moreneta », la brunette, - haut lieu de foi; un dessert plein d'amour neuf et de dévotion, en somme. Xavier Domingo, journaliste et écrivain actuel, épiloguait aussi, non sans grivoiserie (dans un livre déjà ancien intitulé les Mauvais Lieux de Barcelone) sur la symbolique d'une de ces pâtisseries barcelonaises, le « bras de gitano », ou bras de gitan, de Vénus en français. Quoiqu'il en soit, fromage

et dessert ne sont le fort ni des Castillans ni des Catalans. A propos d'une phrase d'un grammairien espagnol qui remarquait que la langue fait l'empire, Montalban suggère que la langue gustative est indissoluble de l'autre, et que le retour à la cuisine est un moyen, comme le retour à la langue, de récupérer son identité. Face à la cuisine sans domicile fixe, celle qu'on a ramenée d'on ne sait où, celle qui offre dans la Barcelone des touristes « l'aventure galante, la sauce interdite (...) des plats en jarretelles et sous-vétements noirs de dentelle... >, (1), retrouver l'art de manger, c'est revendiquer joyeusement le droit d'exister.

(1) Citation extraîte de Meurtre au comité central, la demière enquête de Pepe Carvalho, par Vasquez Montalban, à paraître en mars aux Editions du-Sycomore.



René LENOIR a du souffle. Et le don de nous entraîner sur sa piste sans nous fatiguer... un style alerte, une sympathie communicative. Pierre Drouin, Le Monde

Ce livre propose une philosophie du développement..

Ce livre est le récit de rencontres passionnées et passionnantes avec une mosaïque de cultures. Bernard Delthil, Le Quotidien de Paris

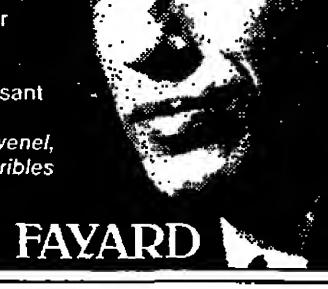
et tente de réaliser la synthèse des cultures, arts de vivre. spiritualités, modes d'organisation. Henri Tinca, La Croix Des anecdotes à foison, du pittoresque, du vécu... de l'authentique. Avec, en prime,

des coups de sang et des coups de cœur. François Jacquemont, l'Est Républicain Vaincre la pauvreté par des stratégies prenant appui sur l'extraordinaire richesse culturelle du Tiers-Monde, tel est le témoignage saisissant

de la nostalgie, de la tendresse,

de René LENOIR. Hugues de Jouvenel, **Futuribles** 

1 volume broché 272 pages et 8 pages 69 F



**EDITIONS MEGRELIS** 

# **CASAMAYOR**

Le mode d'emploi de la société moderne

# « Tais-toi,

« guignol! », « canaille! », « nazi! »... il arrive que les propos échangés au Palais-Bourbon manquent de courtoisie. Mais si les injures sont variées, elles demeurent exceptionnelles...

### **AGNÈS THIVENT**

A dernière session parlementaire a été marquée par quelques échanges de propos peu aimables entre députés de la majorité et de l'opposition. M. André Vivien (R.P.R.) a notamment traité M. Estier (P.S.) de « nouveau Geobbels » et M. Laiguel (P.S.) a qualifié M. Noir (R.P.R.) de « sasciste ». Mais la palme de la meilleure insulte revient sans doute à M. Marette (R.P.R.) lançant à M. Gaston Desferre: « Vous êtes un ignoble provocateur, on savait déjà que vous étiez găteux, mais cela n'explique pas tout. »

L'histoire des insultes politiques remonte sans doute fort loin et elle ne s'est jamais limitée aux joutes oratoires des représentants du peuple. Essais, livres, libelles, règlements de comptes personnels et surtout plus tard journaux ont été des terrains propices à ce style d'échanges ou d'apostrophes. Nous nous sommes limités dans cet article aux injures proférées à la Chambre des députés et plus précisément à des affaires on des événements qui ont marqué l'histoire, comme le scandale de Panama, l'affaire Boulanger, l'affaire Dreyfus, le Front populaire, l'invasion de la Hongrie en 1956, mais aussi des affaires plus parlementaires comme l'affaire Calas en 1947, les invalidations après les élections législatives de

### Tartufe...

Dans la table des matières du Journal officiel, il n'existe pas de rubrique « injures ». Il faut donc aller à la pêche aux insultes : les prises sont quelquefois longues à venir, mais parfois c'est la pêche miraculeuse. La notion même d'injure n'est pas aussi simple qu'il y paraît dans des cas comme - ta gueule, saligaud > (Tixier-Vignancourt, 1956), « imbécile » (Le Pen, 1956), « collaborateur », « tais-toi ballot » (Arthur Musmeaux, P.C., 26 avril 1956), la cause semble entendue. Mais les insultes ne se limitent pas aux mots. Jeter un verre d'eau à la tête d'un interrupteur (11 décembre 1916), ainsi que jeter ses pièces de monnaie à la tête d'un collègue (11 janvier 1923) est considéré comme un outrage, puni par le règlement de l'Assemblée, de même que la calomnie est à ranger dans la rubrique insultes. Sans négliger les dernières catégories, nous nous attacherons plus particulièrement aux mots, qui sont tout de même la façon la plus pratique de s'injurier. Voici les catégories d'injures telles que nous avons pu les établir, par ordre quantitatif croissant.

. Les injures « culturelles » sont, chose curieuse, peu répandues. Peut-être craint-on qu'elles ne scient pas assez percutantes. On ne peut ranger dans cette catégorie que « tartuse » (Philippe Farine à Charles Tillon, 24 juin 1948). Il est vrai que l'appellation est passée dans le langage courant et désigne l'hypocrisie. La catégorie des « noms d'animaux » est, elle aussi, fort réduite. A peine note-t-on un - chacal répugnant . (Jean Pronteau. P.C., à Tixier-Vignancour.

9 mars 1956), ce qui est à tout le

moins un pléonasme. Autre catégorie peu représentée, mais davantage que les précédentes : les injures ayant trait au spectacle. « Clown », « guignol », sont les plus courantes, sous leur forme simple et directe, ou bien précisées par un qualificatif \* sinistre guignol \* (décerné à Jacques Duclos le 12 mars 1956) ou « guignol abject - (7 novembre 1956 à un député communiste à propos des événements de Hongrie). Charles Hernu lancera lors du débat sur les pleins pouvoirs en mars 1956: • Vous rabaissez le Parlement avec vos clowneries. >

On été regroupées dans la même catégorie, les injures désignant la bêtise ou la déficience intellectuelle. Le choix est convenable, les répétitions pas trop nombreuses. Elles qualifient un état plus ou moins avancé; « Vos niaiseries » (à Déroulède le 20 décembre 1892), « pauvre type ., « imbécile », « ballot », « il est plus bête qu'un commeniste » (par un député M.R.P. 7 novembre 1956), « silence, les médiocres - (crié par le centre aux communistes). On gravit ensuite un échelon avec « abruti » (par Gaston Defferre à René Ribère en 1967), « crétin de base » (par Michel Ringeard à Arthur Ramette, P.C.) ou « votre cas est trop grave pour que je m'en occupe » (à Déroulède en 1892). Quand Boulanger dit à la Chambre qu'elle est « en fragment, en poussière, en débris », on lui répond « c'est un peu voire cas ». Quant à des cris comme « A la douche! », par référence aux douches tièdes utilisées dans les asiles psychiatriques, ils sont par-

ticulièrement insolents. Les injures racistes sont surtout antisémites. Elles sont très utilisées avant 1914. Après, et sans doute à cause des retombées de l'affaire Dreyfus, elles semblent être devenues plus tabou, du moins au Parlement, à défaut de l'avoir été dans la presse. · Vous seriez mieux de saire la guerre aux juifs qu'aux catholiques -, - ce sont les juiss et les francs-maçons qui nous ruinent - (9 juin 1898). Ces propos ne provoquent aucune réaction parmi les autres députés. « Le mouvement en faveur de Dreyfus est dû à l'argent des juifs » (28 novembre 1898).

Pendant le Front populaire une seule manifestation d'antisémitisme au Parlement: l'intervention de Xavier Vallat contre Léon Blum, le 6 juin 1936 (mais, précise-t-il, il ne considère pas ses propos comme des injures): « Pour la première sois, ce vieux

pays gallo-romain sera gouverné par un juif » (protestations de la gauche). « Pour gouverner cette nation paysanne qu'est la France, il vaut mieux quelqu'un dont les origines, si modestes soient-elles, se perdent dans les entrailles de notre sol, qu'un talmudiste subtil. » A cela s'ajoutent des attaques contre les métèques (les étudiants en février 1956), les Saxons (trois fois). Le député communiste qui proteste contre le colonialisme s'entend traiter de « Peau-Rouge, va!», quand il parle des Etats-Unis.

### Flicaille

La série des «injures profes-

sionnelles » est une des plus brillantes: on y trouve peu de redites et beaucoup de créativité, sauf, il faut bien le dire, en ce qui concerne les agents de la force publique, où l'on n'évite pas le lieu commun. Au qualificatif de policier on présère - policier de bas étage » ou plutôt « flic », (7 mentions), (\* flic de Poujade », « le slic du président », « sortez les flics » ]. avec une connotation de satisfaction pour l'emploi de « flicaille » (René Guyot à Jean Dides 16 février 1956). Peu d'attaques contre le secteur primaire: Waldeck Rochet se fait traiter par J.-M. Le Pen de - paysan du Danube ». Les ouvriers ne sont mentionnés que par un « vous prenez vos amis dans les poubelles de la classe ouvrière ». Incontestablement, c'est le secteur tertiaire qui l'emporte et de loin, parmi les métiers maltraités, l'enseignement: « pion de collège mal élevé - (Boulanger au président du conseil, 12 juillet 1888) ou • il faudrait ouvrir une école de présidents » (de l'Assemblée). Celui-ci, au cours de la même séance, s'est fait qualifier, par des députés communistes en grande forme, de « fasciste, salaud, prétentieux ridicule, Badinguet le petit », pour avoir censuré Mme Denise Bastide, le 29 novembre 1947, pour cause de tapage en séance publique, et surtout Raoul Calas (P.C.) accusé par son intervention « d'appel à la violence de l'armée contre les ordres qui peuvent lui

ētre donnés. > Pour les métiers du commerce on trouve: « commerçant, camelot », lancés, par Charles Hernu, « bonimenteur » (l'auteur est obligé de retirer son injure), « marchand de tapis » (avec une connotation raciste?), \* marchand d'Hitler » et « bouchers de Budapest ». Restent les métiers du service avec « les potins de cuisinière ». « valet » (de Moscou, de l'Intelligence Service; d'Hitler) et les artisanats en tous genres : « chéquard ». complice de bagnard évadé ». « politicien de village », « misémentions).

nonciation de la violence : « Assassins » (très courant, attribué aussi bien à la droite qu'à la gauche, à un gouvernement qu'à un ministre ou à un individu), « tueur rouge », « étrangleur » (de la République), « voyou » dont sont aspergés les députés de l'extrême droite en 1956, avec un collectif « voyoucratie du Front populaire », « bandit », « voleur ». Sans oublier, la dépravation morale, avec - canaille -. « salaud », le qualificatif collectif - bande de salauds - étant décerné par le secrétaire d'Etat aux postes, Eugène Thomas, aux communistes, - saligaud -, - ordure - (avec de très nombreuses connotations), - déchet de la civilisation ». « vil individu ». < misérable ».

La palme pour cette catégorie d'injures revient à M. Tixier-Vignancour, qui a su les résumer dans un raccourci saisissant, lors de l'évocation de l'invasion de la Hongrie à la Chambre. S'adressant à un député communiste, M. Villon, qui démontrait que les Hongrois abattus ou arrêtés n'étaient que des « contrerévolutionnaires et autres méprisables débris de la collaboration », il lui dit : « Ta gueule, assassin, tu n'es pas Français, ordure, assassin, saligaud! >

Nazis et nazillons La série la plus imposante est logiquement celle qui se rapporte au politique (régime ou évenement historique). . Dictateur » (une seule fois pour « la dictature du jacobin Daladier ») est sans doute trop faible puisqu'on emploie plutôt - fascistes - (dix fois) avec la variante : « Le fascisme ne passera pas », « nazi » transformé aussi en « nazillon ». « cessez de nazillonner » (adressé par Jean Pronteau (P.C.) à J.-L. Tixier-Vignancour le 9 mars 1956). « Hitlérien » et ses diverses variantes : - Vous êtes au service de la Gestapo », vous parlez comme Goering » (Maurice Thorez à François Mitterrand, ministre des anciens combattants, 29 novembre 1947). « Ce sont les mèthodes de Goebbels - (J.-M. Le Pen aux communistes) et Robert Hersant, le 18 avril 1956, s'entend dire par Jean Legendre: - On croit entendre la voix de son maître, c'est la voix de Goeb-

La guerre inspire beaucoup elie aussi « mal épuré », « pétainiste », « saboteur », « embusqué », « dénonciateur », « colla-

« mauvais Français », « fossoyeur de la patrie » (contre Paul Reynaud); « fusilleur », « traître » (six fois); auxquels s'ajoute - fellagha - (adressé à Roger Garaudy) que l'on peut assimiler à traître, mais avec une connotation raciste. Peu d'injures qualifient les autres régimes, il est vrai que la déstalinisation n'était pas encore passée par là. On rencontre pourtant un « Béria », « faux révolutionnaire », des - A Moscou! > (contre les communistes), - patriotes de Moscou », « colonialiste bautefeu ». « Chouans ». (par les communistes, le 7 novembre 1958), « homme du Moyen Age », adressé à Albert de Mun (16 novembre 1892)..

Incontestablement, ces injures portent la marque de la période où elles ont été proférées. Le fascisme et le nazisme sont encore très proches, de même que la période de l'occupation.

Des atteintes à l'honneur sont

aussi considérées comme des insultes. Mais des envolées comme : « Je vous crache mon mépris au visage » (par Maurice Thorez le 6 février 1934), « hors d'ici, sortez-le » ou « si vous êtes un homme », constituent finalement un moindre mal. Surtout par rapport à de véritables appels au meurtre, tels que ceux qui sont lancés par J.-M. Le Pen, - il faut le susiller » (à André Pierrard, le 16 février 1956) ou celui de J.-L. Tixier-Vignancour, le 5 décembre 1936, adressé aux communistes à propos de la guerre d'Espagne : « Ailez-y. qu'il y en alt le plus possible qui ne reviennent pas. » Sur protestations du président de séance, il dira: « Vous avez mal interprété ma pensėe. 🛎

Le 20 décembre 1892, Déroulède met en cause Clemenceau dans l'affaire de Panama, Clemenceau réplique : « Vous avez menti, c'est une affaire entre *nous* », qui se soldera par un duel. Le 18 juillet 1888, après des propos injurieux échangés en séance, le président du conseil Floquet et le général Boulanger se battent en duel. Boulanger est battu. En 1967, Gaston Defferre traite René Ribière d' abruti . Il ajoutera même un peu plustard « c'est congénital ». S'en suit un duel à l'épée dans le jardin d'une villa de Neuilly, au cours duquel René Ribière est blessé par deux fois au bras. C'était le deuxième duel pour Gaston Defferre.

### La plume et la tribune

Malgré les apparences, les débats ou combats de l'Assemblée nationale sont toutefois relativement policés. Certaines catégories d'injures et non des moindres ne sont pas du tout utilisées, notamment les injures sexuelles, si l'on excepte quelques connotations. Sans qu'il soit possible de déterminer « qui commence », il semble bien que la pratique de l'injure soit plus largement utilisée par la droite, voire l'extrême disme). Si les membres de l'extrême gauche (P.C.), n'hésitent pas eux aussi à y avoir recours,

les membres des autres partis politiques se départissent moins souvent de leur calme. Les plus fortes empoignades semblent en tout cas avoir opposé extrême droite et extrême gauche. L'étude de la presse peut corroborer cette constatation. L'injure et l'insulte atteignirent des proportions inégalées dans la presse d'extrême droite de la fin du XIXº siècle ou de l'entredeux-guerres.

Pourtant, ce ne sont apparemment pas lors des crises les plus graves ou les plus importantes que les insultes ont été les plus nombreuses. Aux débuts de la III République, quand se posaient encore le problème de l'avenir du régime républicain, les séances étaient agitées et houleuses, mais ne donnaient pas dans la foire d'empoigne, pas plus que le débat sur les lois scolaires de 1881, pourtant fort vif, ni même l'affaire Dreyfus, Les discussions la concernant furent plutôt nombreuses à l'Assemblée. Une seule sois, le ton est vraiment monté, quand Jean Jaurès lança à M. de Bernis qui l'accusait d'appartenir au « syndicat » pour obtenir la révision du procès : « M. de Bernis, vous êtes un misérable et un lâche » (22 janvier 1898). Même durant toute la durée du Front populaire, le climat de l'Assemblée semble étrangement calme, comparé aux campagnes de presse haineuses qui se développaient contre le pouvoir.

On est alors tenté de dire qu'i s'est établi une sorte de principe des vases communicants entre la presse et l'Assemblée. Quand la presse servait de « défouloir », les députés se comportaient (presque), en représentants du peuple modèles. Peu de points communs en effet entre ce qu'on peut entendre à l'Assemblée : - Silence mauvais Français -. « c'est le patriotisme des coffresforts », « Chiappe en prison » (5 juin 1936), - vous êtes un fantaisiste » (23 juin 1936), « combien avez-vous touché? », - c'est Hitler qui parle - (Jacques Duclos à Xavier Vallat 30 juin 1936) et les titres autrement plus agressifs de l'Action française : « Le maître juif est impuissant », « Tout va très bien monsieur le rabin », ou d'autres journaux : - Ce Parlement qui représente l'essence de la crapule »; « Cette république parlementaire doit crever .... En revanche, quand les ordonnances de 1944 rendront la calomnie et l'insulte difficiles dans la presse, c'est au Parlement que se feront les règlements de comptes. Les sommets seront atteints avec l'affaire Calas, le débat sur les pleins pouvoirs en Algérie pour le gouvernement Guy Mollet en 1956; et surtout l'invasion de la Hon-

San Market

--

shifting !

ार्ट्य स्टब्स् अपूर्व

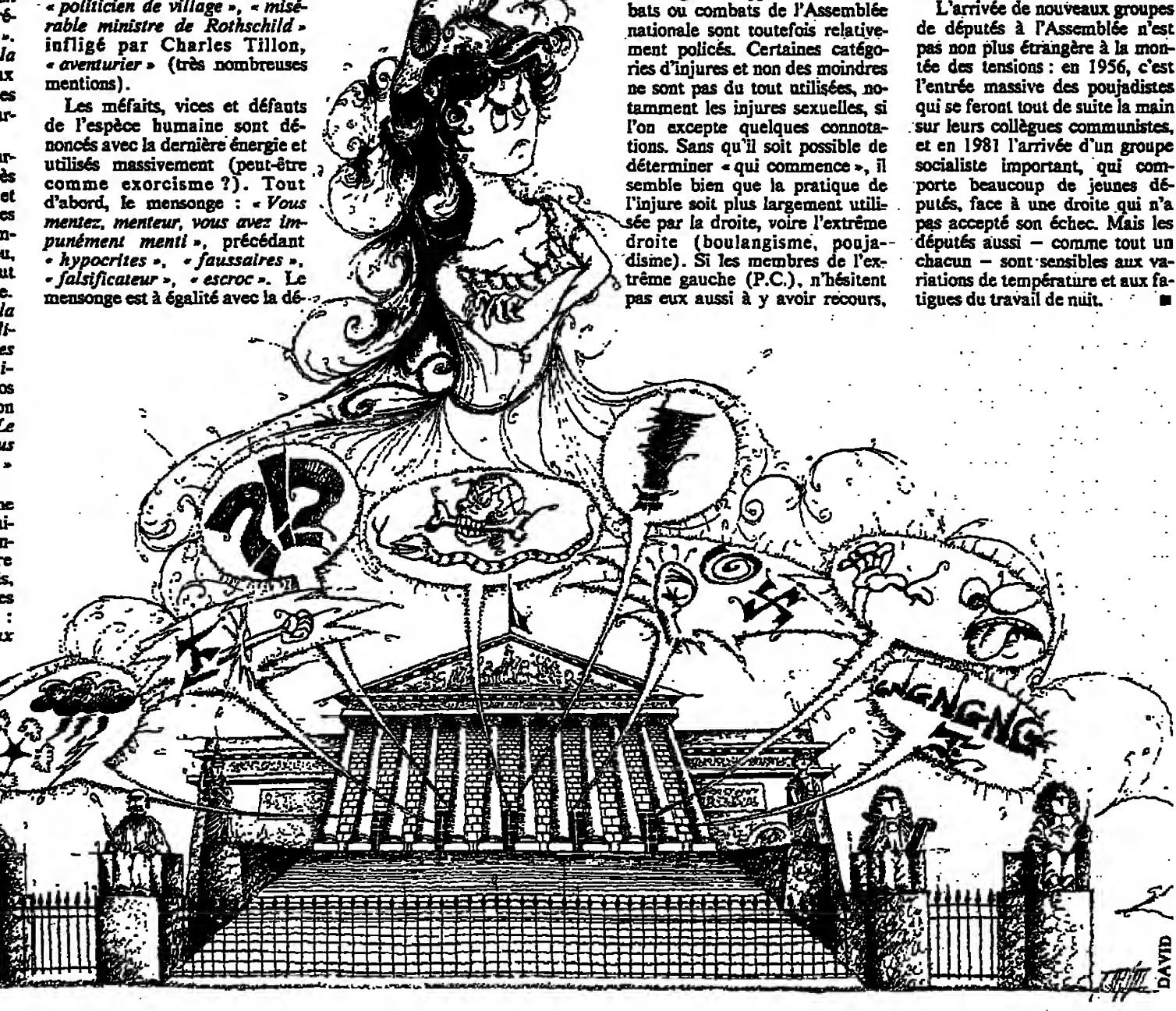
Ser beside.

P\_ 4m2 4

---

\* 5. SH

de députés à l'Assemblée n'est pas non plus étrangère à la montée des tensions : en 1956, c'est l'entrée massive des poujadistes qui se feront tout de suite la main sur leurs collègues communistes, et en 1981 l'arrivée d'un groupe socialiste important, qui comporte beaucoup de jeunes députés, face à une droite qui n'a pas accepté son échec. Mais les députés aussi – comme tout un chacun - sont sensibles aux variations de température et aux fatigues du travail de nuit.



philosophie, professeur de psychiatrie à l'université de Heidelberg jusqu'en 1979, Hubertus Tellenbach est le chef de file de la psychiatrie phénoménologique actuelle, dans le prolongement de

The state of the contract of the state of th

The state of the s

College States Contract College Colleg

Marian inegality of the process of the second

Service to the leading

Pourtant, we the way appoint

The part of the state of the st

Manage the ICT Later Stranger Life.

The particles call the leading

more process. And the pair of l'

The Republique, derind to the

Complete the state of the state

Langelt gie echinic telahicoic

the seasons official shall and

theres. Mais Me Genualeut bie

taline de 1881 pour inition de

M. mone l'allant ilicitie Le

discussions in constraint fully

Springs worth Leaven Processing

the saule form to her est trainment work world. Quant Jean Jane

tange & M. de Bernis gur l'acqu

sont q'appartent in Muckell

sour phiener la revision de

proces : " M. de llerens, vous eles

un mistrable it un tache.

(22 janvier 1808) Meme cum

there is duree du l'equi popa-

enterble dirangenent wine, com-

aux campapares de prese

din ve gereichbries

Die set aluer tente de die qu'y

the stable and state of beurife

the paper communicative care for

process at l'Assemblee Quand le

Manual Merian de dellacora

sa deputes se competitien

en ferfesertant de

modèles Peu de pant

manufacture en ellet entre ce die

entendre 4 Anomble

make de Francis

Things of the

point 1916)

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Miller Sur Miller

Decim & Variet Variety 125

mont plan agreement to the second

matel in a commen

With the Patterner Land or the

The state of the state of

Heid and the

Cales, de detras car les parti-

Whitehorn Can't Minim or 1800

Staffsted Later and the Hotel

Largings stem to a tempt grams

p. depaite. A . Lucini ci ne.

The season of th

Markette de la confide

und fernen beite im bei ber der

E BOTH NEWFELT TO THE TOTAL

**新月曜日**(arrate of 1985

Maria Maria and and and

Pla Bange der der Geraff fo

the face is a to the first

B BERESTE WITH LATER TO THE STATE OF

Pierte Sueve ...

THE RESERVE THE PROPERTY OF

PROPERTY OF SEC. 17

1

4.4 23 Been 1

pie grued.

. . . . . . . . .

death, its arrange

normed at any

some the section of the feet of the section of the

de la missa pour le missa de la missa de l Attende de la pro-

> Gebsattel et Binswanger. Sa pensée est maintenant accessible en langue française depuis ia parution aux PUF de son œuvre maîtresse, Mélancolie. On attend maintenant la traduction des quatre volumes du séminaire interdisciplinaire qu'il a publiés sur la Figure du père chez Kohlhammer en R.F.A., ainsi qu'un recueil de ses articles inédits en français et son ouvrage Goût et Atmosphère, qui dépasse largement le champ de la psychiatrie.

La raison de cet intérêt subit? Tellenbach concrétise une prise de conscience globale de la discussion psychiatrique, dans laquelle la remise en cause de l'hégémonie psychanalytique n'est qu'un symptôme d'un phénomène plus profond. Il propose en fait une issue à la réduction de la science à la méthode et au cloisonnement de la psychiatrie en branches particulières et antagonistes - sans concession pour aucune, mais sans esprit polémique.

« Pouvez-vous définir ce qu'est la phénoménologie en psychiatrie?

- Je dirai qu'être psychiatre phénoménologue, c'est prendre les manifestations pathologiques comme l'expression immédiate du sentiment de la situation du malade, et non les appréhender de front à travers une théorie préexistante. Mais il faut ici préciser d'emblée : il n'y a pas de science qui ne repose sur une conception philosophique; c'est à la fois l'exigence et l'erreur fondamentales de la science médicale moderne de se poser comme dénuée de préalables de cet ordre, car elle se prive ainsi de toute possibilité de retour critique sur les prédécisions qui déterminent ses recherches. Or un tel retour fait partie intégrante d'une attitude scientifique!

» Prenons Hobbes, le père de la psychologie physiologique; son œuvre se situe en droite ligne. de la pensée de Descartes, qui développe une conception mécaniste de l'homme : il faut s'imaginer un Dieu créant l'homme comme on fabrique une machine, d'après les lois déduites de l'étude scientifique de la nature. Une telle perspective de pensée ne peut que conclure à la possibilité virtuelle de maîtriser tous les processus physiologiques, donc aussi de traiter toutes les maladies et jusqu'à l'évolution du vicillissement - une idée que l'on retrouve aujourd'hui dans les théories utopistes sur le prolongement de la vie. On pourrait dire que Descartes est en quelque sorte le fondateur du symptôme.

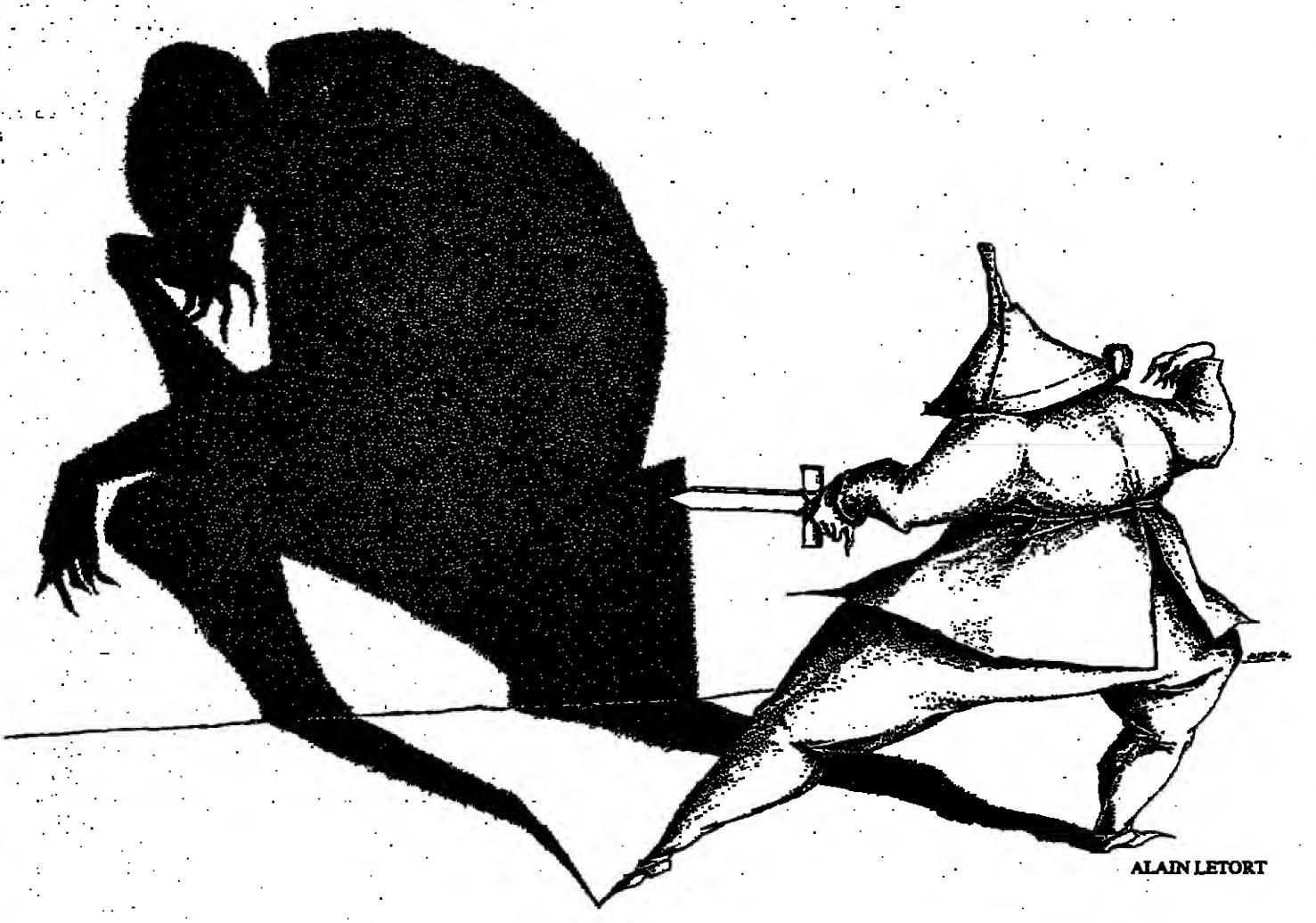
» Or, pour définir globalement

la phénoménologie en psychiatrie, il faut partir d'une distinction radicale entre symptôme et phénomène. Je précise auparavant que c'est encore un avatar d'un cartésianisme figé qui se manifeste dans cette branche particulière de la thérapeutique psychiatrique que l'on appelle psychopharmacologie; elle pretend traiter une maladie psychique par le recours aux psychotropes ou à des applications dérivées de la physique telles que l'électrochoc; en réalité, elle ne fait que supprimer le symptôme. Il m'arrive, bien sûr, d'administrer par exemple des psycholeptiques, mais ce n'est jamais une finalité thérapeutique : cela permet simplement de libérer le malade de ses symptômes, afin de dialoguer avec lui pour remonter jusqu'au phénomène qui se signale dans le symptôme mais reste dissimulé à ce niveau. Le symptôme, lui, ne peut être appréhendé qu'à travers le spectre d'une prédécision d'ordre théorique. Ce qui caractérise le phénomène, c'est son immédiateté.

> Prenons un exemple simple celui d'une névrose obsessionnelle dans laquelle le malade est hanté par l'idée de propreté. Le symptôme sera toujours le même : le malade passe son temps à se laver. Mais l'analyse phénoménologique permet de mettre en évidence une intentionnalité tout à fait divergente d'un même symptôme; dans un cas, on se lave pour éviter de salir les autres; dans un autro cas, pour se débarrasser de la saleté qui est sur soi : deux phénomènes différents. Dans le premier cas, un antidépresseur pourra être efficace,

PHÉNOMÉNOLOGIE

# Hubertus Tellenbach phe et psychiatre de la mélancolie



c'est une manifestation pathologique qui participe de la personnalité mélancolique. Mais dans le second cas - dont les illustrations classiques sont Ponce Pilate et Macbeth - un tel traitement serait proprement absurde. L'analyse phénoménologique débouche donc sur des choix thérapeutiques qui ne peuvent relever d'une prédécision théorique.

- Pourriez-vous préciser ce qui vous sépare de Freud et de ia psychanalyse?

- Il y a des acquis fondamentaux de la psychanalyse, et elle est un aspect indispensable de la panoplie thérapeutique: la conceptualisation de l'inconscient, la sollicitude envers le patient pour déclencher le processus du transfert, cela fait absolument partie des idéaux de la médecine. Mais ce qui est pour moi inacceptable, c'est cette prophétie de Freud lui-même selon laquelle sa conception de l'homme est appelée à dépasser les limites de la psychologie et de la psychiatrie pour investir les domaines intellectuels, religieux. Tant que la psychanalyse se définit comme une méthode particulière de la psychiatrie, je la tiens pour indispensable. Mais dès qu'elle prétend s'ériger en anthropologie, je la crois funestement réductrice. Mon objection fondamentale n'est pas dirigée contre la psychanalyse en ellemême, mais contre son hybris.

. C'est ainsi que j'explique les réactions actuelles à son encontre, qui comportent hélas le risque d'évacuer les acquis positifs avec le reste.

## La maladie des génies

- La mélancolle est l'axe central de votre œuvre de psychiatre. Vous n'hésitez pas pour en parler à remonter jusqu'à PAntiquité...

- Je remonte en effet à Aristote, qui permet de percevoir la multiplicité que recouvre le terme de mélancolie et d'opérer une distinction thérapeutiquement fondamentale. Aristote part de l'idée que la mélancolie est la maladie des gémes : Socrate, Périclès, les grands tragiques, sont pour lui des mélancoliques. Cette conception s'est maintenue jusqu'au Moyen Age, et la Mélancolie de Dürer en est sans aucun doute le couronnement. Dans la perspective aristotélicienne, la mélancolie inclut la faculté de se transcender, de s'élever au-

Professeur à l'université de Heidelberg, Hubertus Tellenbach est le chef de file de la psychiatrie phénoménologique. Il a longtemps travaillé sur la mélancolie, avant de diriger une réflexion pluridisciplinaire sur la « figure du père ».

### PHILIPPE FORGET

dessus de la réalité pour atteindre le royaume des normes idéales; son reflet pathologique est la manie, thématisée dans son idéalité par Platon, qui a affirmé que l'esprit grec doit ses plus grandes œuvres à la mania.

» Pen de rapport donc avec la

mélancolie au sens clinique du terme, dont l'ai développé les caractéristiques constitutives dans la catégorie du Typus Melancholicus : ce dernier se distingue par une méticulosité, une application au travail extraordinaires; mais, et c'est là l'essentiel, ce comportement ne procède pas d'un choix libre. Nous sommes, vous et moi, soigneux, ordonnés et consciencieux; mais nous pouvons aussi interrompre notre travail et participer pleinement à une sête, ou encore nous concentrer sur les täches essentielles tout en vaquant aussi à nos occupations annexes. Une telle mise en perspective n'existe pas chez le mélancolique; il apporte le même soin à tout ce qu'il fait, parce qu'il veut éviter de se mettre en faute, non pas au sens de culpa, mais plutôt au sens d'un debet : une dette envers soi et autrui, qui procède d'une peur de ne pas satisfaire aux exigences - toujours élevées - qu'il s'est hui-même fixées. Il est toujours à la limite de ses possibilités. Dans son travail, il est donc toujours d'une rigueur et d'une conscience professionnelles extrêmes, ce qui le rend en géné-

ral très apprécié. » Spatialement, le mélancolique est attaché à tout ce qui est, il craint toute modification; temporellement, cela débouche sur un refus des projets à long et moyen terme et sur un goût exacerbé pour la programmation de l'avenir proche, qui lui impose d'être toujours à la limite de ses capacités.

- Vons vous appuyez, dans les dernières éditions de Mélancolie, sur les analyses de Heidegger. Cette figure semble au centre de votre pensée.

- Heidegger est le premier philosophe à avoir donné une phénoménologie de l'être quotidien. Toutes les philosophies qui ont précédé, et en particulier l'idéalisme allemand – pensez à la conception du « moi » chez Fichte, - relèvent d'une spéculation aux antipodes du quotidien. Heidegger a, en revanche, abordé et décrit tous les modes d'être sondamentaux du quotidien, et je pense ici surtout à son analytique de la nature environnante (Umwelt-Natur), un as-

» Il a donné sous ce nom toute une série d'analyses qui mettent en avant l'importance de la rythmicité dans la nature, par exemple le rythme nuit-jour, et son corollaire sommeil-veille chez les êtres vivants. Pour le psychiatre qui s'intéresse à la mélancolie, il y a là une mine d'enseignements inestimables, car le caractère endogène déterminant de la mélancolie réside dans une altération de la rythmicité de la vie cou-

pect encore tout à fait négligé de

SON ŒUVIC.

### Le rythme des machines

- Votre livre semble présenter les défauts que l'on a coutume de reprocher à Heidegger, le mépris du sociologique, par exemple. N'y manque-t-il pas une sociologie de la mélanco-

- C'est que Heidegger va en réalité au fondement même de toute sociologie quand il parle du Mitsein, de l'être-en-société, de ses déterminations existantiales (qui vont bien plus loin que l'interprétation qu'en donne Sartre à travers l'esprit d'équipe). Bien sûr, cela n'a pas grandchose à voir avec la sociologie dominante, d'inspiration marxiste, mais c'est un autre problème.

· Pour ce qui est de mon livre, vous avez raison quand vous dites qu'il ne comporte pas de sociologie de la mélancolie; mais vous y trouvez, en revanche, un matérian de réflexion très complet pour ce qui, à mon sens, devrait être à la base de toute préoccupation sociologique, à savoir la structure familiale de la mélancolie. De telles recherches n'ont pas encore été thématisées. Et puis, il y a dans ce livre une étude du rapport du mélancolique au monde du travail, dans lequel sa méticulosité quasi mécanique, son perfectionnisme, lui conferent une importance particulière, surtout dans la société moderne fondée sur le rendement.

- Pourriez-vous préciser le rapport entre mélancolie et so-

- Il n'y a pas de doute que les mélancolies sont en augmentation, et en particulier, si j'en crois mes observations personnelles, les mélancolies unipolaires, c'està-dire celles qui ne se manifestent pas en alternance avec une manie. La mélancolie bipolaire, elle, exprime cette alternance.

 Peut-on dire que la mélancolie unipolaire est la maladie typique de l'homme unidimenrionnel ?

- Je pense que oui. Lorsque je suis allé au Chili pour la première fois, en 1966, les psychiatres de Santiago m'ont déclaré que je trouverai dans la capitale un grand nombre de psychoses alcooliques et très peu de mélancolies; en me déplaçant vers le sud, je rencontrerai le phénomène inverse, car telle région est colonisée en majorité par des Suisses et des Allemands, dont la mentalité est orientée vers le rendement et qui ont développé l'industrie dans cette région.

» Il ne fait pas de doute que les mélancolies ont aussi augmenté en Allemagne avec l'essor de notre industrie et de notre économie, dont nous vivons du reste. On sait, en revanche, avec certitude, que les conditions de survie dans les camps de concentration, les plus épouvantables, que des hommes aient jamais dû endurer. n'ont pas accru la fréquence des psychoses endogènes. On ne peut en dire autant des formes de la vic quotidienne dans la société industrielle, dans laquelle la rythmicité naturelle de la vie hu--maine a été sacrifiée au profit des cadences, du rythme artificiel des machines.

- Vous avez dirigé une réflexion pluridisciplinaire sur le problème du père. Quels en sont les résultats?

- Sur le plan strictement thérapeutique, le lien entre certaines formes de schizophrénie précoce et ce que j'appellerai ici l'insigni fiance du père me paraît évident. Chez les hébéphrènes, on s'aperçoit que le père n'est pas intégré à la triade structurale, et leur univers est limité à une relation duelle pathologique : mèreenfant; corollairement, ce que les Américains appellent la mère schizophrénogène est le plus souvent une mère qui porte des traits masculins dominants du fait de l'absence du père. C'est un problème que nous avons connu en Allemagne avec les protagonistes de la révolution étudiante - mais il faut se garder d'en faire un phénomène lié seulement à une situation historique particulière.

» Le principal mérite d'une étude interdisciplinaire - et qui plus est diachronique mettre en évidence un déclin du père depuis deux ou trois cents ans. On peut suivre cela en détail chez Balzac, Dostofevski, Strindberg, Kaska et bien d'autres. Jè suis sûr en fait que la révolte des étudiants que vous avez connue comme nous n'était pas dirigée contre le père autoritaire, mais contre le père faible qui ne joue pas son role d'ouverture au monde, se réfugie dans son travail et donne de l'argent en quantité à ses enfants pour avoir la paix.

- Gabriel Marcel m'a dit un jour que l'inscription de 68 suf les murs de Paris « le père pue » traduisait en fait un sentiment de la décomposition du père, qui n'est plus qu'un corps en pourriture et nauséabond. Adorno a, je crois, dit des choses analogues, et je suis aussi de cet avis. En quelque sorte, le père n'est plus un partenaire valable pour Œdipe; Marx commet à mon sens une erreur fondamentale lorsqu'il décrit une société d'où le père tendrait à disparaître, et Engels ne sait que développer la même idée lorsqu'il écrit que l'éducation des enfants doit devenir l'affaire de

### Le père prodigue

- Mais il faudrait peut-être distinguer entre le père autoritaire et l'autorité du père. Le père autoritaire fait lui aussi partie des pères insignifiants dont vous parlez, il ne peut en être l'antithèse. Pourriez-vous envisager une forme de paternité dans laquelle le père accepte de renoncer à une autorité-paravent tout en restant responsable devant ses enfants, quitte à s'exposer davantage?

 Fai voulu dire que la révolte étudiante revendiquait, entre autres choses, l'épanouissement d'une forme nouvelle d'être père et non la disparition pure et simple du père. Pour bien comprendre cela, il faut insister une fois encore sur la phénoménologie de la temporalité comme historicité chez Heidegger, qui, contrairement à la tradition hégéliomarxiste, ne voit pas l'avenement du nouveau à partir de l'autorité suprême de la raison : Heidegger n'est pas disposé à accorder à cette dernière une telle puissance créatrice et une telle universalité. Pour lui, l'avenir ne peut venir à nous que du passé, cela dit en simplifiant beaucoup, c'està-dire, par exemple, de la mythologie et des religions, car c'est la seule perspective qui nous permette de nous rendre compte combien le problème s'est aujourd'hui déplacé, mais qu'il n'a

pas disparu, Le problème que vous posez. c'est en fait le retour du père prodigue : comment ce retour est-il pensable, et quelles en sont les formes possibles? Jutilise à dessein cette métaphore chrétienne car votre question met explicitement en jeu les convictions religicuses de chacun. Ma réponse dernière sera donc personnelle. Il y a chez Dostoïevski cette phrase pour moi capitale : « Un tel homme n'est pas pensable, qui ne se plie devant rien, car un tel homme ne pourrait se supportei lui-même. » Dans ce passage dé l'Adolescent. Dostojevski veut dire que le père doit être capable de se plier avec son fils devant les valeurs suprêmes. Il doit savoir abandonner cette attitude de savoir, de maîtrise liée à une conception institutionnelle dépassée de son rôle. Vous le voyez c'est encore la philosophie et la littérature qui ont ici le dernier mot - ce qui ne veut pas dire que le dernier mot soit dit. >

# De la liberté de signifier

**JACQUES CELLARD** 

N parle couramment d'une première alpine ou himalayenne à propos d'une ascension tentée et réussie pour la première fois. C'est en quelque sorte d'une grande première grammaticale que nos lecteurs du 16 janvier ont été les témoins.

Ce jour-là, en sait le vendredi 15 pour le plus grand nombre de nos lecteurs mais dans le numéro daté du 16 janvier, était l'avantveille d'élections partielles, et l'on attendait pour le lendemain la décision du Conseil constitutionnel relative à la loi de nationalisation.

L'article en question (1) se plaçait donc dans la perspective d'un futur certain dans sa forme (la décision que prendrait nécessairement le Conseil), mais hypothétique dans son contenu : \* La censure du Conseil (écrivait Philippe Boucher) [...] changeratelle ou non la nature de la loi? \* et dans un second temps : \* Il paraît peu vraisemblable que le Conseil se prononce sur la nécessité publique (etc.). \*

Nous sommes jusqu'ici dans le système régulier d'une alternance du futur pour les faits, et du subjonctif (se prononce en est un) pour des faits également futurs, certes, mais sur lesquels pèse une appréciation d'éventualité

Remarquons d'ailleurs qu'à partir de cette appréciation le subjonctif et le futur (de l'indicatif) sont également possibles se-· lon que l'observateur se situe luimême en deçà ou au-delà d'une sorte de ligne de démarcation, ou de seuil, qui passerait entre assez et peu. Si Ph. Boucher avait es-· timé que le Conseil se prononcerait sur la « nécessité publique » · (hypothèse tout à fait acceptable), il aurait écrit : - Il parait assez vraisemblable que le - Conseil se prononcera sur la nécessité publique. »

On voit donc que les mécaniques seulement grammaticales ne suffisent pas à imposer ou à

Interdire l'emploi du subjonctif.
Celui-ci comprend souvent, par
essence en quelque sorte, une
part de futur plus ou moins marquée. D'où des fautes populaires,
soit par simplification comme:

C'est possible qu'il viendra »,
soit par hypercorrection comme:
« C'est probable qu'il puisse venir » (l'un et l'autre entendus

plus d'une fois).

Cependant, de façon très générale, la démarcation est respectée. L'apprentissage des emplois du subjonctif, si difficiles à expliquer dans la théorie, n'est véritablement une difficulté que pour les étrangers et dans une pédagogie traditionnelle. Sinon, cet apprentissage n'est qu'un élément parmi d'autres de celui de la langue maternelle, et les erreurs d'emploi du subjonctif paraissent être plus individuelles (peut-être régionales?) que « sociales » ou socio-culturelles.

### Un récidiviste

Si le subjonctif a perdu au cours des temps son imparfait et son plus-que-parfait, au moins dans l'usage courant, c'est en partie parce que la démarcation dont nous avons parlé n'est pas sentie comme une donnée temporelle. Pourquoi écrire aujourd'hui : « Il paraissait peu vraisemblable (le 16 janvier) que le Conseil se prononçât sur la nécessité publique », alors que la subordonnée (se prononcer) se situe dans le futur de la principale (être peu vraisemblable)? Un vrai futur, comme : (que le Conseil) se prononcerait, serait plus dans la logique de la langue, et un simple présent suffit à la compréhension.

Mais voici la première annoncée. « Quoi qu'il sera décidé (poursuit Ph. Boucher, p. 27), le président de la République disposera de deux voies d'action. » Et plus loin : [Le premier ministre] ne craint pas que la loi sera dénaturée par le Conseil. » Plus koin encore: Pourtant, quelle que sera la décision, elle met le Conseil constitutionnel dans une situation assez paradoxale... > Et enfin: « Quoi qu'il jugera, le

Conseil va peser sur le scrutin. »

Dans les quatre cas, on attendait le subjonctif. Ce n'est certainement pas par inadvertance ni par ignorance des règles de la grammaire traditionnelle que mon confrère, que l'on sait très soucieux de ses rédactions, lui a préféré quatre futurs de l'indicatif

Il pouvait en effet tourner la difficulté en employant au subjonctif un verbe porteur de l'idée de futur. Ainsi : « [Le premier ministre] ne craint pas que la loi puisse être dénaturée... », ou encore : « Quelle que doive être la décision, elle met le Conseil, etc. » Il pouvait aussi faire ressortir ce futur par des moyens lexicaux : « Quoi qu'il soit décidé demain, le président de la République, etc. » Ou : « Quoi qu'il décide dans les heures qui viennent, le Conseil va peser sur les scratins. »

Inutile de dire qu'il pouvait s'en tenir aux règles en écrivant : « Quoi qu'il soit décidé... Le premier ministre ne craint pas que la loi soit dénaturée... Quelle que soit la décision... Quoi qu'il juge... »

Le choix du futur est donc ici un acte de langue individuel qui tente de combiner l'expression d'une modalité avec la volonté d'exprimer une « temporalité ». La modalité est dans l'incertitude du contenu de la décision du Conseil. Celui-ci peut, au moment où écrit Ph. Boucher et encore au moment où son article sera lu, juger, décider, dans le sens de la ratification ou dans celui de la censure. Cela est dit dans trois des quatre phrases en cause. Il peut dénaturer (selon l'auteur) ou laisser en l'état le texte qui lui est soumis, et cela, pour le premier ministre, est ou n'est pas à craindre.

Comme eût dit M. de La Palice, quand un choix est fait il

### CONTE FROID

### L'offrande

Célèbre, il avait en droit à des funérailles d'une certaine ampleur. Et personne ne remarqua, sous des monceaux de couronnes, un modeste bouquet entouré d'un ruban marqué « A MOL REGRETS POSTHUMES ».

JACQUES STERNBERG.

Ainsi parle-t-elle. Mais elle

rentre dans la cuisine préparer

Le chien

(Curzio Malaparte.)

Autre sujet que Fernandez-

tagé en deux, même si c'est un

chien-saucisse; de nos jours la

publicité, les mass media, les

affiches, les spots de cinéma ou

de télévision, enfin, tout ce qui

est au service de la famille unie,

noyau fondamental et permanent

de consommation, tout cela,

toute cette manipulation mul-

tiple, a découvert que le chien

est un lien plus fort que la belle-

Chien comme moi. >

son potage instantané.

n'est plus à faire. S'il est à faire c'est qu'il n'est pas fait, c'est donc qu'il se situe dans le futur. Mais rien, dans le subjonctif que l'usage correct oblige à employer ici, ne marque explicitement ce futur, alors que la modalité d'incertitude est marquée en quelque sorte deux fois : une première par quoi que... ou quoi qu'il..., une seconde par le subjonctif.

### Avant, ce n'est pas après

De même, la modalité de sentiment (ici, la crainte qu'a ou n'a pas le premier ministre de la décision du Conseil) est marquée et par le verbe lui-même, et par le subjonctif qui le suivrait normalement (ne craint pas que la loi soit dénaturée). Et ce subjonctif amènerait (ou amène, quand on l'emploie ici) une ambiguité. La phrase correcte, écrite avant la décision du Conseil constitutionnel, serait en effet : « Le premier ministre ne craint pas que la loi soit dénaturée par l'intervention du ConseiL >

Or cette phrase serait tout aussi correcte, tout aussi claire et même plus, si elle exprimait l'opinion du premier ministre après l'intervention du Conseil. L'emploi incorrect du futur a le grand avantage de lever toute ambiguité: il s'agit bien d'un sentiment exprimé avant cette intervention.

Je ne cherche pas ici à justifier à tout prix les libertés qu'un voisin de page a prises avec la grammaire, mais à expliquer que ces libertés ne sont pas des licences abusives, mais le fruit d'un calcul, si rapide qu'il ait été. Et pour une phrase au moins, Ph. Boucher n'est pas le premier journaliste contemporain à en avoir mésusé ainsi.

Le bon Grevisse, qui savait tout, a relevé en effet sous la plume de Jean d'Ormesson (en qui l'académicien n'a pas tué le journaliste), en octobre 1979 (voyez le Bon Usage, 11º édition, p. 1311): « On en vient à craindre que tous vivront moins bien demain qu'hier. »

Dussent les défenseurs incon-

ditionnels de notre grammaire en trépigner, le futur s'imposait ici et ne me heurte pas dans les phrases de Ph. Boucher. On peut à cet égard parler d'une décadence du subjonctif et en conclure à une décadence de l'art d'écrire. Je verrais plutôt là le retour heureux d'une « liberté de signifier » retrouvée.

(1) Philippe Boucher, - La sièvre du samedi soir -, le Monde, 16 janvier 1982, pages I et 27.

### POESIE

# GÉRARD MORDILLAT

Journaliste à Libération, Gérard Mordillat est né à Paris en 1949. Il a publié l'Aurore aux Lettres nouvelles, ces Patrons éclairés qui craignent la lumière, en collaboration avec Nicolas Philibert (Albatros), et Vive la sociale! (Mazarine). Il a, en outre (toujours en collaboration avec Nicolas Philibert), réalisé deux longs métrages: la Voix de son maître et Patrons/Télévision. Mordillat invente des fictions poétiques pleines d'ironie noire. Déjà, dans son roman le Pilote de hors-bord William Shakespeare, l'un des trente-six descendants du dramaturge se tuait dans un accident de catamaran. Les poèmes de Mordillat louchent du côté de Georg Christoph Lichtenberg — l'inventeur du « conteau sans lame, auquel manque le manche », — qui était parvenu à décrire les soixante-deux manières de s'appuyer la tête sur la main.

CHRISTIAN DESCAMPS.

### Prix littéraire

Il a mis son plus beau costume
Ciré ses chaussures, noué sa cravate
Avant de sortir, il s'est regardé dans la glace
Avec satisfaction
Il a pris le mêtro, sans voir personne, heureux
Serrant contre lui son premier roman
Enfin publié
Descendant à la station Goncourt
Il eut le pressentiment de ce qui allait lui arriver

Il eut le pressentiment de ce qui allait lui arriver Effectivement, dix minutes plus tard, à 13 heures juste Eléonora ouvrait la porte sans même lui laisser le temps de placer un mot Lui tirait une balle dans la tête

# Géographie

Acapulco, Brésil - Hotel Hilton, ch. 47 P.M.

Une Française assassinée

Mademoiselle Corday Charlotte

A été retrouvée poignardée dans sa baignoire

Son amant, le docteur Marat,

A été appréhendé par la police

Alors qu'il tentait de fuir Acapulco (Brésil)

— Décidément, les Français ne comprendront jamais

rien à la géographie

# Victor Hugo, poète

Le 3 octobre 1883
Un nommé Victor Hago, poète
Demandant que son nom soit transformé
Arguant qu'une fâcheuse homonymie
Le faisait confondre avec un autre poète:
Victor Higo
Le tribunal, jugeant la confusion préjudiciable
Autorisa Victor Hago à s'appeler désormais:
Victor Hego
Pour des raisons personnelles

### 16 cm

Mon frère est un type exceptionnel
Il mesure 1,96 mètre, enfin, il mesurait...
Parce qu'en une nuit il a perdu
Seize centimètres
— Mais, bon Dieu, on n'perd pas seize centimètres comme ça l'
criait son père
Et il s'arrachait les chereux
Mais le mal était fait
Le frangin avait raccourci
Il avait l'air un peu idiot
Dans ses vêtements trop grands
Et ses pieds flottaient dans ses chaussures
Seize centimètres, ce n'est pas rien

# Divorce à l'espagnole

Aux quatre coins

de France

(Suite de la première page.)

- Il y a des hommes qui les Epréfèrent avec moustache. . .... (Nous voilà de retour au thème du travesti, mythe éro-«tique de la nouvelle démocratie.) ..... Ogino, quoi qu'il en soit, est wen autre lien familial empêchant en Espagne le divorce des «couples sentimentalement "divorcés. Car l'Eglise et la conférence épiscopale disent que la vilule donne le cancer et fait grossir (comme si la conférence «épiscopale prenaît la pilule), que les spermicides obligent à une pratique rapide, vitesse éclair, pour que les effets s'en fassent

Vins et alcools

LISTRAC

Vente directe France et étranger.
Tarif sur demande. CAVE DE VINIFICATION DES GRANDS VINS.
T.: (56) 58-23-19 - 33480 Listrac-Médoc.

Découvrez un grand

CHATEAUNEUF-DU-PAPE VIEUX

A UN PRIX JEUNE

en écrivant directement au

Château de Beaucastel

Réf. le Monde

84350 COURTHEZON.

sentir — en somme, ils sont exclusivement destinés aux filles genre James Bond, — que le stérilet produit des infections internes (c'est enfoncer une vis dans l'âme de la femme, qui n'a pas d'âme, selon Platon), et que le diaphragme est orthopédique et incommode.

 Jacques Lacan disait que l'entité est une orthopédie.

- Arrête de lire ces Français bizarres, ils sont tous socialistes ou francs-maçons, et moi, je pars me réaliser avec mon Ogino. >

MERCUREY vente directe propriété

12 bout 1980, 327 FT.T.C. franco dom.

Tarif sur demande. Tél.: (85) 47-13-94

Modris viticulteur, 71560 Mercurey

Aux meubles de style C. Ségalard

fabrication artisanale nover massif

tous meubles L. XIII, L. XV, rustique

46300 Le Vigan-en-Quercy.

R. (65, 41-02-12, Doc. c. 6 L à 1,40 F.

Artisanat meubles

ordonez, ministre du divorce, n'a pas pu envisager : le chien. Le chien ne peut pas être par-

> mère, la vidéo (même si on peut y voir le garde civil Tejero faisant son coup d'Etat), Ogino et l'appartement. Plus fort, même, que les

enfants.

Car les enfants, on les distribue en deux coups de pied aux fesses:

- Pepito, qui s'avère masturbateur et drogué malgré ses huit ans, pour toi. Susanita, qui est gentille et qui a dix sur dix en classe, pour moi. Voilà tout. »

Mais, et le chien?

Le chien est un berger allemand, et, en Espagne, nous aimons tous les bergers et les Allemands. Gabriel y Galan, Campoamor et d'autres poètes, nombreux, ont écrit sur les bergers, il existe même un genre littéraire classique, la pastourelle, aussi important que le roman picaresque, même si aucun roman picaresque espagnol p'a jamais reçu le Goncourt.

En ce qui concerne les chiens, Cervantès lui-même a écrit un · colloque des chiens », et, bien que la famille n'ait jamais lu Cervantès depuis le collège, le chien est l'amour impossible de chacun : de la belle-mère qui lui fait dire le rosaire (chez nous, tous les chiens vont au ciel), jusqu'aux enfants qui l'emmènent séduire des chiennes promeneuses, surtout pour pouvoir assister au spectacle et acquérir un peu de l'information sexuelle que les écoles ne donnent pas, pas plus sous Franco que maintenant avec la démocratie libertine et libertaire qui est la nôtre. Pepito se met à lire un roman porno tandis que papa fait sa valise pour quitter la maison et rejoindre l'anarcho-marxiste qu'il a connue dans un récital de rock. Susanita se met à aider maman à la cuisine, afin de préparer en un instant le potage en soi instantané.

Cependant, le chien reste là, au milieu du living, ou sur le seuil, il regarde avec des yeux d'oncle d'Amérique ou de moraliste lecteur de Charles Maurras l'homme dissipé qui fourre ses cravates dans la valise comme s'il s'agissait de serpents, pour aller vivre avec une autre une vie pleine d'extase et de reptiles. Quand un chien vous regarde ainsi, plus moyen de divorcer, M. Ordoñez.

C'est pourquoi, moi, j'ai un chat.

### Traduit par MICHELE GAZIER.

Auteur de nombreux romans – dont le dernier, le Chapelet d'amour, vient d'être traduit en français (Hachette Littérature) – Francesco Umbral tient une chronique dans le journal El Pals, Une nouvelle de lui, Ma tante Algadefina, est parue dans le Monde Dimanche du 25 octobre 1981.

### ACTUELLES

### La dette

Les sommes immenses et toujours croissantes que les Etats prélèvent sur les peuples ne leur suffisent jamais. L'Etat existe toujours aux dépens des générations futures; il s'endette et partout il marche vers la ruine.

Les dettes publiques des Etats de l'Europe ont déjà atteint le chiffre immense, incroyable, de plus de cent milliards, cent mille millions de francs! Si toutes les recettes des Etats étaient employées, -jusqu'au dernier sou, pour couvrir ces dettes, elles ne suffiraient pas à les couvrir d'ici à quinze ans. Mais, loin de diminuer, ces dettes augmentent tous les jours. C'est dans la force des choses que les besoins des Etats dépassent toujours leurs moyens. L'Etat, forcément, cherche à étendre ses attributions; chaque parti au pouvoir est obligé de créer de nouveaux emplois pour ses clients: c'est fatal.

Donc les déficits et les dettes publiques vont et iront encore en croissant, même en temps de paix. Mais qu'il arrive une guerre quelconque, et immédiatement les dettes des Etats augmentent dans une proportion immense. C'est à n'en pas finir; impossible de sortir de ce dédale.

Les Etats marchent à toute vapeur vers la ruine, la banqueroute... »

Du prince anarchiste > (et barbu) Piotr Kropotkine, révolutionnaire russe, réfugié en Angleterre, en Suisse et en France, plusieurs fois emprisonné ou exilé. Ce passage se trouve dans les Paroles d'un révolté, publiées à Paris en 1885.

JEAN GUICHARD-MEILI,

brest 1

in The State of State

. 5

Cours d'anglais et séjours en Universités américaines DE VRAIES ECOLES DE LANGUES. 36 Rue de Chezy 92200 Neuilly Tél. 637-35-88

ELS USA

general probabilitat cei de Property Latter Miniciles (6) it is generally the culturburation THE STATE OF THE PARTY OF THE P in collection are lives mental in a thir de son mai destina intente de liction in the same some forman he py the de trute-six Richer denter the secretaril de caperilitat - inne inent du cote de E. . Contest un contest mether 4. = del trait barrent

téraire

11 hours and

wantisen .. ". PROPERTY SHOWS

de l'Estate

NAPOL IS-1 als in ...

1. 14 16 4 22 1 1 1 Mary or part of the second

# **M** (新和以外系统) (4)

Le Festival du son est mort : vive le Festival de la péritélévision. Commencer ainsi un article, c'est à coup sur se faire with the x appared in this one dire per les organisateurs que l'on exagère. A juste titre, probablement. Mais -peut-être SECTION DESCRIPS. n'est-ce courir que le risque

En tout cas, un trait caractéristique s'affiche sur les murs le Festival n'a pas de numéro. L'an dernier, le Palais des congrès à accueilli le 23 Festival international du son haute. fidelité. Cette ennée, il abritera, du 7 au 14 mars, le Festival international-son et image vidéo. L'œil fait une entrée en force au royaume de l'oreille, entrés que celle-ci n'accepte que de mauvaise grace. TF 1 prend is

> La haute fidelité, motivation des pionniers qui créèrent le Festival, est devenue une denrée abondante, et l'adoption de normes plus severes ne lui rendrait pas sa rareté. Les exposants se battent un peu les flancs pour montrer du nouveau, et les innovations qu'ils annoncent ne vont perfois guère plus loin que le remplacement d'un bouton nickelé par un bouton chrome. L'ouverture du Festival à l'image, plus jeune et susceptible de mutations techniques importantes, vient apporter un potentiel d'innovations qui manquait depuis quelques années. En

place traditionnellament occu-

pée par Radio-France. Cette

évolution était sans doute iné-

d'avoir eu raison trop tôt.

1982, la part « image » de l'exposition restera minoritaire - en termes de surface, les présentations de matériel vidéo devraient en gros couvrir le tiers de l'exposition. Mais on peut parier sans grands risques que c'est une situation provisoire et que la proportion s'inversera bientôt. Si le Festival: de 1982 ne porte pas de numéro, c'est peut-être que son titre actuel, qui donne encore la première place au son, n'est destiné qu'à introduire une courte période de transition.

# LE FESTIVAL DU SON ET DE L'IMAGE VIDEO

# L'attente d'une relance

teurs d'appareils radiorécepteurs et téléviseurs (SCARI) et le Syndicat des industries électroniques de reproduction et d'enregistrement (SIERE) mettent traditionnellement à profit l'ouverture du Festival pour diffuser des statistiques sur le marché des différentes gammes d'appareils, sur la position des constructeurs français. Les années précédentes, ils rappelaient pour mémoire l'évolution des ventes de téléviseurs, tant il est vrai qu'à ne pas considérer cet

E Syndicat des construc-

élément on aurait pu donner une vision fausse des évolutions en cours. Cette année, l'ouverture à l'image entraîne de plein droit une présentation plus complète et offre d'intéressantes comparaisons entre les secteurs « vidéo » et « audio ».

Pour le premier, les ventes de téléviseurs ont cru, en 1981, de 9% pour le noir et blanc, de 14% pour la couleur. Les prix n'ont augmenté en moyenne que de 2,4 % - à comparer aux 13,4 % d'augmentation de l'indice général des prix. Cette baisse en valeur traduit pour une part des progrès techniques et des gains de productivité, pour une autre l'orientation du public vers des

Le Festival du son et de la haute fidélité s'est transformé, cette année, en Festival du son et de l'image vidéo. Changement qui concrétise un essoufflement des ventes et de l'innovation, car si l'acoustique est encore loin de ses limites, la technique paraît proche des siennes.

### MAURICE ARVONNY

écrans de plus petite taille - signalant peut-être l'apparition dans certains foyers d'un deuxième téléviseur.

Mais, à en croire les responsables des deux syndicats, les perspectives ne sont pas bonnes. On va vers une stabilisation du marché, qui ne pourra être relancé que par le développement de services nouveaux: télévision par satellite, réseau de télévision câblé, implantation progressive de magazines ANTIOPE sur les canaux libérés par la « coloration » de TF 1 et l'abandon du 819 lignes, généralisation de l'expérience Télétel menée à Vélizy. On peut se demander s'il ne s'agit pas d'une attitude de fuite

en avant, et si le développement

de la péritélévision ne va pas avant tout se traduire par un accroissement des importations. Mais les industriels n'ont pas tort de souhaiter des décisions rapides sur des points techniques qui conditionnent leurs investissements.

Le marché des magnétoscopes continue sa croissance rapide, ainsi que celui des jeux télévisés, mais n'a encore que peu de poids devant celui des téléviseurs. Et l'on a vendu, en 1981, cinq millions de cassettes vidéo vierges,

soit trois fois plus qu'en 1980. Pour les produits « audio », on observe, ou du moins, on prévoit aussi un tassement de la demande, « qui n'est soutenue que par l'extrême diversification des produits offerts . Les taux de

croissance sont plus faibles que par le-passé :-15 % pour les chaînes électro-acoustiques, c'est loin des 34 % relevés en 1974. Il est viai que les ventes d'éléments séparés connaissent des progressions plus importantes, avec même 69 % pour les tuners conséquence de l'apparition des radios libres. Les produits de haut de gamme voient leurs ventes augmenter, ceux qui n'ont pas la norme haute fidélité sont en régression. Mais l'essoufflement paraît proche.

Le problème majeur reste quand même la part excessive des importations. Sur l'ensemble des matériels électroniques grand public, les livraisons des constructeurs français atteignent 5,9 milliards de francs pour 1981, en progression de 7 % sur l'année précédente. Les importations se moutent à 6,5 milliards et ont progressé de 28 %. Le Japon se taille évidemment la part du lion avec 34 % des importations - et les importations de matériels japonais progressent à un rythme annuel de 40 % depuis 1974. La R.F.A. est le second fournisseur (15 %), le Benelux (12 %) est le troisième, Singapour et l'Italie sont à 8 %. S'il y a un domaine où il faut souhaiter une reconquête du marché intérieur - mais où cela paraît un vœu pieux - c'est bien celui que couvre le Festival du son et

de l'image vidéo!

### Où, quand comment?

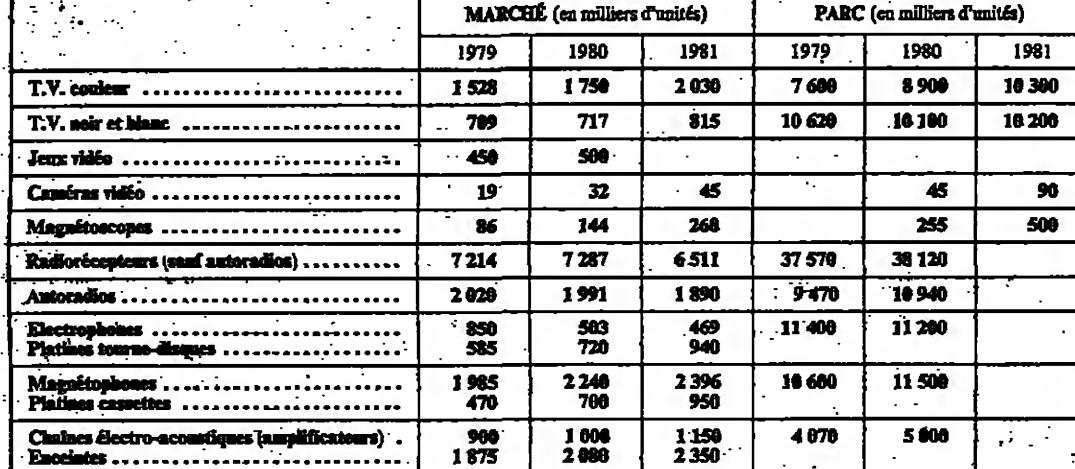
Le Festival du son et de Pinage vidéo se tient au Palais des congrès, porte Maillot, da dimanche 7 mars au dimanche 14 mars inclus, de 10 h à 20 h (22 h le samedi). Les trois premières journées, du dimanche au mardi, sout réservées aux professionnels, et le Festival ne s'ouvre au public que le mercredi 10 mars. Trois cent vingt-six exposants, originaires de dix-ness pays, présenteront leurs dernières nouveautés.

Les traditionnelles journées d'étude se dérouleront de 8 au 13 mars, avec deux conférences chaque matin de 10 h 15 à 12 h 30. Les thèmes retenus cette année sont : Stéréophonie et télévision; Le traitement et la synthèse d'images par ordinateur; Enregistrement du son et de l'image sur disque hante densité ; Echo et réminiscence ; Un test réaliste de la qualité acoustique d'un lieu d'écoute; Conception et utilisation pratique d'un système de reconnaissance automatique de la parole : La vidéo grand public, marché et usages; Evolutions, techniques de la radiodiffusion sonore et télévisuelle au cours de la décennie 80; La perception de l'environnement et le problème de sa reproduction; La composition musicale et l'évolution technologique des systèmes analogiques et. numériques; Cinquante ans de transmissions radiophoniques an

Festival de Bayreuth. Pour les professionnels, trois conférences-débats sont organisées les dimanche 7, hadi 8 et mardi 9 mars, à 17 h, en liaison avec l'Institut de promotion du commerce électro-accustique de Colmar. Thèmes traités: L'informatique au service du point de vente hi-si-vidéo; Votre point de vente, un outil perfectible; Perspectives de la distribution spécialisée son et image vidéo.

TF i réalisera au Festival plusieurs émissions en direct : le journal de 13 h de mardi 9 mars : « Visiteurs du jour », « Infos, jeunes » et le tirage de Loto, le-10 mars; « C'est à vous », "le-12 mars.

★ Prix d'entrée: 20 F (étudiants: 12 F).



### GRATUIT **UN CHOIX** ESSENTIEL: L'ENCEINTE **FESTIVAL** ACOUSTIQUE. Les conseils qu'il est indispensable elipzon) de connaître avant de choisir les # enceintes HI-FI qui transformeront votre chaîne. Ce document sera offert au stand 2 la perfection du son **ELIPSON** rue Fraide (9202) BAGNEU Festival du son : stand 124 - niv. 1.-

# L'acoustique imprévisible des salles de concert

Du 11 au 14 mars.

RENCONTRES

DE PEXCEPTION

Acoustat - Adoline - ARC - Audio Research

🗝 🐗 Conrad-Johnson - Grado - Hadcock - Heybrook

.Infinity - Linn Products - Magneplanar - Meridian

Michaelson-Austin - Musical Fidelity - Naim Audio

Sound Lab - Sugden - YPi

12 fabricants et importateurs présentent

leur matériel Hi Fi d'exception dans

d'excellentes conditions d'écoute.

Hôtal Sofitel Paris - Porte de Sèvres

8 à 12 rue Louis Armand 75015 Paris.

Présentation de 10 h à 29 h tous les jours, même le dimanche.

Entrée gratuite. Mêtro Balard.

🖅 Nytech - Phonophone - PS Audio - RBC - Rega

RCR - Sequerra - Snell Acoustic - Sonus - Sota

Dans des salles destinées à l'écoute, théâtres, salles de concert, salles de récital, les qualités acoustiques du lieu peuvent être prépondérantes par rapport au talent des musiciens. Il est vrai que ceux-ci savent s'adapter au local où ils jouent, mais il-y a des limites à ce talent. En témoigne le Philharmonic Hall de New-York, construit en 1962, qui dut être entièrement démoli quatorze ans plus tard, après que furent révélées impuissantes à lui donner une acoustique correcte.

tontes les mesures correctrices se Une des raisons de cet échec célèbre est que l'acoustique des salles est une des sciences les plus inexactes qui soient. On constate; on peut parfois expliquer a posteriori; quant à pré-

Une difficulté majeure a longtemps été l'absènce d'un langage commun aux acousticiens et aux musiciens. Cette incompréhension a diminué. A preuve la tenue, en octobre dernier, d'un colloque consacré à la qualité acoustique des lieux d'écoute et qui a reuni, au siège du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S:), des participants venus d'horizons variés : des chercheurs en acoustique, des architectes, des ingénieurs du son, des musiciens, comédiens, chefs d'orchestre, metteurs en scène, des psychologues, des directeurs de théâtre ou de maison de la culture... Colloque dont la conclusion première a d'ailleurs été le besoin de contacts plus fréquents et l'élaboration d'un vocabulaire compris par tous.

Mais, sorti de ce qui peut paraitre une évidence, l'accord semble lointain. Le colloque a montré que les spécialistes ne sont pas unanimes sur les critères à employer pour juger la qualité d'une salle. Une méthode a été présentée par M. Emile Leipp.

directeur de recherches au C.N.R.S., qui permet de dépasser certaines difficultés

jusqu'aiors rencontrées. M. Leipp a d'abord relevé toute une série de critères subjectifs utilisés par les musiciens et les auditeurs pour exprimer leur opinion: l'intensité sonore, qui détermine le confort d'écoute; la netteté (salle « sèche »), responsable de l'intelligibilité de la parole; la coloration, qui influence la perception des timbres; les trainages; l'attaque des sons, qui paraît « molle » dans de grandes salles où le son met un temps noitable à arriver à plénitude; le bruit de fond, considérable lors de certains concerts; la notion de bonne ou de mauvaise place.

Ces critères peuvent être reliés à quatre grandeurs mesurables le pouvoir séparateur - nombre d'éléments sonores distincts par seconde; la durée pendant laquelle un son se prolonge après son émission; la densité spectrale - modification au point d'écoute de la répartition de l'énergie entre les graves et les aigus, par rapport à ce qu'est cette répartition à l'émission du son; enfin, l'inertie, reliée au temps que met un son à atteindre son intensité

maximale après l'attaque. M. Leipp et ses collaborateurs ont mis an point une méthode simple de mesure de ces quatre

grandeurs. Ils ont pu tester ainsi une trentaine de salles. Parallèlement, les opinions des musiciens et des auditeurs ont été recueillies par voie d'enquête. La comparaison montre une bonne corrélation entre les opinions exprimées et les mesures. Il paraît donc possible de dire, à partir de mesures physiques, si une salle est acoustiquement bonne.

Mais la méthode ne dit rien sur une salle à construire. On est loin de savoir calculer une salle. et toutes les techniques de modélisation se révèlent insuffisantes. Ainsi l'utilisation de modèles réduits, avec une réduction parallèle des longueurs d'onde sonore - donc l'utilisation d'ultrasons achoppe sur le pouvoir réflecteur des parois, différent pour les ultrasons et les sons audibles. L'incertitude ainsi introduite est largement suffisante pour transformer un bon modèle en une mauvaise salle, ou le contraire.

Pour M: Sapaly, professeur à l'université Paris-VI, les mesures ainsi faites devraient surtout permettre, si elles sont étendues à un assez grand nombre de salles, d'établir des corrélations entre les propriétés acoustiques et les caractéristiques géométriques ou surfaciques des salles. Il faudrait que des architectes en plus grand nombre s'intéressent à l'acoustique des salles, car ils sont les mieux placés pour établir de telles corrélations. Ainsi pourrait-on avoir une idée de ce on'il faut faire - et surtout ne pas saire - si on veut construire une salle acoustiquement adaptée à tel ou tel type de musique. Car la salle « polyvalente » n'est qu'un rêve d'économiste, et sa recherche conduit souvent à construire des salles qui seront jugées détestables quelle que soit la manifestation artistique qu'elles abriteront



### ALERTE A LA HI-FI

N'achetez pas trop vite votre prix sont plus que raisonnables nouvelle chaîne Hi-Fi I les nou- pour un matériel d'une telle qualité. veautés du Festival du Son ne doivent pas vous faire perdre votre

MAIS SURTOUT LES CONSEILS!

esprit critique. Avant toute décision, vous devez aller écouter la nouvelle géné-

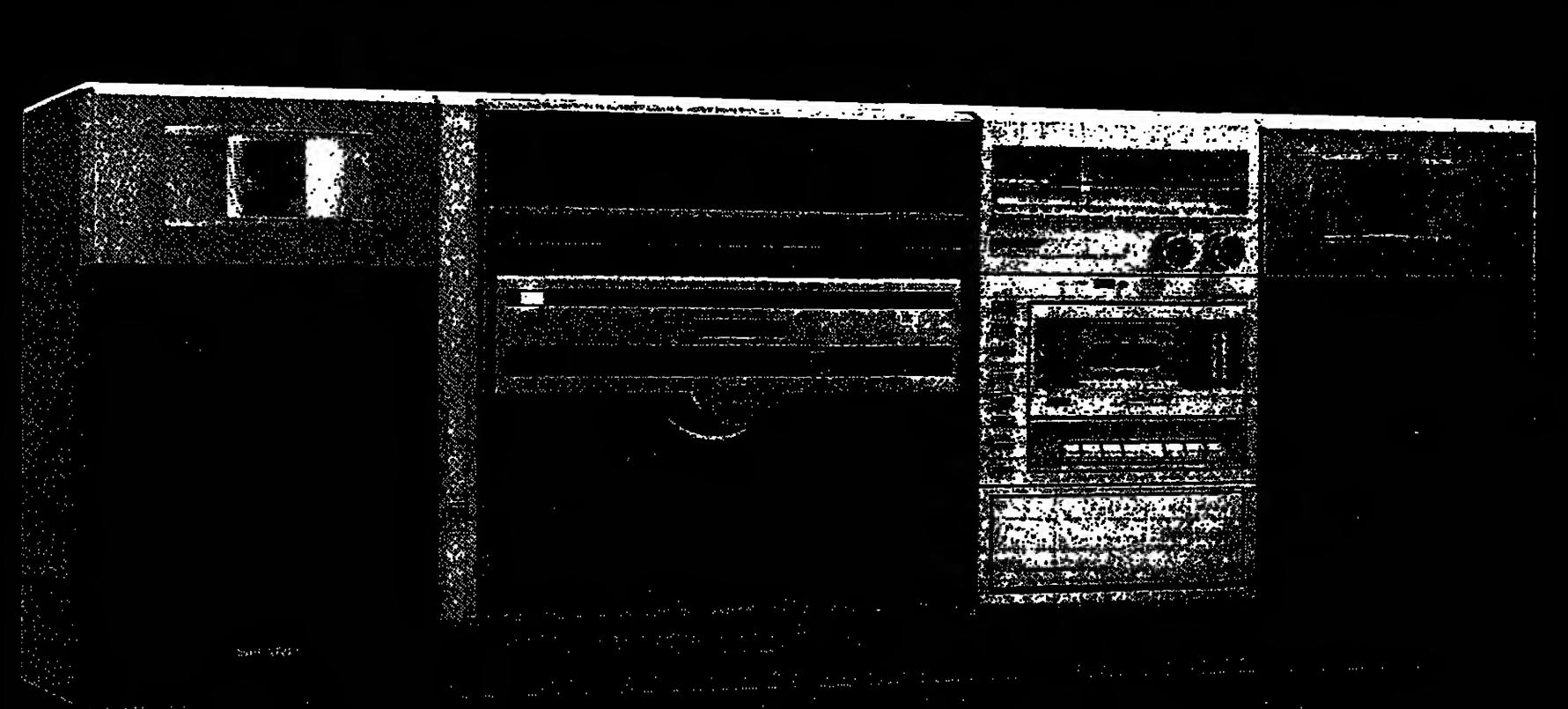
tilités, rien ne vaut l'un des merveilleux concerts que Point d'Orgue donne dans sa salle de l'immeuble Pleyel avec des enregistrements ration des chaînes musiciennes de uniques au monde. Point d'Orgue. Vous quittez alors le royaume de la Hi-Fi pour découvrir enfin l'emotion musicale. Et tout nières nouveautes et les prochains cela avec des enceintes très concerts, téléphonez au : 563.93.91.3

Pour en savoir plus sur les derréduites. La demière surprise, Point d'Orgue : 217, rue du Fauet qui n'est pas la moindre : les bourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS.

Pour en découvrir toutes les sub-

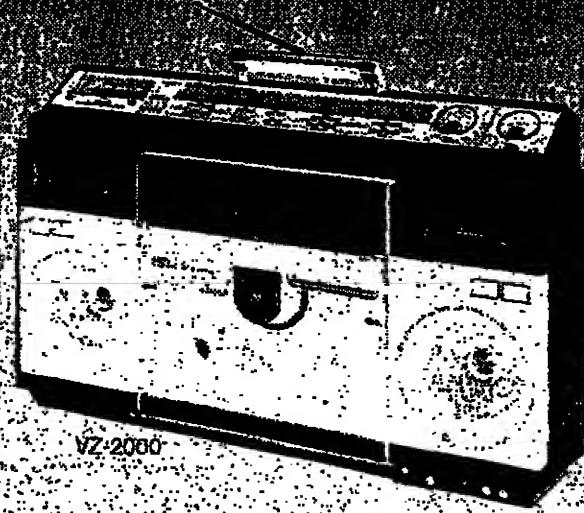
136 bd Diderot 75012 PARIS

Tél. 346.63.76





ses deux faces. En effet le strainé ains résulte l'entre de ses deux faces. En effet le straine SPAPP 47 de l'entre de par par le partire tourne disqués à lecture la lique des deux faces. Les sélection de l'entre de l'exture ininteriorique des deux faces. Les élection de l'entre de l'autreface et de morpéaux choise l'asélection de l'entre de l'autreface et de morpéaux choise l'asélection de vites selection de l'entre de l'autreface et de morpéaux choise l'asélection de vites selection de la surface des disqués (33,145 à Ces apérations se font sans aucune manipulation, suppriment toutes nuisances havures chocs, poussière. De plus la canception de VZ-3000 présente un éventait comptet des dispositis les plus perfectionnes : un amplificateur d'une puissance musicale de sortie de 2 x 36 W à boîtler de commandes dissimulé, un tuner tiois gammes d'orides (PO/GO/FM) à démodulateur FM à verrouillage instantané, une platine Cassette Métal/Cro2/Normale commandée par touches ultra-sensibles et équipée de l'APSS (repérage automatique des programmes) et DGLBY « deux enceintes de type Bass Reflex à double voie, d'une puissance d'enfrée musicale de 50 W Sa pré-



Dolly est structure deposite (2 poratores polity in:

Documentalish sur demande a ... SHARP France, Z.I. de Ville-Inlian, que Ampère 31320 Wissous, lei (6) 01152.70 18, place de la Dabiede, 31000 Toblouse, tel (61) 21,25.00 22, que Roger-Salendro, 69009 Evon, tel (7) 883,47.77

SHARP AU FESTIVAL DU SON

1° NIVEAU - STAND 110 - PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT DU 7 AU 14 MARS 1982.

. -

. . .

AND THE RESERVE

Para .

# ACTUALITE DU DISQUE



LESTER BOWIE : « The Great Pretender ».

Qui oserait dire que le jazz n'a plus grand-chose à nous apprendre, ne formule plus rien d'aussi puissant, d'aussi majestueux et, à la fois, ironique, fantasque, dévergondé qu'autrefois ? La réponse tombe comme un couperet. Elle vient de Lester Bowie. Les croque-morts continuent de faire leurs gestes sage lassitude aucune, les notaires véreux n'en finissent plus de préparer la succession. Ils ne manquent que de cadavres. A leur place, l'ordonnateur des pompes funèbres trouve des hommes bien vivants. Lester Bowie par exemple, trompettiste qui s'empare orgueilleusement de cet ensemble fastueux qui va du vieux blues au free jazz et à leurs rejetons multiples. Ce militant de l'A.A.C.M. et de l'Art Ensemble of Chicago, avec le kaléidoscope Great Pretender ou l'éblouissant Rios Negros (de juin 1981), administre aux médiocres, aux jaloux, une gigantesque paire de claques. (E.C.M. 1209.)

JOE TURNER: « The Boss of the Blues >.

**医在京** 

Une veste clameur, celle de Big Joe, qui naquit à Kansas-City et y fit son trou au Kingtish d'abord, au Sunset ensuits. Cet art n'a pasd'âge. Il reste moderne et vient de très loin. Dans son expression jazzés, le blues a trouvé la perfection vers laquelle il tendait : la force décupiée par l'adresse, l'excitation augmentée par l'exactitude souple. Quelques musiciens de Basie entourant Joseph Turner: Joe Newman, Frank Wees, Sheldon Powell. Freddie Green. Walter Page, et deux amis de longue date, Pete Brown et Peta Johnson. (Atlantic 8812, distribution Wes.)

JOHN COLTRANE: « Live at the Village Vanguard ». Réapparition d'un grand disque, devenu introuvable. et qui fut enregistré en public les 2 et 3 novembre 1961. Elvin Jones (batterie), Typer (piano), sont déjà là. Il ne manque que Jimmy Garrison, qui s'agrégers au petit groupe quelques jours plus tard et sera, des trois accompagnateurs, le compagnon le plus fidèle de Coltrane, jusqu'en 1967, c'est-à-dire jusqu'au bout. On entend ici, au poste qu'occupera Garrison, l'excellent Reggie Workman. Un invité, Eric Dolphy (clarinette basse), apperaît, en outre, dans la première plage - la plus belle. L'album temoigne d'un souci d'assumer plusieurs genres thématiques du jazz: le spiritual (titre idem), le blues (Chasin' the Trane), la bellade (Softly as in the Morning Sunrise) et de s'emparer de ces prétextes pour recréer, chaque fois, la même musique fiévreuse, vertigineuse, angoissée. (Impulse-M.C.A. 204 271, distribution Ariola.)

JOHN COLTRANE : 4 in Tokyo > (vol. 1 et 2).

Au Japon, Coltrane joua en 1966 au Sanksi-Hali (le 11 juillet), au Koseinenken-Hall (le 22 juillet), ce qui nous parvient enfin aujourd'hui. Le commentaire des pochettes est en idéogrammes « kana », mais il laisse sumager en caractères latins les intitulés des morceaux at des :patronymes des musiciens. De très longues plages, qui durent près d'une demi-heure, des thèmes traités en deux fois plus de temps et des improvisations spiendides, intanssables, exploitant la substance de My Favorite Things, Leo, Afro Blue et Crescent. Alice Coltrage, Garrison, Rashied Ali, sont aux côtés du maître, et de son disciple : Pharoah Sanders. (M.C.A. 4628-29 et 4630-31.)

LUCIEN MALSON

### Les cris de Paris par l'Ensemble Clément Janequin

Janequin et Claudin de Sermisy enfin prophètes en leur pays. A l'heure où les consorts anglais font la loi dans les répertoires des hautes époques (le nôtre y compris), il est réconfortant de découvrir un jeune ensemble français, qui, d'entrée, essace tout ce qui avait été fait au disque dans le domaine de la chanson renaissante.

L'Ensemble Ciément Janequin a pris soin d'ajuster son interprétation aux exigences de la musicologie la plus actuelle et du strict retour aux sources. Le travail accompli est l'équivalent de celui réalisé autrefois par le Deller Consort pour le madrigal élisabéthain, la première approche en tout cas à se référer sérieusement - égalité des voix et dynamique des sonorités en particulier - à la pratique musicale du XVI siècle. Pas de voix féminines, mais un quatuor de chantres aux timbres heureusement types. Il suffit d'écouter la fameuse Bataille de Marignan pour mesurer combien le style du groupe est neuf, au long d'un discours mobile, contrasté, d'une plénitude déjà instrumentale et riche d'effets descriptifs, qui sont autant de figurines parlantes nous disant la violence de l'assaut, le choc des épées sur les armures et, tout à la fin, le sauve-qui-peut de l'ennemi.

Mais il y a encore le ton intimiste et la touche poétique des

chansons amoureuses, et surtout ces Cris de Paris qui n'ont rien à envier, quant à la verdeur d'accents, aux Cris de Londres de l'Anglais Dering. Ils éclatent en un irrésistible film d'images drolatiques, que conception « solistisante » de la formation (une voix par pupitre) détache avec un étonnant relief, d'autant qu'une discrète prononciation à l'ancienne donne à chaque mot tout son pouvoir, sa charge d'humour comme de vérité.

ROGER TELLART.

Mundi

### **Bartok folkdoriste**

(Harmonia

HM 1072).

Dernier volet du centenaire discographique de Bartok, Hungaroton nous offre des témoignages saisissants sur son activité de folkloriste qui ne nous était guère connue que par des textes ou des harmonisations, non par le document

Ces trois disques, enregistrés en 1937-1938 par des chanteurs et cornemuseux paysans triés sur le volet, sont de précieux spécimens des quelque deux ou trois mille mélodies recueillies par Bartok sur son phonographe à rouleau au long de ses pérégrinations en Europe centrale et en Aigérie, pour sauver les chants authentiques avant leur irrémédiable disparition. Chants d'une sève merveilleuse, d'un accent souvent bouleversant. comme ces lamentations funè-

bres que Bartok admirait spécialement, où l'on touche du doigt la vérité musicale qui le fascinait

Mais l'intérêt de ce coffret réside aussi dans les transcriptions musicales de Bartok reproduites en fac-similés très lisibles. Il tenait absolument à ce que le public puisse « lire ce qu'il écoutait » pour « découvrir des détails pratiquement microscopiques dans les ornements et le rythme ». On pénètre ainsi au cœur même de l'art populaire avec cette notation dont Kodaly, orfevre en la matière, disait qu'elle « représente la limite ultime à ·laquelle peut parvenir l'oreille humaine sans l'aide d'un instrument ».

Bartok lui-même nous a donné la clé de l'extraordinaire pouvoir de ces chants auxquels il a consacré presque autant de temps dans sa vie qu'à son œuvre propre : « Cette musique est le résultat du travail de transformation d'une force naturelle qui agit inconsciemment chez les hommes que la civilisation citadine n'a pas atteints. Aussi ces airs sont-ils l'expression d'une perfection artistique arrivée au plus haut degré; ils montrent d'une manière exemplaire comment on peut exprimer une pensée musicale avec la plus grande économie dans la forme et dans les moyens ». (Musique folklorique hongroise avec notation par Béla Bartok, 3 d. Hungaroton, 18058760).

JACQUES LONCHAMPT.

cant Heart ». il y a longtemps que le Havrais Little Bob Story et son groupe ont pris place parmi les meilleurs groupes français de rock. Mais ce demier album enregistré au Ramport studio de Londres marque incontestablement un tournant dans leur aventure. Little Bob Story et ses complices ne se contentent plus de propulser que de l'énergia. Ils ont travaillé leur-musique, cherché et trouvé des espaces et des couleurs, affiné leurs attaques - franches et nerveuses - des titres.

Vacant Heart présente ainsi un rock tonique, pugnace et puissant, assez éloigné des simplicités et naïvetés habituelles aux groupes de rock français. Et puis, il y a la voix écorchée, exacerbée de Little Bob Story. Une voix ∢ bluesy > qui supporte la comparaison avec les meilieures voix anglosaxonnes. (33 tours RCA. P.L. 37599).

### RORY GALLAGHER.

Voici, fidèle plus que jamais à son image d'homme tranquille du blues, l'Irlandais Rory Gallagher qui publie son dernier album avec les musiciens qui l'accompagnent depuis toujours (Gerry McAvoy à la basse. Wilgar · Campbell aux drums et aux percussions) auxquels s'est joint pour deux titres Vincent Crane au piano.

Album certes peu homogène (un peu trop de ballades, mēme si certaines - It's you. I'm surprised - sont très agréables et joliment interprétées), mais où l'on retrouve dans de solides compositions les longs solos de Rory Gallagher, la vélocité de ses phrases, la netteté de ses attaques, tout l'esprit de blues qui a fait la réputation du quitariste-chanteur et sa voix. chaude, voilée, avec des phrases au feeling noir. (33 tours. Chrysalis, dist. RCA. Chr 1258).

CLAUDE FLÉOUTER.

XTC : « English Settlemont by a graning of the con-

Bizarre, la carrière d'XTC qui a su s'entourer d'une réputation de qualité pour un certain public en restant néanmoins à la frontière du véritable succès. On s'aperçoit pourtant, avec le temps et l'expérience, que ce groupe anglais est i'un des plus inventifs qui soient apparus ces demière années. Le style s'est affirmé au fil des albums, et XTC s'est trouvé ici avec un disque riche, nuancé, diversifié dans ses échos et ses tendances.

Une Identité qui : trouve sa forme dans un mélange de modemisme et de tradition. Tradition des harmonies de voix et des mélodies, savoureuses, colorées, qui évoquent de plus en plus les *Beatles* dans la subtilité de leur inspiration, la limpidité de leurs résonances ; les Bestles les plus aventureux. ceux de Sgt Peppers et de l'Album blanc. Modernisme des arrangements, astucieux, souvent inattendus, de l'instrumentation, éloquente, en perpétual mouvement. Il y a mille idées à la seconde dans la musique de XTC, mille trouvailles qui surgissent progressivement à chaque nouvelle écoute.

La création de XTC n'est pas de celles qui aquichent l'auditeur, elle peut même, en un premier temps, sembler hermétique en raison du fourmillement qui l'habite; elle demande du soin, de l'attention pour la pénétrer, l'assimiler. Il faut ia gagner, alors, il est difficile de s'en passer, de ne pas être conquis par son audace. (Virgin, 204446).

FLESHTONES : « Gods ».

Des interventions incisives. des mélodies acidulées dans un esprit adolescent, des voix frustes et vivifiantes, chargées. d'une énergie sensuelle sur des compositions qui vont à l'essentiel en un temps record : voilà le langage que tiennent les Fleshtones le long d'un premier album qui renoue avec la tradition d'un rock vital et porteur de mythes. Un langage instantanément compréhensible qui risque de faire parler beaucoup de monde dans un proche avenir:

Avec une parfaite assimilation de l'histoire et de la culture du rock, les Fleshtones amorcent leurs chansons en forme de manifestes. C'est violent sans abus, évocateur et senti sans en rajouter. Les guitares cinglent, négocient avec élégance et maîtrise des dérapages contrôlés sur fond d'électricité, et les Fleshtones n'hésitent pas à réemployer les arpèges, les guitares acoustiques en retrait, les harmonicas acides, les rythmes binaires dépouillés, les chœurs en écho, les cuivres en sursaut et l'orgue pour la gamiture et la couleur. Le son « 60 » retrouvé avec sa ferveur et sa magie. iuste un art de vivre le rock'n roll. (CBS, ILP 85420).

JAMES BROWN: « The Best

C'est au bas mot la trois mille deux cent quatrevingt-douzième compilation de James Brown. Pour ceux qui, d'aventure, auraient échappé aux précédents, ce disque est indispensable pulsqu'il regroupe onze des meilleurs titres du « parrain » du rhythm'n blues, de Please, please. please à Sex Machine en passant par Papa's Got A Brand New Bag. (Polydor, 2391529).

**ALAIN WAIS.** 



Panorama mondial Haute-Fidélité et Vidéo:

voir ... entendre ... comparer ...

Exposition Haute-Fidélité et Vidéo 300 constructeurs français et étrangers

Journées d'Études Vidéo - Son et Image - Acoustique

**Programme Artistique et Animations** · Chaque jour à partir de 10 h

## 10/14 mars 1982 · Palais des Congrès - Paris · Porte Maillot

De 10 h à 20 h - samedi 13 jusqu'à 22 h. entrée 20 F - étudiant 12 F - Journées professionnelles 7-8-9 mars

Organisation S.D.S.A. 20, rue Hamelin, F-75116 Paris - Téléphone 505 13 17 - Télex 630 400

### VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mois (region parisienne) VENTE DEPUIS 270 F/mois

(sans apport, ni caution) IMMANOR GRATUITE DANS TOUTE LA FINNICE 26 MARQUES REPRESENTEES Garantia rusqu'à dix ans



75 BIS, AV. DE WAGRAM, 17" 227-88-54/763-34-17

ES chutes de neige d'une abondance inhabituelle, iamais vues de mémoire de vieillards, avaient chassé de notre village tous les hôtes et les voyageurs, mais avaient attiré d'autres visiteurs. indésirables ceux-là: les loups.

Jour après jour, la neige tombait en flocons lourds et denses. Le ciel rejoignait la terre, le matin et le soir s'unissaient. La neige monta jusqu'aux fenêtres, nivela les vallées et recouvrit bornes et clôtures. Nous ne parvenions pas à tracer un sentier jusqu'au puits et jusqu'à l'écurie : le temps de puiser l'eau et de nourrir notre bétail, la neige avait déjà effacé nos pas. Toute trace humaine disparaissait sous la blancheur de la neige.

Et, lorsque la tempête se calma dès la première nuit glaciale éclairée par la lune, des hordes de loups apparurent, attaquant les bergeries, emportant bon nombre de brebis et en laissant bien davantage d'égorgées. Les loups recommencerent la nuit suivante. Sur les seuils, nos chiens effrayés geignaient, grattant furieusement à la porte, afin qu'on les laisse entrer. Même si l'un d'entre eux s'était risqué à se jeter sur les loups, il cût été dépecé en un clin d'œil.

Le village se dressa comme un seul homme pour se protéger du fléau. Il nous fallut creuser des trappes, poser des pièges, empoisonner quelques agneaux et attacher nos chiens, renforcer les clôtures des enclos. Mais nous obtenions peu de résultats. Les chasseurs eux-mêmes n'étaient pas plus heureux avec leurs fusils à pierre et à plomb : ou bien ils visaient mal, ou bien ils étaient gagnés par le sommeil pendant l'affût, ou bien ils attendaient dans un endroit que les loups évitaient comme le diable évite la croix.

Pour tout dire, alors que les loups avaient enlevé et égorgé une centaine de moutons, tous plus gros les uns que les autres, nous ne comptions à notre actif, en tout et pour tout, que quatre loups capturés et tués parmi ceux qui étaient épuisés et à bout de forces : les meneurs et les solitaires restaient hors d'atteinte sur les collines enneigées qui dominaient le village, hurlant toute la nuit sans discontinuer de sorte que, même dans notre sommeil, un frisson glacé nous parcourait.

Enragés et assamés, ils en vinrent à attaquer les gens du village. Une nuit, ils déchiquetèrent le meunier de telle façon que, dans la neige, il ne resta du bonhomme qu'un peu de sang gelé, le bonnet de fourrure, quelques lambeaux de vêtements et les sabots. Dans la forêt, ils se ruèrent sur un jeune homme, mais celui-ci leur échappa en grimpant à un arbre; il resta toute la journée, transi, criant en vain dans le désert de la montagne pour qu'on lui vînt en aide.

Pendant ce temps-là, les loups allaient et venaient autour de l'arbre, s'agrippaient au tronc et mordaient l'écorce. Le jeune homme était sur le point de perdre connaissance, prêt à plonger dans un doux sommeil. A coup sûr il serait mort de froid, coincé dans la fourche des branches, ou se serait précipité dans la gueule des bêtes enragées s'il n'avait pas eu l'idée d'enlever ses vêtements et de les jeter à terre. Les loups reniflèrent le tissu grossier, le déchiquetèrent et ce ne sut qu'à ce moment-là qu'ils partirent. Le pauvre garçon, nu comme un ver, terrorisé, se traîna jusqu'au village où,

vaient que le plan du jeune poussés.

# Le Loup

par Milisav Savitch

quinze jours durant, à demi mort, il fut abrenvé par les meilleures guérisseuses.

Bien des gens encore furent attaqués, mais par chance s'en tirèrent en montant à un arbre, en allumant un feu, ou en repoussant les carnassiers de leur fourche qu'ils gardaient à portée de main tout comme leur couteau.

Mais le plus grand malheur que ce fléau causa au village arriva vers la fin de l'hiver lorsque la neige commençait déjà à fondre et que les loups s'apprêtaient à se retirer dans la montagne pour, comme le veut la nature, louveter et élever leurs petits. Tout en faisant leurs adieux jusqu'au prochain hiver, ils enlevèrent près de la source la plus belle fille du village, enfant unique d'un riche propriétaire, qui possédait les meilleurs pâturages et les meilleurs vergers ainsi que les prairies fertilisées par les inondations.

Près de la source, le père affligé ne trouva qu'une cruche renversée et les traces d'un énorme loup qui se perdaient dans la montagne glacée. Pas la moindre trace de sang.

Tout le village fut bouleversé et en particulier ses proches : les parents et la famille. Un immense chagrin s'empara de tous les garçons du village, même de ceux à qui la jeune fille avait refusé sa main. Cette infortune toucha même le cœur des filles envieuses.

Une battue fut organisée pour retrouver au moins quelque chose de la malheureuse : un os ou bien une mèche de cheveux. Mais les loups avaient disparu comme par enchantement. Le vent du sud s'était levé, amenant le dégel, effaçant les traces, et les chiens, enivrés par la senteur de la flore printanière, tournaient en rond sans reconnaître l'odeur des loups.

Nous perdions tout espoir de retrouver quelque chose de la plus belle fille du village qui aurait perpétué son souvenir dans la mémoire des villageois et des siens. Le père, accablé, lui sit dresser, à l'entrée même du cimetière, une stèle à proximité de laquelle il planta trois jeunes

L'hiver suivant, nous attendîmes, mieux organisés. Après avoir renforcé les clôtures des bergeries et nous être procurés des chiens plus gros, nous achetâmes - contre une paire de bœufs - une carabine en bon état. Les dégâts furent moins considérables, mais ce satané fléau tua tout de même une bonne partie du bétail en pleine nuit, à un moment inattendu.

Après nous être concertés, nous décidâmes d'attendre le troisième hiver encore mieux équipés afin, une fois pour toutes, de nous débarrasser de ces loups ou alors de les mettre dans un état tel qu'ils éviteraient notre village comme on évite un endroit maudit.

Les premières neiges passées,

notre garde forestier rapporta une nouvelle qui nous laissa bien perplexes, bien que nous n'y ayions pas prêté foi : les loups, dit-il, l'avaient encerclé, et il aurait pu, malgré son fusil à deux coups, y laisser sa pean si, à proximité, n'était passée une noce qui, par le tapage des invités et le fraças des cymbales, avait mis les bêtes en fuite. Le garde forestier prétendait avoir vu la plus belle fille de notre viilage saine et sauve, aux côtés d'un énorme loup, mais, à vrai dire, elle ressemblait un peu à une louve et elle était entourée de louveteaux, probablement ses petits. Il était tout à fait convaincu qu'il s'agissait de notre beauté, et, bien qu'elle marchât à quatre pattes, elle avait gardé sa forme humaine d'au trefois.

« Elle est toujours belle, la plus belle de toutes », s'exclama le garde forestier, ajoutant que les louveteaux avaient une tête rappelant celle d'un

« La peur le fait délirer ». avons-nous dit.

Bientôt, il s'avéra que le garde forestier n'avait ni inventé, ni rêvé tout cela. Tout indiquait que parmi les loups se cachaient une main et une intelligence humaines: nous trouvions les portes des bergeries ouvertes, les pièges désamorcés et vides. Les trappes avaient été découvertes et remplies de terre, et, au lever du jour, nous retrouvions les agneaux empoisonnés devant nos seuils auprès desquels crevaient nos chiens.

Peu s'en fallut que nous n'en vînmes aux coups, soupçonnant que l'un d'entre nous fût assez fou pour empêcher l'extermination des loups.

Mais lorsque nous remarquâmes autour des bergeries des empreintes mi-loups, mihumaines, nous crûmes à l'histoire du garde forestier. Lorsque nous tuâmes un louveteau, il n'v ent plus de doute, cela était bien vrai : en effet, à l'exception de ses crocs, son visage, dans l'ensemble, ne se différenciait pas de celui des humains et ses pattes antérieures ressemblaient à nos mains. Quelqu'un proposa de ne pas jeter le louveteau dans la trappe, mais de l'enterrer au cimetière, comme le commun des mortels, dans le tombeau, de toute façon vide, de la plus belle de nos filles.

Tout le village se révolta et s'en alla trouver le malheureux père lui disant qu'il avait engendré une louve et non une fille. Le vieil homme se désendit comme il pouvait, à la fois triste et heureux parce que sa belle enfant bien-aimée était toujours vivante. Il espérait même l'arracher à la bande des loups et la ramener au sein de son vrai

troupeau. Il promit un trésor fabuleux à qui exterminerait les loups et ramènerait sa fille vi-

'ÉTAIT le fléau le plus dangereux que nous ayons connu jusqu'alors. Les cymbales, les roulements sur les chaudrons, les pétards, les cris, tout cela n'arrivait plus à esfrayer les loups, pas plus que la flamme et la braise. Ils s'approchaient du feu tranquillement comme s'ils avaient voulu réchauffer leurs cœurs glacés et leurs pattes gelées. Nos fusils leur faisaient bien plus peur que nos couteaux. Apparemment armés de la science humaine que la beauté leur avait apportée, ils déjouaient tous les pièges.

Nous organisions des battues en vain. Nous rentrions à la maison transis et tombant de sommeil en priant le seigneur et tous les diables de chasser le mal loin de nous. La nuit, épouvantés, nous écoutions leurs hurlements qui ressemblaient à nos chants de noces et de sêtes patronales.

Une idée salutaire vint à l'esprit d'un jeune homme pauvre, amoureux de la belle fille qui lui avait refusé sa main, certainement à cause de sa pauvreté. « Je vais me déguiser en loup »,

Nous n'en étions pas trop réjouis, presque convaincus que le iléau ne serait pas chassé si facilement du village.

Le jeune homme revêtit une grande peau de loup, s'enduisit le corps de leur suif, et, muni d'un long couteau tranchant à la ceinture, il partit dans la montagne. Les loups égorgés que nous trouvions jour après jour sur les sentiers, autour des bergeries et dans les sous-bois, nous prouhomme réussissait et qu'il était vivant. Et, un beau matin, notre héros fit solennellement son apparition dans le village avec la fille-louve qui avait été enlevée. A peine arrivé, il enferma la malheureuse dans une écurie et demanda au barbier de lui enlever les poils qui tui étaient

Des coups de seu claquèrent, des chants retentirent, on poussa des cris, on fit un vacarme du diable, l'eau de vie gargouilla dans nos gosiers... Tout le village, les jeunes comme les vieux, les hommes comme les femmes, célébraient la victoire sur les bêtes féroces.

Le jeune homme courageux fut porté en triomphe et, de bon cœur, chacun selon ses possibilités lui offrit, qui un ducat, qui un tapis, qui une chemise, qui une serviette, celui-ci un jambon fumé, celui-là du pain et du sel. Le père de la jeune fille lui fit le plus gros cadeau : un cheval blanc et une selle incrustée d'argent. Le vieux était tout heureux, mais triste aussi : le destin futur de sa fille chérie le préoccupait. Et à juste raison, car après avoir bien bu nous nous sommes munis de bâtons et de pierres en nous dirigeant vers l'écurie pour tuer la traîtresse du village, la maîtresse du loup.

1 · · · · · ·

ا جي ا

---

T.4. -

· · · · · · - Protestativité

Mais, près de la porte de l'écurie, le jeune courageux se planta devant nous pour nous barrer le passage. « Arrêtez ! Je la prendral pour femme! >, ditil. Comme il était un peu ivre, nous n'avons pas pris ses paroles au sérieux pensant qu'il plaisantait et nous nous sommes avancés vers celle qui avait perdu toute honte et renié son espèce. Tout à coup, le jeune homme secouant farouchement la tête se mit à gronder tout en montrant les dents : nous remarquâmes alors qu'il avait des crocs de loup. Il ouvrit la porte de l'écurie, fit sortir la jeune fille et se sauva avec elle dans la montagne à de grandes enjambées de loup.

Nous restâmes muets, interdits. Pendant longtemps nos yeux ne purent se détacher des traces qui se perdaient dans la neige, mi-loups, mi-humaines.

Traduit du serbo-croate

. . -

MILISAV SAVITCH, né en 1945, à Vlassovo (Yougoslavie), a publié plusieurs livres de prose : la Baraque bulgare (1969), les Amours d'Andrija Kurandic, (1972), l'Oncle de notre ville (1977) et les Jeunes Hommes de Raska (1977). Il est actuellement rédacteur en chef de la revue Knjizevne novine (- le Journal littéraire »), une publication bimensuelle, crète par l'Association de écrivains de Serbie à Belgrade.